me iem.

enti-inte ntal, ient doit on-est en

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14675 - 6 F

VENDREDI 3 AVRIL 1992

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

M. Pierre Bérégovoy est nommé premier ministre

Les écologistes en Europe

CURIEUSEMENT, le phéno-mène « Verts », consacré par les récentes élections régio-nales et cantonales, est apparu en France avec un temps de retard. Chez la plupart de nos voi-sins européens, voilà des années, en effet, que les écologistes, en debors de leur lutte de principa dehors de leur lutte de principe pour la défense de l'environne-ment et leurs grandes manifestations contre les centrales nucléaires, sont venus déranger la classe politique traditionnelle, voire brouiller les cartes.

Ce fut le cas d'abord en Alle-magne, où les Grünen se sont vite radicalisés pour former une vague de contestation, parfois violente, d'un « establishment » jugé endormi et de l'Etat capita-liste. Mais après quelques heures glorieusse, dans les années 80, et quelques succès électoraux retenssants, surtout dens les scrutins igionaux où ils faisaient parfols illiance avec le SPD, le mouve-

ELIMINÉS du Bundestag Laprès les élections fédérales de décembre 1990, les Verts allends avaient étalé leurs querelles au grand jour lors de leur dernier congrès d'avril 1991. Aujourd'hui, seuls les Grünen modérés gardent une certaine luence dans les gouvernements

Les Verts britanniques, laminés par le scrutin uninominal majoritaire à un tour qui donne son charme discret à la vie politique englaise, n'ont jamais réussi à faire élire un seuf député au Parlement de Westminster. On ne peut guère le regretter dans la mesure où ce mouvement est d'un dogmatisme déconcertant. Après leur franc succès au scrutin duquel ils ant obtanu 15 % des voix, les Verts ne sant plus crédi-tés que d'environ 4 % d'intentions de vote avant les élections géné-

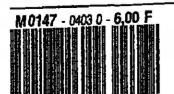
《 POURQUO! ne pas voter Vert?₃. Dans plusieurs autres pays d'Europe, le mouve-ment écologiste s'est résumé à un simple phénomène de protes-tation et de rejet, parfois franchement poujadiste, exploitant, par des propositions quelquefois fan-taleistes, une lassitude des élec-teurs à l'égard des partis tradi-tionnels. C'est le cas aux Pays-Bas et dans les pays nordiques. Comment expliquer autre-ment, en effet, le succès inat-tendu (20 députés) du Parti de tendu (20 députés) du Parti de l'environnement, aux élections de 1988 en Suède, où justement des questions telles que la sûreté nucléaire, la protection de la nature et des consommateurs, figurent en bonne place des programmes de tous les partis et gouvernements - de droite comme de geuche?

Ce ne fut d'ailleurs qu'un coup de colère, puisque ces grands prêtres de l'agriculture macrobio-tique, parfois taxés d'« écolo-fas-cisme » par leurs adversaires lors-qu'ils réclament des réformes constitutionnelles restreignant les libertés individualles au nom de la préservation de la planète, ont été évincés trois ans plus tard du Riksdag. Au Danemark, en Fin-lande, en Norvège – où ils sont aussi généralement anti-européens – leur influence a encore étá plus limitée.

at Marsh and and

Free length Land

Alors que le mouvement écologiste, dont de nombreuses idées ont été, à bon escient, récupérées et souvant mises en œuvre par les partis traditionnels, est en perte de vitesse dans la plupart des pays d'Europe, MM. Lalonde et Waechter peuvent se targuer d'un beau succès lors des dernières élections régionales. Si elle paraît aller à contre-courant, la France est aussi en quelque sorte en situation de « rattrapage ».



• Mme Edith Cresson regrette de n'avoir pu « remplir pleinement » sa mission

• Les Verts refusent de participer au prochain gouvernement

M. Pierre Bérégovoy a été nommé premier ministre, jeudi matin 2 avril, en remplacement de M. Edith Cresson dont la démission a été acceptée par M. François Mitterrand après trois jours de longues et laborieuses tractations. Dans sa lettre de démission, Me Cresson rappelle qu'elle aurait souhaité disposer d'une équipe gouvernementale « res-

treinte, plus soudée» et du soutien des dirigeants du Parti socialiste. Ces conditions n'étant pas réunies, elle regrette de n'avoir pu ∢remplir pleinement» sa mission. La composition du gouvernement faisait l'objet, notamment, de contacts avec certaines personnalités centristes. Le

PS avait maintenu le dialogue avec les dirigeants des Verts pour explorer les possibilités d'un accord politique et de l'entrée de certains d'entre eux au gouvernement, mais le mouvement de M. Waechter a fait connaître son refus jeudi en milieu de journée, faute de « contrat ». Les Verts estiment que la nomination de M. Bérégovoy « ne répond pas aux nouvelles aspirations des Français».



Maintenant, gouverner

par Jean-Marie Colombani

On ne brûle pas la dernière commode : c'est en vertu de ce principe, selon lequel le roi ne saurait être nu, et qu'il lui faut toujours paraître garder une carte en réserve, que M. Jacques Delors n'est pas premier ministre. Il en est d'ailleurs des cartes de réserve comme des stocks pétroliers : on ne s'en sert jamais, mais ils pesent sur

Le choix qu'attendaient beaucoup de Français ayant été écarté, d'autant plus sûrement que le principal intéressé considérait que,

– Lire aussi

- m «Habemus papam!» par ALAIN ROLLAT
- Respector le capitalisme pour le réformer per PATRICK JARREAU
- La gestion, aux dépens de l'imagination per ERIK IZRAELEWICZ
- L'apôtre de la défense du franc per FRANÇOIS RENARD

L'homme des circonspar ALAIN VERNHOLES

pages 8 à 11 et page 26

privé de toute marge de manœuvre à Paris, il serait plus utile à Bruxelles, pourquoi la seule autre décision possible, pourquoi la sagesse – en la personne de M. Bérégovoy – a-t-elle mis tant de temps à s'imposer?

Comment comprendre qu'un message ausai clair, une «injonc-tion» aussi forte, délivrée non par la presse, mais par le peuple luimême, n'ait pas reçu une réponse plus rapide, plus nette, moins contrainte? Pourquoi avoir laissé s'installer l'impression déplorable que le nouveau promu ne l'emportait qu'à l'usure? Pour deux raisons : le président a peut-être été

(une fois n'est pas contume) surpris par les urnes, décontenancé par l'ampleur d'un rejet qu'il persiste à imputer au seul PS, alors qu'il est lui aussi en cause; M= Cresson elle-même n'a pas su gérer sa sortie. Elle avait entamé son court séjour à l'hôtel Matignon par une faute politique lourde, mettant au compte de son prédécesseur, socialiste, les difficultés du pays; elle termine par une erreur aussi grave, attribuant son propre échec à l'en-

semble de sa famille politique.

s'exonérant de sa propre responsa-

Lire le suite page 8 | quille » ne supportait décidément

Dix mois de solitude

par Thierry Bréhier

Une femme à Matignon! Le choix par M. François Mitterrand de M= Edith Cresson pour remplacer, le 15 mai 1991, M. Michel Rocard à la tête du gouvernement a éclaté comme un coup de tonnerre dans un ciel déjà orageux. Depuis des semaines le «tout-Paris politique» bruissait de ces rumeurs dont il raffole : rien n'allait plus entre le président de la République et le premier ministre; le « père» de la «gauche tran-

plus son vieil adversaire, l'idole de la «nouvelle gauche»...

Dans les « cafés du Commerce», les salles de rédaction, les antichambres ministérielles, chacun se livrait au délicieux jeu des pronostics. Bien vite, un tiercé fut sur toutes les lèvres : dans le désordre, M. Jean-Louis Bianco. M. Michel Delebarre, Mª Edith des outsiders osaient parier sur les chances du ministre de l'agriculture de l'époque de la «gauche

Un apport de 24 milliards de dollars en 1992

pays riches accordent une aide massive à la

Le président George Bush a demandé mercredi 1ª avril aux parlementaires américains d'octroyer plusieurs milliards de dollars en faveur de la CEI. Le même jour, le représentant de l'Allemagne au groupe des sept pays les plus industriali-sés, M. Horst Koehler, faisait savoir que le G7 s'apprêtait à lancer un vaste plan d'aide à l'ex-URSS, consacrant jusqu'à 24 milliards de dollars pour la seule

par Françoise Lazare

Le plan d'aide à la Communauté des Etats indépendants (CEI), l'ex-URSS, comprendrait quatre étapes. L'adhésion formelle de la Russie au FMI, ce mois-ci, la mise au point d'un programme d'ajustement économique, en mai, le financement par les pays industrialisés du déficit de la balance des paiements, en juin, et la création, à l'été, d'un fonds de stabilisation du rouble. Selon des sources officielles japonaises, cependant, il n'y aurait pas

encore d'accord formel entre les membres du G7 en faveur d'un plan global.

Depuis près de trois ans déjà, les pays industrialisés ont pris conscience des dangers d'un effondrement économique de l'URSS, devenue CEI. Selon les époques, leur degré d'intérêt a évolué, sans qu'ils soient parvenus pour l'instant à mettre sur pied un véritable programme d'aide.

> Lice la suite et l'article d'ALAIN FRACHON





Le plafond des dépôts est porté à 400 000 francs. page 19

LE MONDE DES LIVRES

■ Lully baladin magnifique. ■ Norman Maclean, de l'eau aux mots. ■ La femme bles-sée. ■ Le révolté pessimiste. # L'Europe au microscope. ■ Le Golfe au scalpel. ■ La psychanalyse dans tous ses états. ■ Le fauilleton de Michel Braudeau : «Voltaire à Man-hattan».

D'autres mondes,

pour les Esterhàzy». pages 27 à 34 «Ser le vill» et le sommeire complet se trearent page 26

Un entretien avec M. Bettino Craxi

Le secrétaire du PSI et les

Carrefour

du développement M. Yves Challer est condemné à cinq ans de

Revalorisation du plan d'épargne logement

par Nicole Zand. : ∢Requiem

Mobilisation

par Michel Tatu

Le pas est donc franchi, l'Occident se mobilise pour venir en aide à ce qui reste de l'Union soviétique. Pourquoi ce retournement, alors que la situation inté-rieure y est toujours très incer-taine, que la vie politique semble sombrer dans les bavardages sans fin ni lendemain, sur fond d'im-provisations et de rivalités personnelles? Pourquoi accorder à M. Eltsine, considéré quasiment comme un imposteur dans maintes capitales il y a encore un an, ce que l'on refusait à Mikhail Gorbatchev, le père des réformes et de la détente?

Les vraies explications obligent à aller au-delà de ces apparences. Une première raison est que la situation économique du pays s'est radicalement détériorée depuis que le président soviétique avait frappé, sans succès, à la porte du G7 en juin dernier à Londres. Certes, l'infinie patience des Russes a permis d'éviter les émentes annoncées. Mais ce peuple, sorti exsangue de l'hiver le plus dur qu'il ait connu depuis la seconde guerre mondiale, a plus que jamais besoin d'aide.

Deux autres raisons sont encore plus importantes. La première est que, malgré toutes les réformes positives introduites au cours des années antérieures,

c'est depuis quelques mois seule-ment que les choses ont vraiment change à Moscou. On avait pu dire que l'aide antérieure (promise plus qu'accordée d'ailleurs) avait aidé M. Gorbatchev à retarder les réformes plutôt qu'à les faire. C'est en tout cas vrai dans le domaine économique, et le principal intéressé regrette luimême aujourd'hui son retourne-ment de l'été 1990, qui l'avait fait enterrer le plan Chataline de passage au marché. Aujourd'hui, l'on s'aperçoit que l'ancien président soviétique était le dernier rempart de protection du système condamné. Celui-ci s'est définitivement effondré le jour de son départ, et l'on constate mieux, par défaut en quelque sorte, l'am-pleur du changement.

L'autre raison est la consé. quence de ce qui précède : la Russie, autrefois ennemie de l'Ouest, puis rivale et enfin partenaire plus ou moins amicale, n'en restait pas moins une puissance à surveiller, avec la première armée du monde, un formidable arsenal nucléaire et un complexe militaro-industriel que l'on savait surdimensionne (mais pas au point que l'on découvre aujourd'hui). Tout cela est égale-ment sinon détruit, du moins neutralisé ou dans un état chao-

Faire reculer le chômage

par Gérard Delfau

ELON les sondages effectués à la sortie des bureaux de vote, lors des régionales, le chômage est la préoccupation pre-mière des Français. Ce constat a quelque chose de terrible, si on l'éclaire par le résultat de ces élections : perte d'audience des partis du gouvernement, et d'abord du Parti socialiste ; montée en puis-sance d'un vote protestataire ou catégoriel. Crise de confiance, dont il faut mesurer les conséquences à

Je n'ai pas de recette miracle. mais je ne me résous pas, non plus, à cette forme de fatalisme qui consiste à attendre le salut d'une hypothétique reprise économique mondiale. D'autant que la politique macro-économique de Pierre Bérégovoy est, de mon point de vue, la meilleure possible.

l'affirme, pourtant, qu'il y a des marges à explorer. A une condi-tion, c'est que chaque Français cesse d'attendre « la » solution de l'Etat, même si l'intervention des pouvoirs publics demeure décisive ; qu'il considère que la lutte contre le chômage est son affaire personnelle, là où il vit, commune, bassin d'emploi. Tel est l'esprit des sept propositions modestes que je fais pour amener l'Etat, les collectivités locales et la société civile à s'organiser à échelle humaine, là où tout le monde se connaît pour mobiliser toutes les ressourc faveur de l'emploi, toutes les

les municipalités

La première proposition, c'est de régionaliser l'ANPE, tout en lui conservant son statut de fonction publique et de la spécialiser sur sa mission de placement : les agents se plaignent, à bon droit, de la multiplicité des tâches qu'on leur sistance sociale, de l'administration compagner d'un contrôle : en cas

de fichiers, du conseil en formation et, quand il leur reste un peu de temps, ils s'occupent de l'insertion Il est temps de reconnaître que cette dernière mission est devenue un métier en soi.

La deuxième suggestion est plus délicate à mettre en œuvre : elle consiste à associer les municipalités à l'établissement de la liste des demandeurs d'emploi, afin d'assurer un réel contrôle, impossible jusqu'à présent. Je sais qu'il y a risque de clientélisme ou, pis, de refus d'inscription, en fonction de l'origine ethnique, dans certaines municipalités contaminées par les idées d'extrême droite. C'est pourquoi il faudrait prendre des précau-tions : laisser à l'Etat la décision finale, en cas de contestation, et élargir l'instruction de la demande. au-delà des élus, aux représentants du monde économique et du secteur social. Bref, mettre sur pied une instance du type « centre communal d'action sanitaire et sociale », qui, après tout, a fait la preuve de son efficacité dans un contexte assez proche. Qu'on prenne garde en tout cas qu'à laisser se développer impunément le travail clandestin, on nourrisse dans la classe moyenne de terribles frustrations, qui sont à l'origine précisément des réflexes d'extrême

La troisième orientation consiste à systématiser la politique actuelle : offrir à tout chômeur ou allocataire du RMI un poste de travail, fût-ce à temps partiel, par le recours massif à toutes les formes d'insertion ; développement des contrats emploi-solidarité, stages en alternance, renforcement des exonérations de charges pour les salariés du secteur associatif. Je sais que toutes ces mesures ont un coût financier élevé. Aussi, cet

de refus non motivé, il y aurait radiation du fichier des demandeurs d'emploi.

Reste que je ne suis pas sûr que l'argent public soit toujours bien employé, d'où ma quatrième suggestion : redéployer progressive-ment un tiers du budget consacré par l'Etat à la formation professionnelle de rattrapage au profit d'un soutien accru aux associations intermédiaires, entreprises d'insertion, régies de quartier, chantiersécoles, etc. Ces structures, maleré un effort considérable du gouvernement, n'ont pas les moyens financiers d'une saine gestion. Sait-on qu'en règle générale, elles se créent sans fonds de roulement ? Dans le même temps, trop de jeunes fréquentent encore des « stages-parkings » qui achèvent de les éloigner du monde du travail. Martine Aubry, après André Laignel, a entrepris d'assainir cette situation Il faut que les Français soutiennent son action, Il conviendrait aussi que l'Etat se saisisse du débat prochain sur le RMI pour amener les départements à réorienter, si nécessaire, leur politique en la matière.

Quant aux régions, qui, trop souvent, se désintéressent des pro-blèmes d'insertion, la discussion du contrat de plan est l'occasion pour l'Etat de les mettre devant leurs

Relancer la formation

J'ai parlé jusqu'ici d'emploi. Et, pourtant, à moyen terme, c'est d'abord au niveau de la formation initiale que tout se joue. Chacun en est conscient. Or la France est engagée sur une mauvaise pente et l'opinion publique n'en a pas conscience : à l'heure actuelle, les effectifs de l'enseignement professionnel et technique, au niveau du second degré, régressent, tandis qu'explosent les l'hières d'enseignement général. Gâchis humain. gâchis linancier... En décembre, J'ai présenté, dans l'indifférence gé rale, au nom de la commission des affaires culturelles du Sénat, un rapport analysant cette situation et préconsant une série de mesures J'en détache une. Ce sera ma cinquième proposition: porter à 20 % du SMIC la bourse attribuée aux élèves qui choisissent l'enseignement professionnel. Avant même d'être une incitation, il s'agirait de réparer une injustice : l'enseignement professionnel coûte plus cher aux familles qui sont d'ordinaire parmi les moins fortunées. Cela permettrait, en outre, d'établir un ien symbolique avec le marché du

Je sais bien qu'une telle sugges-tion conduit à reconsidérer le rôle de l'enseignement technique dans le dispositif général de l'éducation nationale. Et j'en tire ma sixième proposition : créer, dans chaque bassin d'emploi, un conseil local de formation, associant élus locaux, chefs d'entreprise et représentants des divers établissements de l'éducation nationale, y compris les collèges. Cette instance serait chargée d'assurer une réclle information des élèves sur les métiers, de développer les formations en alternance et de promouvoir l'enseignement professionnel. Chaque fois qu'existe un comité de bassin d'emploi, sa commission formation assumerait cette mission.

Enfin, puisqu'il s'agit de décentraliser la lutte contre le chômage et de l'organiser au niveau d'un territoire où joue le réflexe de solidarité, je pense que devrait s'accé-lérer la mise en place de structures de concertation et de soutien au développement économique local. De ce point de vue, les comités de bassin d'emploi sont particulière-ment adaptés, puisqu'ils sont travailler, ensemble et à parité de droits et de devoirs, les élus locaux, les représentants des chefs d'entreprise et ceux des salariés, avec l'appui du corps préfectoral, de l'ANPE et de la direction départementale du travail. Mais peu importe, en fin de compte, le type d'organisation choisi par les acteurs locaux l'assantial afact sa acteurs locaux : l'essentiel, c'est sa capacité de susciter des initiatives pour faire reculer le chômage. Telle est ma septieme et dernière propo-

Rien de neuf, dira-t-on ? Plutôt. rien de radicalement différent, mais une accélération significative de la politique actuelle.

► Gérard Delfau est sénateur socialiste de l'Hérault, président du comité de liaison des comi-tés de bassin d'emploi.

Faut-il augmenter le RMI?

par Jean-Jacques Dupeyroux

A commission chargée de dresser un bilan des trois premières années d'application du RMI vient de dépose son rapport : deux énormes volumes, tant les problèmes sont complexes. De très importants développements ont été consecrés au voiet insertion ; mais, on ne saurait le répéter suffisamment, la priorité des priorités doit être le logement des sans-abri, logement sans lequel tout le reste

En marge de ces priorités, un problème très débattu : faut-il élever de façon drastique le mon-tant du RMI ? Dans son demier ouvrage, e Français si vous osiez... z, Alain Minc reprend à son compte une thèse délà ancienne et que l'on a tenté, sans succès, d'appliquer aux Paye-Bas : le société doit garantir un revenu minimal identique à tous ses membres, qu'ils travaillent ou non. Revenu minimal cénéralisé que notre auteur fixe aux trois quarts du SMIC actuel, soit 4 150 francs mensuels (arrondis), le SMIC lui-même devant, selon lui, être supprimé.

Ce type de proposition suscite aussitot plusieurs questions

D'abord, question de grande actualité, ce revenu minimal serait-il garanti aux citoyens, c'est-à-dire aux nationaux, ou à tous ceux qui résident dans des conditions régulières sur notre Pen, Longuet et autres mênent grand tapage pour que le RMI

soft réservé aux citovens : et l'on s'étonne un peu de voir la plume d'Alain Minc alter dens le même sens. Mais lora de l'émission télévisée « L'heure de vérité », l'éminent auteur a assuré qu'il s'acissait d'une erreur de ladite piume. Sur un sujet aussi passionnément discuté ? On reste un peu perplexe.

Par ailleurs, autre question incontournable, ce revenu minimal généralisé serait-il garanti à chaque individu ou à chaque foyer fiscal ? Deux conceptions radicalement différentes. La réponse d'Alain Minc varie selon les pages, mais dans la récapitulation de ses propositions, il se montre formel : garantie assurée à chaque foyer fiscal, prestations familiales incluses sauf exceptions.

Un foyer fiscal constitué de deux conjoints en détresse, éventuellement chargés d'enfants, sa verrait donc gerantir 4 150 francs par mois, allocations familiales comprises; mais le couple non marié (deux foyers fiscaux) aurait droit à 8 300 francs mensuels... Je ne suis pas certain qu'une telle pénalisation du mariage seralt faciliement acceptée. Autre exemple : une famille d'agriculteurs en difficulté, gagnant péniblement 5 000 francs per mois, voit s'ins-taller à proximité quatre marginaux vivant de la façon la plus oisive, mais auxquels la collectivité nationale devrait verser 16 600 francs par mois, non imposés ou imposés de façon symbolique (quatre foyers fiscaux...), et sans que ce verse-

ment puisse être assorti de la moindre obligation de formation, stage, etc. Minc exclut absolument de telles conditions. Je ne jurerais pas qu'un tel voisinage ne soulèvera pas quelques difficul-

Bien d'autres questions mériteraient d'être posées. Ainsi, qui acceptera de travailler pour un salaire de 4 000 à 5 000 francs ment pas gratifiant et si l'on peut se débrouiller pour gagner autant sans rien faire ? Dans le scénario réservant le revenu minimal aux nationaux, ces travaux pourraient être exécutés par des immigrés... mais au cas contraire, il est à craindre que seules soient volontaires les personnes chargées de famille, désireuses d'ajouter un salaire même minime à leurs prestations familiales. Autre question : ceux qui travailleront en échange de très bas saleires accepteront-ils de voir ces derniers amputés de lourdes cotisations d'assurance vieillesse? Pourquoi cotiser si l'on peut espérer avoir autant sans coti-

Il est visi que sautant d'un trapèze volant à un autre, Alain Minc suggère ailleurs de substi-tuer la CSG à toutes les cotisetions salariales et à plusieurs points de cotisations patronales, mais sans percevoir, en tout ca sans évoquer, les inconsé-quences auxquelles conduirait cette extravagance.

On le voit, tout ça n'est pas

BIBLIOGRAPHIE

Le métier de préfet

PAUL BERNARD, LE PRÉFET

DE LA RÉPUBLIQUE Le Chêne et l'Olivier Economica, 260 p., 98 f.

Rhône, préfet de la région Rhône-Alpes, qui est aussi président de l'association du corps préfectoral, ne pouvait décrire le mêtier de préfet. Parce qu'il repose sur une expérience intensément vécue, son livre est très vivant. Il montre la diversité des responsabili-tés confiées au représentant de l'Etat dans le département et la région, et à ses collaborateurs directs, secrétaire général, directeur de cabinet, sous-préfets d'arrondissement.

Fonctionnaire d'autorité dont les attributions convrent toutes les facettes des interventions publiques dans la vie sociale, le préfet se penche sur l'attribution des décorations comme sur l'aménagement rural, s'occupe de réglementation routière aussi bien que d'animation culturelle, intervient pour maintenir la sécurité publique en même temps qu'il veille au développement économique. Son action revêt une forte dimension humaine : le préfet dirige les fonctionnaires de l'Etat, dialogue avec les élus, anime et, le cas échéant, apaise les partenaires sociaux et les responsables du monde syndical et associatif. Aussi monde syndical et associatit. Aussi chaque préfet marque-t-il sa façon de faire de sa propre personnalité tandis qu'il s'investit nécessairement tout entier dans ses fonctions, Même sa famille est associée à son métier, à un degré qui n'a guère d'équivalent dans d'autres activités professionnelles.

La richesse des attributions pré-fectorales suffit à écarter toute mélancolie de la réflexion du préfet Paul Bernard. Oui, la fonction demeure passionnante après la décentralisation. Il n'y a pas, selon Paul Bernard, à regretter la perte de l'exécutif de la collectivité départementale, qui était d'ailleurs déjà prévue par la Constitution de 1946. La séparation entre l'assemblée lépartementale et le représentant de l'Etat clarifie les responsabilités et permet au préfet de centrer son rôle sur la mise en œuvre des politiques de l'Etat. A ce titre, des champs sans cesse nouveaux s'offrent à lui, protection de l'environnement, efforts pour créer des emplois, rénovation des banlieues, insertion des plus défavorisés, intégration des étrangers qui résident dans notre

L'Europe ajoute des activités sup-plémentaires : de façon originale,

عوالم في المنظمة والمنا مناسط بي فتنا و ماديد

Paul Bernard montre que le préfet est aujourd'hui chargé de la mise en œuvre, dans le département et dans la région, des politiques commu-nautaires. Désormais, il est aussi le représentant de la Communauté européenne. Plus que jamais, afin d'assurer des tâches aussi variées, le préfet doit être à l'écoute de tous, comprendre et se faire comprendre, mettre en relation, rapprocher les partenaires, communiquer et faire cuvre de médiateur pour encoura-ger les initiatives, mobiliser les res-sources et les énergies, coordonner les acteurs du jeu social.

Bien exercer de telles missions implique d'écarter tout parti pris. Serviteur de la République, le pré-fet rassemble les citoyens autour des valeurs communes, dont il assure la permanence, au-delà des assure la permanence, au-delà des changements de gouvernement qui résultent des expressions successives du suffrage universel. À une époque où les liens entre le pouvoir politique et l'administration se troublent parfois, l'institution préfectorale rappelle les nécessités d'une fonction publique qui, certes, applique sans défaillance les décisions du gouvernement, mais dont l'autorité politique doit respecter l'indépendance et la neutralité. Le souvenir dance et la neutralité. Le souvenir plusieurs fois évoque par Paul Bernard dans son livre de Jean Moulin, héroïque préfet d'Eure-et-Loir en 1940, traduit l'attachement aux principes fondamentaux de l'Etat républicain, dont l'autorité préfectorale est une composante essentielle. Et la carrière même de Paul Bernard, préfet sans discontinuité depuis 1977, et préfet de région depuis 1983, montre qu'au-delà des changements démocratiques l'Etat républicain s'enrichit de la perma-

Gardien de la cohésion sociale

Homme d'action, Paul Bernard est aussi un homme de pensée. Le « préfet de la République » est un tière qui s'ajoute à une œuvre déjà riche de plusieurs ouvrages. Et dans riche de plasieurs ouvrages. Et dans ce dernier livre la déscription du métier préfectoral débouche sur une réflexion d'ensemble sur le rôle de l'Etat dans la société d'aujourd'hui. Au fur et à mesure que le moude évolue, les services publics ont à se moderaiser : leur adaptation constante est indispensable pour qu'ils restent fidèles à leur vocation. Celle-ci est d'abord d'assurer la cohésion de la société.

Pour que les plus faibles ne soient pas écrasés, pour que les pré-occupations catégorielles n'effacent pas tout projet collectif, pour qu'au total se dégagent les solidarités indispensables à toute société, il

importe que l'Etat demeure le creu-set où volontés et intérêts partico-liers se fondent en intérêt général et en volonté collective. Le progrès économique, l'efficacité, le dévelop-pement impliquent une cohérence des grandes actions nationales que le préfet maintient sur le territoire. « Homme anx cent métiers », il exerce ainsi la fonction essentielle de l'Etat que j'essayais d'exprimer, le 3 janvier, dans les vœux des le 3 janvier, dans les vœux des corps constitués au président de la République : « Faire vivre les hommes ensemble et orienter l'avenir de la société pour répondre à ses aspirations profondes : là est le cœur de l'Etat et de sa fonction politique. Il est le gardien de la cohésion sociale, fondée sur le sentiment de la coté d'étre les actairs resenvelles. tous d'être les acteurs responsables de la vie de la cité. »

Il est agréable, pour le vice-prési-dent du Conseil d'Etat, en présen-tant les réflexions d'un préfet de grande expérience sur ce que sont aujourd'hui ses fonctions, de constater le même regard ainsi porté sur l'État, Bien des liens unissent, en effet, le Conseil d'Etat et le corps préfectoral. Tous deux ont trouvé leur forme moderne en l'an VIII et pour tous deux les textes de l'an VIII allient aux aspirations issues de la Rémistrion des rations issues de la Révolution des traditions qui remontent à l'Ancien Régime et qui étaient déjà des tra-ditions de rapprochement : ancêtres des préfets, les intendants étaient le plus souvent choisis parmi les maîtres des requêtes du Conseil du roi, dont le Conseil d'Etat est l'héritier.

Les échanges sont demeurés régu-liers entre les deux corps ; le Conseil d'Etat s'enrichit de membres du corps préfectoral nommés par le tour de l'extérieur et il n'est pas rare que des membres du Conseil d'Etat exercent, durant quelques années, les fonctions préfectorales. Le contrôle de légalité des actes des collectivités locales, rel qu'il a été organisé par la loi du 2 mars 1982, a ouvert une nouvelle occasion de respective de la locales de la conseile de la conseil occasion de rencontres entre la juri-diction administrative et l'administration préfectorale. Plus largement, le Conseil d'Etat et le corps préfectoral ont en commun d'exercer des attributions d'ordre général, qui leur permettent d'avoir une vision d'ensemble de l'administration. Aussi sont-ils les premiers témoins des valeurs fondamentales de l'Etat républicain que le livre du préfet Paul Bernard exprime avec une force et une conviction qui sont particulièrement bienvenues.

- Take 1

24-764

MARCEAU LONG Vice-président du Conseil d'Etat.

Le Monde **ADMINISTRATION:** 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F Edité par la SARL le Monde

Darée de la sociésé : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Association Hubert-Beuve-Méry • Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

12. r. M. Gunsbourg 94852 [VRY Codes

emission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Le Monde PUBLICITE

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311F

Philippe Dupuis, directeu 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avid 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONOPUB 634 128 F

THEFIRE: 46-62-98-73. - Sociale Filiple in is SARL in Manue or on Medica or Region Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Pays:

Renseignements aur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

ABONNEMENTS place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voie normale-CEE TARLF FRANCE 460 F 3 mois 572 F 790 F 6 mais ... 890 F 1 123 F 2 086 F 1 620 F 2 960 ₽ i en . ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINTTEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

numéro d'abonné.		
BULLETIN D'AB		
Durée choisie : 3 mois []	6 mois □	i an 🛘
Nom:	Prénom ;	
	Cada nanal .	

Vegillez avait l'obligeance d'écrire tous les noms propret en capitales d'imprimerie.



ident

arges

rme

ID

Réunies pour la première fois

dans la capitale libanaise, les

quatre parties arabes engagées

dans les négociations bilatérales

de paix avec Israel ont répondu

positivement, mercredi 1" avril,

aux deux points de la dernière

proposition américaine : oui à la

prochaine session des négocia-

tions le 27 avril à Washington,

oui à une autre ville que le capi-

tale fédérale pour la poursuite

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Unis, sur l'insistance d'Israel,

de rencontres de Washington en janvier, Jordaniens, Libanais,

chacun une liste de villes qui pour-

raient abriter les sessions suivantes

Contrairement, toutefois, aux

vœux israéliens, aucune de ces

villes ne se trouve au Proche-

Orient. Chypre, par exemple, a, été écartée, la quasi-totalité des villes

envisagées se situant en Europe

occidentale. La seule exception

significative, mais qui n'a aucune

chance d'être acceptée par l'Etat hébreu, consistera à proposer le siège de l'ONU à New-York, «un

lieu neutre, extra-territoire améri-cain», soulignait un délégué.

L'accord sur la participation à la

réunion du 27 avril s'est fait des le

début des entretiens, les ministres

ayant estimé que les Arabes, dans

les circonstances actuelles, avaient plus à perdre qu'à gagner en s'abs-tenant. A quelques mois des élec-

tions israéliennes, les négociateurs

arabes ne souhaitent certes pas

donner au premier ministre, M. Itzhak Shamir, l'occasion de rejeter sur eux la responsabilité d'un quelconque échec du proces-

des négociations bilatérales.

lestiniens et Syriens proposeront

Comme le réclamaient les Etats-

de ces pourparlers bilatéraux.

iront à Washington le 27 avril

été obtenu après quatre séries de

pourpariers, ils ont toutefois jugé que le bilan n'était pas totalement négatif dans la mesure où ces négo-

ciations avaient permis de mieux

faire connaître et défendre, aux

yeux de la communauté internatio-

Au moment, d'autre part, où les Etats-Unis serrent la vis à Israël en

refusant l'octroi - sans l'arrêt des colonies de peuplement – des garanties financières à l'Etat hébreu, les négociateurs arabes out rappelé leur « attachement au rôle

efficace et moteur des coparrains

pour contrer les tentatives israé-

liennes de torpiller le processus de paix par le biais d'agressions répé-tées au Liben sud, de la poursuite

des colonies de peuplement et de la violation des droits de l'homme en

Un succès

pour le Liban

Aux dires de tous les partici-

pants, cette réunion s'est déroulée dans une atmosphère très

« franche», chacun ayant pu expri-

mer librement son point de vue. Membre de la délégation palesti-

nienne à Washington et venu à

Beyrouth, M. Saeb Erekat, qui vit

en Cisjordanie, a ainsi pu exposer

les enjeux du processus dans la campagne électorale israélienne.

Un suiet dont ne peuvent se désin-

téresser les négociateurs arabes,

ment qu'il s'agit d'une affaire inté-

Thème controversé puisque seule la Jordanie avait participé à la réu-nion de Moscou, les négociations multilatérales n'ont fait l'objet

d'aucun débat à Beyrouth, et selon M. Yasser Abed Rabo, membre du comité exécutif de l'OLP, la ques-

tion sera discutée lors de la pro-

chaine session ministérielle de la

même si tous, officiellement, affir-

rieure israélienne

us.
Ligue arabe au Caire le 22 avril.
Si toutes les parties sont tombées
Les délégués de la troïka euro-

Palestine occupée».

nale, le point de vue arabe.

aux négociations multilatérales. Les Palestiniens, en revanche, pourraient, a affirmé M. Abed Rabo, y prendre part dans la mesure où la délégation, comme l'avait laissé entendre le secrétaire d'Etat américain James Baker à Moscou, pourrait comprendre à la fois des Palestiniens de l'intérieur et de la diaspora.

Au-delà de ces résultats immédiats, et sans véritable surprise. cette réunion constitue un succès pour le Liban, qui a donc abrité, pour la première fois depuis le début de la guerre en 1975, une réunion interarabe sur un sujet non exclusivement libanais. Si la population, écrasée par la crise écono-mique, est restée quasi indifférente à ces retrouvailles, les responsables s'en sont réjoui, et le président Elias Hraoui devait s'entretenir séparément jeudi avec chaque chef de délégation. Un succès à partager bien sûr avec Damas, pas mécon-tent de montrer les résultats positifs, en matière de sécurité au moins, de la «paix syrienne».

La réunion de Beyrouth a aussi marqué le grand retour au Liban, pour la première fois depuis 1982, de hauts responsables de l'OLP. Arrivés en compagnie de la délégation syrienne, les responsables palestiniens, MM. Farouk Kaddoumi, «ministre» des affaires étrangères de la centrale palestinienne, et Yasser Abed Rabo, ne cachaient pas leur joie et leur émotion_de retrouver ainsi, l'espace dé vingt-quatre heures, la capitale

FRANÇOISE CHIPAUX

ISRAËL: soucieux d'améliorer leurs chances

Les travaillistes présenteront des candidats plus jeunes aux élections législatives du 23 juin

législatif du 23 juin, le parti travailliste israélien a procédé mer-credi 1 avril à un important rajeunissement de ses cadres en organisant en son sein - chose inédite dans le pays - des élections « primaires ».

> JÉRUSALEM de notre correspondant

« Révolutionnaire » : c'est l'expression, en l'occurrence quelque peu déplacée pour qualifier un recentrage, que M. Shimon Pérès, débordant d'un rare enthousiasme, a employée mercredi le avril, au vu de l'attrayante combinaison politi-que issue mardi des premières

que tante march des premières grandes aprimaires» jamais organisées par un parti israélien. Que l'ancien chef des travaillistes en perde jusqu'à la maîtrise de sa pensée, voità qui illustre le sentiment d'euphorie qui s'est emparé mercredi du parti tout entier. « Remouvem, n'estimant de marche de l'account de l'acco nissement, changement de peau.»

Quelles que soient les épithètes utilisées, jeudi matin 2 avril, par la presse locale, une chose est claire : les cent quatre mille électeurs internes du Parti travailliste, c'est-à-dire les deux tiers des inscrits qui ont participé, mardi 31 mars, à ces « primaires », cont voté avec une grande maires», ont voté avec une grande subtilité politique, dosant savam-ment les deux ingrédients qui font les victoires électorales dans les sociétés légèrement schizophrènes : le rêve et la sécurité. Dix-sept nonveaux venus sur quarante-cinq noms, dont dix qui n'ont jamais été ministres, parmi les douze premiers. Voilà pour le rêve. La plupart des nouvelles têtes sont jeunes, plutôt bien faites, et elles ont des idées plus encourageantes que d'autres quant à ia manière de régler les problèmes

Surprise et symbole de ce surpresurprise et symbole de ce surpre-nant coup de jeune sur un vieux parti qui a «fait» Israël, l'élection, à la troisième place derrière les deux «éléphants» que sont MM. Pérès et Rabin, de M. Abraham Burg, trente-sept ans, chef de file de ceux qu'on appelle ici les «super-colombes». Calotte et blue-jean, sourire franc et regard clair, M. Burg, qui a eu beau-coup de démêlés dans un passé récent avec le nouveau président Rabin, a des idées bien arrêtées sur ce que doit être la notion de justice dans une société comme la sienne. Déjà membre de la Knesset, M. Burg représente, en fait, une certaine gauche radicale mais légitimiste. Il avait! fait sensation, tout récemment, en entrainant le vote, lors d'une convention du parti, d'une motion pronant une meilleure d'une motion pronant une meilleure séparation de l'Etat et de la religion.

«La soif de paix»

M. Abraham Burg est pour l'abolition de la loi qui interdit les
contacts avec l'OLP, il est opposé à
la colonisation des territoires occupés et favorise une solution négociée
qui n'exclurait pas la création d'un
foyer palestinien. M. Burg représente
sans doute, pour beaucoup d'Israéliens, la part du rêve. Pour la sécurité, parmi les cent soixante-cinq
candidats qui postulaient leurs sufcandidats qui postulaient leurs suf-frages, les électeurs travaillistes, qui avaient déjà élu Itzbak Rabin à la avaient deja eni itzhak kanin a ia présidence du parti le 19 février dernier, ont placé, en tête de la liste, l'ancien patron, M. Shimon Pérès, l'homme qui fut tant de fois ministre et premier ministre et qui échoua, par deux fois, à reprendre au Likoud le pouvoir perdu en 1977. M. Pérès a obtenu 83 % des voix

Et, pour faire bon poids du côté de la sacro-sainte sécurité, probable-ment l'un des moss les plus fré-quents du vocabulaire israélien, pas

rieurs ont également été placés à des postes éligibles. M. Rabin, a faucon relatif désormais cerné par de jeunes relatif désormais cerné par de jeunes colombes intégrales », ironisait-on au Likoud, semble avoir bien compris qu'il lui reviendrait, à lui personnellement, le héros de la guerre de six jours, l'ancien chef d'état-major, de rassurer l'électorat.

Refusant la différenciation entre faucons et colombes travaillistes e Nous avons tous les mêmes idées », a-t-il affirmé, ce qui reste à prouver, — il s'est empressé de braquer le projecteur sur les galons de ses anciens collègues. « Vollà des gens qui avent ce que requiert la sécurité d'Israël et qui connaissent la signifi-cation du mot «guerre», a com-menté M. Rabin, de sa voix lourde.

Le nouveau président du parti en est presque sûr : « Cette liste, qui est l'expression du conrant central de la société israélienne et de sa soif de paix, cette liste va battre le Likoud.» De fait, les sondages lui sont d'ores et déjà favorables et les ténors du et déjà l'avorables et les ténors du parti au pouvoir, empêtrés qu'ils sont dans une querelle interne avec leur ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, s'en inquiètent déjà sérieusement. «Il y a dans cette liste des gauchistes parmi les plus extrémistes d'Israël!», s'est exclamé le ministre du logement, M. Ariel Sharon. Peu suspect d'ignorance en matière d'extrémisme, l'ancien général, ouyrant en quelque sorte le feu ral, ouvrant en quelque sorte le feu sur l'adversaire, a alerté ses compatriotes sur « la grave erreur historique » que constituerait, à ses yeux, une éventuelle victoire du «Labour» le 23 juin prochain...

PATRICE CLAUDE

Dans les territoires occupés

Cinq Palestiniens tués lors d'affrontements avec l'armée

Quatre Palestiniens ont été tués et en vue de la lête marquant la fin du l'armée israélienne a ouvert le feu sur avaient été abattus. un marché dans le camp de réfugiés de Rafah (bande de Gaza). En outre, un Palestinien a été tué par des militaires en Cisjordanie, et deux autres blessés. Les trois jeunes avaient jeté des pierres sur des soldats israéliens qui parrouillaient dans la région. Les affrontements de Rafah sont les plus sangiants depuis trois ans.

Selon des responsables de l'ONU et des journalistes arabes, les inci-dents de Rafah ont commencé peu après 18 heures locales, lorsque des militaires se sont lancés à la poursuite de jeunes Palestiniens qui venaient de lancer des cocktails Molotov sur un poste d'observation militaire à l'entrée du camp. Il y avait alors une grande foule sur le marché, les gens faisant leurs achats

sieurs dizaines d'autres ont été Ramadan. L'armée a annoncé que blessés, mercredi le avril, lorsque les deux agresseurs palestiniens Elle n'a pas expliqué comment ont

été tués les deux autres Palestiniens. Selon les hôpitaux locaux, il y aurait une cinquantaine de blessés, dont six graves. Depuis Tunis, Bassam Abou Charif, le porte-perole de l'OLP, a demandé au président George Bush et au secrétaire d'Etat James Baker d'intervenir personnellement pour mettre fin au « bain de sang » et pour permettre aux ambulances de l'ONU de transporter les blessés hors du camp, l'armée les en ayant apparemment empêchés dans un premier temps. Il a accusé l'armée d'avoir ouvert le feu « au hasard avec des mitrailleuses sur la foule, tuant et blessant plus de cent cinquante per-sonner», mus préciser l'origine de ce bilan. – (AP.)

AFRIQUE

Le procès de l'ancien président malien Traoré contre M. Jean Ziegler

«Le sang des pauvres» à la barre

Le député suisse Jean Ziegler et le quotidien Libération étaient assignés à comparaître, mercredi 1= avril, devant le tribunal de grande instance de Paris, à la demande de l'ancien chef d'Etat malien, le général Moussa Traoré. Objet du litige : un article de M. Ziegler, publié le 23 janvier dernier dans Libération, jugé diffamatoire par l'ex-président, incarcéré à Bamako depuis sa chute il y a un an.

Lorsque l'ex-dictateur matien a lu Le sang des pauvres, le sien n'a fait qu'un tour. Par les «peuvres», Jean Ziegler ne désignait pas seulement les Matiens, mais tous les ressortissants de pays du tiers monde victimes de dirigeents familiers des détoumements de fonds

Una dizaine de lignes seulement étaient consacrées à l'exemple malien, cité pour une raison bien simple : à la demande du gouvernement provisoire, qui a découvert, selon le député tiers-mondiste, «les preuves comptables de transferts privés en Suisse s'élevent à deux miliards de dollars», les autorités helvétiques ont pour la première fois - accepté de financer les avocats et les procédures dirigées contre eles banques suisses complices du kleptocrate de Barrako».

Ces procédures n'ont toujours pes abouti. Et, au Mali, on attend toujours le procès du général Moussa Traoré, dont l'organisation avait pourtant été promise par le régime de transition, censé prendre fin an mai prochain. L'avocat de la défense, Me Dominique de Leusse, a donc sollicité un sursis à statuer, après que celui de l'ex-dic-tateur, Me Jacques Vergès, eut souligné que M. Ziegler «a porté ses accusations avant qu'un jugement eit été rendu».

«On balaie d'abord devant sa porte». Basant sa plaidokie sur ce principe, M+ Vergès a qualifié l'article incriminé de « travail de manipulation », qui « vise à exonérer l'Occident de la crise économique qui sévit en Afrique, en mettant toute la responsabilité sur des hommes politiques africains». Argument mal venu pour l'auteur

réquisitoire contre son propre pays a valu à M. Ziegler six procès au cours des obt-huit demiers mois...

Evoquant le trafic d'or «entre

Bamako et Bruxellesa qui, du temps de Moussa Traoré, ca perà ses auteurs de détourne 347 milliards de francs CFA (7 milliards de francs) des comptes de l'Etat malien», et soulignant que des fonds ont été placés en Allemagne et au Canada, Mº de Leusse a terminé se plaidoirie en élargissant le débet : la sous-comsion des droits de l'homme de l'ONU à Genève a en effet exa-miné, en août demier, un projet de résolution concernant «l'enrichissement frauduleux des responsables de l'Etat au détriment de l'intérêt

Ce projet - encore loin d'être soumis à l'assemblée générale des Nations unies - constitue un premier pes vers une normalisation du droit international en la matière. Ce procès revêt donc, aux yeux de ceux qui se battent contre les hommes d'Etat «kleptocrates», une importance particulière. Ver-

Face aux risques de famine

La Commission européenne a élaboré un programme spécial d'aide alimentaire

Un programme spécial d'aide alimentaire d'un coût de 220 mil-tions d'écus (f.5 milliard de francs) a été élaboré par la Commission européenne=soixante millions de personnes étant menacées par la famine en Afrique cette année, a annonce, mercredi le avril, le com-missaire européen chargé de la coopération, M. Manuel Marin.

Pour la première fois, des pays africains producteurs de céréales, comme le Zimbabwe et l'Afrique du Sud, vont être contraints d'er importer, a affirmé M. Marin. Le programme spécial annoncé porte sur 800 000 tonnes d'équivalent céréales et s'ajoutera aux 1,4 mil-lion de tonnes prévues dans le bud-get normal d'aide alimentaire pour

Les Etats africains qui en bénéficieront sont l'Angola, l'Ethiopie, le Kenya, le Lesotho, le Malawi, le Mozambique, la Namibie, la Somalie, le Soudan, la Zambie et le Soudan, la Soudan, Zimbabwe, le reste de l'aide étant destiné à l'Afghanistan, aux réfugiés birmans au Bangladesh, au Cambodge, aux populations kurdes, au Pérou et au Salvador. — (AFP.)

démocratie au Mali-Parti africain pour le soliderité et le justice (ADE-MA-PASJ) a obtenu soixante-seize sièges aux élections législatives, et non pas soixante-sept. C'est d'ailleurs ce mouvement qui est soupconné de ne pas souhaiter organiser le procès de Moussa Traore, D'autre part, l'ancien parti unique était l'Union démocratique du peuple malien (UDPM), et non UDPN, et le premier ministre, M. Sacko, a pour prénom Soumana, et non Tou-

mana. Enfin, l'attaque d'un village de population noire, dans le nord du pays, a eu lieu quatre jours après le début des négociations d'Alger, et non deux jours avant leur ouverture.

C'est peut-être dans la nuit qu'on voit clair. ** P1101469 SCIENCES BUMAINES Le cerveau rêvant J. ALLAN MORSON Propert de Pangliste pro- Stor habel-desse-J. Allan Hobson Le cerveau révant

D AFRIQUE DU SUD : au moins dix morts dans un ghetto noir. - Dix personnes au moins ont été tuées mardi 31 mars et mercredi 1^{er} avril Tapatan dans le ghetto noir d'Alexandra, qui jouxte les quartiers chies au nord de ME BOOK HAVE BEEN Johannesburg, ont indiqué la police Married Co. Co. et des sources hospitalières. La Maria de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania della compania del police a fait usage de grenades lacrymogènes contre une foule qui, selon elle, tentait d'attaquer des foyers de travailleurs migrants, en majorité zoulous. - (AFP.) A STATE OF THE PARTY OF

nter le RMI?

James Copy of the State

A TOP IN THE

2000

15 Te

State and the service of

1.0

· Duperrous

100 M 100 Mg

大学 神 大連かい

All I differences

B. A. Salate

-

12 Chr. resets and

Coldenia Market

Spart State

LA HESTINE

and the graphs

Charles & Cha

mis the terms

Beite Celiffe Berteit

THE PERSON NAMED

-

-

THE REAL PROPERTY.

Minist de lara

pient le rester :

par Ment . Sure

die bregiet fin.

THE PERSON

RAPH!

THE PERSON NAMED IN

mark M. Ferri

-

NA DESTRUCTION OF

Secretary and

Fad. In

A MAN TO "

Maria de la companio del companio de la companio del companio de la companio del companio del la companio del companio de la companio del companio

man sear be

The state of the state of

The first of the state of

The same and the same

Triplands State 21 Mil man and the first to be been married

A to the state of -

de préfet

BANK TRUCK

MAR ---

E 998/24 474-

d ÉTHIOPIE: un membre du HCR a été assessine - Membre du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), M. Lourenco Mutaca, un Mozambicuin de cinquante-six ans, a été tué, mardi 31 mars, près de la ville de

Gode (sud-est de l'Ethiopie) par quatre inconnus, a annoncé le HCR à Genève. Sa jeep a été retrouvée abandonnée à 10 kilomètres de là. En sept mois, quinze membres d'or-ganisations humanitaires ont été tués en Ethiopie. (AFP. Reuter.)

MADAGASCAR: les affrontements entre forces de l'ordre et partisans du président ont fuit huit morts. - Selon un bilan officiel publié mercredi le avril, huit personnes ont été tuées et trente et une blessées lors des affrontements entre partisans du président Ratsiraka et forces de l'ordre, la veille à Tananarive (le Monde du 2 avril). Mercredi, la France, par la voix du porto-parole adjoint du Quai d'Orsay, a renouvelé « instamment, à toutes les

parties, son appel à la modération, afin de permettre l'aboutissement, dans le calme, du processus de transition ». - (AFP.)

□ TCHAD : le dispositif militaire français sara allépé prochainement. -Le dispositif militaire français au Tchad est sur le point d'être allégé. ont indiqué des sources concordantes mercredi le avril à Paris. Cet allègement dévrait porter sur la composante aérienne du dispositif «Epervier», mis en place en février 1986 en vue d'arrêter une offensive

sont glissées dans l'article intitulé «Les déçus de la démocratie au Mali », publié dans le Monde du comme indiqué dans un antre article mercredi 25 mars. L'Alliance pour la sur le Mali publié le 27 mars.

libyenne. - (AFP.) □ RectificatiL - Plusieurs errours se

DIPLOMATIE

Le soutien des pays industrialisés à la CEI

L'effort américain correspond pour l'essentiel Une aide massive à des engagements déjà pris

WASHINGTON

de notre correspondant

Est-ce « l'effet Nixon », c'est-à-Est-ce « l'effet Nixon », c'est-àdire l'impact des critiques de l'ancien président qui avait fustigé le
peu de générosité des Etats-Unis
vis-à-vis de l'ex-URSS, ou bien
l'annonce que le niveau de vie en
Russie allait connaître une nouvelle chute vertigineuse? Toujours
est-il que les Etats-Unis ont
annoncé mercredi qu'ils allaient
pleinement participer aux efforts
de leurs alliés occidentaux pour
apporter une aide économique et
financière à Moscou. inancière à Moscou.

Bravant une opinion et un Congrès que les difficultés économiques intérieures ne portent guère aux libéralités dans ce domaine, le président George Bush a présenté un «paquet» de mesures d'aide essentiellement destinées à la Rus-sie. Au même moment, son princi-pal rival démocrate dans la bataille pour l'élection présidentielle de novembre, M. Bill Clinton, de novembre, M. Bill Clinton, exposait un plan similaire, dans ses grandes lignes, et se disait même prêt, s'il le fallait, à appuyer la «nouvelle» politique de M. Bush. Cette manière de consensus bi-partisan sur la nécessité d'aider l'ex-URSS à réussir un début de transition vers la démocratie et l'économie de marché se retrouvait au mie de marché se retrouvait au Congrès où, d'un côté comme de l'autre, les premières réactions au discours de M. Bush étaient plutôt

Si l'on comprend bien le disposi tif complexe exposé par le prési-dent, lors d'une simple conférence de presse à la Maison Blanche, il s'agit surtout pour les Etats-Unis de réaffirmer leur pleine participa-tion à la politique d'aide décidée au sein du G-7 et finalisée le même au sein du de le manice le manice jour à Bonn. Les Etats-Unis confir-ment ainsi qu'ils participeront pour un montant de 1,5 milliard de dol-lars au fonds de stabilisation du Rouble de 6 milliards de dollars, que les sept pays les plus industria-

 Les programmes américains d'aide; à l'étranger prorogés de six mois. -Le Sénat américain a prorogé, mer-

credi le avril, pour une période de

six mois, les programmes d'aide des

Etats-Unis à l'étranger qui, techni-

quement, vensient à expiration le

même jour. La question d'une

garantie américaine pour un prêt de 10 milliards de dollars demandée

par Israël ne figure pas dans le texte,

□ Association Aide à la Russie. -

L'Association « Aide à la Russie»

organise, dans le cadre de son opé-

ration «Enfants de Moscou», une

exposition du 4 au 10 avril à la

Galerie Métamorphose, 69 rue Quin-

campoix, Paris 3ème, où une collecte de vêtements et de fournitures sco-

laires sera également effectuée.

aussitôt signé par le président Bush.

lisés entendent créer. Ils participe-ront encore – cette fois pour 2 milliards de dollars, selon une pré-cision de M. James Baker, le secrétaire d'Etat – au «paquet» de 18 milliards que le G-7 vent mettre à la disposition de la Russie (essen-tiellement sous forme de crédits et garantie de crédits).

M. Bush a poursuivi en indi-quant qu'il demanderait au Congrès d'accélèrer le vote sur la participation des Etats-Unis (12 milliards de dollars) à l'augmenta-tion du capital du Fonds monétaire international destinée à assister l'ex-URSS. Il a, enfin, annoncé une serie de messues d'aide de comme série de mesures d'aide de carac-tère plus bilatérale : garanties de crédits agricoles de 1,1 milliard de dollars (dont 600 millions pour la seule Russie); 645 millions de dol-lars d'aide humanitaire et techni-que directe. L'administration demandera au Congrès de lever les dernières restrictions au commerce avec l'Est héritées de la «guerre froide » et d'étendre certains programmes de coopération (Peace Corp, notamment) aux pays de la Communauté des Etats indépen-

«Il faut agir maintenant »

Pour l'essentiel, cet ensemble représente une collection d'engagements déjà pris. Sans doute soucieux des réalités électorales, M. Bush a voulu ménager son opinion intérieure, en soulignant luimème qu'il ne s'agissait pas d'un a paquet de nouvelles sommes » à débourser de la page de Estate. débourser de la part des Etats-Unis. Dans ce dispositif, l'effort financier nouveau représenterait quelque 3 milliards de dollars.

M. Bush s'est défendu d'avoir agi tardivement par peur des réac-tions de l'électorat ou d'avoir réagi à la récente allocution de à la récente allocution de M. Nixon qui avait jugé a pathéti-quement inadéquate» l'aide écono-mique et financière américaine à la

CEI. M. Bush a expliqué que la coordination de cet ensemble de mesures avec les alliés des Etats-Unis au sein du G-7 avait pris du temps. Il a fait valoir que l'administration n'avait pas voulu s'engager avant d'avoir eu la garantie que les autorités russes s'orientaient bien sur la voie de l'économie de

marché. Cette garantie, a-t-il ajouté, vient d'être donnée sous forme de feu vert adressé par le Fonds moné-taire international aux réformes entreprises par le gouvernement du président Boris Eltsine. A plusieurs reprises. M. Bush a tenu à saluer comme particulièrement a courageuses » les mesures de privatisa-tion, de libéralisation des prix et réformes de structure décidées par

Tout en se défendant d'avoir Tout en se défendant d'avoir cédé à de quelconques pressions, le président n'en a pas moins repris, presque mot pour mot, les arguments avancés par Richard Nixon en faveur d'une aide accrue à l'ex-URSS. M. Bush a souligné qu'il n'ignorait pas qu'une majorité d'Américains (55 pour cent, selon les sondages) étaient opposés à toute augmentation de l'aide entérieure dispensée par leur gouvernement.

Mais « le prix à payer serait exorbitant », a-t-il dit, « si la révolu-tion en cours en Russie devait échouer » ; « cela pourrait nous plonger dans un monde encore plus dangereux à certains égards que celui que nous avons connu durant la guerre froide». « il faut donc agir maintenant», « à te moment determinant de l'Histoire», compte tenu de l'importance des «enjeux», a poursuivi M. Bush. Plus terre-à-terre, M. Baker a sonti-tation de l'agir maintenants d'était gné qu' «agir maintenant», c'était aussi donner un coup de main au président Eltsine, qui doit soumettre le 6 avril son amère potion réformatrice à un parlement russe mal disposé.

--- ALAIN FRACHON

Suite de la première page

Depuis les grandes angoisses du début de l'hiver - vat-on vers la famine? Les hausses de prix seront-elles supportables?, - l'aide aux Républiques de l'ex-URSS était un peu passée au second plan des discours des responsables monétaires de l'Ouest. Ils se félicitaient du lancement d'une réforme économique radicale le 2 janvier, accordaient un report de dettes, mais décidaient visiblement d'attendre de voir quelle serait l'évolution positique et économique de cet univers en pleine révolution.

Or, depuis quelques jours, l'aide

Or, depuis quelques jours, l'aide à la CEI est de nouveau en tête des préoccupations et des discours offi-ciels. Les banques créancières, puis les Etats, viennent d'accorder un nouveau report de trois mois pour le remboursement du capital de la dette. Pour sa part, le Fonds moné-taire international (FMI) a fait savoir que l'adhésion formelle de la Russie au Fonds n'était plus la Russie au Fonds n'était plus qu'une question de semaines (le Monde du 2 avril). M. Michel Camdessus, directeur général du Fonds, a publié un communiqué dans lequel il répête avec insistance que «le FMI fait l'éloge du gouvernement de la Fédération de Russie pour avoir lancé un programme de réforme économique courageux et complet ».

Le mécontentement de Tokyo

Côté américain, après le résultat nul, en janvier, de la conférence internationale de Washington, la Maison Blanche a soudain lancé l'offensive. M. George Bush, en pleine campagne électorate, a proposé mercredi aux pariementaires l'octroi; d'une aide de plusieurs milliards de dollars, afin d'exprimer le soutien des Etats-Unis à « la lutte pour la tiberté actuellement en cours» (lire ci-contre). cours» (tire ci-contre).

Au même moment, l'Allemagne, qui préside cette année le groupe des sept principaux pays industria-lisés, a fait savoir que le G7 venait de mettre au point un véritable

«modérés», une division que l'on

retrouve aussi dans la plupart des autres Républiques. Or ces divers camps ont tous un point commun : tous ont besoin de l'aide interna-tionale às plus large possible. À la limite, même les putschistes d'août

comportant plusieurs milliards de dollars d'assistance financière – jusqu'à 24, soit 130 milliards de francs!

Le changement d'attitude des pays occidentaux est radical. Les responsables américains et allemands, jusque-là très opposés sur la question de l'aide, ont soudain adopté un ton unanime. Jeudi 2 avril, le Japon a fait publique-2 avril, le Japon a tait publique-ment part de son mécontente-ment: Tokyo ne veut pas entendre parler d'assistance à la Russie tant que le différend territorial sur les îles Kouriles ne serait pas réglé. Mais il est vraisemblable que le G7 dans son ensemble entérinera le plan américano-allemand.

la disposition de la Russie un fonds de stabilisation du rouble, de 6 milliards de dollars, lui aussi assorti de conditions très strictes (lire page 18).

Quelles seront donc ces condi-tions? Certaines sont encore incon-nues: à quel rythme doivent se faire les privatisations? à quel cours le rouble doit-il être stabi-lisé? Doit-il rester en circulation dans l'ensemble de la CEI? Com-ment articuler la réforme russe ment articuler la réforme russe avec celles des autres Républiques, l'Ukraine notamment? D'autres sont déjà claires: la Russie devra entreprendre une véritable libérali-sation de son commerce extérieur, contrôler strictement le déficit bud-gétaire. Quant aux salaires, ils devront cesser de s'aligner strictedevront cesser de s'aligner stricte-ment sur les hausses de prix. La population sera donc contrainte d'accepter un nouvel appauvrisse-



Le virage occidental s'explique facilement. Au fil des semaines, depuis le lancement de la «thérapie de choc» en Russie, l'inquiétude a grandi. Les prix ont augmenté massivement, générant une hyperinflation. La production des entreprises s'est intralement en contrale de la 15 % par mois

drée – on parie de – 15 % par mois – après les forts déclins déjà subis en 1990 et 1991. Au sein du gou-Le vrai clivage est surtost, as sein du gouvernement de Moscou, celui qui oppose les réformateurs « radiçaux » et les réformateurs vernement, les jeunes économistes réunis autour d'Egor Galdar se sont révélés incapables de poursui-vre les réformes économiques après la libération des prix du 2 janvier, et M. Elstine ne parvient pas à convaincre le Parlement de voter les conditions d'un véritable pas-

Le cours du rouble

sage à l'économie de marché.

Depuis janvier, des produits, la physart du temps hors de prix ou d'usage, sont apparas dans les magasins et dans la rue. Mais globalement, « c'est à peine si l'on a remarqué une petite stabilisation de la distribution », constate un économiste. Dressant le bilan de la situation financière, le président de la BERD (Banque européenne pour la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développe-ment), M. Jacques Attali, affirme que «les concours financiers multi-latéraux seralent incapables de financer le trau de la balance des paiements en 1992» et que 1993 serait plus catastrophique encore. Selon les estimations, il manque à la CEI entre 10 et 15 milliards de dollars cette année pour assurer l'équilibre de ses finances. Même l'économiste Jeffrey Sachs, pour-tant conseiller de M. Gaïdar et ardent défenseur des actions de celui-ci, ne cache pas son inquié-

Les Sept ont donc finalement décidé d'aider la CEI et surtout de prendre en main sa réforme écono-mique. L'adhésion au FMI permet-tra à M. Elstine d'obtenir au moins 4 milliards de dollars cette année et indirectement plusieurs milliards en prêts bilatéraux et garanties de crédits d'exportations, mais à la credits d'exportations, mais a la condition que son pays mette en œuvre les transformations écono-miques qui lui seront dictées. De même, les Sept devraient mettre à

La «carotte» des crédits et le «bâton» du FMI sont les deux instruments que les Sept s'apprêtent à manier en Russie, comme ils l'ont déjà fait par le passé dans d'autres régions du monde. «Est-ce que l'Ouest est en train de perdre la Rus-sie?», s'interrogeait récemment Time Magazine, en affichant sur sa couverfure la opiotographie d'un vieil homme barbu amaigri. Les Sept out finalement choisi de se donner les moyens d'éviter cet

FRANÇOISE LAZARE

Le Danemark condamné par la Cour européenne de Luxembourg

COPENHAGUE de notre correspondante

Le Danemark a été condamné, mardi 31 mars, par la Cour euro-péenne de Luxembourg pour avoir créé une taxe sur les transactions internes contraire à l'article 33 du traité de Rome. Le gouvernement et les parlementaires ont depuis multiplié les réunions à huis clos pour tenter de trouver une solution à une situation qui se révèle sans

Sous la pression des chambres de commerce, de la Fédération des industries et du syndicat des artisans, le ministre de l'économie et du budget, M. Fogh Rasmussen, a annoncé qu'il renouçait à encaisser la dernière tranche de la taxe qui n'avait pas encore été versée (une perte pour le Trésor de 2 milliards et demi de couronnes). Le souveret demi de couronnes). Le gouver-nement n'envisage toutefois pas de rembourser les 55 milliards de cou-ronnes (environ 50 milliards de francs) que ladite taxe a deja indiment reprocéées aux finances indûment rapportées aux finances

Selon lui (et selon certains juristes), les entreprises, pour récupérer leur argent, devront prouver qu'elles ont subi un véritable préjudice et qu'elles n'ont pas répercuté sur leurs prix cet impôt qu'elles n'ont cessé de contester. Les tribuneur naux danois trancheront cette question délicate, ce qui laisse pré-voir l'ouverture de centaines de

Suite de la première page

Le résultat est une promesse d'intégration de tout l'ensemble exsoviétique dans l'ensemble occi-dental et mondial, sur la base d'une acceptation générale des

« Atlantisation » accélérée

Un exemple est le règlement des Un exemple est le réglement des conflits interethniques, ouvertement proposé aujourd'hui aux arbitrages internationaux (qu'il s'agisse des organismes européens, mondiaux, ou des Etats voisins): il ne serait venu à l'idée de personne, il y a un an encore, d'intervenir dans

le conflit du Haut-Karabakh, ou simplement d'aider M. Gorbatchev à le résoudre. Autre exemple de cette « atlantisation » accélérée de la Russie et de ses anciennes dépendances : à la réunion du COCONA, qui a rassemblé à Bruxelles les ministres de la défense de l'OTAN et des pays de l'ancien pacte de Varsovie, la France, qui boycotte traditionnellement l'organisation militaire, s'est trouvée absente du groupe en la seule compagnie... du Kirgizstan, du Turkménistan et du Tadjikistan, trois lointaines Républiques de l'ancienne Union soviétique?

Reste encore la raison officielle Reste encore la raison officielle avancée par les gouvernements occidentaux et suggérée par M. Nixon à M. Bush – il ne faut pas rater cette intégration, « perdre la Russie comme nous avons perdu la Chine en 1949 ». Les dirigeants russes eux-mêmes ne sont pas les desciaex de mandir comme le fei derniers à brandir, comme le fai-saient en leur temps M. Gorbat-chev et ses smis, l'épouvantail du «putsch conservateur» qui englou-

Un point common

Là encore pourtant, les choses ont beaucoup changé depuis trois mois. Les nostalgiques du passé ont beau s'agiter à Moscou, leurs manifestations sont restées déri-soires, et leur audience ne semble pas dépasser 20 % de l'électorat une proportion assez semblable en fin de compte à celle des divers extrémismes dans maints pays occidentaux. L'armée ex-rouge elle-même semble se résigner à son implosion actuelle, et son organe toujours officiel qu'est l'Étoile y a quelques jours, la création d'une armée propre à la Russie.

1991 étaient dans ce cas, comme le montraient leurs appels à la «compréhension» des dirigeants occidentaux (et cela explique peut-être leur timidité dans la répression). C'est donc ici que l'aide occidentale prend tout son sens. Elle a déjà permis d'exercer des pressions sur l'Ukraine et d'autres Républisur l'Ukraine et d'autres Républi-ques pour le partage des arme-ments nucléaires. Elle devra per-mettre, surtout avec l'envergure qu'elle prend aujourd'hui, d'influer pour que les réformes économiques aillent dans le bon sens. Sans oublier non plus la nécessaire modération dont tous les récipien-daires daucour fairs peruve vis-àdaires devront faire preuve vis-à-vis de leurs voisins dans les affrontements nationaux, et vis-à-vis de leur propre population en matière de droits de l'homme. A condition, bien sêr, que les promesses soient cette fois réellement suivies d'effet. Après tout, la quasi-totalité des gouvernements du G7, de la France au Japon en passant par les Etats-Unis en passant par les Etats-Unis en

Le Monde

pleine campagne électorale, sont en sursis, voire autant contestés que

sursis, voire autonicelui de M. Eltsine... MICHEL TATU

Le Monde ROSSIERS

AVRIL 1992

LA DEUXIÈME YOUGOSLAVIE

« Les clés de l'info »

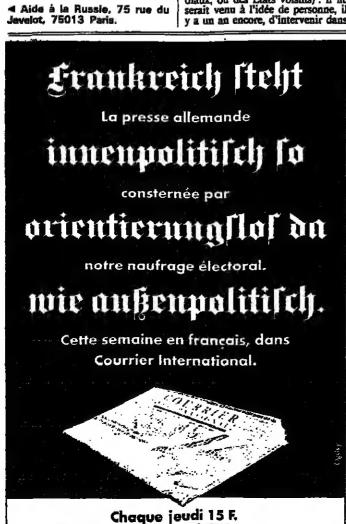
Au sommaire : l'Exposition universelle de Séville, le Haut-Karabakh les lois de 1982, la session parlementaire, la bioéthique...

Le Monde de l'éducation

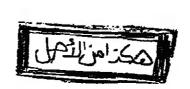
Pour préparer la philo du BAC un dossier à suivre en mars - avril - mai - juin.

- Les thèmes au programme expliqués par des enseignants. - Chaque mois, un sujet du bac rédigé par un philosophe

contemporain. - Des conseils pratiques.



Chez votre marchand de journaux.



écs à

arvait

arges

irme nem.

Les ministres de la défense du Conseil de coopération nord-atlantique (COCONA) se sont réunis à Bruxelles, mercredi 1er avril, pour la première fois à ce niveau depuis la création de cat organe où siègent les alliés de l'OTAN, les pays d'Europe centrale et orientale, ainsi que les membres de la CFI.

BRUXELLES,

de notre correspondant

e C'est pour moi, ancien ministre de la défense, un événement à la fois remarquable et émouvant de voir réunis, autour d'une même table et dans un esprit de partenarial, des ministres de la défense qui se sont trouvés, à certains égards, au cœur même de l'affrontement qui a caractérisé la période de la guerre froide», a souligné le secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Worner, su début de la réunion du conseil de coopération nord-atlantique.

Pour être fondé, ce propos

commence néanmoins à être répétitif dans les nombreuses rencontres qui ont eu lieu ces derniers mois entre l'alliance atlantique et les anciens membres du pacte de Varsovie.

Le problème est maintenant de trouver un programme au contenu consistant pour alimenter cette coopération entre les anciens bloes, sans parler de la question de son financement. Les ministres de la défense, ou leurs représentants, ont essayé de travailler dans le concret en recensant des « domaines offrant des possibilités de coopération»: « la contribution du secteur militaire à la gestion de la circulation aérienne»; « la contribution militaire à l'aide humanitaire (planification, coordination, coopération civilo-militaire)»; « la protection de l'environnement par la, préservation des sites et la dépoliution des installations»; le « contrôle démocratique des forces armées avec obligation de rendre compte au Parlement». Les chefs

d'état-major de la défense des

pays membres du COCONA se

réuniront à Bruxelles le 10 avril afin de procéder à un premier examen.

Pour la suite de ce vaste programme, la déclaration finale annonce des séminaires, des « ateliers » (notamment sur « la réparation des dégâts causés à l'environnement dans les installations militaires ») et d'« autres activités reconnues d'intérêt mutuel ».

Au cours de la conférence de presse finale (avec traduction simultanée en russe), M. Worner et le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney, ont estimé que les économies à attendre de la fin de la guerre froide pouvaient financer cette coopération.

tie du commandement militaire intégré de l'OTAN, la France avait été invitée. Elle a décliné l'offre, après un arbitrage de l'Elysée entre M. Dumas, réservé, et M. Joxe, plutôt enclin à venir.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Après la résolution adoptée par le Conseil de sécurité de l'ONU

L'ensemble du monde arabe condamne les sanctions décidées contre Tripoli

Le secrétaire général de la Ligue arabe an Caire a estimé «regrettable» la résolution adoptée par le Conseil de sécurité de l'ONU contre la Libye, dans un communiqué publié le mercredi 1" avril. Le communiqué ajoute que la Libye a fait preuve, dans cette crise (attentats contre les avions de la PanAm et d'UTA) « de coopération et de souplesse», comme elle a « franchement condamné le terrorisme sous toutes ses formes».

Le secrétaire de l'organisation panarabe a indiqué par ailleurs, selon notre correspodant au Caire, qu'il avait adressé un message au secrétaire général des Nations unies précisant que « la Libre n'objectait pas que ses deux resortissants [soupconnés d'être les auteurs de l'attentat de Lockerbie] se placent volontairement à la disposition de la Ligue», une proposition qui a été rejetée par le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros-Ghali. D'autre part, l'hebdomadaire officieux Al Moussawar a révélé que l'éventuelle remise des deux accu-

sés à la Ligue ne serait que purement symbolique puisqu'ils demeureraient à Tripoli dans l'attente du verdict de la Cour internationale.

Un porte-parole de la présidence a indiqué que M. Hosni Moubarak avait affirmé que Le Caire poursaivrait ses efforts « en vue de rapprocher les points de vue et résoudre la crise dans le cadre de la responsabilité arabe de l'Egypte et de son respect de la légalité internationale». Une déclaration dont l'ambiguité reflète l'embarras d'une Egypte prise entre l'enclume de ses relations économiques privilégiées avec la Libye et le marteau de l'importante aide financière apportée par les Etats-Unis et la France.

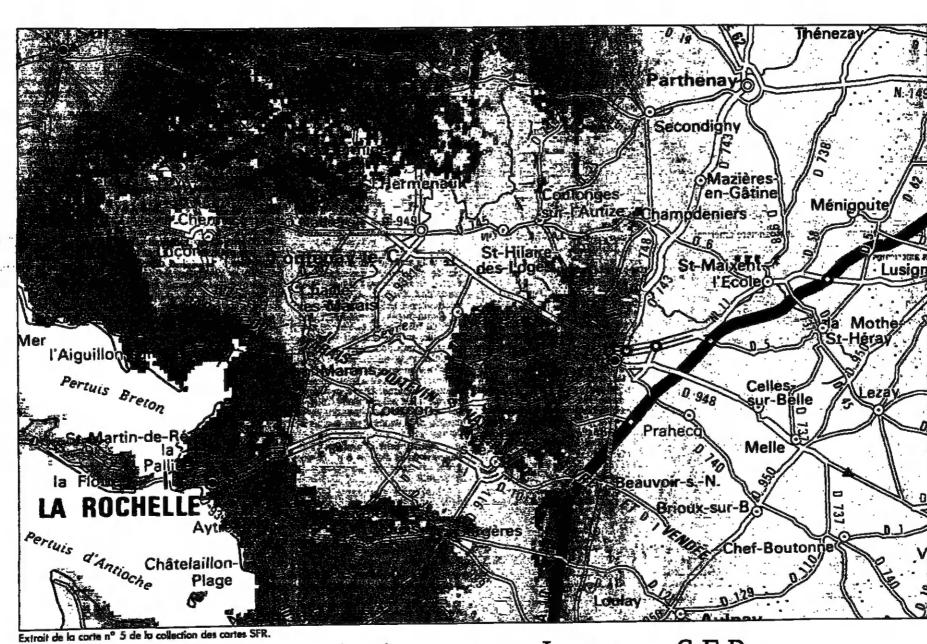
« Malheurense et håtive »

L'embarras du gouvernement est aussi causé, ainsi que le souligne notre correspondant, par sa propre prinon publique en grande partie favorable à la Libye et qui a le sentiment qu'« il y a deux poids,

deux mesures dans la légalité internationale selon qu'il s'agit des pays arabes ou d'Israël ».

A Alger, un porte-parole du ministère de l'intérieur affirme que le Conseil de sécurité de l'ONU a appliqué la politique de « deux poids et deux mesures » en décidant un embargo économique. « L'Algérie, pour sa part. s'acquittera de son devoir de solidarité avec le peuple frère de Libye ». La Tunisie a regretté l'adoption de la résolution en espérant qu'elle ne sera pas appliquée. A Amman, le ministre jordanien de l'information, M. Mahmoud Charif, a qualifié de « malheureuse et hâtive » la décision du Conseil de sécurité. A Damas, le président Hafez el Asada fait allusion à la mise en garde qu'il avait lancée le 18 mars der-

M. Mahmoud Charif, a qualifié de malheureuse et hâtive » la décision du Conseil de sécurité. A Damas, le président Hafez el Assad a fait allusion à la mise en garde qu'il avait lancée le 18 mars dernier au Caire, de concert avec son homologue égyptien Hosni Moubarak, contre d'éventuelles mesures prises à l'encontre d'éventuelles mesures prises à l'encontre d'el l'Irak ou de la Libye, alors que rien n'est fait pour condamner Israël. (AFP-Reuter.)



RADIOTÉLÉPHONE LIGNE SFR, Un RÉSEAU NATIONAL.

LES SERVICES LIGNE SFR SONT DISPONIBLES SUR LA MAJEURE PARTIE
DU TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN, AVEC PLUS DE 500 RELAIS
INSTALLES. LA COLLECTION DES CARTES DE COUVERTURE SFR,
MODÉLISÉES PAR ORDINATEUR, MONTRE PRÉCISEMENT LE
CARACTERE NATIONAL DU RÉSEAU SFR. LA SFR PROPOSE TROIS
TYPES D'ABONNEMENT: NATIONAL 500: TOUTE LA FRANCE
MÉTROPOLITAINE. NATIONAL 350: TOUTE LA FRANCE
MÉTROPOLITAINE, AVEC UTILISATION PRÉFÉRENTIELLE DES HEURES



DE FAIBLE TRAFIC. PROVINCE 250 : TOUTE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE SAUF L'ÎLE-DE-FRANCE. PRENEZ CONTACT AVEC VOTRE DISTRIBUTEUR DU RÉSEAU + SFR. ÎL VOUS FERA LA DÉMONSTRATION DE L'APPAREIL DE VOTRE CHOIX, VOUS DONNERA TOUTES LES INDICATIONS SUR LA COUVERTURE, LA TARIFICATION ET L'ABONNEMENT QU'IL VOUS CONSEILLE. ÎL EFFECTUERA L'INSTALLATION SELON LES REGLES DE L'ART ET DANS LES DÉLAIS CONVENUS. ÎL VOUS ASSURE LA GARANTIE ET LE SERVICE APRES VENTE.

Pour tout renseignement sur les services Ligne SFR et l'adresse du distributeur SFR le plus proche, contactez notre service Relations Clientèle au (1) 45.88.90.00 ou consultez le minitel 3615 Code SFR.

inco financia di propinimana di propinimana di propinimana di propinimana di

Photosiste

C. dem gerindre for

B. thorn for per
inguination Address

E. Series Address

plant ingulation of

inguination for

inguination

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The property of the party of th

proporer la propor

Italie: un entretien avec M. Bettino Craxi

« Je suis disponible pour redonner au pays une stabilité politique nécessaire » nous déclare le secrétaire du PSI

Face à la montée des Ligues régionales, rendre à l'Italie, en proie à une contestation généralisée, unité, stabilité et prospérité dans la construction d'une Europe qui paraît encore bien fragile, c'est le pari lancé par le secrétaire du PSI, Bettino Craxi, à la veille des élections législatives des 5 et 6 avril, qui s'annoncent cruciales. L'homme en a les capacités : de 1983 à 1987 - un record de longévité et de stabilité politique, - il fut le premier et l'unique premier ministre socialiste. Réformes, programmes : il se dit prêt à assumer des responsabilités, et pose ses conditions. Pourtant, dans cette trop longue alliance gouvernementale avec la Démocratie-chrétienne, la capacité de réformes du PSI semble s'être sérieusement émoussée. L' « onda lunga » socialiste se serait-elle engluée dans le pouvoir, les scandales et les abus d'une « pertitocratie » de plus en plus décriée ? Et à présent que le communisme est tombé, n'est-elle pas en train de laisser passer une chance de faire enfin cette ralliance des gauches » si souvent repoussée ? Bettino Craxi s'en est expliqué pour « la Monde ».

« Quel est l'enjeu de ces élec-tions que l'on dit les plus impor-tantes depuis 1948 en Italie? - Il n'y a vraiment pas lieu de dramatiser; la situation n'a rien à voir avec celle de l'époque, même s'il est vrai que la campagne électo-rale est un peu confuse, comme toujours dans les moments de crise. Mais cette fois, nous devons affronter deux phénomènes relativement nouveaux. Le premier ce sont les Ligues, cette explosion de populisme démagogique qui se nourrit des prétextes les plus divers : la contestation de l'Etar, le mauvais fonctionnement des services publics et des impôts, le rejet de l'immigration ou encore la revendication d'une identité régionale tellement forte qu'ils en arrivent à proposer la «Républi-que du nord». Il resterait à voir d'ailleurs si, parmi tous ceux qui ont l'impression de payer pour les autres, comme ils disent, il n'y en a pas qui fraudent le fisc... Cette idée de Républiques fédérales et auto-nomes, disons que c'est l'image noble qu'ils veulent projeter, et ce, parce qu'il y a parmi les conseillers de la Ligue un constitutionnaliste.

» En réalité ce mouvement n'est qu'un amaigame d'un peu tout et n'importe quoi. Un phénomène que l'on retrouve aussi dans d'autres pays européens, lié à la montée de la droite. Le langage des Ligues est aussi en partie celui de certains par-tis. Je pense au Parti républicain par exemple qui, il n'y a pas longtemps, était encore au gouvernement, mais se met à présent à imiter les Ligues en essayant de profiter de la vague de contestation, sans savoir peut-être où il veut aller. Même phénomène dans une certaine presse où l'on condamne indistinctement la classe politique, ou encore dans ce «Parti poutique, ou encore dans ce «Parti transversal» qui se cristallise autour du groupe éditorial de Repubblica et dont le dottore Scalfari est le secré-taire général. C'est un puissant lobby dans le pays qui a soutenu des intérêts divers, mais a toujours heu-reusement empilé les défaites les unes sur les autres. l'espère que, cette fois encore, cette tradition va se nerrétuer. se perpétuer...

» La seconde nouveauté, qui est relative, c'est la chute du Parti communiste. Une chute qui s'est déjà produite il y a cinq ans aux dernières législatives quand le parti en descendu à 26,5 %. Que deviendra la nouvelle diaspora communiste, et, s'il se produit une nouvelle désaffection de l'électorat communiste, où irroit ces votes? C'est la question iront ces votes? C'est la question que l'on peut se poser aujourd'hoi. Une partie, c'est certain, ira chez nous, mais une partie seulement. Je peuse que les autres se partageront entre quatre autres formations: Rifondazione Comunista, qui est l'aile sécessionniste de l'ancien PCI, mais aussi les Ligues, puis la «rete», le mouvement catho-communiste et, enfin, ici ou la quelques personna-lités qui votaient communiste mais a'apprêtent cette fois à voter répu-blicain.»

> «En cas d'échec, je me retire!»

 Personne ne semble plus imaginer, comme il y a quelques mois, un « sorpasso » des com-munistes par les socialistes. Qu'est-ce qui serait un bon score pour le PSI?

- Ces dernières années, nous nous sommes renforcés en prenant juste-ment des voix au PC, mais la propa-gande communiste a créé depuis si longtemps un tel fossé de préven-tion, d'hostilité et même de haine à l'égard des miens que ce ne sera pas l'égard des miens que ce ne sera pas facile. Le «sorpasso», je ne sais pas, en revanche je crois que nous finirous cette élection an coude à coude. Si vous pensez que, lorsque je suis arrivé à la tête du PSI en 1976, il y avait quatre communistes pour un socialiste, finir au coude à coude ne sera vraiment pas un échec. Cette fois, ce sera l à 1 : à égalité! L'échec, ce serait plutôt de ne pas L'échec, ce serait plutôt de ne pas arriver à prendre suffisamment de votes cette fois-ci et de se dire que nous n'avons pas réussi à progresser. Mais nous y parviendrons, je pense. Encore que dans la confusion générale qui règue en Italie, et où tout le monde s'attend à perdre un peu, ce

ne serait déjà pas si mal de confir-mer nos votes. De toute façon, en cas d'échec, je me retire : ni mon parti ni moi ne serons en mesure d'assumer des responsabilités au gouvernement. Mais ce ne sera pas le cas.»

Dans le rejet généralisé de la « partitocratie » en Italie, le PSI lié à certains scandales a une très mauvaise image de mar-

Notre système est une démo-cratie fondée sur des partis. Un sys-tème qui a vieilli et qui a beaucoup de mal à s'adapter aux changements progressifs survenus dans la société industrielle avancée. Il y a un corps ceil qui se recompagne en record. social qui se recompose en perma-nence, une vie sociale et associative différente. Les partis n'ont pas réussi à suivre, ils sont devenus des entités fermées sur elles-mêmes à l'intérieur de cette réalité en complète transfor-mation. La cassure est générale et èvidente. Même chez nous au PSI, l'électorat nous glisse entre les mains. Il faut une réforme profonde du système et des partis. En ce qui nous concerne, les socialistes, nous avons, et c'est particulièrement visi-ble dans cette élection, à porter sur les épaules le poids de toute cette usure. Depuis cinq ans, nous partici-pons à des coalitions de gouvernement, mais sans en avoir jamais assume la direction! Nous avons servi de garants en quelque sorte à la gouvernabilité du pays et su gou-vernament démo-chréden. C'est normai que cela se traduise par une certaine pesanteur, mais il n'y aura aucune répercussion sur notre électoaucune répercussion sur notre électo-rat. Quant aux scandales — et là je parle de la gestion nationale du parti, — je ne me suis jamais retrouvé confronté au moindre épi-sode de ce genre. Toutes les affaires douteuses auxquelles le nom du PSI a été lié étaient des phénomènes périphériques. Ca oui, il y en a en, mais pas plus chez nous que chez les autres... Que la loi et la morale soient violées, ça peut arriver, il est difficile de tout prévenir. Ça arrive dans la vie des hommes, ça arrive dans la vie des hommes, ça arrive dans la vie des partis. A la diffé-rence près qu'il suffit qu'il s'agissa de nous pour qu'on en parle beau-coup plus, et à l'occasion que certains en profitent pour monter de belles campagnes de diffamation. Si un socialiste est concerné, il a droit

à huit colonnes dans les journaux, si

c'est quelqu'un d'autre, en une colonne en bas de page l'affaire est

jouée. Savez vous pourquoi il y a

un tel acharnement contre nous

Simplement parce que pendant toutes ces années nous avons été le principal obstacle au désir d'hégémonie de la Démocratie-chrétienne

au gouvernement, et à celui des

m'expliquer cette désagrégation, cette nervosité à gauche en Europe, qui intervient précisément au Certes, le mouvement social-démoravons créé un «background» de réformes unique. Notre problème, c'est qu'il n'a pas été facile d'être en même temps au gouvernement comme nous avons choisi parfois de

- Après tant d'années d'al-liance avec le DC, vous ne croyez plus à une alternative de

Moi, cette alternative, je l'ap-pelle « unité socialiste ». Que la

- C'est une défaite annoncée, ce qui vient de se produire en France. En vérité, ce n'est même pas une surprise, on a l'impression que c'est l'aboutissement logique préfigné par tous ces signes d'usure qui étaient déjà apparus. Ce qui surprend plutôt, c'est l'ampleur de cette défaite ... Maintenant auratelle des répercussions en Italie? Disons qu'il est regrettable que cette défaite socialiste intervianne en plein dans notre campagne électorale. l'ai toutefois constaté que lorsque les socialistes français avaient la majorité absolue, nous n'en avions tiré aucun bénétice ici. Donc, cela me semblerait également juste à présent qu'ils perdent que nous ne subissions aucun préjudice. En revanche, nous sommes peut-être à la uville d'une victoire travailliéte en revanche, nous sommes peut-être à la veille d'une victoire travailliste en Grande-Bretagne, ce qui opposerait

un beau démenti à tous ceux qui estiment que la gauche en Europe n's pars rien à dire. Je n'arrive pas à moment où les systèmes démocrati-ques et libéraux viennent de démon-tres leur extraordinaire supériorité. Certes, le mouvement social-demor-crate doit évoluer et reconstruire une stratégie, mais pourquoi le crise-du communisme devrait-elle l'affai-blir qui lui a toujours été opposé? En Italie, en tout cas, le PSI reste le parti qui, plus que tout autre, à éla-boré des programmes, les a vérifiés, pour les réinventer à les avens conférments de

logique et raisonnable que l'on puisse imaginer dans le futur! Cela n'a pas été possible, et nous n'en sommes pas responsables, car ce type d'union doit se faire à notre avis sur le terrain d'un socialisme empéen et démocratique. Quelque chose qui naturellement n'a rien à
voir avec le communisme ou su
nouvelle version. Ce qui n'est pas
possible anjourd'hui pourra se faire
demain. De notre côté, nous insisterous, c'est une idée à mettre à l'or-dre du jour de la politique et de l'histoire. Car si nous parvenons a

l'histoire. Car si nous parvenons a créer cette association on cette fédération des forces socialistes réformistes, modernes et libérales, uous serons le premier parti du pays. En attendant, devant l'imminence des élections, le PDS, qui traverse une grande crise, a été amené à prendre des positions très rigides et polémiques à notre égard. l'espère que ce n'est qu'une transition, sans ceia ce parti risque bien de rester sans idées, sans identité et surtout sans futur. »

«Le nouveau gouvernement aura quatre priorités»

- En cas de victoire, votre nom est cité souvent. A quelles condi-tions reviendriez-vous au pouvoir et que serait un nouveau gouver-nement Crazi?

 Moi je me sens en parfait état de service! Peut-être pas pour long-temps encore, mais je peux encore faire une chose pour mon pays. On verra laquelle. Disons tout de suite que si j'ai l'impression que se forme un gouvernement fragile, «bal-néaire» et instable, je refuserai d'y mettre ne serait-ce que le bout du pied! En revanche, s'il s'agit de redonner à l'Italië une certaine stabilité politique, reaforcée par des réformes institutionnelles, là je serais pleinement disponible. Si je forme un nouveau gouvernement, ce sera un gouvernement de coalition avec la Démocratie-chrétienne, en associant d'autres partis, en fonction aussi des résultats des élections. Ce gouvernement aura quatre priorités : faire retourner le pays vers un cycle de développement et d'expansion; conduire une lutte sans merci contre une criminalité qui est devenue très dangereuse et agressive; redéfinir l'Etat social pour le rendre plus efficace tout en sélectionnant ses presta-tions, et enfin réaliser un certain nombre de réformes constitution-nelles et institutionnelles.

» L'élection directe du président de la République? La plupart des forces politiques italiennes sont con-tra, seul un référendum pourrait en décider. Je pense aussi que nous

France, pour la gauche italienne gauche de tradition socialiste et celle et européenne?

— C'est une défaite annoncée, ce la voie de l'unité est le choix le plus pour se préserver de certains abus des partis et permettre le respect de l'article 92 de la Constitution qui reconnaît au premier ministre le droit de choisir les ministres. Il faut droit de choisir les ministres. Il faut aussi une plus grande décentralisation vers les régions et un véritable programme de « délégification ». Chez nous, tout se décide à travers des lois, je pense qu'une administration publique rénovée pourrait prendre le relais dans certains cas. Avec ce paquet de réformes, si elles sont effectives, on pourrait remettre l'Etat en bonne condition. »

Dans le passé, on vous a parfois comparé à François Mit-terrand; finalement, vous vou-driez être le Garibaldi de la asconde République Italienne...

- Je me méfie des comparaisons!

On aboutit à des contre seus retentissants coume es caricaturistes qui me représentent en Mussolini . Lui c'était un extrémiste, pas moi, je pense... Mitterrand? Non, les situa-tions sont trop différentes, et puis l'el l'impression qu'en ce moment j'ai l'impression qu'en ce moment les Français ne nous comprennent plus; il y a même certaines formes de rejet... Garibaldi? Non plus. Il savait faire des tas de choses que j'ignore. Savez-vous qu'il a été éiu en France dans cinq départements au lendemain de la défaite de 1870? Mais le jour où il a voulu prendre la parole à l'Assemblée, on l'a fait taire parce qu'il était Italien. Alors il est sorti, et le lendemain, Victor Hugo a démissionné par solidarité... Ce démissionné par solidarité... Ce n'était pas le même climat qu'anjourd'hui. De toute façon, l'heure du
bilan n'est pas encore arrivée. On
m'a reproché par exemple de n'avoir
pas pris le bon virage pour le référendum sur la préférence unique
en juin dernier, mais on verra à la
fin de cette élection si j'avais tort ou
raison! La situation a l'air critique,
mais l'Italie à une telle tradition
d'instabilité ou le fire pas demme. d'instabilité-qu'il ne fa eiser. Nous avons eu le plus grand Parti communiste d'Europe, l'extré-misme de gauche et ochi de droite qui s'affirontaient dans les rues. Nous avons en le terrorisme, alors les Ligues, à côté, c'est marginal! Vous verrez que cette élection se terminera avec un des taux d'abatention les plus bas d'Europe, les gens voteront pour les partis traditionnels et les Lignes auront moins de 10 %. Quant à ceux qui parlent de la crise du «leadership», moi je regarde les sondages, et la grande majorité, quand on lui demande qui elle voudrait à la tête du pays, se prononce dans l'ordre pour deux noms : Craxi et Andreotti. Les autres sont loin derrière. L'«inconnu», le «nouveau visage» en politique, il ne fait pas 8 %, le peuvre...

> Propos reducillis per MARIE-CLAUDE DECAMPS

AMÉRIQUES

Il y a dix ans, le 2 avril 1982

Les Argentins envahissent les Malouines...

M- Margaret Thatcher apprend le mardi 30 mars 1982, de la bouche même d'un haut responsable du MI 6 venu lui faire son rapport, que les Argentins ont massé une force considérable dans plusieurs bases aéronavales et ont programmé l'invesion des îles Falklands pour le vendredi suivant. soit le 2 avril. La «Dame de fer» est furieuse : tous ses ministres, sans exception, lui ont dit et redit que les Argentins ne passeraient jamais à l'acte. Cela fait des mois que la régime militaire en place à Buenos-Aires se livre à ce qui n'est, vu de Londres, que de la a gesticulation ». Un groupe non identifié a même hissé le 19 mars le drapeau argentin sur une autre île britannique située beaucoup plus à l'est dans l'Atlantique sud (South Georgia's Island), ce qui a seulement entraîné une a demande d'éclaircissements » de la part du Foreign Office.

Les Iles Falkland, appelés Malouines par les marins français [Malvinas en espagnol], sont un

territoire d'une superficie totale de

dant directement de la Couronne, sur lequel vivent mille huit cents sujets de sa Graciause Majesté, presque tous d'ascendance écossaise au anglaise, ainsi que plu-sieurs centaines de milliers de moutans.

Ces demiera broutent l'herbe de ces îles froides, et plutôt austères, qui ressemblant singulièrement par leur climat aux îles qui entourent l'Ecosse, L'archipel est revendiqué, de toute éternité, par les Argentins. Les gouvernements britanniques depuis des générations, au point que les «Kelpers» (le surnom donné aux habitants en raison apparemment de leur utilisation du goémon, kelp, comme fumier) n'ent même pas le droit de résidence en Grande-Bretagne. Ils sont certes des sujets attachés à la Couronne, et ont un gouverneur avec un superbe chapeau comme au temps des colonies, mais ne sont pas des citoyens à part

de ce que ses principaux ministres.

Les Argentins vont, sans le voului conseillent instamment de faire.

en outre, ce qui aura plus de conséquences, à la réélection triomphale de Mm Thatcher en 1983. Mais, en attendant, ce mardi 30 mars, Mr. Thatcher n'est pas amusée. Ses pires doutes concernant la virilité de ces gentlemen du Foreign Office sont confirmés. Ces gens-là, pense-t-elle, sont des incapables, tour juste bons à se coucher devant les ennemis de l'Angleterre. Il est temps de reprendre les choses en main,

Ce sera fait le 2 avril après le débarquement de plusieurs milliers de fantassins et fusiliers marins argentins à Port-Stanley, la minuscule « capitale » de l'archipel. Les milie huit cents Britanniques sont soumis è la loi maniale et invités à rester dans leur maison. La prise de l'aéroport a fait quelques morts. La vieille Angleterre est humiliée. Les medieures voix se font entendre pour que M- Thatcher, elle aussi, accepte la fait accompli.

Elle fera exactement le contraire

loir, changer tout cela et contribuer. Elle choisit la solution militaire, l'envoi de la flotte, et la rupture immédiate des relations diplomatiques. Lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, offre sa démission qui est acceptée immédiatement.

> Le reste appartient à l'Histoire. M= Thatcher conduit elle-même la reconquête de l'archipel, depuis son bureau des Communes, avec l'aide des militaires et des responsables des services secrets. L'opération est menée conformément aux traditions britanniques : usage minimal de la force, emploi astucieux de la marine (y compris les sous-marins nucléaires d'attaque) et de l'aviation, recours permanent à la ruse et à l'infiltration derrière les rangs ennemis. Les troupes britanniques débarquent, bien sûr, là où les Argentins ne les attendent pas, à environ 150 kilomètres de Port-Stanley, à l'autre bout de l'île principale de l'archipel. Le corps expéditionnaire argentin capitulera le 14 juin 1982, et Mr Thatcher

sera réétue le 9 juin 1983. DOMINIQUE DHOMBRES

ASIE

CAMBODGE

Cessez-le-fen entre Phnom-Penh et les Khmers rouges dans la région de Kompong-Thom

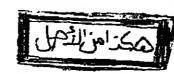
cessez-le-feu, a annoncé mercredi le avril le général australien John tal avec leurs maquis de l'Est. La Sanderson, commandant des forces de l'ONU au Cambodge. Des combats d'ampleur limitée avaient lieu depuis janvier dans la province centrale de Kompong-Thom, rompant le cessez-le-feu entre les quatre parties combattantes en vigueur depuis le le mai 1981.

INDE : appel an calme après une explosion dans une mosquée. - L'ex-plosion d'une bombe, le 31 mars, dans une mosquée du district de Faizabad (Uttar Pradesh), proche de la ville sainte bindoue de Ayodhya, a provoqué une vive agitation parmi les musulmans en divers points de l'Inde. Le ministre de l'intérieur, M. Shankar Rao Shavan, a lancé un appel à la paix entre les communautés après que la police ent fait usage de ses armes pour disperser des manifestations, notamment dans l'Etat méridional du Kérala. La fédération indienne compte plus de cent millions de musulmans. -

Le gouvernement de Phnom-Penh était d'isoler le nord (gouvernemental) et les Khmers rouges ont conclu un du pays et aussi d'affermir les comcontre-attaque de Phnom-Penh a été

Les Khmers rouges ont accusé les forces vietnamiennes (qui ont quitté le pays fin 1989) d'y avoir participé. Le chef de l'Autorité provisoire de l'ONU (APRONUC), le Japonais Les Khmers rouges ont entrepris de contrôler la route munéro 12 reliant Kompons-Thom à la ville septentrionale de Preah-Vihear. Leur objectif Yasushi Akashi, a aussitôt an l'envoi d'un détachement avan «casques bleus» dans la zon combats. — (AFP, Reuter, UPL) Yasushi Akashi, a aussitôt annoncé l'envoi d'un détachement avancé de «casques blens» dans la zone des

UVIETNAM : récuverture de la «route de l'amitié» avec la Chine. -Une modeste cérémonie a marqué le mercredi la avril la récuverpure officicle de la route numéro 1, dénommée « route de l'amitié », entre le Vietnam et la Chine. Les deux pays étaient convenus en novembre de normaliser leurs relations, détériorées depuis l'attaque menée par les forces de Pékin comre le voisin du sud en février 1979, en représailles contre l'invasion du Cambodge par les troupes de Hanoï. Un intense commerce transfrontalier, assez contrôlé par les autorités, avait déjà repris ces dernières années. (Le Monde du 15 février) - (AFP, Reuter.)



uvait meur

rme nem. quo-par-ne . La r ks .nti-

inte ntal, ient doit

.on-est en

particle to any a strong

Arres et e a delitate à

EUROPE

La Tchétchénie prend le contrôle des troupes ex-soviétiques

Le Parlement de la République indépendantiste de Tchétchéno-Ingouchie, dans le Caucase du Nord, qui a été le théâtre d'une tentative de coup de force, mardi 31 mars, a décidé, mercredi, de placer sous sa juridiction les troupes de la CEI stationnées sur son territoire.

Le président du pariement, M. Hussain Ahmadov, a affirmé au correspondant de Tass que cette décision avait été prise en accord avec le maréchal Chapochnikov, commandant-en-chef des forces comés de la CEL les automosés de la cel de la CEL les automosés de la cel de la ce armées de la CEI; les ex-troupes soviétiques, a-t-il ajouté, seront désormais soumises à l'autorité de

Gorbatchev.

Wenders

et Dostojevski

e Poisson d'avril » ou habite

reconversion? Salon le

Washington Post, M. Mikhail

Gorbatchev Jouerait son propre

rôle dans un film de Wim

Wenders, une suite des « Ailes

du Désir», un des chefs d'œu-

vre du cinéaste allemand.

Revenu à Berlin, l'ange, incamé

par Bruno Ganz, rencontrerait

l'ancien président soviétique,

qui se lancerait dans un long

monologue sur le sens de la

vie et ses repports avec.. Dos-

tolevski. Le cinéaste s'est dit

impressionné par «le profes-

sionnalisme » de M. Gorbat-

la direction tchétchène et défen-dront « l'intégrité territoriale» de la République, qui était jusqu'à l'an dernier partie intégrante de la Pédération de Russie. Un colonel tchétchène a été nommé « chef de l'état-major des forces armées de la

Mardi, un groupe armé s'était emparé de la radio-télévision à Grozny, la capitale tchétchène, avant que les forces fidèles au pré-sident Djokhar Doudaev n'en reprennent le contrôle dans la soirée. On ignore toujours qui était derrière cette offensive. - (Itar-

GÉORGIE

Nouveaux combats entre la garde nationale et des partisans de l'ex-président Gamsakhourdia

nale géorgienne ont été tués et vingt autres blessés, mercredi 1° avril, au cours d'affrontements avec des parti-sans de l'ex-président Zviad Gamsakhourdia près de la ville portuaire de Poti. Après ces accrochages, des uni-tés de la garde nationale ont donné l'assaut à la ville de Poti, où un certain nombre de personnes ont été tuées et d'autres blessées, a indiqué un porte-parole de Djaba Ioselliani. membre du conseil militaire qui a renversé M. Gamsakhourdia, au mois de janvier. Selon l'agence Itar-Tass, des unités de la garde nationale ont été attaquées par des partisans de M. Gamsakhourdia, mais l'attaque a

MOLDAVIE

Dix morts dans de nouveaux affrontements ethniques

Les affrontements ethniques en Moldavie ont fait au moins dix morts, mardi 31 mars et mercredi 1" avril. Ces nouveaux combats réduisent les espoirs de voir aboutir les entretiens engagés entre res-ponsables moldaves, russes, ukrai-niens et roumains pour tenter de rétablir le calme dans la région. Sept personnes ont été tuées, mer-credi, lors d'une offensive de la police moldave à Bendery, une ville de cent mille habitants, en majorité russophone, de la région du Dniestr. Bendery se trouve sur la rive occidentale du Dniestr, fleuve la séparant du reste de la

«se sont achevés par une victoire des

forces gouvernementales ». L'agence a

indiqué qu'un groupe de quelque deux mille partisans de M. Gamsa-khourdia, qui avaient prévn de mar-

cher sur la ville de Kutaisi (centre)

pour la proclamer «capitale de la

Géorgie occidentale», avaient été

stoppés, mercredi, près de la ville voisine de Samtredia. - (AFP.)

«République socialiste soviétique du Dniestr» proclamée par les séparatistes. Cette attaque consti-tue la première opération importante des autorités moldaves contre les «séparatistes» russophones.

Trois policiers moldaves ont, par ailleurs, été tués dans des attaques à la roquette lancées par les sépara-tistes, mardi soir à Koshnitse, sur la rive orientale du Dniestr, a annoncé la police.

Le ministre moldave des affaires étrangères, M. Nicolae Tiu, a déclaré que les discussions de deux jours ouvertes mardi à Kichinev entre des représentants de la Russie, de l'Ulraine, de la Roumanie et de la Moldavie n'avaient pas permis d'apprepietres de progrès et de la Moloavie n'avaient pas permis d'enregistrer de progrès notoire « ils continuent de recher-cher une solution pacifique et une nouvelle réunion des ministres des affaires étrangères est souhaitable », 1-t-il dit, ajoutant que cette pro-chaine rencontre se tiendrait pro-ientiement à la mis-avril bablement à la mi-avril.

D'autre part, une caserne de la 14 armée de la CEL basée à Tiras-pol, sur le territoire de la «Répu-blique du Dniestr», a été occupée blique du Dniestra, a été occupée mercredi soir par des femmes de la ville qui réclament que les soldats viennent en aide à la population russophone. Les troupes de la CEI, stationnées en Moldavie, sont passées, mercredi, par un décret du président Boris Eltsine, sous la juridiction de la Fédération de Russie. – (AFP, Reuter.) A la conférence de Bruxelles

Les Républiques ex-yougoslaves décident de renouer leurs relations économiques et commerciales

Les présidents des six Républi-ques de l'ex-Yougoslavie se sont mis d'accord à Bruxelles pour lever les restrictions au com-merce existant entre ces Républi-ques, a annoncé, mercredi soir le avril, Lord Carrington, qui dirige la conférence pour la paix en Yougoslavie.

L'aucien chef de la diplomatie britannique a précisé que. dans l'attente d'un accord définitif, les parties en présence s'étaient entendues pour renoncer aux restrictions de circulation et aux entraves douanières, ainsi que pour rétablir les transports et les approvisionnements énergétiques.

Si des infractions à ces engage-ments sont constatées, elles seront sonmises à l'appréciation du groupe de travail constitué par la conférence sur les ques-tions économiques, a précisé lord Carrington.

Lord Carrington a indiqué à la presse que les principales diffi-cultés que la conférence a encore à surmonter étaient les sui-vantes : l'héritage de l'ex-Yougoslavie, le sort de la Krajina (enclave serbe en Croatie), le sta-tut des minorités ethniques en Serbie et au Monténégro.

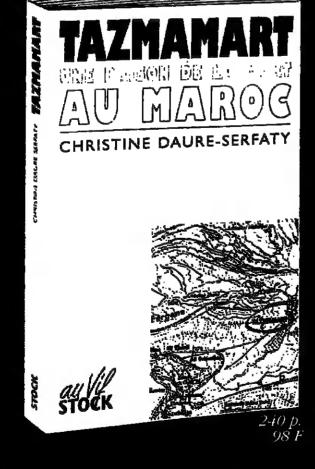
Sur le premier point, les repré-

avec le Monténégro – ont confirmé, selon des sources diplomatiques, qu'ils se considèrent comme les seuls héritiers de la Yougoslavie dont ils entendent agrées le nome les seuls necessais de la respectation de la respectat garder le nom, le drapeau et le siège dans les organisations inter-nationales telles que les Nations unies. Mais pour les Croates et les Slovènes notamment, la per-sonnalité juridique de la Yougoslavie doit être supprimée.

Lord Carrington a souligné que cette question de l'héritage était « le problème le plus délicat ». ~ (AFP.)

DESPAGNE: un militaire tué dans un attentat à Madrid. - Un colonel à la retraite, qui avait été blessé mardi 31 mars à Madrid dans un attentat au colis piégé (le Monde du 2 avril), a succombé, mercredi soir, a ses blessures. L'explosion s'était produite au moment où Joaquin Vasco Alvarez, soixante-dix-huit ans, ouvrait le paquet à son domicile. D'après la police, le colis aurait pu être adressé à son fils, également officier de l'armée. L'action, bien que non revendiquée, est attribuée par la police à l'organisation séparatiste basque ETA. — (AFP.)

"...Rien n'empêchera que Tazmamart reste comme une tache indélébile sur le burnous royal." Jacques de Barrin, Le Monde



"Un récit précis, sobre et implacable.." Stephen Smith, Libération

"La descente dans l'enfer de Tazmamart commence avec cette écriture blanche, qui va restituer en deux cents pages l'horreur au quotidien? Michèle Fay, La Quinzaine Littéraire

ENAVRII **ACHETEZ** VOTRE RÉSIDENCE PRINCIPALE, **BREGUET VOUS OFFRE VOTRE RÉSIDENCE SECONDAIRE** POUR 4500F.*

Dès maintenant, venez nous rendre visite et vous renseigner dans nos bureaux de vente.

MAISONS INDIVIDUELLES

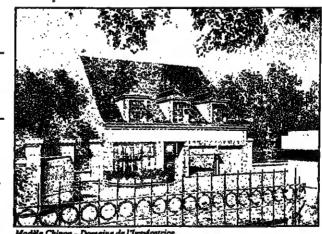
RUEIL-MALMAISON (92) Domaine de l'Impératrice rue Dumouriez. Tél. 47 32 91 26

RUEIL-MALMAISON (92) Domaine de Bois-Préau rue Filliene Nicolas Philibert TEL 47 08 12 21

Les Maisons de Golf boulevard de l'Oise. Tél 30 73 96 95

CERGY-LE-HAUT (95)

SAINT-PRIX (95) Domaine de la Croix-St Jacque rue de Rubelles Tel. 34 16 65 66



SOISY-S' MONTMORENCY (95) CHELLES (77) Domaine du Parc chemin du Parc. Tél. 34 28 19 34 rue du Clos-Roger. Tel. 64 21 54 46

GROSLAY (95) Domaine de Groslay chemin du Clos de Paris Tél. 34 17 95 43

Domaine des Coteaux de Chelles

JABLINES (77) Domaine de Jablines départementale 45. Tél. 64 36 45 58

VILLIERS-SUR-MARNE (94) Domaine de Villiers-sur-Marne avenue du Général de Gaulle. Tél. 49 30 05 26

LA OUEUE-EN-BRIE (94) Les Allées de la Queue-en-Brie chemin de la Montagne. T& 45 94 12 46

SERVON (77) Domaine de Servon

chemin de la Butte-aux-Bergers. Tél. 64 05 35 61

MENNECY (91) Domaine de Mennecy boulevard de la Verville. Tél 69 90 08 90

MARCOUSSIS (91) Domaine de Marcouss rue de la Guillère. Tél. 64 49 32 52

*Ces 4500 F représentent la part contributive de l'acquéreur pour bénéficier d' un appartement en jouissance à temps partagé, à la mer ou à la montagne. La valorisation du droit de jouissance sera définie en fonction du Domaine Breguet que l'acquereur aura choisi. Offre valable, à l'exclusion de toute offre promotionnelle, pour une réservation signée entre le 1er avril et le 30 avril 1992. Dès la signature de l'acte notarié, l'acquéreur verse 4500 F à la Société participant à l'opération, et Breguet verse le solde, Si vous ne souhaitez pas profiter de cette offre, Breguet vous consentira sur le prix d'achat de votre résidence principale une réduction d'un montant équivalent à la valorisation du droit de jouissance, prix catalogue, moins 4500 F.



Renseignements ou visite des maisons décorées handi de 14 h à 19 h. jeudi et vendredi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h, week-end et jours fériés de 10 h à 19 h.

2

« Habemus papam!»

Il était environ 14 h 15, ce mercredi 1° avril. Depuis le début de la journée, M. François Mitterrand poursuivait ses consultations. Il avait reçu M. Lionel Jos-pia, donné partant du ministère de l'éducation nationale, et le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, pas très enthousiaste, apparemment, devant la perspec-tive de voir M. Pierre Bérégovoy s'installer à l'hôtel Matignon et qui venait de joindre au téléphone M. Jacques Delors pour lui demander, en vain, de revenir sur son refus d'assurer la succession de

De peur que le « déballage » auquel celle-ci s'était livrée, la veille, devant le président de la République, en accusant le ministre de l'économie et des finances de lui avoir mis, pendant dix mois, des bătons dens les roues, ne donne à penser que la question du changement de gouvernement pouvait se réduire à une vulgaire dispute, les responsables de la parole mitterrandienne déployaient leurs talents pour expliquer que le chef de l'Eter prenait son temps pour des raisons beaucoup plus sérieuses.

Il fallait comprendre que M. Mitterrand, an multipliant ses entretiens, e'efforçait

de trouver «les meilleures réponses possibles aux interrogations exprimées par les électeurs aux régionales et aux canto-nales » et charchait à «compléter son information a et à «sa former une opinion sur le meilleure façon de décrypter le message transmis per les électeurs », tout en prenant en considération ces ensei-gnements dans la composition du nouveau gouvernement. Le secrétaire général de l'Eysée, M. Hubert Védrine, et son adjointe, M∞ Anne Lauvergeon, étaient déjà en quête d'« hommes neufs ».

C'est alors que de grosses volutes de fumée noire s'élevèrent au-dessus de l'Elysée. Renseignement pris, il ne s'agis-sait pas d'un poisson d'avril dû à quelque «papabile» en puissance mais bel et bien d'un feu de cheminée. L'Elysée brûlait par l'une des chaudières de son sous-sol |

Tout rentra dens l'ordre avant même l'arrivée des pompiers pendant qu'à l'hôtel Matignon un autre incendie couvait à la table du premier ministre potentielle-ment démissionnaire. Mr Cresson avait en effet convié à sa table M. Laurent Fabius, en sachant fort bien que le pre-mier secrétaire du PS était l'un des plus chauds partisans de son remplace

par M. Bérégovoy. Elle n'avait pas oublié, en particulier, le propos vipérin tenu le 2 février, en pleine affaire Habache, par M. Claude Bartolone, le lieutenant de M. Fabius, qui avait, déjà, avancé la nom de M. Bérégovoy, après avoir affirmé la nécessité de provoquer dans l'opinion «un choc psychologique et idéologique».

Mais cette chaudière-là n'explosa pas : le chef du gouvernement et son convive étaient convenus de se faire accompagner chacun d'un témoin afin d'éviter un imprévisible tête-à-tête. Es échangèrent des civilités à propos, notemment, de l'opportunité de voir les textes adoptés par la Parlament mis en application dans les plus brefs délais. Rassérénés par cet usage diplomatique de la tarte à la crème. les proches de M- Cresson purent ainsi savoir, urbi et orbi, que ce déjeuner avait été a conviviels. La question du changement de gouvernement avait été, en effet, soigneusement écartée du menu. Les membres du bureau exécutif du PS, réunis au même moment rue de Solférino, firent preuve d'une égale fruga-

A l'Elysée, les observateurs s'inquié-taient de la consparition » de M. Mitter-

rand. Ils ne savaient pas qu'il prenait l'air sous les arcades de la Comédie-Francaise, eux abords des jardins du Palais Royal, ils ignoraient qu'on l'avait aparçu à la Librairle des Arcades, rue de Castiglione, en train de feuilleter le pamphlet de Manicamp, Mitterrand s'en va, publié chez Orban. Autre motif de perplexité pour les journalistes frustrés : ils avaient vu arriver le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, M. Michel Vauzelle, ancien porte-parole du président de la Républi que, ainsi qu'un ancien président de la commission des finances, M. Christian Goux, et aussi M. Roger-Gérard Schwart-zenberg, le député MRG du Val-de-Marne. mais rien ne confirmait que tous ces nouveaux arrivents avaient randez-vous avec le chef de l'Etat. Certains d'entre eux étaient là, en effet, pour tout autre chose. Ce mercredi 1º avril était aussi le jour du déleuner hebdomadaire des « anciens » du

La ministre de l'agriculture, M. Louis Mermaz, arrive un peu plus tard, et lui avait bel et bien rendez-vous avec M. Mitterrand. Tout comme le gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Larozièro, venu entre parenthèses, en quelque some, puisqu'il ne s'ugissent, pour lur, qua de remettre ou chef de l'Etet un rapport annuel sur la politique monétaire. Enfin, l'on appnt que le dermer visiteur du président de la République serait M. Michel Rocard. C'était la premuère fois que l'ancien premier ministro revenait àl'Elysée par la grande porte depuis qu'il avant été eviré». On apprit, un peu plus tard que M. Mitterrand ne l'avant pas invité pour lu demander son avis.

il n'y eut pas d'autre signe dans le ciel de l'Elysée et, bien que le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. M. Jean Auroux, ait fait savoir que l'annonce devensit imminents, l'on comprit que le nouveau premier ministre ne pouvait être nommé un 1ª avri. Il failut donc attendre le jeudi 2 avril, pour qu'à 8 h 43 un bulletin de l'AFP dévoile que Mr- Crosson avait remis sa démission au président de la République, qui l'avait acceptée, et pour qu'à 8 h 58 la même agence exhale enfin la fumée blanche annonçant la nomination de M. Bérégovoy. Habemus

ALAIN ROLLAT

Maintenant gouverner

Ce faisant, elle oublie que son accession au poste de chef du gouvernement devait en grande partie au travail de sape qu'elle avait ellemême accompli au sein, puis hors du gouvernement Rocard, contre le premier ministre d'alors.

Mo Cresson était persuadée d'avoir raison, seule contre tous. Au point de ne plus voir ses pro-pres erreurs, et de verser dans ce qu'il faut bien appeler une forme d'amateurisme. M. Bérégovoy, à l'inverse, est la quintessence du professionnalisme politique. Le choix du président n'emporte donc avec lui aucune prise de risque, ni coup d'audace susceptible de provoquer l'électrochoc dont le pou-

voir avait sans doute besoin. Mais il comporte une garantie de confiance rendue aux acteurs éco-nomiques et sociaux, comme à la haute fonction publique, qui doit permettre au président, au pire, de préparer convenablement la coha-bitation (M. Bérégovoy a déjà pris resiètes coutre la prepartiement. position contre la proportionnelle intégrale, par exemple), après une défaite honorable, au mieux, de créer les conditions d'un jeu plus ouvert aux législatives de 1993.

M. Bérégovoy est en effet sufisamment rassurant pour convenir à un électorat modéré, celui-là même qui plébiscite M. Delors ou M. Barre; il est aussi le seul capa-ble de répondre au « déficit social» sans perdre la confiance des places financières internationales. De la Mauroy pour casser l'échelle mobile des salaires...

"Gouverner n'est pas plaire", avait répondu M. Mitterrand à ceux qui lui faisaient valoir, à l'automne dernier, que l'impopularité de Mª Cresson rendait nécessaire son remplacement. On a pu mesu-

Record de brièveté

M. François Mitterrand avait fait de M. Laurent Fabius le plus jeune des chefs de gouver ment depuis l'instauration de la République. Il avait permis à M= Edith Cresson d'être la pre-mière famme à diriger un gou-vernement dans l'histoire de la France. Il l'oblige aujourd'hui à battre un autre record dont elle se serait sans douts bien passée: le plus bref passage à Matignon sous la Ve République.

Le précédent record de brièveté était détenu par M. Maurice Couve de Murville. Normé premier ministre par le général de Gaulle le 12 juillet 1968, il aveit présenté sa démission le 20 Juin 1969, jour de l'installation officielle de Georges Pompidou à l'Elysée. Il était donc resté à Matignon 344 jours. Normée le 15 mai 1991, Mr. Edith Cresson a présenté, officiellement, sa démission le 2 avril 1992 à 8 heures du matin. Elle aura donc occupé cette fonction donc occupé cette fonction 323 jours.

M. Pierre Bérégovoy va, kir aussi, battre un record : il est le plus âgé des pramiers ministres de la Vª République. Né le 23 décembre 1925, il a soixante-six ans. Le précédent record était, aussi, détenu par M. Couve de Murville, qui avait sobante ans lorsqu'il avait été nommé à Matignon.

rer par la suite que ne pas plaire ne signifie pas pour autant que l'on gouverne. De ce point de vue, et quelles que soient les perspectives électorales, la seule chose que l'on soit en droit d'attendre de M. Bérégovoy est cello-ci : gouver-

Disposant d'un temps plus que limité (les onze mois qui nous séparent de l'échéance législative de mars 1993), le nouveau premier ministre va devoir se concentres sur quelques dossiers qui peuvent être traités rapidement, et non ouvrir des chantiers, comme le faisait M. Rocard.

Compte tenu d'autre part de l'isolement qui est celui des socialistes, qui seront son seul soutien parlementaire, il lui faudra faire en sonte que les décisions prises bénéficient d'un certain consensus, ce qui ne sera pas - période électorale oblige - chose facile. En dehors des deux sujets imposés que seront pour lui la ratification des accords de Maastricht, des l'actuelle session de printemps, et la réforme consti-tutionnelle promise par le chef de l'Etat, qui devrait prendre place lors de la session d'automne, M. Bérégovoy sera sans doute conduit à renouveler l'engagement qu'il prenait il y a quelques semaines à la télévision : faire

Il sait probablement qu'une telle promesse, pour être tenue, lui demandera plus d'audace que n'en avait le ministre d'Etat chargé de l'économie du gouvernement Cres-son. Il suit aussi que les socialistes ne peuvent se réconcilier avec une partie importante de l'électorat qui était le leur qu'à la condition de purger le détestable climat créé par la multiplication des « affaires ». Des décisions pour renforcer l'indépendance de la justice, mais aussi la condamnation de ceux qui usqu'à présent, ont paru passer à travers les mailles du filet, lui seront donc nécessaires.

Au-delà de ces dossiers urgents, il lui appartiendra également de faire émerger, à l'approche du scru-tin législatif, des débats qui permettent aux électeurs d'apercevoir les nouvelles frontières du paysage politique. Qu'il s'agisse de l'aménagement du territoire, sujet devenu prioritaire compte tenu du poids des écologistes, ou de la réforme de l'Etat et de son système d'éduca-tion et de santé, M. Bérégovoy devra dessiner des lignes de par-tage qui, sans ressusciter les que-relles sur les changements de société d'antan, permettront aux socialistes de retrouver une part de leur identité et, à ini-même, de se distinguer de M. Balladur.

Ce chemin-là n'est certes pas exaltant: la nomination de M. Bérégovoy vient tard, bien tard! Il n'a pas, au bout de la route, la perspective de renverser brutalement la tendance et de guérir la gauche du mai qui la frappe, à savoir le déracinement social, et qui l'a éloignée de la France des banlieuse celle du la France des banlieues, celle du plus grand nom-bre. Mais au moins devrait-il apporter un mienx, en tous domaines. Même si cette opération de la dernière chance ne sauve pas

la gauche, qui s'en plaindra?

Estimant qu'il « ne répond pas aux aspirations des Français »

cabinet élyséen.

Les Verts refusent de participer au gouvernement

Les Verts ont rendu publique, jeudi 2 avril, une déclaration indiquant qu'ils ne participercott pas an gouvernement. « La nomination de M. Pierre Bérégovoy comme gremier ministre rassurera les milieux financiers et industriels, mais ne répond par que pouvellet aspirations des pas aux nouvelles aspirations des Français, estiment-ils. Le sixième gouvernement de l'ère Mitterrand s'inscrit dans une continuité peu pro-pice aux écologistes. La tradition politique de l'Elysée excluant la conclusion de contrais de gouverne-ment, l'ouverture ne peut s'adresser mil de navernes et app à des mouqu'à des personnes et non à des mou-vements porteurs d'idées nouvelles. Dans ces conditions, les Verts ne par-

- Dix jours après leur échec relatif aux élections régionales, face au mouvement concurrent de M. Brice Lalonde, les Verts sont parvenns à se placer comme les seuls partese placer comme les seuls parte-naires possibles du nouveau gouver-nement. Après la sortie du ministre de l'environnement, Génération Ecologie apparaît privé de toute capacité d'expression. Les Verts, en revanche, avec leurs conditions posées pour une éventnelle partici-pation au gouvernement (le Monde du 2 avril), ont récupéré à leur pro-fit la demande d'infiéchissement de la politique exprimée par l'électorat les 22 et 29 mars demier. Qui d'an-

tres, en effet, que les amis de M. Ansoine Waechter, pour ne prendre qu'un exemple, se font actuelle-ment le porte-parole de cette vieille revendication de la gauche qu'est le pertage du travail?

Les émissaires dépêchés depuis une senaine par Matignon, le Parti socialiste et l'Elysée suprès des Verts ont socrédité l'idée que les écolo-gistes n'étaient pent-être plus des ezozos», et ceux-ci se sont euxmêmes interrogés, après les élec-tions, sur les conditions de leur ins-talistion dans la vie politique, «Le Front national et Génération Ecologie ant donné des arguments à ceux qui s'opposent à la proportionnellé. faire une pression au moins égale en faces. Compte tenu de l'affaiblisse-ment du Parti socialiste, les Verts estiment qu'il leur est possible désormais d'obtenir une modification du mode de scrutin avant les prochaines élections législatives. Leur préférence va à la formule d'un sorutin mixte (élection directe des candidats ayant recueilli la majorité absolve et répartition des autres sièges à la proportionnelle), tel qu'il fut pratique de 1919 à 1927 (le Monde du 14 novembre 1991). Une large victoire de la droite en 1993, en revenche, pourrait renvoyer sine die la réforme du mode de scrutin et à l'Assemblée nationale pendant de ongues années encore.

par M. Yves Cochet, l'un des ani-mateurs de la minorité du mouve-ment, et par M. Waechter, a conduit les Verts à s'interroger sur les préala-bles qu'ils posaient jusqu'ici pour participer à un gouveraement.

« Nous pourrions éventuellement anticiper sur le changement du modé de
scrutin. Mais cela reste une question
qui n'est pas encore tranchéev, précise M. Waechter.

> « Une logique de concertation»

Plutôt qu'un accord avec le Parti socialiste ou un simple engagement de la part du nouveau premier ministre, les Vens réclament l'orga-nisation d'une conférence nationale, associant tous les partis, pour déga-ger une solution de compromis qui ferait ensuite l'objet d'une loi orga-nique et éviter ainsi une modification du mode de scrutin à chaque changement de majorité. Enfin, touours sur le plan institutionnel, les Verts souhaitent que la réforme de la Constitution, annoncée pour la fin de l'année par le président de la République, consacre la pratique du référendum sur les problèmes de

Cette base de négociation ainsi que les conditions posées dans les domaines de l'énergie, des transports, de la défense et de l'emploi ont été jugées favorablement par M. Julien Dray, député socialiste de l'Essonne et animateur de la Gauche socialiste, après une rencontre, mercredi le avril, avec l'une des porteparole des Verts, M. Dominique Voynet. De son côté, M. Waechter, visiblement satisfait de la considération soudaine portée par les socialistes à son mouvement, se réjouissait, du fait que le pouvoir n'était plus dans « que le pouvoir n'était plus dans « que le pouvoir n'était sieurs postes ministériels ont été évoqués par les interlocuteurs des Verts (les transports, le logement, l'aménagement du territoire, la ville), aucune proposition ferme n'a évidemment été formulée avant la nomination de M. Pierre Bérésovoy.

Mercredi soir, alors que l'on ignorait encore le nom du nouveau pre-mier ministre, plusieurs d'entre eux estimaient que cette réponse serait sussi fonction du choix final du pré-sident de la République. L'hypo-thèse Bérégovoy était de celles qui ne les enchantaient guère.

JEAN-LOUIS SAUX

Les Journées parlementaires du PS

Bonne chance, monsieur Bérégovoy!

étage, d'un colloque de psychana-lystes? A l'entrée de la Maison de la chimie, où ils sont réunis pour leurs journées d'études, les parlementaires socialistes, désireux de reconstruire l'image brisée sortie des urnes, se l'image brisée sortie des urnes, se sont gardés, jeudi 2 avril, de tout acte manqué. On ne leur arrachera donc pas de confessions tourmentées sur l'arrivée de M. Pierre Bérégovoy à l'hôtel Matignon. «C'est le début de l'électrochoc et de la remontée», s'enthousiasme M. André Billardon (Sâone-et-Loire). «La gauche peut rebondir», se réjouit M. Christian Pierret (Vosges), pour qui le nouveau premier ministre est riche de « quilités d'homme d'Etat».

Il était difficile de trouver quelqu'un qui nourrisse le moindre soupcon sur la compétence du chef soupcon sur la compétence du chef du gouvernement, mais le ministre du franc fort pourra-t-il faire réver, de nouveau, la gauche? M. Jean-Jack Queyranne (Rhône) souligne que sa nomination «a été blen reque par les députés », car il reste « très attentif aux préoccupations sociales », « énormément sensible aux réformes sociales », ajoute même M. Pierret. D'ailleurs, son itinéraire personnel est éloquent. « Ce n'est pas banal d'avoir l'expérience personnelle qu'il a eue », lâche, admiratif, M. Alain Richard (Val-d'Oise), faisant allusion au passé d'ajusteur-fraiseur et de cheminot de l'ancien patron de Bercy.

l'a gauche du mal qui la frappe, avoir le déracinement social, et l'a éloignée de la France des lieues, celle du plus grand nom-Mais au moins devrait-il orter un mieux, en tous laines. Même si cette opération a dernière chance ne sauve pas auche, qui s'en plaindca?

JEAN-MARIE COLOMBANI

rent Fabius, tout le monde souhaite « bonne chance » à M. Bérégovoy. « nonne chance » a M. Bérégovoy. Compatissant, le premier secrétaire du PS assure que « ce n'est pas facile d'être premier ministre ». « J'en sais quelque chose », souffle-t-il.

> Un climat d'« apesanteur »

Mercredi, les parlementaires socia-listes avaient peu à peu levé le huis clos qui, exceptionneilement, accompagnait leurs journées de tra-vail. Et ils ont dit ce que l'on n'ignorait pas qu'ils pensaient : que Me Edith Cresson devait s'en aller Mo Edith Cresson devait s'en aller et que, si elle continnait de «s'accrocher», il faudrait hui «voter une motion de défiance». Que l'hypothèse de son remplacement par M. Pierre Bérégovoy ne les enthousiasmait pas, tant ils avaient du mal à croires que le défenseur du franc fort accepterait de mener demain la politique sociale qu'ils appellent de leurs vœux et qu'il pourrait incarner le «renouveui» ponrrait incarner le « renouveau s

Leur ranceur assouvie, les parle-mentaires se devaient d'analyser leur échec et d'envisager l'avenir. Dans une ambiance «surréaliste», un ci-mat d'« apesanteur». chacun igno-rant ce qui se tramait au même moment à l'Elysée ou à Matignon, les députés et les sénateurs socia-

Est-ce la proximité, au premier tage, d'un colloque de psychanaystes? A l'entrée de la Maison de la
iminie, où ils sont réunis pour leurs
pour centimetes d'études, les parlementaires
cocialistes, désireux de reconstruire
image brisée sortie des urnes, se
out gardés, jeudi 2 avril, de tout
cet manqué. On ne leur arrachers
out gardés, jeudi 2 avril, de tout
cet manqué. On ne leur arrachers
our par de confessions tourmentées
ar l'arrivée de M. Pierre Bérégovoy
l'hôtel Matignon. « C'est le début
les gincheux! A l'instar de M. Laurent Fabius, promier sécrétaire du PS, reprendre
devant eux les pistes qu'il avait tratement. Un de ses lieutenants,
M. Jean-Pierre Michel (HauteSaône), est moins allusif: « Si c'est
pour continuer la politique économique et financière qu'il a déjà engaque profond renouveau », M. Fabius a
gretoure et revisifer leurs valeurs
annere de différent. » Mais au dable
les gincheux! A l'instar de M. Laule l'élestrochoc et de la remonute». exhortant les pariementaires à « retrouver et revivifier leurs valeurs sans adopter la stratégie du hunker». Convainna de la nécessité d'un « très profond renouveau », M. Fabius a fermé la porte su débat sur la proportionnelle intégrale, en estimant qu'il « est terminé pour le moment ». C'est à un « cours nouveau » dans

Cest à un «cours nouveau» dans la politique du gouvernement qu'a appelé, pour sa part, M. Jean-Christophe Cambadélis (Paris). Selon M. Cambadélis, le PS a été l'objet a non pas d'un rejet, mais d'une cambadel a qu'ant et et mais d'une sanction » qui peu se transformer en «sursant » si le politique gouvernementale change. Le PS, a ajouté M. Cambadélis, doit «retrouver une parosité aux hommes et aux idées porosité aux hommes et aux idées nauvelles ». « Rénovation » encore pour les arais de M. Poperen, qui, par la voix de M. Yves Durand (Nord), ont souligné l'urgence d'adopter une « stratégie sociale », puisque les électeurs n'ont « pas sanctionné les idées de gruche » mais « l'absence de listbilité de la politique gouvernementale (...), des appareils devenus trop souvent des coques devenus trop souvent des coques

Ce souci de priorité sociale ne semble pas inscrit dès les premiers jours de la session au programme de leurs trayaux. Ceux-ci commenceront par l'examen d'un projet de loi sur le code forestier. « Excellent texte de rupture avec le capitalisme/», commentait avec ironie M. Michel Suchod (Dordogne).

Après leur échec aux élections cantonales

Trois maires se démettent de leur mandat

Après leur échec au second tour des élections cantonales du 29 mars, trois maires ont décidé de se démettre de leur mandat.

M. Etienne Braun (UDF-PR). M. Etienne Braun (UDF-PR), qui a perdu le siège de conseiller général qu'il détenait depuis 1979 dans le canton de Sens-Nord-Est face à M. Patrick Chevalier-Vanier (RPR), s'est démis de son mandat de maire de Sens. Entré au conseil municipal en 1959, il a été maire de 1971 à 1977, date à laquelle il n'a pas été réélu, puis à partir de 1983. M. Philippe Serré (UDF), premier adjoint, qui considère que la défaite du maire de Sens m'engage pas la crédibilité de l'équipe municipale», devrait lui succéder.

M. Gilbert Le Bris (PS), député

M. Gilbert Le Bris (PS), député. A. Choert Le Bris (PS), deputé, a remis sa démission de maire de Concarneau, mandat qu'il détient depuis 1983, après avoir été adjoint pendant six ans. Il a perdu le mandat de conseiller général qu'il détenait depuis 1979, dans une triangulaire face à Me Paulette Lecroc, divers droite, qui l'a emporté, et à M. Yvon Quéroué, communiste refondateur, qui s'était maintenu. Ce dernier ne devrait pas retrouver son poste d'adjoint dans la prochaine municipalité, tandis que M. Le Bris devrait se représenter et être réélu dès dimanche 5 avril.

ms travaux. Ceux-ci commenceut par l'essamen d'un projet de loi
r le code forestier. «Excellent
cte de rupture avec le capitamel », commentait avec ironie
Michel Suchod (Dordogne).

FRÉDÉRIC BOBIN
et PASCALE ROBERT-DIARD

M. Jean Vons (PS), maire de
Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine)
depuis le 11 avril 1976, a décidé
de se retirer après avoir été battu
par M. Georges Siffredi (RPR). Il
devrait être remplacé par son premier adjoint, M. Jean-François
Merie, ancien conseiller technique
de M. Michel Rocard.

i fina-

ident

ntine

: doi-

neur

rme

est

ires

April 1 see 1

Marie Care

All garding

page to growing

医な存储 ましょかい 人 SE SECTION AND A . Market Committee

56 1 1 1 282 C.

遊び構造 まんさい

Mary 18

Sign March Commercial

- 野鹿の A - A なっぷり

au gouvernement

ions des Francis

A special of

1 Aug 10 7

Manufacture of the second of the second

等。新作化图

Marke State State Conference of the

牌 無 胸外

Marie Marie Control

The spinished of the last

MARINA. M. Fatt ... 1

-

THE RESERVE NAME OF THE PARTY NAME OF THE PARTY

Mark Market

F. M. Transference

The second secon

東京 1年 で

the fire property.

Company of the same

die de

CAN THE WAY

The Later

bearing .

-

graden geriff bereit ber

de Lane

対象の所をは カー・・

MARKET TEACH

Pourtant c'est ce choix-là qui était annoncé sur le perron de l'Elysée, à la suite d'un conseil des ministres

alia suite d'un conseil des ministres ordinaire, quelques minutes avant que les députés n'entrent dans leur hémicycle pour la traditionnelle séance de questions hebdomsdaire.

La prouesse de l'artiste fut, sur le monent, saluée. Une femme à Matignon! C'était vraiment une bonne idée pour redonner un peu de popularité à des socialistes déjà frappés par l'usure du pouvoir. En ces temps où celles qui out été toujours tennes à l'écart du pouvoir arrachent, les unes après les autres, les places fortes que les hommes se gardent jaiousement, où elles représentent plus de la moitié du corps électoral, le pari de permettre à l'une d'elles de diriger, pour la première fois dans l'histoire de la République, les affaires de la France, paraissait à beaucoup un coup de maître.

A une époque où il est de bon ton

A une époque où il est de bou ton de prétendre que les cadres du privé sont plus utiles à la collectivité que les fonctionnaires, n'était-il pas adroit de choisir comme premier ministre, pour la première fois sous la Ve République, quelqu'un qui n'était pas issu de l'administration, cui au contraire lors de son passage. qui, au contraire, lors de son passage au ministère de l'industrie, avait an ministère de l'industrie, avant découvert les mérites de l'entreprise, et qui, après son départ du gouver-nement, le 2 octobre 1990, s'était mis au service d'un symbole du capitalisme familial : le groupe Schneider?

> Les ministres de M. Rocard

A un moment où les habitudes pour ne pas dire les manies, des «technocrates» issus des grandes écoles, qu'ils soient de gauche ou de droite, qu'ils servent le privé ou le public, semblaient déconnectées des attentes des citoyens, n'était-il pas habile de confier le pouvoir à une simple ancienne élève d'une modeste école, HEC-JF?

Bien vite, pourtant, il fallut déchanter. L'incompréhension domina rapidement la surprise. M. Rocard était trop le «chouchou» des sondages, donc de l'opinion, son lime ment admis. Son départ n'aurait été compris que si son successeur avait d'emblée conquis. Ce ne fut pas le cas. M. Cresson dut faire face à la coalition de ceux qui font l'opinion, et qui n'acceptèrent pas que le gou-vernement filt confié à une femme étrangère à leur monde : les intellectueis, qu'elle ne s'est jamais vantée de fréquenter; les journalistes, qu'elle n'a jamais cherché à flatter; la haute fonction publique, qu'elle a toujours méprisée. Ses erreurs personnelles, son caractère, sa difficulté à assimiler les gros dossiers techni-ques inhérents à la direction d'un gouvernement s'ajoutèrent à ce handicap originel.

ce qui devait apparaître comme une creur politique du chef de l'Etat. Ce dernier ne lui facilita pas la tâche. Lui refusant de composer le gouver-Elle cut surtout à payer le prix de nement de ses rêves, il lui imposa de conserver l'essentiel de l'équipe ministérielle précédente. Ce fut sa

première déception : pourquoi avoir chassé M. Rocard, si c'était pour garder «ses» ministres?

Elle-même coumit une série de faux pas. Malgré son long parcours ministériel, elle n'avait pas su se constituer un groupe de conseillers fidèles. Elle a toujours usé, lassé ses conseillers avec une rapidité déconcertante, et le dernier carré de ses proches per supposteir alors l'Elle proches ne supportait plus l'in-fluence envahissante prise par l'«éminence» qu'elle avait découl'éminence» qu'elle avait déconverte lors de son passage au ministère de l'industrie, M. Abel Farnoux, et qui symbolise tout ce qu'elle aurait aimé rencontrer dans son milieu d'origine: la Résistance, la prestance, l'ouverture sur le monde, un carnet d'adresses planétaire, les capacités d'administratives mises au service de l'industrie. service de l'industrie.

Lorsque M. Rocard lui transmit ses pouvoirs, M™ Cresson était seule ou presque. Son cabinet, pour l'essentiel, fut constitué de militants, d'énarques qui lui furent recommandés par M. Michel Charasse, et qui n'avaient pas l'habitude de travailler avec elle. Immédiatement, il fut avec elle. Immédiatement, il fut envahi par les querelles intestines, l'équipe personnelle que se constitua M. Farnoux entrant en compétition avec l'« officielle». Personne, surtout, se lui expliqua qu'un chef de gouvernement ne pouvait s'exprimer comme un ministre « de base». Son premier entretien dans la presse écrite fut pour le Journal du dimanche; quatre jours après son installation à Matignon, elle y ent cette phrase : «La Bourse, je n'en ai rien à cirer.» Le style du nouveau rien à cirer. » Le style du nouveau premier ministre était imprimé; elle ne devait guère en changer.

Sa première prestation à l'Assem-blée nationale, pour la traditionnelle «déglaration de politique générale», confirma que le chef du gouverne-ment n'avait guère de talent ora-toire. Pendant cinquante minutes, elle lut un texte touffu, confus, sans relief, sans souffle, sans sensibilité... et sans aucun hommage à l'action M. Rocard. Là encore le ton était donné: pendant les premiers mois de son gouvernement, elle ne cessa de faire comprendre qu'elle était là – au-deià de la mission officielle que lui avait confiée le président de la République: préparer l'entrée de la France dans l'Europe unie de 1993 - pour réparer les erreurs commises listes et pour faire tout ce que n'avait pas eu le courage de faire son prédécesseur, trop occupé, à ses yeux, par son avenir présidentiel.

> Le «trou» de la Sécurité sociale

Les premiers dossiers qu'elle trouve sur son bureau lui permettent de marteler ce message. Dès le 29 mai, le conseil des ministres doit avaliser un plan de M. Pierre Bérégovoy pour freiner la croissance du déficit budgétaire, conséquence de déficit budgétaire, conséquence de mauvaises rentrées fiscales, et, le 13 juin, elle doit, pour la première rois, engager la responsabilité de son gouvernement à l'Assemblée nationale pour empêcher son rejet; l'opposition réplique par une motion de censure, mais les communistes ne s'y associent pas, ce qui sauve le processor de destinates de chômage.

L'apprentissage devient le leitmotiv de toutes ses interventions médiatiques, qui sont aussi diverses que nombreuses, non sans erreur. Au cours d'un entretien pré-emregistré à TF 1, M= Cresson, en réponse s'y associent pas, ce qui sauve le

vant a matignon. Ene choisit, le 12 juin, de le combler par une hausse de 0,9 point de la cotisation salariale d'assurance-maladie, mais elle demande que soit mise en place une vraie politique de maîtrise des dépenses de santé. Après de longues et délicates négociations, M. Jean-Louis Bianco, le nouveau ministre des affaires sociales, perviendra à un des affaires sociales, parviendra à un accord en ce sens avec la Caisse nationale d'assurance-maladie et la Confédération syndicale des médecins français à la fin du mois de Studies

Autre obligation: la situation des banlieues. Moins de quinze jours après sa nomination, M= Cresson s'était rendue dans la famille d'un jeune immigré mort, faute de soins, au cours de sa garde à vue dans le commissariat de Mantes-la-Jolie



(Yvelines); aussi, le 11 juin, lors-qu'elle doit retourner dans cette ville pour les obsèques d'une polcière taée alors qu'elle tentait de s'opposer à un «rodéo» de voitures volées, doit-elle faire face à une manifestation de manvaise humeur des forces

Pour éviter que l'été ne soit «chaud» dans les quartiers déshéri-tés, le gouvernemt décide, le 12 juin, tout à la fois de renforce les renges de la ligit de l'étére les moyens des policiers et de déblo-quer 140 millions de francs pour une série d'animations ponctuelles destinées à leurs jeunes habitants. Pour une fois l'administration sait aller vite : tout est effectivement en place dans les semaines suivantes, et l'été se passe sans drame, en dehoas de l'agitation des enfants de harkis.

Cette fois la «méthode Cresson» a été efficace : des mesures simples, facilement compréhensibles par l'origine prése à un les par rapidement mises en place; du pragmatique, du concret, sans théorisa-tion. Il est loin d'en aller toujours de même. Ainsi, le premier ministre épronve le plus grand mal à faire admettre par les dirigeants socialistes et les enseignants, donc par le ministre de l'éducation nationale, par persent de désalement en Fernance. son soubait de développer en France l'apprentissage sur le modèle alle-mand. Elle doit arracher une à une les mesures permettant cette trans-formation à une administration réticente, et multiplier les occasions de symboliser son objectif, afin d'expli-quer que c'est un des moyens de jutter contre ce qui est, et restera, sa préoccupation dominante : le

premier ministre. Surtout, il lui faut faire face au sempiternel «trou» de la Sécurité sociale, dont elle assure avoir découvert l'importance en arrivant à Matignon. Elle choisit, le teair un langage «digne» de celui de la carrible partie de la gauche lui reprochant de teair un langage «digne» de celui de la carrible partie p C'est immédiatement le toile, une partie de la gauche lui reprochant de tenir un langage «digne» de celui de M. Jean-Marie Le Pen. Pourtant, le 10 juillet, au surlendemain de la diffusion de cette déclaration, le gouvernement adopte un plan de lutte contre l'immigration clandestine, mais réaffirme le respect du droit d'acile.

Le premier ministre n'en a pas pour autant fini avec ce dossier, puisqu'elle laissera en janvier son ministre de l'intérieur imposer le vote an Parlement d'un dispositif de contrôle des demandeurs d'asile, que le Conseil constitutionnel jugera contraire aux grands principes de protection des libertés individuelles. Les vacances, et surtout celles du

Parlement viennent heureusement Parlement, viennent heureusement permettre au premier ministre de ralentir une activité qui ressemblait parfois à de l'agitation. M™ Cresson en profite pour remettre de l'ordre dans son cabinet, et prendre des mesures souhaitées depuis longtemps par les écologistes : non-construction de barrages sur la Loire, modification de l'itinéraire du tunnel du Sonnet II était grand tenns, tant Somport. Il était grand temps, tant son image s'était vite détériorée dans l'opinion, chaque vague de sondage, ou presque, amouçant une nouvelle baisse de sa popularité.

Son passage, en septembre, à l'université d'été du PS, puis son intervention au cours des journées d'études des parlementaires socialistes confirment aussi que les ani mateurs de son propre parti, déjà inquiets de la manière dont a été accueillie la réaction de M. Mitterrand à la tentative de putsch à Mos-cou, ne lui font guère confiance pour les mener à la victoire électorale, malgré la présentation de ce qu'elle appelera le «programme Matignon».

La première présentation de ce programme est faite à Bordeaux, le 16 septembre, lorsque, devant la confédération des PME, elle expose son plan d'aide aux petites et moyennes entreprises. Celui-ci n'est vraiment bien recu que par ceux qui vont en bénéficier; les patrons des grandes entreprises reprochent à M= Cresson de le financer par un accroissement de la taxe sur les pro-fits financiers; les socialistes ne comprement pas pourquoi est don-née satisfaction à des électeurs tra-ditionnels de la droite, alors que les leurs sont toujours soumis à la rigueur budgétaire.

> Le «programme Matignon »

Surtout, la gauche regrette que ce plan n'ait pas été accompagné de contre-parties sociales, ni mis au point avec le soutien de l'adminis tration, mais avec l'aide des réflexions des GEM, ces fameux groupes d'études et de mobilisation que Ma Cresson avait mis en place lorsqu'elle était aux affaires européennes et qui, sous l'impulsion de M. Farnoux, réunissent de nom-breux dirigeants d'entreprise et quelques fonctionnaires.

Ce style de gouvernement ne fait rien pour améliorer les rapports du premier ministre avec les «élé-phants», qu'elle déteste autant qu'ils ne la comprennent pas. Ne se vou-lant que dans «l'écurie» de M. Mitterrand, M= Cresson est en butte aux critiques des autres, de tous les autres, qu'ils soient à l'extérieur du gouvernement on à l'intérieur. Elle a le plus grand mal à imposer son autorité aux plus importants de ses

ministres, et tout particulièrement à militante de base, devra affronter MM. Lionel Jospin et Pierre Bérégo-celui des électeurs et que leur seul voy; les incidents sont réguliers entre l'équipe de Matignon et celle L'automne, pour une fois, res-

pecte la tradition : il est chaud. La grogne des infirmières, dont avait tant souffert M. Rocard, renaît de cendres mal éteintes, sans retrouver l'ampleur de l'année précédente. S'y mête cette fois la lassitude des assi-tantes sociales. FO tente de profiter de ce mécontentement pour lancer met, syrtout, à son ministre de la fonction publique de signer un accord contractuel avec les organi-sations de fonctionnaires. L'agitation sations de fonctionnaires. L'agitation paysanne, commencée par une gigantesque manifestation pacifique dans les rues de Paris, le 29 septembre, prend en province une tournure dont le chef de l'Etat juge qu'elle « met en péril la République», et le gouvernament paraît, un temps, débordé par la violence de certains incidents.

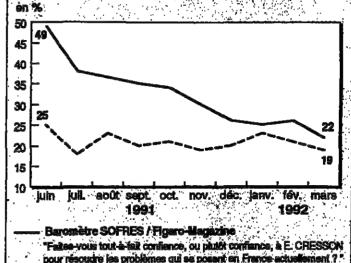
Les faux pas ministériels ne font qu'aggraver les choses. Le gouverne-ment s'empêtre dans le scandale de la transfusion sanguine. Même si ce sont MM. Bianco et Bruno Durieux qui sont en première ligne, M= Cresson est atteinte lorsque son arbitrage sur le financement de l'in-demnisation est refusé par les députés socialistes. Le climat est aussi perturbé par le lancinant débat sur la réforme du mode de scrutin législatif, que le premier ministre doit assumer, alors que la solution n'est pas de son domaine. Tout cela fait oublier que ces nouveaux conseillers hui ont appris à maîtriser ses inter-ventions, et qu'elle a, en présentant le projet sur la répression du travail ciandestin, prononcé au Palais-Bour-bon un discours sur l'immigration qui l'a réconciliée, au moins sur ce sujet, avec les parlementaires du PS.

celui des électeurs et que leur seul critère sera le niveau du chômage. En parfaite entente avec son minis-tre du travail, Mª Martine Aubry, elle multiplie les «plans» tout en refusant le «traitement social». Elle espère que le soutien fiscal apporté aux emplois qualifiés de proximité permettra de mettre au jour un gise-ment d'emplois, mais, comme elle n'en est pas tout à fait convaincue, le 8 janvier, de nouvelles mesures en faveur des jeunes et des chômeurs de longue durée sont annoncées. Les

Une dernière épreuve attend le chef du gouvernement avant les régionales : l'affaire Habache. Oh! chacun comprend vite que ce n'est pas à son niveau qu'a été prise la décision de laisser entrer en France le chef palestinien, ni même que le «feu vert» aurait dû être obtenu, mais c'est l'hôtel Matignon qui doit gérer les conditions de son départ et faire face à la bronca parlementaire que suscitent les dysfonctionnements de l'Etat ainsi révélés. Elle ne le fai pas comme elle l'aurait souhaité puisque M. François Mitterrand lui a refusé le départ du ministre de l'intérieur, qu'elle avait demandé, et a fortiori celui du ministre des affaires étrangères, qu'elle savait inu-tile de solliciter. Elle doit se contenter de sanctions contre leurs principaux collaborateurs.

Se montrant pour une fois bonne stratège, M= Cresson profite de la réunion extraordinaire du Parlement pour prononcer, le 7 février, un véri-table discours électoral et négocier um virage presque complet, mais tar-dif: pour la première fois, elle assume la totalité du bilan de la gauche, revendique l'héritage des trois précédents premiers ministres socialistes et se présente en chef de guerre de la gauche pour les combats électoraux à venir. Persuadée que les dirigeants du PS vont se contenter de batailler dans leur fief, elle est Tout cela, surtout, atténue l'im-pact des décisions qui lui appartien-pagne nationale. Elle en donne le bien décidée, elle, à mener une cam-

Popularité d'Edith CRESSON au 31 mars 1992



pour résoudre les problèmes qui se posent en France actuellement ? IFOP / Journal du Dimenche "Elee-vous très satisfait ou plutôt satisfait d'E. CRESSON comme premier ministre ?" ton, le 27 février à Créteil, où, au

nent en propre. Avec l'aide de M. Delebarre, son ministre de la cours d'un meeting aux candidats ville et de l'aménagement du terrisocialistes en lle-de-France, elle toire, elle réussit à imposer ce que n'avait pu faire aucun de ses prédén'avait pu faire aucun de ses prede-cesseurs: l'installation en province d'administrations trop habituées aux prestiges des hôtels du cœur de Paris. Pour montrer qu'aucune bas-tille ne lui fait peur, elle ordonne le déplacement à Strasbourg du saint des saints de la nomenklatura fran-çaise : l'ENA. La fille d'un haut fonctionnaire parisien, mais qui est plus à son aise sur les marchés de sa ville de Châtellerault que dans les diners en ville, se moque des cris d'orfraie du «microcosme»; elle préfère satisfaire ce qu'elle croit être les récriminations de la «France

L'amélioration de la formation et le soutien aux industries d'avenir resteront les deux axes de son action gouvernementale. Le 18 décembre, elle prévient le conseil des ministres qu'elle a décidé de fusionner les activités industrielles du Commissariat à l'énergie atomique et celles non militaires du groupe Thomson. D'être accusée de jouer au mécano industriel ne lui fait ni chaud ni froid. Elle se flatte, au contraire, de renouer avec la grande époque du gaulio-pompidolisme, quand l'Etat mettait en place des sociétés assez fortes pour résister à la concurrence étrangère dans les secteurs d'avenir. Son credo industriel n'est pourtant pas nationaliste. Elle en donne la preuve quand, le 28 janvier, elle annonce que pour permettre le maintien d'une industrie électronique française, Bull va s'associer avec IBM: la société créée pour résister à la domination du géant américain va travailler avec his pour contrer la

La préparation de l'avenir et le sauverage du présent justifient, aux yeux du premier ministre, ces déci-sions. Car elle sait bien qu'avant le et CAROLINE MONNOT dont elle se veut, malgré tout, ime

socialistes en lle-de-France, elle assure que «la majeure partie de la droite n'est qu'un faux nez de l'extrême droite».

L'opération est renouvelée au cours d'un voyage de sontien à M. Delebarre, de deux jours dans le Nord-Pas-de-Calais, les 4 et 5 mars, pendant lequel elle patronne une transfert de la gestion du patrimoine immobilier des Houillères aux collectivités locales. Mais son nouveau discours passe mal. L'image d'une ardente avocate des valeurs socialistes est trop en contradiction avec celle d'une protectrice de l'industrie, donc des entreprises, donc des patrons, chargée de faire avaler à une gauche déjà saturée les dernières couleuvres du réalisme.

De la déroute du 22 mars, elle n'est pas seule responsable. D'en être le bouc émissaire ne la chagrinera pas, tant cela fait longtemps qu'elle a mesuré l'ingratitude du monde politique. Elle en gardera au moins la satisfaction d'avoir en l'impression de sauver l'honneur de son camp en arrachant le départ du gouvernement de M. Soisson, après qu'il eut été soupçonné d'avoir été élu président du conseil régional de Bourgogne grace aux voix du Front

Elle quittera - complètement et définitivement, dit-elle - le «microcosme» politique avec plaisir, trop heureuse de pouvoir retronver ceiui des dirigeants des entreprises pri-vées. Cela fait déjà un certain temps qu'en privé elle expliquait, en pasti-chant M. Robert Hersant lorsque celui-ci a vendu sa chaîne de television: « A Matignon, pour un premier ministre, il n'y a que deux moments heureux; celul de sa nomination et celui de son départ»...

THIERRY BRÉHIER The same and the same of the s

ŝ

Industrie: l'ambition inachevée

a D'ici peu, nous n'aurons d'autre protection que notre talent, notre capacité créatrice et notre volonté. Il n'y a pas de temps à perdre pour muscler notre économie et porter les industries au plus haut » Ce n'est pas sculement par fidélité que Me Edith Cresson, sitôt nommée à Matignon, faisait de cette citation du président de la République le credo de sa déclaration de politi-que générale (le Monde du 24 mai 1991). Au fil de sa carrière heurtée, l'ancien ministre de l'agriculture, du commerce extérieur, du redéploiement industriel et des affaires européennes s'est forgé une conviction : la puissance d'un pays s'ancre dans celle de son industrie. Elle s'est bâti une référence : le modèle allemand. Et elle s'est construit une priorité : l'affirmation d'une électronique européenne.

Forte de son expérience du privé, prenant les rênes du gouvernement au sortir d'un passage à la présidence de Schneider Industries Service International, le nouveau premier ministre bénéficiait d'une image de responsable politique appréhendant de l'intérieur l'entreprise, une image qui lui donnsit un crédit assez rare auprès des grands industriels. Leurs préoccupations, pensaient-ils, seraient mieux comprises à Matignon, leurs dossiers

mieux plaidés à Bruxelles, leurs affaires mieux soutennes à l'étran-

Dix mois plus tard, l'image s'est brouillée. Faute, pour l'ex-premier ministre, d'avoir su préserver sa crédibilité. Non que Mª Edith Cresson ait dérogé à ses convictions. Non qu'il puisse lui être reproché, comme dans le procès fait à son prédécesseur, l'immobilisme. Ce serait plutôt le contraire. En trois cents jours, elle s'est saisie Dix mois plus tard, l'image s'est En trois cents jours, elle s'est saisie d'une demi-douzaine de gros dossiers industriels, imprimant au gouvernement son rythme et imposant à son ministre délégué à l'indus-trie, M. Dominique Strauss-Kahn, ses choix.

Mais, à l'expérience, la politique « audacieuse » est rentrée dans le rang. Les rodomontades anti-japonaises ont cédé le pas à la Realpolitik et les vitupérations contre les «fourmis» ont fait place à l'accueil chaleureux récemment réservé à une détégation du patronat nippon. Après l'avoir contestée, M— Cresson a avalisé l'entrée du japonais NEC dans le capital du français Bull (4,7 %). Piègée par ses propres excès oratoires, elle a semblé – à tort – tout lâcher lors de l'accord sur l'automobile entre la CEE et l'archipel nippon. En France pourtant le plus ambitieux des même, le «nouvel étan» industriel chantiers de M= Cresson. Le rap-

s'est abimé dans une pratique brouillonne. L'omniprésence de M. Abel Farnoux, conseiller spécial à Matignon, a désorganisé la machine gouvernementale et rendu encore plus complexes les relations entre les entreprises publiques et l'Etat actionnaire. De fausses confi-dences en fuites organisées, des négociations ont été mises préma-turément sur la place publique. Le ministre de l'industrie lui-même s'est prêté au jeu. Pour un dossier rondement mené - le « plan » PME-PMI - combien ont désorienté? Heureusement, certains, comme l'accord IBM-Bull, se sont conclus à la satisfaction apparente des parties.

Les mécomptes de Thomson-CEA Industrie

Pour d'autres, en revanche, l'essentiel reste à faire. C'est le cas avec la télévision haute définition (TVHD), dont le gouvernement sortant a renvoyé les décisions les plus sensibles au 15 avril. Mais c'est surtout le cas du mariage des activités civiles de Thomson avec les filiales industrielles du Commissariat à l'énergie atomique rien arrangé. (CEA Industrie) qui se voulait

port demandé à M. Jean Syrota pour la mi-février s'est évanoui dans les couloirs de Matignon. Et l'indispensable évaluation financière des différentes sociétés tournerait à la sarce si les enjeux n'étaient aussi importants. Attendus pour le 13 pais pour le 20 mars, les arbitrages du directeur du Trésor, M. Jean-Claude Trichet. ont reçu in extremis l'imprimatur du premier ministre. Le schéma initial en sort profondément bouleversé.

La politique industrielle de 1992 n'est pas 1982. L'industrie française s'est émancipée et les obstacles au volontarisme politique se sont multipliés. A Bruxelles, où la Commission s'est opposée au rachat de l'avionneur canadien De Havilland par le groupe nationalisé Aérospatiale sans que les Français puissent y redire. A Paris, où les patrons des groupes privés et publics ont conquis une plus grande autonomie. L'Etat, il est vrai, n'a plus les moyens de ses ambitions. Et la fragilité politique de l'ancien premier ministre n'a

PIERRE-ANGEL GAY

PRODUCT TO A TOTAL OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I

Respecter le capitalisme pour le réformer

Il aura failu près de dix ans à M. Pierre Bérégovoy, depuis sa nomination comme ministre des affaires sociales, en juin 1982, pour se voir reconnaître par M. François Mitterrand les qualités d'un chef de gouvernement. En juillet 1984, le président de la République lui avair gouvernement. En junier 1934, le président de la République lui avait préféré M. Laurent Fabius; en mai 1988, M. Michel Rocard; en mai 1991, Mr. Edith Cresson. L'échec de cette dernière a finalement imposé le choir de celui qui avait 4th avant le choix de celui qui avait été pour elle, pendant dix mois, un quasi vice-premier ministre encombrant et

X

Lorsque, au moment de l'affaire Habache, M∞ Cresson avait tenté une nouvelle offensive auprès de M. Mitterrand pour obtenir le gouvernement resserré qu'elle souhaitelle ministre d'Eter ministre de tait, le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du bud-

get figurait en tête sur la liste de ceux dont elle voulait se défaire. Cet ancien collaborateur de Pierre Mendès France est l'un des rares dirigeants socialistes de premier plan à venir d'un milleu modeste et à M. Mitterrand... n'avoir pas fait les grandes écoles. Ouvrier dans une usine de tissage d'Elbeuf, dans la Seine-Maritime, à seize ans, ajusteur-fraiseur, puis employé à la SNCF, participant à la Résistance au côté de M. Roland Leroy, le futur dirigeant du Parti communiste, M. Bérégovoy est entré, après la guerre, au Gaz de France, où la promotion interne l'a mené au grade de chargé de mission à la direction à la fin des années 70. Cofondateur du Parti socialiste autonome, scission de la SFIO, en 1958, puis du Parti socialiste unifié en 1960, il s'occupe des dossiers

sociaux pour Mendès France, avant

Devenu très vite, cependant, un proche du premier secrétaire d'alors, M. Bérégovoy est chargé, en 1973, des affaires sociales au secrétariat national du PS, puis, à partir de 1975, des relations extérieures. Il a, dès lors, la responsabilité des contacts avec les communistes et avec les autres forces politiques de gauche, ainsi qu'avec les syndicars. Cela le conduit tout naturellement à diriger la délégation du PS anx négociations sur l'actualisation du programme commun, qui aboutinest à la rupture avec le PCF en septembre 1977. Entré au Conseil économique et social en 1979, il assure, en

1981, la direction de la campagne présidentielle de 1981. Après la vic-toire, il met en place l'antenne chargée de préparer, avec l'Elysée, la passation des pouvoirs, puis il devient secrétaire général de la pré-sidence de la République.

« Ministre des comptes »

Un an plus tard, M. Bérégovoy entre au gouvernement pour rempla-cer Mª Nicole Questiaux, qui refu-sait d'être, aux affaires sociales, le aministre des complex » de la Sécu-rité sociale. Il saura l'être, lui, sans états d'âme et, ainsi, constribuera à construire le crédit gestionnaire de la ganche en même temps que sa propre réputation d'homme de la rigneur économique. Son travail est couronné par sa nomination, en juilet des finances, où il succède à M. Jacques Delors, Après avoir cédé ce poste à M. Edouard Balladur en mars 1986, il aura la satisfaction de le lui reprendre deux ans plus tard : l'ancien ouvrier se réinstalle à la place du grand argentier titré.

M. Bérégovoy se serait bien vu, alors, à la tête du gouvernement. N'ayant pas d'ambition présidentielle, disposant de contacts noués du côté de l'opposition pendant la cohabitation, il pensait être, pour M. Mitterrand, un premier ministre efficace et de tout repos. Il sera, pour M. Rocard, un ministre de l'économie politiquement utile, techniquement genant. Utile parce que le chef du gouvernement peut se décharger sur Bercy des rigueurs de la ligne économique suivie. Génant parce que la marge de manœuvre du

premier ministre en est réduste Cependant, ayant pris parti pour M. Fabius au PS, M. Bérégovoy rend un autre tervice au maire de Conflans-Sainte-Honorine en plaidant pour un accord entre les deux hommes, qui finira par se concrètiser au début de cette année.

L'homme de la sortie du Système monétaire européen et de « l'autre politique », en 1983, s'est transforme en maître d'œuvre cohérent des lus du marché. Attaqué pour le soin qu'il apporte à détendre le franc, il n'a pas son pareil pour expliquer, à des auditoires socialistes médusés, que la véritable andace consiste à respecter d'autant plus le capitalisme qu'on prétend le réformer. Depuis sa nomination à la tête du gouvernement, il a les movens d'en faire la

PATRICK JARREAU

La gestion, aux dépens de l'imagination

«M. Franc fort», le Père la Rigueur du gouvernement, un « socialiste monétariste », un «Pinay de gauche»: les portraits que l'on dresse aujourd'hui de celui qui devient premier ministre ne manquent certes pas de pertinence. Mais ils oublient l'essentiel : le rôle joué par M. Pierre Bérégovoy, soixante-six ans, rue de Rivoli entre 1984 et 1986, puis à Bercy depuis 1988, dans la conversion des socialistes aux vertus du marché, dans la transformation de l'économie française aussi. En contribuant à sortir la France de l'économie administrée d'endettement, l'autodidacte socialiste a démontré que la gauche pouvait gérer les affaires du pays. La gestion, aux dépens de l'imagi-

Entre le petit employé de Gaz de France ou le directeur de campagne du candidat socialiste Fran-çois Mitterrand qu'il fut et le super-ministre d'Etat influent du directoire de l'économie mondiale, le G7, qu'il était devenu, il n'y a pas eu, chez M. Bérégovoy, qu'un changement d'habit - au propre comme au figuré.

Autrefois, il négociait avec ses amis communistes la liste des sociétés à nationaliser, il jouait de son influence au secrétariat général de l'Elysée pour que les 39 heures hebdomadaires de travail soient payées 40, il plaidait (en mars 1983) auprès du président pour que le franc sorte du système monétaire européen. Il était devenu, depuis et à titre personnel, partisan de privatisations totales, il militait pour le temps partiel et travaillait activement à la création d'une monnaie unique

« Désinflation compétitive »

Quel chemin parcouru! Que de reniements, souffleront quelques socialistes nostalgiques. Initié en accéléré aux réalités économiques par sa puissante administration (le ministère des finances et sa direcministère des finances et sa direc-tion du Trésor en particulier), le maire de Nevers aura lui-même été, avec d'autres, un pédagogue pour les Français. Subies ou vou-lues, la libéralisation et la moder-listica de l'Isanoncie la modernisation de l'économie française, auxquelles il a activement contri-bué, ont, en tout cas, profondément transformé l'image du pays à

Un socialiste devenu libéral? L'expression a toujours hérissé M. Bérégovoy. Partisan d'une a économie de libertés », il estime que le marché, supérieur à l'Etat en de nombreux domaines, doit être encadré par des règles de soli-darité. L'économie mixte, si l'on veut. Accompagnée de quelques principes simples (exemple: « On ne peut pas dépenser plus qu'on ne gagne »,) cette philosophie a guidé son action. Les résultats en sont souvent flatteurs, mais il ont tousouvent marteurs, mais 11 ont tou-jours été davantage appréciés par les analystes financiers de Tokyo que par les chômeurs du Nord ou les militants de Solférino.

Celui qui, avec d'autres, recom-mandait, en mars 1983, à François Mitterrand une sortie du SME pour que la France retrouve quelque marge de manœuvre aura finalement mené une politique inverse, visant à une intégration accélérée dans l'économie euro-péenne : la politique dite de «désnflation compétitive». Prioritaire, la stabilité des prix et de la monnaie doit assurer, dans ce scénario, une amélioration de la compétitivité française, et par la favoriser la croissance et l'emploi. L'Allemagne est dans la ligne de mire. Les finances publiques ne doivent



pas être trop déséquilibrées, l'émission monétaire doit être

Après huit années d'une telle politique (engagée en 1983-1984, elle a été grosso modo poursuivie pendant la cohabitation entre 1986 et 1988 et maintenue ensuite), le bilan de M. Bérégovoy est, de ce point de vue, largement positif. Analysant la situation française, l'hebdomadaire libéral britannique influent The Economist écrit encore cette semaine (édition datée 28 mars-3 avril) : a L'économie [française] est en relativement bonne santé, même si la reprise attendue tarde. Le franc est fort, l'ihilation est faible et les Français vivent dans l'ensemble plutôi bien.»

Comme la presse étrangère, les grandes organisations internatio-nales (FMI, OCDE...) soulignent ainsi régulièrement les bonnes performances de notre économie. Ses amis socialistes critiqueront pourtant constamment sa politique conjoncturelle, dénonçant, bien souvent à tort, sa a gestion notariale» des dépenses publiques ou sa rigueur excessive. En matière monétaire, la dépendance à l'égard de l'Allemagne est bien souvent dénoncée. Celle-ci n'explique sans doute pas, à elle seule, le haut niveau des taux d'intérêt que connaît encore la France. Légitimement fier, M. Bérégovoy peut se prévaloir d'avoir été le seul ministre des finances de la V. République à ne pas avoir dévalué le franc (vis-à-vis du deutschemark) pendant ses six années

Le chômage reste naturellement le terrible point noir de son bilan. La marée noire n'a pas été endiguée, au contraire. Le ministre restait pourtant convaince qu'après le redressement du commerce extérieur – en cours – sa stratégie de désinflation compétitive devait conduire à une amélioration sur le front de l'emploi. L'attente a été trop longue. Le malaise a été accentué par les multiples «cadeaux» accordés par M. Bérégovoy aux patrons.

Incontestablement, et c'est un autre aspect surprenant de la part d'un socialiste, sa politique aux finances a été globalement très favorable aux entreprises. Ce sont elles qui produisent, qui investissent et qui créent des emplois. Et

elles le font d'autant mieux qu'elles sont libres d'agir. Porteur cette conviction, M. Bérégovoy ainsi joué un rôle essentiel dans la libéralisation des prix, des changes et des marchés financiers, de la Bourse en particulier. Trois véritables révolutions pour l'économie française, Il a aussi contribué à alléger les charges des entreprises en engageant, en particulier, une réduction du taux de l'impôt sur les bénéfices (l'impôt sur les sociétés a été ramené de 50 % au début des années 1980 à 33,3 % prévus pour 1993).

Cette politique a permis une nette amélioration de la situation des entreprises françaises, désormais beaucoup plus efficaces sur les marchés internationaux. Mais certains socialistes – qui l'ont rebaptisé «M. Périgovoy», en référence à M. Perigot, le prési-dent du CNPF – lui reprocheront en permanence de trop leur en donner et de ne pas avoir suffi-samment fait la distinction entre entreprises et patrons capitalistes.

Du «ni-ni» an «et-et»

Sur le rôle de l'Etat dans l'économie, M. Bérégovoy a sussi pro-fondément évolué et fait évoluer certaines pratiques. Partisan en 1981 de larges nationalisations, il est encore celui qui pilote, en 1988, à la demande de l'Elysée, et avec l'aide active de son directeur de cabinet d'alors, M. Alain Bou-blil, un raid boursier sur la Société générale, une banque que venait de privatiser son prédécesseur à Rivoli, M. Edouard Balladur. L'opération échoue. C'est la fin d'une époque dans les relations entre l'État et les entreprises. Le « ni-ni » (ni nationalisations ni pri-vatisations) de la Lettre à tous les Français du candidat François Mitterrand va mourir lentement. Pour des raisons budgétaires va être autorisé à céder des actifs de l'Etat sur le marché boursier, à engager des privatisations par-tielles.

Favorable à une véritable autonomie de gestion des entreprises publiques — il s'oppose à M= Cresson sur le dossier Bull notamment, — M. Bérégovoy est devenu, dans ce domaine, très pragmatique. Proposant même de substituer au «ni-ni», et pour la

prochaine législature, le « et-et » des nationalisations là où existent des monopoles de fait dans les services publics, et, en revanche, des privatisations totales dans les sec-teurs concurrentiels), il a, là encore, sans doute pris un peu d'avance par rapport à certains de ses amis socialistes.

Très sidèle en amitié, M. Bérégovoy respecte enfin profondé-ment l'ambition européenne de M. Mitterrand. Il aura été très actif dans les réformes devant permettre l'intégration de la France à l'Europe. Certaines, notamment en matière fiscale (sur l'épargne, par exemple), sont en contradiction avec les conceptions de justice sociale du PS. L'Europe passe avant le socialisme. En travaillant avec ferveur au traité d'union économique et monétaire et à la monnaie unique, en proposant un sou-vernement économique européen, puis en suggérant un impôt européen, il inquiétera à nouveau. Les succès de sa politique (au

regard de critères internationaux). dn pays et la présence à ses côtés de M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor, vont lui donner un poids important dans les négociaions économiques et financières internationales. An sein du G7, ce club des grands argentiers des sept principaux pays industrialisés, il retrouve régulièrement ses confrères (« Mon ami Brady » secrétaire an Trésor américain. comme il aime à dire avec quel-que immodestie). Il y joue un rôle actif dans le développement de la concertation monétaire des nnées 80. Sous sa direction aussi, la France confirme une position centrale sur les dossiers, comme ceux de la dette du tiers-monde on, anjourd'hui, de l'ex-URSS.

M. Bérégovoy arrive à Matignon avec le sentiment d'avoir accompli son devoir comme ministre de l'économie et des finances. Il a géré et réformé l'économie du pays. Parfois mieux que la droite n'avait su le faire, mais en heurtant souvent les convictions de la

ERIK IZRAELEWICZ

[Né le 23 décembre 1925 à Dévillo-lès-Rouen (Seine-Maritime), Pierre Bérégo-voy a accompli sa scolarité à l'Ecole pri-maire supérieure d'Elbeuf puis à l'Insti-[Né le 23 decembre 1923 à Levino-tesRouen (Seine-Maritime), Pierre Bérégovoy à accompli sa scolarité à l'Ecole primaire supérieure d'Elbeuf puis à l'Institut du travail de la faculté de droit de
Strasbourg. Outre son brevet élémentaire,
il a un certificat d'aptitude professionnelle d'ajusteur et un diplôme de l'école:
d'organisation scientifique du travail.]
M. Bérègovoy à été ajusteur-fraiseur
(1941-1942), cheminot (1942-1950),
agent technico-commercial (1950-31),
attaché de direction, chef de subdivision,
puis adjoint au directeur de la Société
pour le développement de l'industrie du
gaz en France puis chargé de mission à
Gaz de France en 1978. Membre du
Conseil économique et social
(1979-1981), il a appartenu su PSU de
1963 à 1967. Il est foudateur du club
Socialisme stoderne (1967) et devient
membre du comité directeur et du
bureau exécutif du Parti socialiste en
1969. Secrétaire national aux affaires
sociales du PS de 1973 à 1975, il est
chargé des relations extérieures de 1975
à 1981 puis responsable du PS au comité
de liaison de la ganche. Après l'élection
de M. François Mitterrand en 1981, il
devient secrétaire général de la présidence de la République puis ministre de
1984 à 1986. En 1987, il est chargé des
questions économiques au secrétariat
national du Parti socialiste. Maire de
1984 à 1986. En 1987, il est chargé des
questions économiques au secrétariat
national du Parti socialiste. Maire de
Nevers depuis 1983, il est élu député
socialiste de la Nièvre le 16 mars 1986
et rétiu le 5 juin 1988, il cède son siège
à M. Marcel Charmant. Depuis 1988, il
était ministre d'Etat, ministre de l'éconmie des finances et du budget de l'éconmie des finances et du budget. M. Bérégovoy est marié depuis le 13 novembre
1948 avec Mª Gilberte Bonact et a trois
enfants (Catherine, Lise et Pierre).]

L'apôtre de la défense du franc

Depuis sa prise de fonctions comme ministre de l'économie et des finances, le 13 mai 1988, M. Pierre Bérégovoy anna sans cesse répété que sa préoccupation était de « renforcer le franc au sein du système monétaire européen s. L'année dernière, à M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, qui déclarait que le franc était sur évalue et qui s'inquiétait de son entêtement, le ministre avait répondu : «Il n'y aura pas de dévo-hiation car cela se termine toujours par une cure d'austérité. Je suis cer-tain qu'une telle mesure sonnerait le glat de natre redressement économique», ajoutant que «l'amélioration de notre monnaie au sein du SME devrait conduire à une réduction des taux d'intérét».

La réduction tant souhaitée des taux d'intérêt pour alléger les frais financiers des entreprises... Il y a là, en même temps qu'une préoccupation permanente, quelque chose comme un grand échec. A chaque tentative de baisse se dressait la statue du Commandeur, à savoir la Banque fédérale d'Allemagne, qui, en luttant contre l'inflation outre Rhin, obligeait la Banque de France à la suivre dans sa cure de rigueur. En les siens et même un peu au-dessus, car le franc est encore très sensible aux jugements de l'étranger, à ceux des fameux «gnomes» de Zurich.

Une victoire incontestable

M. Bérégovoy a pourtant donné tous les gages de l'orthodoxie, notam-ment la levée complète du contrôle des changes au le janvier 1990, cri-tère suprême du libéralisme monétaire. Il a contenu le déficit budgétaire et a obtenu des résultats inespérés avec le commerce extérieur, dont il a réduit le déficit grâce à des gains de parts de marché en Grande-Bretagne, en Italie, et même en Alle-

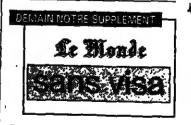
A l'automne de 1989, M. Bérégo-voy, aidé de son directeur du Trésor, M. Jean-Claude Trichet, aura même réussi à persuader les Allemands, notamment le président de la Banque fédérale, M. Karl Otto Pöhl, que la parité mark-franc ne devait plus être modifiée, en dépit d'une active cam-pagne pour une réévaluation du mark. M. Pöhi reconnaîtra alors que le franc est vraiment devenu une monnaie digne de susciter la confiance et de jouer un rôle interna-

Cette consecration publique était incontestablement une victoire pour M. Bérégovoy dans son combat incissable en faveur du franc fort, tant critiqué par ses ennemis. Le ministre a donné le sentiment que des annèes d'efforts ne devaient pas être perdueà la faveur de « renoncements conpubles ». Il aura été difficile d'effacer l'effet, dans les milieux internationaux, de trente ans de «bétises», c'est-à-dire d'inflation galopante et de dévaluations en chaîne.

Comment persuader l'étranger qu'au sein du gouvernement personne ne peut plus désormais remettre en question le dogme du franc fort, coupable, à bien des yeux, d'atfaiblir une économic que les taux élevés dictés par l'Allemagne étranglent? M. Bérégovoy a été jusqu'à demander que ce dogme fut sacrulisé par une loi du Parlement afin de rassurer tout le monde, persuadé qu'il était qu'un tel dogme finirait par s'imposer, aux industriels notam-ment, désormais contraints de compter sur leurs seules performances et non sur des dévaluations remettant les pendules à l'heure. Effectivement, les chefs d'entreprise ont cessé de même à ramener leurs coûts de production au-dessous de ceux de l'Allemagne: une belle performance!

Quant au prix à payer, taux d'intérêts élevés, chômage grandissant, M. Bérégovoy estime que, dans un régime de frontières ouvertes et de concurrence internationale forcenée, ce prix serait encore plus élevé si le franc s'affaiblissait. C'est peutêtre cette vertueuse obstination - qui finira sans doute par être largement payée de retour lorsque l'Allemagne abaissera ses taux d'intérêt - qui le dessert le plus aux yeux d'une opinion lassée de la rigueur. Elle n'a sans doute pas perçu tout l'enjeu de la politique bérégovoyenne : rendre enfin la mounaie française digne de

FRANÇOIS RENARD







les

ées à

teure

uvajt

TICH

A NOMINATIO

HALL THE SECTION OF THE a tred of the color of the color Apple State All E Battered Rabanter Befeit feine bert grade ber ber PARTY OF PRINCIPLE AND PRINCIP g of possis have a particular geographic geographics and a particular geographics. BOSTERN BENEFITE A S THE PARTY STATE OF des finistered beingrotes to the second section of the the state of the same attention of the person of 1871 P. MARKET AND ANDRESS

de la défense du fra

B AL PROPERTY OF STATE Butter Cartin sergiates were the con-B. MINE OF LIVERY CONTRACTOR OFFICE (I) Maintell quie le 174. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR AND REPORTS OF THE PARTY OF and of many de State

MAR AND MARKET AND AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON A

denn, de annen er Calledge of States

This:

100

超機性料理學

新其 行火以

DE M. PIERRE BÉRÉGOVOY

L'homme des circonstances

Si la France a certainement d'un bon premier ministre, M. Béré-govoy pent-il être celui-là? Les quali-tés dont a fait preuve l'homme qui fut penduri six années ministre de l'Aconorsie et des firances l'économie et des finances raisure-raient pluôt. Mais l'histoire il souvent mortré que la volonté ou l'intéligence - ou les deux il la fois - ne suffisaient pas toujours pour réussir il Matignos.

rent an nauvais moment et ne réus-sirent qu'imparfaitement ou seme échouerant faute d'une certaine adéchouèrent faute d'une certaine adéquation aux circonstances ou aux besoins du temps de l'opinion publique. Ce fut le cas pour Pierre Mendès France de près nous, pair M. Jacques Chahan-Delmas dort la «nouvelle société» ne vit pas le our. Certains au consarvivèrent pile et réussirent toute atente, au point de laisser à l'histoire une marque de leur passage. On mesme mieux maintenant le rôle décisif pué par M. Pierre Mauroy à Matignon en 1982 puis 1983, lorsqu'il pri deux décisions très lourdes de conséquences : le blocage des salaires point de départ véritable de la désnifation; l'amarrage de la France à l'Europe, qui passa par le refus œurageux opposé à l'aile gauche du Parti socialiste et à M. Miterranc manuelle de sortir le franc qu SME (système monétaire europén).

Comme ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy II lui servi le circonstances comme les circonstances l'ont servi. Et c'est en ce sens qu'il II rénssi. Réusste évidente au cours de son premier passage au de premier passage au cours de son frecommie et des finances qui vit le pays ébranlé en 1981 et 1982 par cise financière grave - recouvrer ses équilibres économiques et monéses équilibres économiques et moné-taires en même temps que commen-cait à être gagnée la bataille contre l'infiaton. Si le maire de Nevers n'a fait h que chausser les bottes de MM. Mauroy et Delors, du moins l'a-t-i fait avec conviction, persévé-rance et efficacité. Il n'hait pas si facile de prêcher la riqueur salariale alora que le pouvoir d'achat avait recul deux années de suite en 1983 et 1984; pas si facile non plus de suppimer un grand nombre de boni-

ser le budget de l'Etat alors que les élections législatives de 1986 arrivaient et que la gauche se savait menacée après ses reculs aux municipales de 1983 et aux européemes de 1984. Pas si facile enfin de refuser ce que le peuple de gauche attendait. C'est d'une certaine façon I M. Bérégovoy qu'incomba la tâche de transformer le conrageux essai marqué par M. Mauroy. Ce qui fut fait et bien fait.

La préparation du grand marché européen

Comprenent d'autre part l'un d'une modernisation du marché la capitaux. l'ancien secteme général de l'Elysée, autodidacte sans particulière des mois plus de progrès qu'il n'en avait été accompli au cours des cinquante dernières années. Le MATIF (marché à terme d'instruments financiers), qui premet de se proféser des (marché à terme d'instruments financiers), qui permet de se protéger des variations de taux d'intérêt, comme les certificats de dépôt et les billets de trésorerie, qui ont amélioré le financement de l'économie, font partie de son œuvre. Autre paradoxe qui montre qu'à une époque où l'épargne est devenue rare le chère en même temps que les besoins d'investissements considérables M. Bérégovoy au leu le le socialisme est resté figé sur ses vieux dogmes.

Si le répassite de M. Bérégovoy au

Si la réuseite de M. Bérégovoy au cours de son second passage au ministère des finances a été moins nomique se metait en panne, que le chômage augmentait et que le non-veau premier ministre, faisani soiveau premier ministre, faisant soigneusement attention de ne pes rendre hommage son prédécesseur,
critiquait de politique
industrielle du pays? Escamotée,
toute la partie positive du bilan de
MM. Rocard et Bérégovoy : sept cent
n'ile emplois créés, croissance
ties forte de l'investissement industriel qui nous permet maintenant de

reconquérir des marchés d'exporta-tion, des entreprises beaucoup plus solides financièrement, l'amorce d'une modernisation du service public, l'institution d'un revenu mini-mum, une progression notable du nivem de vie...

Enfin, le bilan Bérégovoy est cou-ronné par lli préparation du grand marché européen des hommes, des marchandises et des capitanx ainsi que par le projet de création d'une Banque centrale commune en même temps que d'une monnaie unique, emors que a une monane minque, encore que, sur ce point, on ait exa-géré les engagements pris à Maas-tricht, neux-ti parlant sculement de parités fixes de changes, ce qui est narités fixes de changes, ce qui est adh besucoup. Aux pertisans d'une Europe plus intégrée, l'avancée de ces dernières années devrait apparaître

Si la partie positive du bilan Rocard-Bérégovoy est devenne illisible aux yeux de l'opinion publique, sa partie négative, elle, est bien ancrée dans les esprits : le chômage augmente, nous ne sommes pas prêts pretouver le chemin de la prospérité, l'Europe menace les nations et les Etats-Unis nos agriculteurs, le gouvernement ne cesse de faire des fleurs aux «rentiers» (entendez les éparmants favorisés par des déducépargnants favorisés par des déduc-tions ou même des exonérations fis-cales) alors que les salariés sont lour-dramé imposés. Peu importe que ces soient excessives ou justifiées. L'important est qu'elles un climat d'insatisfaction.

Comment alors ne pes perdre les

Résister l l'air du temps

C'est pourtant dans ce climat que M. Bérégovoy a continué de survivre et de se rendre de plus en plus indis-pensable, réalisant le tour de force de convaincre le patronat de la nécessité convaincre le patronat de la nécessité pour le pays d'avoir une la la la contre en même temps que les salariés de se contenter d'augmentations faite de la contente d'augmentations faite de la contente d'augmentations faite de la contente de même un peuplus de la contre que la premiers quant au bien-fondé de la politique Bérégovoy, aucune grande grève n'est venue assombrir un ciel social particulièrement clair. Et M., Bérégovoy

ques jours annoncer une nouvelle forme d'épargne en actions défiscali-sée au bout de huit aunées.

A l'image de M. Mauroy, M. Bérégovoy a donc été l'homme des circonstances. D'autres à sa place
amaient probablement pu faire aussi
bien que lui. Mais les laits sont là:
l'homme qui émerge dans le chaos
politique actuel, qui est félicité par
les organisations internationales, soutem par le patronal, reconnu par la
grande presse étrangère, comparé—
ce qui a le don de le faire susauter—
à Raymond Poincaré, c'est lui et personne d'autre. Sa rondeur tranquille,
sa solidité, son côté rassurant font de
lui l'homme du centre dont le pays a
sans doute besoin pour franchir quelques épreuves décisives dont la
construction européenne n'est pas la construction européenne n'est pas la moindre, construction qui gagnerait beaucoup à devenir plus politique et pour tout dire plus démocratique.

pour tout dire plus démocratique.

Il y a les circonstances mais il y a aussi l'homme, ses qualités et ses défauts propres sur leaquels il fant bien s'interroger. Et là, les choses sont moins claires. M. Bérégovoy a comportement et ses analyses. Entre celui qui, à l'instar de la plupart des socialistes des années 70, critiquait la politique du franc fort de M. Raymond Barre à Matignon (1976-1981) et celui qui devient premier ministre, la métamorphose — complète. M. Barre avait une idée fixe : les grands pays out une grande monnaie. grands pays out une grande monnaie.
L'avantage en est de réduire le coût des importations et donc de combattre l'inflation; il est aussi de susciter une industrie moderne et compétitive, souls les boos parvenant à survivre et il se développer. D'où la volonté de renoncer aux facilités des dévaluations compétitives en se pliant - à travers le système moné-taire européen - aux disciplines de changes preaque fixes.

Depuis huit ans, cette analyse est devenue celle de M. Bérégovoy. On peut alors se demander où est l'homme qui conseillait en 1983 de quitter le SME, mécanisme essentiel d'intégration européenne? Le nationaliste a-t-il disparu, remplacé par un européen bon teint qui n'hésite pas maintenant à sacrifier beaucoup des apanages de la souveraineté nationale



Dessin paru dans le Monde du 30 mai 1991.

sur l'autel de Bruxelles : contrôle de changes, encadrement du crédit, fis-calité. Qu'est devenu l'homme qui l'autel était partisan d'une relance de la consommation et d'une semaine de trente-neuf heures paying quarante? M. Bérégovoy est-il le Frégohi de l'économie, expert en l'art des métamorphoses ou plus posément un homme qui a eu l'intelligence de changer, en voyant le monde chan-

Si M. Bérégovoy a montré qu'il croyait en certaines idées et savait les défendre, gage d'une certaine contidéfendre, gage d'une certaine conti-auité de son action, deux décisions malheureuses ont pent-être trahi le souci de plaire ou liè ne pas déplaire, révélant a une faiblesse. La première est la hâte excessive qu'a manifestée le minima réduire les man d'intérêt à court terme au lieu de laisser le franc s'apprécier au maximum, en s'inscrivant de façon permanente au-delà du taux pivot du SME. Cette tactique, qui exigeait de la patience, aurait fini par convaincre les milieux financiers du monde entier que le franc était décidément l'une des monnaies les plus milies qui soient. Après quoi la Banque de France aurait pu réduire ses sans aucun risque. Au lieu de cela, M. Bérégovoy a choisi l'effet spectaculaire produit par l'annonce d'une

quand il créa de 1990 le PEP (plan d'épargne populaire). Fut choisie une formule un peu bâisrde destinée tout à la lois à permettre aux couches défavorisées de la population de se constituer un petit capital, tout en incitant les couches aisées à bloquer sur de longues années des sommes importantes pour venir en aide - à partir de l'an 2000 - aux régimes de retraite par répartition.

Mais ce deuxième objectif, qui pose maintenant à la France un grave problème, n'a pas du tout été résolu.

On m manqué là m courage ou d'imagination. d'imagination. En tous les cas une

Une chose est sûre : des voyages nombreux et le contact des grands de ce monde, un entourage constitué par de hauts fonctionnaires à l'esprit bien fait - sinon toujours bien avisés - ont modifié et influencé M. Bérégovoy. son solide sens lui permettre de résister dans les moments difficiles à ce qui pèse le plus sur hommes politiques premier plan : l'air du

ALAIN VERNHOLES

(Publicité)



QUELLE DEMOCRATIE POUR L'EUROPE?

Colloque organisé au Sénat par la revue "Politique Internationale"

WWW - 111100

Les retrouvuilles européennes : des attentes partagées

HELENE CARRÈRE D'ENCAUSSE. professeur à l'Institut d'Études politiques de Paris, membre de l'Académie française LEO TINDEMANS, Président du groupe du Parti Populaire européen au Parlement

RAINER BARZEL, ancien président du Bundestag LEOPOLDO CALVO SOTELO, ancien Premier ministre d'Espagne FRANÇOIS LÉOTARD, président d'honneur

du Parti Républicain, député JEFFREY SACIIS, économiste, professeur

111115 - 121130 La démocratie en marche : espoirs 🗷 écueils JEAN-FRANÇOIS REVEL. écrirain

NIKOLAI RYJKOV, ancien président du Conseil des ministres de l'URSS NICOLAE MANOLESCU. président de l'Alliance cirique roumaine

KRZYSZTOF KOSLOWSKI, sénateur, membre permanent de la délégation polonaise à l'Assemblée du Conseil de l'Éurope ALAN FINKIELKRACT, professeur à l'École Polytechnique

MARTIN PALOUS, rice-ministre des Affaires étrangères de Tchécosloraquie 121130 - 131100 Début arec l'ensemble

des orateurs de la matinée

14H30 - Infilm Diversité des hommes, diversité des nations

> ALAIN-GÉRARD SLAMA, maître de conférences à l'Institut d'Etudes politiques de Paris VADIM ZAGLADINE, conseiller de Mikhail Gorbatcher PATRICK WEIL, maître de conférences à l'Institut d'Études politiques de Paris

ALFRED GROSSER, professeur à l'Institut d'Etudes politiques de Paris ANDONIS SAMARAS, ministre des Affaires étrangères de Grèce

16H13 - 17H00 La démocratie européenne an quotidien. Bilan perspectives

> ALEXANDRE ADLER, professeur d'Histoire contemporaine SIMONE VEIL, député au Parlement européen CHARLES PASQUA, président du Groupe du Rassemblement pour la République au

171100 - 17H30 Débat ur l'ensemble des orateurs de l'après-midi

17.1130 - ITIMO Clôture du colloque

Samedi 4 avril 1992

Sous LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR **ALAIN POHER** PRÉSIDENT DU SÉNAT

AU SÉNAT, SALLE CLEMENÇEAU, 15, RUE DE VAUGIRARD 75006. PARIS

SUR INVITATION SEULEMENT TEL.: +2 89 86 79

POLITIOUE INTERNATIONALE 11, RUE DU BOIS DE BOULOGNE 75116 PARIS.



L'affaire Carrefour du développement devant la cour d'assises de Paris

M. Yves Chalier est condamné à cinq ans de réclusion criminelle

La cour d'avalure de Paris. présidée par M. Henri Le Gall, condamné, mercredi 1º avril. M. Tree Challer, cinquante m un ans, I la peine de cinq ans de réclusion criminalle. Aux de l'arrêt, l'ancien chef us cabinet . M. Chelsus Nucci, ministre 🗯 🖟 coopération en 1986, . M déclaré coupable de soustraction de deniers publics par dépositaire public in fait, pour un montant de 25 534 176 francs, tentative de soustraction 👪 9 928 740 france, faux en écriture publique, usage in faux, abus de conflance, faisi-En revanche, la cour a acquitté fication de chèques 🔣 🚃 Il an outre du condamné d verser la franc symbolique de par M. Nucci, partie civile, w 21 534 298 francs ww Trésor public, 100 000 france aux liquidateurs de l'association Carrefour du développement, 100 001 france I l'ancienne

avait imité 🗎 signature. A l'issue M près de quatre limit de délibération, M. Yves Than a écouté sans réagir la Mana de la nom d'anne 🖮 Firsk qui 🔤 🖮 lui le seul responsable des soustractions de bullet publics puisque la malla Military Military Inc. sout imputées. A une réserve près : il devra rembourser 5 III IIII IIII coniointement *** M. Philippe

présidente 🕍 🖦 us association

10 000 france L un

contrôleur financier dont

de prison complicité traction il main publics recel.

la condamnation sévère de homme d'affaires qui a mul la fausses la la la demande la Constitue la seule véritable surprise, dans la mesure où les William semblaient - devoir conduire une list sanction. L'avocat général, M. Philippe Bil-pr, avait d'ailleurs lui-même demandé trois am M prison aven pour M. Leroy m huit mm de réclusion criminelle M. Yves Challer, Les de M. Leroy was these annoncé leur imaxim de a pourvoir un cause

fonctionnaires qui comparais-le laux deux condam-le la Trillaud, deux condam-le la Trillaud, deux condamdonnancement Mi dépenses au ministère de la coopération, Itali soupconné de complicité 🕍 👊 traction in deniers publics at its tentative. L'accusation la reprochill nemament d'avoir rédigé des la litte de commandes en créant lui-même im justificatifs permet-tant de régler en la factures.

Les Minit and fait apparaître un homme dont mis ill témoins mil l'honnêteté, 📥 🛂 🚾 qu'il avait de bonne foi et les insla parole dernier, la fin des débats, M. Challet avait déclaré : « Trillaud III innocent. » Enfin, Ma sous-préfet, était soupçonnée d'avoir mande le délit d'abus de uniform dans les transactions Deservati le ziziren d'Ortie. La cour n'a pretenu m culpabilité et, dans son griet civil, elle a rejeté demandes présentées | | | elle II contre III Trillaud par l'agent

indépendante de 🕼 faute pénale pour laquelle [ils ont] acquit-

Libre depuis le 22 septembre 1987, après avoir MANN III mois de détention, M. Chalier retourne donc m prison. Se derniers bération ont été : « Depuis cinq j'ai réfléchi. J'ai jondé ma famille. Ce n'est plus le chef cabinet www jugez. Une condamnation serait pratiquement 🛍 fin 🖮 ma vie. » Une phrase apparemment sincère venant d'un homme qui avait manifestement renoncé I combattre. Au fil III l'audience, il avait, d'abord implicitement, puis plus clairement, reconnu partie de charges pesant temp lui.

«C'est un problème d'équité »

La seule question portait donc sur son niveau 🕍 responsabilité 👊 regard 📠 🔚 situation qu'il occupait devait-elle pas and diluée par l'atti-tude aveugle des mans fonctionnaires qui l'entouraient, 💵 par le comportement in M. Nucci, minisavril 1990? C'est dans cette vole que s'Alle engagée la défense de l'ancien de la cabinet. kommes 📖 dérapé, 🛮 plaidé Me Grégoire Triet. Ils en certalavait quand while un ministre, c'est 🖮 problème d'équité ».

Au cours des débats, M. Chillie avait pratiquement le le cet argument, ce qui a fait dire à X de Roux : #// s'est Man mal defendu. Il u fait exactement 📧 qu'il ne fallait 🏧 faire. » 🖼 rappelant im circonstances ayant

Carrefour du développement qui fut ensuite chargée de financer IIII opérations comme la sommet la Bujumbura partir de subventions, l'avocat soulignait que mu client l'origine a ce mon C'est ainsi N Carrefou est devenu peu ll peu une vache à Une la la minis tre, pour un mu et la amis il m

Mt & Roux ... autant im accusations pesant client. «Au cour 🖨 🔤 ller mil Mini cède-t-il plus ministre? Qui an davantage N complice | l'autre? » L'amnistie irrite le défenseur qui en a critiqué les conséquences, « Si 📕 passion l'on ma politique c'est amnistiable. Ca ne l'est s'il s'agit d'une passion », s'est insurgé la Roux, qui désigné M. comme «la cigale la fable».

Pourtant, la prodigalité au lui plus condamnable que Figures comportements. « L'argent n'a pas unit a payer all affiches in déplacements personnalités. Il l'a distribué à MI chauffeurs ou des employées de paraître influent. Il est le minum à m place in

Mais co « vertige » qui a saisi son client ne méritait pas, a ses youx, is Vain, sollicité va peine ajoutant : « Milli Mi non-lieux et l'amnistie, on vous l'a amené là, ner me peur condamner la pour dale tout entier.»

Au tribunal correctionnel de Lyon

Les «ripoux» de Meyzieu avaient des fins de mois difficiles

Quatre ex-policiers de Meyzieu ainsi que leurs complices comparaissaient, le 1° avril, devant le tribunal correctionnel Lyon, pour vols massociation de malfaiteurs. 🖿 ont 🕍 condamnés I be peines allant d'un an de prison avec sursis 🖥 cinq ans de prison fermes.

la num buresu régional

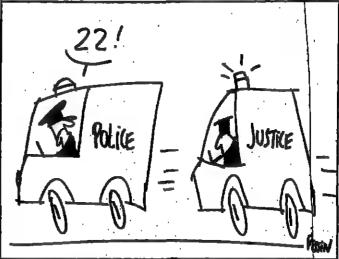
agne-petits and droit sortis d'un ilm de Claude Zidi, mais de délinquants bien organis Ainsi, délinquants bien organis Ainsi, M= Noëlle Cousinier, procureur de la République, écarte-t-elle d'emblée toute in facile : les poll-imme «ripoux» qui comparaissent devant intibunal correctionnel de Lyon, mercredi le avril, ne prêtent

work arec effraction de

Gérard Cavalli (la jeuse Nadia Moula s'est associée au goupe seulement cinq mois avant on interpellation) ont effectué deuze cam-briolages dans une ditaine grandes surfaces. Leur jérimètre d'opération e confondait «ripoux», aujourd'hui évoqués, opéraient pendant leur emps de travail, sue leur véhicue de service. Comma Meyzieu na dispose que d'un seul équipage de surveil-lance de ces heures tardves, les nez avec des confrères.

Des policiers délinguants

Jușqu'à la nuit 👫 1991 : dénoncés par un leurs collègues, ils furent surpre ment en siagrant délit, a d'un camion de la roucaux de ture. Un supplie utilitaie (deux incuipés s'apprétaient emmé-



RELIGIONS

Ordonnés pendant les persécutions communistes

Les prêtres clandestins divisent l'Eglise catholique de Tchécoslovaquie

Le cardinal Josef Ratzinger, préfet de la congrégation romaine pour la distrime de la foi, était A Praque, lundi 30 mars, pour tenter de faire avancer le limit de prêtres coslovaquia pendant in période communiste. M dont certains mariés. Les informations lesquelles im femmes auraient 🔛 💴 📶 démenties.

PRAGUE

illi correspondante

a Douloureuse, délicate, complexe. . L'Eglise catholique 📺 tée : deux ma après la « révolution velours », elle s'interroge mr a réserver aux quelque trois prêtres - dont une dizaine d'évêques - ordonnés dans la clan-destinité sous le régime communiste. Une question d'autant plus épineuse que, par souci de «camouflage», une cinquantaine d'entre ma avaient fait le choix du

Dans une lettre pastorale du 8 man La évêques tchèques III slovaques insistent sur la 📰 = mettre fin à 🕅 📶 d'exception de double sacerdoce» 🜬 🖢 même Eglise qui, depuis le retour régime démocratique, n'a plus raison d'être, lls demandent prêtres clandestins de se faire connaître de l'évêque 🕮 leur diocèse avant la dimanche la Rameaux, le 12 avril, première étape devant conduire ensuite I leur intégration officielle dans le

La majorité im prêtres et des évêques was de cette « Eglise des catacombes » se réjouissent de cette perspective d'admission au 🔤 🔛 l'Eglise officielle, qui équivant pour a un acte de reconnaissance. En revanche, ils

la hiérarchie tchèque. Celle-ci que les prêtres syant gardé le célibat soient «à ordonnés de évêques, l'exigent le concile Vatican II et l'annum del canon».

situation suppose que les évêques clandestins wires « rétrogradés» au rang in prêtres. Elle met unique la la validité de leur ordination in la clandestinité. Les prêtres ainsi réordonnés el intégrés le clergé officiel risquent enfin devoir abandonner métier, qui la autrefois leur « activité la «révolution de valont de la «révolution de valont de la « révolution de valont de la « révolution de valont de velours», le Pm Vaclav Maly mi la premier a déplorer mile s'intolérance ». « L'unité de mile Eglises signifie pas necessairerions par exemple creer un système similaire à celui 🌡 🕍 Mission de France, qui i un son min des

Si la question des prêtres clandestins in him loin d'être résolue, elle s'aggrave and la mulion matrimoniale de certains d'entre Le rite grec, in the catholiques « uniates », n'exclut pas l'ordination d'hommes il était envisageable d'intégrer partie d'entre eux à l'Eglise grec-ca-tholique III l'archevêché III Preszov (Slovaquie de l'Est). Mais Ima solution | | | vivement rejetée par l'archevêque «uniate»: ces prêtres mariés de la marie et de Moravie n'ont de de éduqués de la tragrec-catholique.

Le diaconat pour les hommes mariés

Devant in fin in non-recevoir, l'Eglise romaine, soucieuse d'agir en conformité mes le droit canon, se dit quant à elle prête 1 acceptar les pretres non célibataires, à la seule condition qu'ils acceptent de ou d'évêque pour celle de simple diacre (l'Eglise autorise, depuis le Concile, le diaconat d'hommes

mariés). Mala cette proposition de la conférence épiscopale suscite l'indignation : les prêtres mariés font valoir que la summentume maritale, sous régime totalitaire, était pour eux la seule façon d'échapper sur persécutions anticléricales et de continuer i diffuser le manufin de l'Eglise.

Les années III avaient III manquées, en effet, par l'interdiction totale du culte, la mellimation de biens 📠 Eglises m la fameuse opération « P », reres du tchèque pravoslavni (orthodoxe): la conversion forcée à l'orthodoxie devait solder par l'envoi de manufacione es camps de testad ou Disch

En revanche, le mariage in prétres i postérieures au «printemps i Prague» de I Wall au considéré comme man coup plus I : « les persècutions an continue, il i Père Vaclav Maly, mais commune avec celles 🕍 années 50». Cet assouplissement permit à l'Eglise Mi retrouver une partie biens. S'il source d'ennuis a d'intimidation, l'exercice du culte est alors à rise, sauf pour prêtres dissi-dents, proches # la Charte 77. « Les prêtres clandestins avaient position spécifique, convient Vaclav Maly. Mais je m'oppose une manichéenne qui terait a faire d'eux de héros, messagers l'Eglise pendant cette période. le ferait des restes au grand jour, le collabora-Iran du regime communiste.»

v Nous devons 📼 débattre au calme, conclut-il, m dans un climat 🗃 confiance reciproque. Ei là 🖦 Partiendrons à irraine une solution acceptable. » Il man i savoir si, effectivement, 🕍 prêtres feront connaître la Mai l'inim par la maillemes épiscopale si celle-ci sera capable d'éviter le schisme qui menace l'Eglise catholique 📥 Tchécos-lova-

M' Jacques Vergès condamné pour avoir mis en cause notre collaborateur Georges Marion

La première chambre civile de tribunal de Paril a condanné de Jacques Vergès de journaliste Jean-Louis Remilleur, ainsi que les éditions Michel Lafon, metreredi le avril, à verser un franc de dom-mages-intérêts à notre collaborateur Georges Marion. Dans leur livre Le Salaud lumineux, qui est une d'entretiens Me Vergès, les avaient qualifié correspondant Alger collaborateur M. Bella. Le un a ordonné la disparition de ce pas-sage de futures éditions de livre, auteurs et implicitement » in facts qu'ils met

malfaiteurs, le brigadier François Michel Robert, Nadia Moula, et Claude Cavalli, zinsi que la frère de ce dernier, Gérard, adjudant-chef la sapeurs-pompiers, fixent désespérément le sol. Des la tout leur procès, les quatre fonctionnaires du commissariat de police de Meyzleu, de la banlieue de Lyon, et leur complice ne sortiront pas de leur mutisme.

les épouses frères

valli, essuient larmes.

Toutes deux sont de recel.

Enfin, le dernier prévenu, Moise Enfin, le dernier prévenu, Moïse Mirecin, qui partage le même d'inculpation, m tient un peu l'écart. Le sous-brigadier du mentants, ne tentera lui non plus, d'expliquer pourquoi il n'a pas dénoncé ses collègnes, ni comit a pu accepter leur part... sonné qui l'a sur le banc

En deux aus et demi, François Arias, Michael Robert, Chinale et

nager dans un novembre 1988 : la fine éduipe
le fuire
ture, des vêtements, des clausde lime. Des butins lour
fins a mois difficiles, en sonne. Les accusés étaient tous endetés, pris la la gorge par des prêts imno-biliers et par de multiples crédis à

Leurs avocats ont beau insider sur les déboires conjugaux domestiques de ma « pieds-nickés de ma cambriole », comme m déjnira l'un d'entre eux, ce sont bin des policiers délinquants qui jugés le tribunal correctionnel de Lyon, et homme cordinaires engli dans le piès du La cour fai pas de détail : cinq ans d'empri sonnement (dont trois ans de pein de sûreté) pour les quatre principaux prévenus, trente mois dont douze avec sursis pour Nadia Moula, dix-huit mois avec sursis pour le de le épouses Cavalli e trop limal in year.

MARTINE VALO

La gestion de la Polynésie française

M. Gaston Flosse condamné pour ingérence à six mois de prison avec sursis

Saisi par la commune d'Arue, voi-sine de Papeete, la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris a jugé, merciredi la avril, M. Gaston Flosse, président du gou-vernement de la Polynésie française, ancien député RPR et ancien serétaire d'Etat, coupable d'ingérence à propos des conditions dans lesquelles il a agrandi sa résidence de Tahiti (ke Monde des 14, 20, 29 février et

En vertu de l'article 175 du code pénal, précisant les sanctions encou-rues par les fonctionnaires, les offirues par les fonctionnaires, les offi-ciers publics ou les agents du gou-vernement « qui, soit ouvertement, soit par actes simulés, soit par inter-position de personnes» ont « pris ou reçu quelque intérêt que ce soit dans les actes, adjudications, entreprises ou régies» dont ils avaient, « au temps de l'acte, en tout ou en partie, l'admi-nistration ou la surveillance», le pré-sident du gouvernement polynésien encourait une peine d'emprisonneencourait une peine d'emprisonne ment de «six mois au moins et deux ans au plus» et pouvait être « déclaré à jamais incapable d'exercer aucune fonction publique».

M. Flosse avait contesté avoir agi personnellement et dans l'illégalité quand la Société d'équipement de Tahiti et des îles, dont il était le président du conseil d'administration, vendu au rabais, en février 1988, à une société immobilière dant son fils Réginald était le gérant, une parcelle de 1 873 mêtres carrès destinée agrandir propriété familiale. Le tribunal a jugé qu' « il importe peu que les conditions mêmes de la vente cient été déterminées sans le concaus direct et personnel du prèvenu » dès un que « la venu» dès un que « la que » de prévenu de l'Illicué de l'un manifeste».

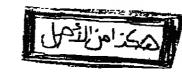
Le président 🖮 l'assemblée territoriale de la Polynésie française, M. Emile Vernaudon, député non inscrit, ancien allié de M. Flosse, a aussitôt réclamé, à Papette, la démis-sion du président du gouvernement

avec sursis. Relevant que le nouveau gouvernement territorial, que préside M. Flosse devrait immèdiatement tirer les conséquences morales et politiques de sa condamnation et démissionner de ses fonctions ». «Les Polynésiens, a ajouté M. Vernandon, ne peuvent être représentés par un président reconnu coupable et condamné. »

L'ancien président de France D'ancien président de France
Plus Isère I incupé du détournement de fonds. – M. Aziz
Sahiri, adjoint (divers gauche) au
maire de Grenoble, chargé de la
lutte contre la pauvreté et de
l'emploi I jeunes, a été inculpé
d'abus I le de détournement fonds par M. Alain
Maureille, juge l'instruction à
Dijon. Ancien pui dent du
comité de l'Isère de France Plus,
M. Sahiri aurait, le ce tire, effectué plusieurs retraits d'argent, M. Saniri aurait, in ce tiare, ettectué plusieurs retraits d'argent, sans justificatifs, sur le compte de cette association, qu'il dirigea de 1988 au mois d'avril 1990.

L'étie grenoblois avait été écarté à cette date de la présidence de cette date de la présidence de l'association, car son bureau contestait notamment sa présence sur la liste de M. Alain Carignon CATHERINE MONROY

Le tribunal l'a condamné l la sion du président du gouvernement peine minimale, six mois de prison territorial en estimant que pales de 1989. — (Corresp.) (RPR) lors des élections munici-



ics a

ion-

em.

vège et Suisse), la sani-décide le permettre la poursuite des traitements sous réserve de l'amélioration de la

réserve de l'amélioration de la purification du produit. Le seur Dangouman confirme que dix enfants français (sur plus de cinq mille) traités depuis 1972 par l'hormaturelle soutient on soutiert d'une affected du type Crentzfeldt-Jakob. « On peut penser, écrit-il, partir fabriqué fin IIII ou ma 1984 et que, il l'on ne peut pas écarter la survenue ou de cas s'agit par du l'il brit

Dans le second rapport, le pro-le pro-le dix enfants examinés étaient

presse mountains enotiaites importants.

Ces deux rapports se refusent à

aborder l'une des questions essen-tielles de ce dossier, celle de l'in-

formation donnée par les médeci-prescripteurs d'hun aux de crois-sance aux familles concernées. Il

apparaît en effet aujourd'hui que, contrairement aux conseils qui leur avaient été donnés, nombre de médecins se sont refusés à faire état apprès des parents des difficultés inhérentes à cette thérments.

que. D'autre part, ces un se la pression du soutien que la collectivité

rait fournir aux familles concer-nées, souvent à de très

nées, souvent à de très difficultés matérielles psychologiques.

(1) a Bilan des traitements entrepris en France avec l'hormone de croissance extractive et des cas de maladie de Creuzgleidt-Jakob survenus mez ces malades de Penner du professione fac-

malades »: Rapport du professeur Jac-ignes Dangouman daté du 3 mars 1992; « Maladie de Creuzzfelds-Jakob et hor-mone de croissance. Rapport le ministre de la santé », ou pro-

(2) La maladie de Crentzfeldt-Jakob est une maladie dégénérative progressive, leme et mortelle du système nerveux central de l'homme. Il convient de préciser qu'as me élément ne permet de penser que enfants traites après 1985 par homme. La convient par homme de croissance obteme par manipulation générique sont exposs su risque de maladie de Crentzfeldt-Jakob. Les dix cas français des enfants traites par des homones enfanctives provenant de différents fabricants sans qu'on puisse avec certifude identifier l'origine de la contamination.

Un paru au Journal offi-

ciel III mercredi la avril

professeurs in l'en-

scignement privé 🛮 participer aux

jurys de symmetica du baccalau-

Mar. Some missered im professeurs

agrégés un samble des libritions

privés sous

ayant and - comme in le

cas pour im professeurs du public

' Report du prochain couseil d'ad-

d'administration de l'Ecole

nale d'administration, and mer-

credi le avril afin d'étodier la pos-

sibilité d'un transfert de

Filalitimental à Strasbourg, se

tiendra à nouveau mardi 💵 avril

pour ze déterminer sur le bail

négocié entre l'Illi 🗃 la ville 👫

Strasbourg pour la location des

locaux de la Commanderie-Saint-

ration de l'ENA. - Le conseil

EDUCATION

4.00300kg.chg

 $D_{U_{2}(\mathcal{T}_{1}) \cap \mathcal{T}_{2}(\mathcal{T}_{2})}$

M 284 214

Mi senter a av 糖 . 特 即4

on him a series of

brains francis amné pour ingeren

MARKET PAR

son avec surs 我想他。

and the second

A-156 1

Marie Control Cant 24 1

Ballion F. . ..

Ces informations and confirmées par deux rapports qui 📰 été demandés par MM. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales, Bruno Durieux, ministre délégué 🛘 🖿 santé, aux professeurs Jacques Dangoumau, directeur de la Manque pharmacie et du médicament, et Jean-Claude Job (Hopital Saintd'informations Vincent-de-Paul, Paris), prési-

pophyse. Les Addi magnets (invisible per le gouvernement (1) n'auront rendus publics que plus d'un mois après avoir me remis I M. Bruno Durieux, ministre délégué la santé. Ils fournissent une de l'ensemble donscientifiques disponibles concernant l'apparition d'une dizaine it maladie ili Creutzfeldt-Jakob, une affection dégénérative aux conséquences mortelles (2), chez in man traide colonia extraite de glandes hypophyses prélevées un les cade vien humains.

Le premier document, and pur

MÉDECINE

Dix enfants ont contami-nés par l'agent infectieux de

maladie 🌃 Creutzfeldt-Jakob

après traitement par une hor-

mone de croissance obtenue partir d'hypophyses prélevées

sur 🖿 cadavres humains (le

Monde 📕 7 et du 8 février).

dent de l'association France-Hy-

par hormone de croissance est confirmée le professeur Dangoumau, rappelle les raisons qui ont amené la la de l'Association France-Hypophyse, dans le conseil d'administrades personnalités scientifiques, différents services ministériels ainsi que l'INSERM la Caisse nationale d'assurance maladie. Le professeur Dangoumau précise qu'en complément des collectes effectnées sur les cadavres par l'association, les besoins en hormone, à hauteur de 50 %, promient de différentes firmes priétrangères (Kabi-Vitrum, Non-Scrono).

Deux rapports demandés par MM. Bianco et Durieux

La contamination de dix enfants traités

Au milieu années un milier d'enfants souffrant d'un déficit hormonal biologiquement établi par type d'hormone, chaque traitement durant en moyenne de la mans. Le professeur Dangouman prénotamment que la réaction française au contamination hormone date de mai 1985, c'est-à-dire un mois à peine après l'annonce par l'Institut national américain de la santé du décès de trois jeunes adultes ayant la contre-Atlantique entre 1963 de la mandadie de Creutzfeldt-Jakob.

En France l'instar plusieure

En France, I l'instar et plusieurs pays (Autriche, Danemark, Espagne, Israël, Italie, Japon, Nor-

Un jugement du tribunal de Nanterre

Un spot anti-tabac interdit de diffusion

La manufación de prévention « Fumer, c'est pas ma surre, pastichant celle du li cow-boy Mariboro et réalisée sous l'égide 🔤 Comité français d'Elements pour diffusion, resident le avril, par le tribunal de grande lisabilis de Hauts-de-Seine).

Le tribunal a en outre ministère de la santé. M CFES et la Caisse d'assurance-maladie (CNAM) i verser im franc de dommages et intérêts à la société Philip Morris. Celle-ci réclamait 17 millions in france il dommages et intérêts pour compenser le préjudice subi. Estimant que le spot constituait un pastiche, et non un plagiat, de la campagne Mariboro, le milimal a cependant reproché au film de ne s'attaquer qu'à une scule marque de ciga-

Dans un communiqué publié la santé, la CHÁM et le CFES de la eprendre acte» de la décision **est le tribunal** de Nanterre, « Introduce la marie la film publicitaire 🖮 prévention 📥 tabagisme Mal I have dernier». Toutefois, « compte 11 == 12 l'excellent annual pur le public a réservé à cette campagne et enjeux de mai publique qu'elle exprime», lis indiquent qu'ils ont attail in him appel in ce juge-

Une décision reportée

Dépistage obligatoire du sida?

Le gouvernement and dû annoncer fors du Immil des ministres du mercredi 🍱 mars s'il rendait obligatoire le dépis-II l'infection pur le virus du au dans certaines armande la vie : examens prénuptiaux 👊 prénataux, visites d'incorporation. Au terme d'une difficultés interministérielles, il avait III décidé de reporter d'une la communication gouvernementale. Le conseil ministres ne s'étant pas mercredi 1º avril, l'at-

tente se prolonge. Faut-il tenir pour acquis l'enannoncées

dossier III presse que M. Bruno Durieux, ministre délégué la santé. public mercredi 1- avril? ministre devait din annoncer le remboursement 100 % tous un tests in dépistage presents d'une consultation médicale. 🛮 gratuité du test pour mineurs et pour les personnes no bénéficient pas d'une assurance sociale, 🖫 doublement nombre consulde dépistage, anonyme un gratuit, ainsi que l'interdiction la pratique du dépistage à

u Près de 500 000 cas 🕮 sida ont été officiellement receusés par l'OMS. - Selon un bilan établi par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au 1º avril 1992, 484 148 sida avaient eté recensés le monde. Les deux zones ayant subi l'augmentation la plus sensible sont l'Afrique subsaharienne et les Etats-Unis (où près de ment séropositives.

l'insu de personnes services nismes professionnels.
M. Durieux per annoncer 🗷 lancement, 📭 le printemps 1992, d'une camd'incitation au dépistage et Grande nationale » pour l'année talle server le men

La martin délégué la la martin souligné que l'effort l'Etat en préven-et de lutte contre le sida allait augmenter cette 60 millions 🛀 francs, passant 140 millions in fine at THE 200 Miles de Name indépendamment in an an plémentaire pour l'assurance-maladie résultant in gratuité dépistage, coût

La prochain gouvernement reprendra-t-il son compte - E oui dans quels contre infection virale mortelle et sexuellement transmissible dont in mise n'a déjà que trop tardé? JEAN-YVES NAU

213 641 cas de sida ont été recensés depuis le début de l'épidémie). Le pays proportionnellement le plus touché 📶 l'Ouganda 🖽 officiellement, 30 190 - recensés. Jusqu'à présent, 17 11 cas ont été dénombrés France. L'Dus estime qu'au total neuf à onze millions de personnes sont actuelle**PARIS**

Les deuxièmes Assises du tourisme parisien

La «plus belle ville du monde» menacée par le succès

Pour 📓 douzième fois, Paris a été couronnée première ville du monde pour les congrès et les salons spécialisés. Mais sa suprematie est menacée par de nouvelles métropoles. Quant aux touristes vacanciers, ils choisissent Paris en masse, mais n'y trouvent pas toujours l'accueil qu'ils espéraient. Les deuxièmes Ássises du tourisme parisien, réunies jeudi I i la la capitale, devaient dégager les idées et les moyens pour répon-

dre I ces deux défis. Paris plus belle ville du monde. Le slogan va tellement de soi que, pour un peu, la capitale française en oublierait que la séduction est un combat de la les jours. Depuis douze ans, Paris tient sête à toutes ses concurrentes d'Europe et du monde pour le tourisme d'affaires. Le nombre de réunions internationales, de foires, de salons et de séminaires qu'elle accueille la met loin devant ses rivales traditionnelles. Mais, depuis deux ans, des clignotants s'allument. Le nombre de congrès internationaux organisés il Paris est en recul annuel de 6,50 %, alors que Londres, Madrid,

Bruxelles outre, de nouveaux challengers sont : Berlin, Barcelone, Prague, Budapest. Personne ne jurerait qu'un jour Saint-Pétersbourg...

« Paris oui, les Parisiens non»

La deuxième la rancon du succès. Quand 21 millions
de touristes an, dont 11 millions d'étrangers, l'Île-deFrance, donc Paris, les périls s'accumulent : encombrement
distorsion entre l'offre et in
demande en matière d'hébergement. D'où enchérissement, promiscuité, difficultés a transport a
d'accès an monuments, agressid'accès monuments, agressivité. bien que, dans document présenté aux par leur organisateur, M. Bernard Plasait adjoint au maire Paris, chargé e Paris oul, les Parisiens

Le nombre - par éta-Le nombre par établissement la augmenter, mais leur surface moyenne diminue. La capacité hôtelière Paris — 110 000 chambres — s'enrichira dans udizaine de juin 5 200 chambres construites par Eurodisney. La comme le parc Mickey prévoit d'attirer 11 millions de manuel par la millions de la comme le parc de la comme de parc de la comme de la c

poursuite ne se terminera pas limit l'immédiat.

ments III en accroissement. La tour Eiffel a passé le cap I I mil-lions II visiteurs annuels l'année du bicentenaire de III I et Le Centre Pompidon, de 16 %, le Louvre (3 417 dentrées en 1990), de 40 %! L'effet négatif de On note aussi la croissance du nombre de visiteurs du troissème âge et l'augmentation de le proportion les courts séjours, v compris chez les jeunes.

La stratégie que M. Plasait devait proposer des et le Conseil de Paris pourrait examiner in mai prochain fernit notamment la part plus belle I trois catégories de touristes :

Américains du Nord, qui déll

premiers visiteurs la capital
française (1 158 000 en 1990). Japonais ou habitants du Sud-Est asiatique et enfin les Européens Italiens, Britanniques Alle-mands, Ce qui n'empêcherait pas promouvoir l'accueil utili-sant les langues, notamment des pays l'Est, peu prati-quées dépir l'afflux

SPORTS

FOOTBALL: match nul de Monaco face a Feyenoord en Coupe d'Europe

Les doutes du petit goal

L'AS Monaco a di concéder un match nul . domicile, 1-1, face ** Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas), mercredi 1" avril, en demi-finale aller de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. En encalssant un but dès les premières minutes de jeu, les Monégasques ont compromis leurs chances de disputer leur première finale européenne, nt le match retour du merctedi 15 avril.

MONACO de notre envoyé spécial

Jean-Luc Ettori alme à répéter qu'il s'amuse davantage

l'entraînement que pendant le e Un gerdien de les y prend plus de plaisir, explique-t-ll, car i plus de bai-En vertu de cet axiome, le capitaine monégasque gardera m particulièrement Pour lui, s'est meril la tristesse : les ballons qu'il a pu entre ma gants m

Lo plus sould fine their expendit sale qui a travelle sur cifeseurs monégesques étrangement figés 🚃 🧰 ficher 🗪 🖚 En Coupe d'Europe, im but a mobile is they are to program dou-Die et mire donc im évité comme la peste. Il locarren joueurs im la Principauté li un TUNNE pour ramener was qualifi-

- en classes de seconde, première

Landin à un afflux militail 🕮

baccalaureat de la chaque me

un peu plus difficile I organiser. En juin 1991, M= Edith Cresson

s'était émue, comme mail la Rocard, de la désorgani-

sation du trimestre, imputable en grande partie

men. Et l'idée, lancée un an ravant par M. Jospin, de mettre à contribution privé pour la conscience de la contribution privé pour la contribution privée pour la contribution pr

des épreuves, avait refait

syndicat national we enseigne-

muii de second degré (SNES),

avait accepté l'idée d'une utilisa-

tion des hand du privé. Mai il

avait aussi, le d'un de la dernier congrès, en mai 1991, repoussé l'éventualité d'un recours

Le principal syndicat concerné,

Les enseignants du privé pourront

corriger le baccalauréat

Jean. Le conseil d'administration aux enseignants du privé, mardi 7 avril a manulé.

📺 🛍 Rotterdam. D'ores 🛒 déjà, au stade Louis II, il a semé la pagallie iliai lui iliai De regarder ses ____ se briser, imagination, sur des lignes hollandaises in the mais sans particulier.

Dans leur beau jeu, Weah, Fallers et les autres avaient oublié 🗎 📥 du gaste pour ne conserver up les frances superflues, les gris-gris Monaco, qui peraissait atti accompii le plus difficile 🚃 🛑 💮 nant lime au tour précédent, repris par ce vertige qui In empêché pendant im années marches gravir les premières marches d'Europe.

Le fantôme du Mundial

Le capitaine Ettori pourre difficilement on tenir grief in injudeurs. Sa month fébrile, in in deuxième minute du match, conclue par un dégagement ** poing approximatif at use collinion with I'un ris san défenmana, fm mm doute in diapason de carre parte l'Americantile. Un court instant, un fantôme, du public, a apparu sur le rain. Datel du gardien de but de l'équipe de Firme de la Coupe « déchiré » mac ma belle constance pendant we premiers matches, m que l'on n'évoquait plus num pour relionger im image.

tion de Alfaite : ses mours à répétition, son Maria en centimètres, se personnelité Mais Après le Mundiel, Ettori n'a plus rajoué sous les imam natio-

Monaco, la mil club professionnel qu'il ait connu depuis ses débuts en 1975, que le gardien de but contesté a su montrer ses ---- sans ------ chercher & corriger son lmage. I a mm simplement Maranton qui Mire semble. Et le mand de sa longévité procède sans il un la catte harmonie. Français moven au zama dan milijardaires. il est li part, comme l'AS Minima au in the football francals. I'm goel, qui reconneît au'il lui e manqué « qualques centimètres » pour de l'un de meilleurs mondiaux. It is it l'aise din un and qui se tient délibérément m ment der impretentet du freit ball européen.

Longtemps Water du Indime mulium que son équipe, l'angoisse ite grands rendez-vous, il s'est guéri en marue temps qu'elle. A près de trente-sept capitaine 🖮 1983, il pensalt transmis se maturité li 📟 jeunes coéquipiers. Jusqu'à la rechute 🍱 mercredi soir, qui pourrait empêcher Monaco M Ensi i prouver i l'on peut arracher un trophée européen jouer au fier-à-bras.

JÉRÔME FENOGLIO

SCIENCES

□ Mort d'un ancien directe de la NASA. - Mes Webb, qui fut administrateur Mass de 1961 à 1968, la annie la plus productives du productives spatial américain, décédé mairelle mars à Washington, 1 quatre-vingt-cinq and Sous sa lieu notamment le premier vol orbital (John Glenn, Maria 1962), et 🖬 première sortie Mini l'espace (Edward White, juin 1965) réalisés par il Américains. Il quitta poste quelques mois and que Neil Armstrong foule II III de la Lune (20 juillet 1969), en raison d'un différend avec le président Nixon.

□ Fen vert du Conseil d'Etat pour la avait ordonné, 28 novembre derconstruction du port de Trébenrden. -Le Conseil d'État ■ autorisé, mercredi le avril, la commune de Trébeurden (Côtes-d'Armor) à reprendre les travaux de construction de son port de plaisance. La plus haute juridiction administrative annulé le jugement du tribunal administratif de Rennes qui, à la demande de de Trébeurden qui, le 1º août 1991.

VOILE : les éliminatoires la Coupe de l'America

Deuxième victoire pour - Ville-de-Paris -

Nippon une avarie de barre (rupture de mèchede safran) ■ permis à Ville-de-Paris de remporter, mercredi leavril, sa deuxième victoire consécutive après la acquise, mardi 31 mars, = Www.Zealand, dans les demi-finales 🔳 🐚 Coupe Louis-Vuitton, & San-(Californie),

nier, la suspension mu travaux (le du 🔳 novembre 1991). Le~ Conseil d'Etat estime qu'e aucun desmoyens invoqués [par 🗪 associane paraît, en l'état du dossier. de nature 🖢 justifier l'annulation » de plusieurs associations écologiques, avait décidé la construction du port.

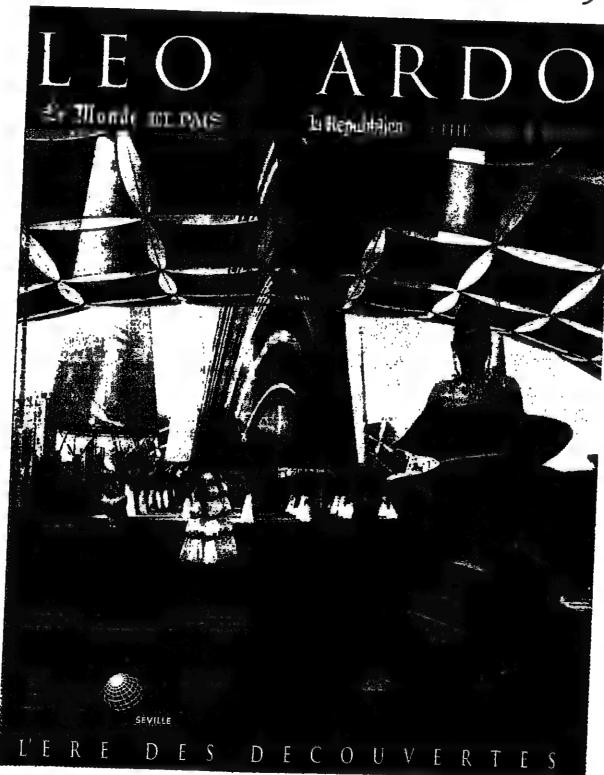
ţ

Supplément magazine

228 pages
AVEC

Le Monde

Du vendredi 3 avril (daté samedi 4)

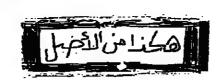


A l'occasion de l'Exposition universelle de Séville, le Monde s'associe à des confrères européens pour réaliser un magazine spécial intitulé « Leonardo, l'ère des découvertes ». Sous le signe de Léonard de Vinci, figure emblématique de la Renaissance, inventeur,

artiste et homme de sciences, ce magazine dresse le bilan du siècle qui s'achève et présente des réflexions sur l'évolution de la médecine, de la biologie, du droit, de l'économie, de la communication, des arts et de l'écologie à l'aube du XXI^e siècle.

Avec la collaboration de Rafael Alberti (poète espagnol), Néstor Almendros (cinéaste), Francisco Ayala (écrivain espagnol), Robert Badinter, J. G. Ballard (écrivain britannique, auteur de l'Empire du soleil), Daniel Bell (sociologue américain, professeur à Harvard), Michel Braudeau, Gérard Courtois, Juan Cruz (rédacteur en chef d'El País), André Fontaine, Yves-Marie Labé, Haruki Murakami (écrivain japonais), Jean-Yves Nau, Jean-Pierre Rioux, Carlo Rubbia (chercheur italien, prix Nobel de physique), Fernando Savater, Martin Walser (écrivain allemand).

Ce magazine prélude à une série d'articles que le Monde va consacrer à l'Exposition de Séville, chaque jour du mercredi 15 avril (daté 16) au mardi 21 avril (daté 22).



ident

ées I

neure mier

RIVail

meur

ehri-

irme

nem.

фио-

Ir les

enti-

ante

Lon-

:om-

iel,

des bri-

pas Ils

e le

ver-

ND

mu

ulc

FP ici-ali-

Off

ve-hj-

de

air

LDS

m) les

INSTITUT

Les Grands Prix de l'Académie des sciences

L'Académie des sciences a l'université Paris-Sud, pour ses annoncé, mercredi la avril, la liste des lauréats de ses grands prix annuels, qui se partageront somme globale de 740 000 francs.

Le Prix Mergier-Bourdeix (300 000 F), stiné à récompenser un jeune chercheur français se consacrant à des recherches fondamentales, a été attribué à M. Jean Dalibard, trente-trois maître de conférences à l'Ecole polytechnique. Ce physicien est considéré par l'Académie comme «l'un des chercheurs les plus créatifs » les plus doués dans le du piés et refroidissement laser d'atomes

Le Prix Ampère l'Electricité de France (200 000 F) a l'a attri-M. Pierre-Louis Lions, trente-six profit de mathématiques l'université Paris-Dauphine et maître de sufficie la l'École polytechnique, auteur de nombreux Intrata sur des pro-blèmes d'équation dérivées

Le Priz Messars (100 000 F) a pour lauréat M. Jean Philibert, soixante-cinq am professeur à contributions « remarquables dével» de l'instrumentation quantitative iaux».

Le Prix André Lailemand 000 F) revient à l'ancien direc-teur de l'observatoire astronomique de Strasbourg, M. Pierre Lacroute, quatre-vingt-six ans, qui a imaginé le principe du satellite astrométrique appliqué dans la construction d'Hipparcos.

Le Prix IIIII par l'Etat (50 000 F) a été attribué IIII. M. Gilles Pisier, quarante-deux ans, professeur de mathématiques à l'université Paris-VI, IIII les travaux portent notamment sur les propriétés géométriques et probabilistes des espaces de Banach.

Le Prix Léon Lutaud (40 000 F) récompense M. Ramon Capdevila, cinquante et un ans, directeur de recherche CNRS au Centre armoricain d'études des socies (université
n Rennes), pour la
de pétrographie sur les
les roches

JOURNAL OFFICIEL

des lundi 30 mardi 31 mar DECRETS

- Nº 92-294 du 25 mars 1992 portant création d'un Conseil supé-rieur de la police technique et

 z_1, \dot{z}_2

 $|z|=1-|z_{\sigma_1}|^{1-\alpha}$

1000

estable state of

أجهري بحوط

i kandanan m

- Dn 25 mars 1992 portant approbation of l'élection du prince Charles, prince de Galles, duc de Cornouailles, l'Académie des morales in politiques.

Une line des immeubles protégés au titre de la législation sur les monuments historiques au cours

Sont publids an Interest officiel du mercredi 1 = 1992 : DES DÉCRETS

- Nº 92-302 du 31 mars 1992 portant mars de la Commission education-professions; - Nº 7330 du M man 1992 mest de la reference pour droit d'usage des récepteurs de

- Nº 92-308 du 31 mars 1077 modifiant certaines dispersation du code des assurances relatives à l'as-

- No 635-300 du 31 mars 1942 portant modification relatifs aux conditions de capacité professionnelle dei intermédiaires d'assu-

- Nº 92-310 du 31 mars modifiant le tale des arrangemen ce qui la la la intermédiaires d'arrangement de capitalisation;

- Du 31 mars 1992 portant reconnaissance légale d'une congré-

- Nº 92-318 du 30 mars l'III portant modification du décret nº 59-733 du III juin l'III mani au soutien financier de l'Etat à l'in-dustrie cinématographique;

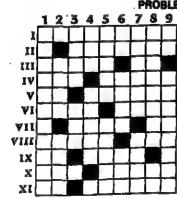
- Nº W-III du II mars 1972 modifiant le décret nº 89-224 = 14 avril 1989 relatif apportées par l'Etat aux collectivi-tés locales pour le maintien en acti-vité des salles da spectacles cinématographiques

DES MALLET - Ddu 30 mars 1992 portant extension d'agrément de sociétés françaises d'assurance;

- Du 31 mars 1992 modifiant le des assurances en ce pui concerne les intermédiaires 💎 rance et de capitalisation;

- Du 31 mars 1191 relatif fournitures 🖷 📥 marchés publics et contrats de travaux soumis aux règles le la communauté économique européenne.

MOTS CROISES



Direction of

Sansv

9

HORIZONTALEMENT i. C'est bien la preuve qu'on en - IV. On ne IVII pas IIII le IIII payer cher. Sûr d'échapper au panier. - V. Pronom. Troubles - VI. Porte chapeau. Fait prisonniers. - VI. Avec lui, mieux vaut avoir jeu. mines. - VIII. Dan qui

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde sans visa

PROBLÈME Nº 5750

la travailient touchent du belle IX. beaucoup d'alle-l'eau. - X. Est be pour affaires. Cheleur animale. - I. I. position. 💵 empēche 📺 franchie VERTICALEMENT

1. Quelqu'un qui a la manière. -2. Lune de mer. Il a la main. -3. Reste dans l'ombre. Une source d'alimentation. - 4. Plaisir in table. Qui va bien. - E. Lieu d'enseignement at moyen d'y aller. Tes qu'on n'y voit goutte. Est fait pour servir. - 7. Eau à manger le morceau. - 8. de fra. Amené à la réalité. - 9. Fait

l'union. Etrangère à la bande. Solution du problème nº 5749 Committee of

1, Impenses. - If. Rates Sec. -III. Crieur. Fil - IV. Diei Rang. -V. Le. Tocard. - VI. Label. Ria. -VII. Auréole. - VIII. - IX. Laveur. Os. - X. Ego. Emeu. - XI, Se. Tsé-tsé.

Verlagen 1. – 2. – 2. Age. – 3. Prie. Bravo I – 4. Ere. Tee. – 5. Neurologues. – 6. Roc. Larme. - 7. Es. Taret. Et. -8. Safari. Tous. - L Ci. Dates.

<u>Naissances</u> - M= Chapelain-Midy, son épouse. François et Franka Chapelain-Midy et leur famille, ont la douleur de faire part du décès de

Roger CHAPELAIN-MIDY.

Alexis,

- Judith et Serge NIESWIC

le 17 février 1992. rue Ordener,

le II mars 1992, & Paris,

- CORONE Magali LOMBARD

Alphones CORONE

- Isabelle GALL Jean-Marie FAIVRE et Jules

Gespard,

le 22 mars 1992. chemin Desvallières, 1410 Ville-d'Avray.

<u>Décès</u>

M= Simone Cino del Duca, sidente-fondatrice de la Fondation Simone et Cino del Des. Et les membres de conseil d'adminis ont la tristesse de faire part du décès de

M. MILL BRUSSET. administratour 🚾 la fondation.

- M= Simone Cino del Duce, présidente de l'Association de smis de Cino del Duca, Et les membres du conseil d'adminis tration, ont la tristesse de faire part du décès de

> M. Max BRUSSET, d'honneur de leur association.

- Les obsèques ont se lieu le le serit 1992 en le le le Saint-Lezare : Amile (Yonne).

Un servico religioux sera célébré ulté-rieurement à Paris.

- Claude DARGET est passé dans le domaine de l'au-delà le 26 mars 1992.

L'inhumation eu eu em rat and ie 31 mars, su destilles de

(Le Maril du 1 avril.)

Bulletin d'enneigement

Voici les hanteurs d'enneigement su mardi 31 mars. Elles nons sont communiquées par Ski France, l'Association des maires des stations irançaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris - tél.; (1) 1124 h.321, qui diffuse aussi cot resseignements sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 on par Minitel: 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en castimètres, la hanteur de neige un bas, pais en hant des pistes.

HAUTE-SAVOIE HAUTE-SAVOIE

Avociaz: 90-200; Les Carros-d'Araches: 20-295; Chamonis: 20-390; La Chapelle-d'Abondanes: 15-75; Châtel: 25-150; La Clusaz: 0-200; Combloiax: n.c.; L. Contamines-le: 20-160; Flaine: 120-295; Les Gets: 10-120; Le Grand-Bormand: 0-140; Les Houstes: 0-139; Megève: 0-190; Morillon: a.c.; Morzine: 20-100; Praz-de-Lys-Sommand: 20-100; Praz-de-Lys-Sommand: 30-165; Samočns: 15-265; Thellon-Les Mémises: 60-90.

SAVOIE
Las Aillons: 35-90; Las Arcs:
35-250; Arcches-Beaufort: 70-290;
Aussois: 25-60; Bessans: n.e.;
val-sur-Arc: n.e.; Le Corbier: 30-70;
Courchevel: 25-180; Crest-Voland-Cohennoz: 15-70; Flurnet: n.e.; Les
in.e.; Les Mennires: 75-150;
Mernor: 30-185; La Norma: 0-85;
Notre-Dame-de-Bellecombe: 40-200;
Peiscy-Nancroix-Vallandry: 20-195; La
Plagne: 10-225; Pralognan-la-Vanorse:
n.e.; La Rosière 1850: 135-250;
François-Longchamp: 30-170; Les Saisies: 35-120; Tignes: 145-190; La
Toussuire: 50-60; Val-Cenia: n.e.;
Valfréjus: 20-100; Val-Cisère
115-223; Valloire: 20-110;
Valmeinier: n.e.; Valmorel: 45-160;
Val-Thorens: 120-260. SAVOLE

DAUPHINÉ/ISÈRE Taret, Et.
L. Ci. Dates.

GUY BROUTY

Alpe-d'Huez : 110-150; Alpe-duGrand-Serre; 20-150; Auris-en-Orsans:
15-40; Grands : n.c.; Ch:
60-90; Le Collet-d'Allevard : 25-120; Doux-Alpes: 20-215; Gresse-en-Vercors: n.c.; Lans-en-Vercors: 15-50; b: n.c.; Seint-Pierre-de-Char-treuse: n.c.; Les Sept-Laux: 25-150;

ALPES-DU-SUD

Aix-les-Thermes: 0-100; Barèges: 70-175; Cauterets-Lys: 150-300; Font-Romen: 50 II0; Gourette: 70-160; Luz-Ardiden: 90-120; La Mongie: 100-180; Piau-Engnly: n.c.-200; Saint-Lary-Soulan: 75-135; Superbagnères: 20-40.

Lo Man Tiere: 50-90; Besse-Super Besse: 20-50; Super-Lioran: 1150. JURA

n.e.; Mijoux-Lelex-La VOSGES

Le Bonhomme : 30-50; La Bresse-Hohneck : n.c.; Gérardmer : n.c.; Saint-Maurice-sur-Moselle : n.e.;

LES STATIONS ETRANGERES

Pour les stations étrangères, on peut

L'office national de tourisme de chaque pays : Allemagne :
4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. :
47-42-04-38; Andorre : 26, avenue de
l'Opéra, 75001 Paris, tél. :
42-61-50-55; Autriche : 47, avenue de,
l'Opéra, 75002 Paris, tél. :
47-42-78-57; Italie : 23, rue de la
Paix, 75002 Paris, tél. :
42-66-66-68; Suisse : 11 bls, rue Scribe, 75009.
Paris, tél. : 47-42-45-45.

ses filles, Odile et Jean-Pierre Fourcade, Bernard et Gabrielle Mion, ses enfants. Nadine Fauvergue-Guéronik, Ses petits enfants, Ses arrière-petits enfants,

- Sophie et Anne Guéronik

survenu le mars 1992, I son domi-cile parisien, I quatre-vingt-sept ont la tristesse de faire part du décès de

Secha GUÉRONIK,
de Il Légion d'honneur,
croix il guerre 1939-1945,
ingénieur en chef au corps des mines,
authorités directeur à ITTE. sur-Rimarde (Loiret). Un service religieux sera célébré ulté-ricurement à Paris, Un sera com-muniqué, directeur exécutif du CIPEC, vice-président de Petroleum International Limited,

CARNET DU Monde

📺 🚃 tient lieu 🗰 faire-part. survenu le 31 mars 1992 68, rue Lhomond, Paris. Les obsèques lieu samed

(Le Monde du E avril.) - Dans l'espérance la résurrec Une de mémoire sera célébrée de l'église Saint-Clodoald de Saint-Cloud, de vendred! 10 avril, de Anne-Marie Gournay, Jacques And Gournay, Bernard Gournay,

(in min tien line in faire-part. ses enfants, Isabelle et Elliott Pavios, 6, pare de Béara, 92210

Sophia, Véronique Gournay,

Naguth KADRI,

- Me Jacques Leymarie,
In enfants et petita-enfants,

Jacques LEYMARIE,

1992, dans w soixante-dix-septième

Une messe sera dite à son intention

122, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

- Strasbourg. Man

Me François Bulevall

M. et M= Michel Bourlier

et lours enfants, Raymond Schnell,

M= Evelyne Schooll

et sa fille, M= Bernard Sch

née Hélène Hemmerlé, M. et M= Jean-François Schnell

et se enfants e perits-enfants,
out le profonde douleur de l'au décès, survenu le 19 mars 1992,
l'âge de solzante et ouze

M. François SCHNELL.

"Institut français - Cracovie.

Pompes Funèbres

Marbrerie

43-20-74-52

Sophie Gournay,
Gournay,
ses petits-cafants et arrière-petite-fille,
Me Pierre Canoni, son décès, survenu à Paris, le 29 mars 1992. M. François Fontane, son cousin, fuer par du rescue à Dieu, le 31 mars 1992, de

M= Jean-Joseph GOURNAY, née Genevière Featane.

Cécile Gournay,

m toute in famille, ont la tristeme de faire part du décès de vendredi 3 avril, IIII 30, en l'église Saint-François-Xavier, II Paris.

Ni fleurs of management

- Paris, Warmalling, Le Varat, Menton.

Me Leurenti,

son spouse,
Sa fills et sendre O
Hugues de Sendre d'Orgoix,
Sas Cothilde et Julierte,
Son frère Marie Laurenti, Les Bigot Perret-Gentif, ont la douleur de faire part décès de

docteur Jacques LAURENTI,

La crémation a m lim la 24 mars.

42, rue A.-Cherrier, 92330

Auron: 25-30; Beuil-les-Launes:
...; Briançon: n.c.; Isola 2000: 70-43; Montgenèvra: 40-60; OrcièresMediette: 0-90; Les Orres: 30-60; PraLoup: 10-60; Puy-Saint-Vincent: 0-80;
Le Sause-Super-Sauze: n.c.; Serre-Chevalier: n.c.; Superdévoluy: 25-120;
Valberg: n.c.; Val-d'Allos-Le Seignus: 15-0; Val-d'Allos-Le Foux: 10-50;
Risoul: 30-40; Vary:

CAHEN & Cº **PYRÉNÉES**

MINITEL per 🖿 11 MASSIF CENTRAL

La librairie JULLIARD vous invite immedia

CHRISTINE DAURE-SERFATY ■ l'occasion de la parution de son livre : LES STATIONS ÉTRANGÈRES TAZMAMART

Une prison de la mort au Maroc (Éditions Stock). Le vendredi ■ avril 1992 ne 17 à 15 heures 229, boulevard St-Germain 75007 Paris

TÉL.: 47-05-10-24

Remerciements

- Suite au décès du

professeur Jacques SEBAOUN,

Le docteur Micheline Ses enfants et petits-enfants, ont très touchés marques d'affection que leur témoignées dans ces

Avis de messe

- Une messe sera célébrée le vendredi Wavril 1992, à M à 30, m l'église Notre-Dame d'Auteuil, i la

Jam CHAZAL MAURIAC, décédé le 2 avril 1991.

De la part de M= 1 1 1 1 1 de Mauriae, M. M= Mau- Chazal Mau-

Anniversaires

- Au matin du ll avril 1990, M= Henri-Pierre HUC,

Claudine Augé, contrôleur des impôts,

Il demandé qui l'ont connue et aimée d'être aux côtés le son é an dout anniversaire, prière une pensée tueuse pour elle.

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'aver-vous abandonné? » (Saint Matthieu, XXVII, 5. saint Marc, XV, 5.)

– En se vingt et samme mappel à Dieu de

Germaine VELLE,

restent line à lui le Soutenances de thèses

- Institut d'études politiques
Paris, mardi 7 avril 1992, il 14 heures,
30, rue Saint-Guillaume, Paris-7, salle
Audré-Siegfried. Mar Gueulette:

politique économique
soviétique: 1917-1947 ».

This de doctorat d'Etat

THÈSES Tarif Étudiants 55 F la ligne H.T.

CARNET DU MONDE

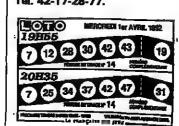
LE JOUR MÉME s'ils nous perviennent avent III h au 🛶 du journel, 15. mm Feigulére, 75015 Halls Time: 208 808 F

Tarif in la light H.T. l'outes rubriques Abonnés et actionneires B5 F tions diverses ... 100 F

Thèses écudients Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

Aix-en-Provence: un colloque SET I Eglises et la construction l'Europe. — A l'initiative de l'Institut de droit et d'histoire canoni(IDHIC), il l'Université
d'Aix-Marseille, se tiendra l'Aixen-Provence, les 9 et 10 avril, un
colloque sur le l'Ille : l'Eglises La l'Europe.

Avec la participation des cardinaga
Coffy (Macharsky
(Cracovie), Mgr Isidore (
Souza, archevêque de Cotonou, de
Jean Chélini, directeur de l'IDHIC Jean Chélini, directeur de l'IDHIC, Jean-Yves Naudet, assesseur du doyen de la faculté de droit, etc. ➤ Renseignements : Faculté de droit, 3, avenue Robert Schuman. 13628 Aix-en-Provence. Tél. 42-17-28-77.





COMPAGNIE DES ALPES. LE GRAND SKI A PLUS DE 2000 M

LES ARCS

PEISEY/VALLANDRY

TIGNES 2100-3500

ARGENTIERE MT-BLANC

ENNEIGEMENT A 2000 M (EN CM)

1600-3200

160

140 TIGNES: DERNIÈRE STAT

LES MENUIRES

125

140

140

Į.

La flamme d'une chandelle

Entre quotidien et surnaturel, l'histoire de deux jeunes femmes est un véritable enchantement

CÉLINE

de Jean-Claude Brisseau

En lini jours, Céline perdu. Son père, son milliard, fiancé. Elle a vingt ans, elle mourir. Ballottée par trop de chagrin, échoue une grande campagne, entre un somnifère de tang. quelque chose, qu'en la Providence, veille le nommé la Providence, veille, le prend par la main, lui tient le menton levé au-dessus du flot de malheurs. Et Céli

Geneviève, c'est le contraire de Céline. Aussi brune que l'autre est Céline. Aussi brune que l'autre est blonde, aussi terrienne, charnelle que la jeune grande bourgeoise suicidaire est évanescente, aussi responsable compatissante Céline capridetat. Geneviève surfout la curatives patience, l'attention, de tendresse. Elle connaît aussi, pour l'avoir pratiqué quand elle-même était dans le trente-sixième dessous, le yoga et elle fait profiter Céline de ses techniques de relaxation.

Un acte

C'est a premi partie a film para l'estre l'est tation, des phénomènes inexpliqués se produisent, dédoublement, prémonition, lévitation, guérison inexpliquée. Geneviève constate, s'étonne. Tout cela sans effet, and division observé and la même man la caméra.

Lorsque le carnaval
de l'adoration, de la superstition,
Cètine disparalt. Elle s'enfuit au plus
loin. «sur la frontière chinoise» –
chinoise, le film
John dont Jean-Claude Brisseau



histoire im femmes, me variation sans illusion sur 🖿 voies de 🗎 rédemption. Geneviève mass seule, parée, humaine, trop humaine. Pace I Indiale Pasco, recta dans il de péronnelle touchée par une illumination qu'elle avec innocence droiture, Geneviève l'extraordinaire présence, sensuelle, émouvante III quotidienne, de Lisa Heredia, déjà dans le précéde de la la Rohmer. Mais si miracle il dans cette histoire surnaturelle me chronique, c'est bien den la mise = soène : = = apiomb qui acte de foi le le signe plus antiques mythologies,

cinéma, le réalisateur de De bruit de fureur suit pas à mu les glissevers le fantastique. Même les fantômes eles événements «magiques» peuvent désormais apparaître men comme des artifices sortis du magasin aux carina mag comme imindices explicites de la bizarrerie du monde. Im signes matériels de angoisses et me espoirs réels. Il et audacieuse entreprise que celle de se confronter à = «indicible». 🗷 de 🖷 💵 en 🗪 l'ornière des explications religieuses conventionnelles. Dès le générique, le

il esquivera toujours le mysticisme. Brisseau, enchanteur bouru, reste

Avec une simplicité qui n'aurait pas déplu au père Bachelard, il retrouve ainsi la véritable nature du cinéma fantastique. Entre la Ramme d'une chandelle, symbole irradiant du côté de Fritz Lang, et l'ombre de la most prêtée par Bergman, loin du brio-à-brac hortifique, son regard attentif fraye son chemin jusqu'à l'admirable plan final, comme un l'admirable plan final, comme un regard qui s'ouvre sur la magie de

JEAN-MICHEL FRODON

Vers une refonte des Oscars?

Face I l'embouteillage provoqué par le déroulement actuel de la mana des statuettes. Hollywood s'interroge

NEW-YORK

correspondence

Les cinq Oscars remportés le 30 mars par le Silence des agnemos une surprise. Non récompen film préfère généralement les films chand au mair course présent des films chand au mair chand au mair course présent des films chand au mair cha ment les tums chand au pur le chand au pur le

Depuis plus de mans ans cérémonie des mans de l'entre de l'entre l'entre de l'entre de l'entre semaine de l'entre semaine de l'entre when the mi-fevrier. Avec pour conséquence un engorgement dans les trois derniers mois, et plus encore dans les quinze derniers jours, de l'année. Les films risquent ainsi de l'année. de s'annuler mutuellement. L'héca-tombe est d'autant plus grave qu'il s'agit souvent de films «prestigieux», avec stars de gros calibre, sujet grave et (autout) budget imposant.

et (surtout) budget imposant.

commercialement ajoute encore l'éliment période déjà porteuse, celle l'êtes de fin d'année. L'année cinémalographique américaine ne se connaît en effet que deux saisons : l'été, à partir de la fin mai (Memorial Day), pour les Guerre des étoiles et autres Aventuriers de l'Arche perdue; et Noël, pour le nesties.

Bon nombre de patrons de studios jugent également trop longue, donc trop onéreuse, la campagne promotionnelle, de fin décembre à fin mars. Ce délai se justifiait lorsque les films sortaient à New-York et Los Angeles en fin d'année, puis mettaient plus

de deux mois avant de parvenir dans les petites villes. Aujourd'hui, les agros» films sont distribués le même jour dans mille cinq cents ou deux mille salles à travers le territoire.

La création, préconisée par certains, d'une nouvelle saison - la sai-son-Oscar - viendrait bouleverser les données de la distribution et même données de la distribution et même de la production (les dates de tour-nage aont souvent conditionnées par celles de sortie). D'autres vont plus loin encore: pourquoi ne pes imagi-ner, comme pour la haute-couture, deux saisons-Oscars, à six mois de distance? Dix films, acteurs ou réalisateurs seraient «nominés» au lieu

Cela ne ferait que doubler les cam-pagnes et donc les coîts, répliquent les distributeurs, tandis que certains analystes s'interrogent : déplacer le calendrier des Oscars résoudrait-il que le déplacer? Et se pose toujours la question de la (ou des) date(s). Ici intervient un élément majeur : la télévision.

de la ceremonie
des Oscara constitue une partie non
négligeable des de l'Académie. Tout changement de date
devrait donc également s'accommoder des saisons de base-ball et de
football américain, aussi bien que du

ieri

ery Series Series

a l'alemand du Festival de Chamrousse. - Présidé par Patrick Ches-nait, le jury du dix-septième Festi-val film d'humour Prix I III vampire a paradis cial in jury au an and and unit Uribe. Le prix de la critique est au Coup suprême M Jean-Pierre Sentier, Malli que le Tin recevait celui du public.

Reprises, surprises

cinéaste prend soin de se placer

Cinq « classiques » ressortent cette semaine sur les écrans, cinq beaux films

Curieuse qui donne un coup d'arrêt à l'inflation de films d'affronter la de Hook, qui risque de rafier la plus grande part des entrées, - mais rous cinq reprises grands films, tous indispen culture cinéphi-

La Terre in pharaons d'Howard moins pour avoir plusieurs à télévision dans années 80. il fut tourné en Cinémale petit écran n'était qu'un pis-aller. William Faulkner participe au scénario d'Alexandre Trauner conçut les in in in histoire du pharaon Chéops, qui décide de in faire constraire un inviola-ble. Hawks mécontent d'avoir i uller la Cinémascope, impératifs de la superproduction l'antique et... du résultat final. Il s'est pourtant passionné pour cette fresque, réflexion sur le pouvoir, la hantise la la fascina-tion le temps, qui ne ressemble en tien aux imageries façon Cecil B.

Colonel Blimp, A Powell

Emeric Pressburger, pour lequel

Tavernier a de monte britanzique de ler auteurs mal aimés, il n'a été distribué à 🌬 dix plus tard, dans une Cette comédie, inspirée d'un riste politique, mus in foucades d'un officier de carrière, de little i 1939, qui reste more et more mai l'ami d'un officer allemand (antinazi) we lequel il s'était d'abord battu e duel. Et brocarde, prendre caustique, conceptions de l'honneur de l'époque victorienne, et les de la guerre moderne. Après la reprise du l'oyeur, Colonel Blimp (admirablement interprété, en particulier un Roger Livesy, et Déborah Kerr) invite l'reconsidérer tout le

cinéma 🖭 ces auteurs-associés. Derrière Emiroir (1956) appartient la période un les taine qui suivit, pour madu Ray. grand Fureur de vivre Dean. Le scénario, écrit d'après un article de journal traitant des IIII de la cortisone,

médicament alors murille et considéré comme une drogue-mitacle, évoque le ma d'un profession mécontent de sa condition. Atteint d'une inflammation = artères, il use, puis abuse 🖢 🗎 cortisone, ce qui la apparaître en grand jour sa volonté de puissance.

James Mason, très le scénario, produisit le scénario, produisit le mineraire le rôle principal, extraordinaire dans la description du comportement forcené cette victime de l'American way of life. En 1971, l'unique diffusion à l'élévision du le servit d'acroche lun le Dossiers de l'écran e sur l'abus le le doctre le le l'acroche lun le l'acronne sur l'abus le l'acronne sur l'abus le l'acronne sur l'abus l'acronne sur l'acr "Dossiers d'écran » sur l'abus d'médicaments. Or il s'agit d'une sociale et morale, admirablement sociale et morale, admirablement de sociale et de so

> Valenten MIS Afficial

Onel Mariène Dietrich dans l'Impératrice rouge
Josef von Sternberg, film 1934,
Gena Rowlands dans Une femme
influence John Cassavetes,
film de 1975? Elles mêté, l'une et s'adapter aux exigences in anti-

l'autre, l'inspiratrice et la femme-miroir de l'univers de deux créateurs cinématographiques qui ont mani-festé, chacun à sa manière, une indépendance radicale à l'égard d'Hollywood. Sternberg travaillait dans le système, mais ne le respec-tait pas. Pour l'Impératrice rouge, évocation de la jeunesse, du mariage, et de l'accession au trône d'une princesse allemande qui devint l'impératrice Catherine II de Russie, il crée un anivers plastique peuplé de sculptures torturées, une atmosphère de cruauté et de mort au sein de laquelle la princesse, humiliée et rongeant son frein, pré-pare son règne futur par la séduc-le de la rayonne, d'une

Après Facet, l'alla qui vient de faire un événement, la reprise d'Une femme sous influence un fameux choc. Dans une famille de la classe moyenne américaine, une femme est étouffée par son mari (Peter Falk), conducteur de la d'origine italicane, sa belle-mère, son et, même, ses trois enfants que, pourtant, elle adore. Elle fait des

Résultat : on l'envoie en paychiatrique. Après six mois, elle en revient. Y aura-t-il quelque chose de change? Avec Cassavetes, = ne jamais 📥 🖳

Il une une moments tension, mots, cris, cris, caméra, mise soène, epousent ces ces ces crises. C'est de l'ayper-rèadien, sans «belle ordinaires. Un film tragique, bouleversant, toile d'araignée d'hystérie psychodrame autour de Gena Rowlands, femme toujours en représentation voyez-la mimer de Mort du cygne ou grimacer dans la rue), fragile, révoltée, possé-dée d'un furieux besoin d'amour.

Marlène Dietrich, Gena Rowlands, deux vedettes sous influence, oui, et quelles influences! Mais, audelà du star-system et du cinéma rables, même sans Sternberg et sans Cassavetes. Avec ces Cassavetes. Avec ces

JACQUES SICLIER

Luciano Pavarotti sur écran géant

MUSIQUES

Afin. de répondre: à la demande de caux qui n'ont pu se procurer de pieces pour l'une des représentations du Bal masqué de Verdi, avec Luciano Pavarotti, qui se donne à guicheta fermés depuis la 31 mars à l'Opéra-Bastile le Monde du 2 avril, l'Opére de Paris a décidé de retransmettre sur écran géant la représentation du lundi de 48 m² sera installé à droite du grand escalier. Le son, capté en collaboration une sonorisation de 40 kW.

Pour l'occasion, la place de la Bastille sera fermée à la circulation. L'accès sera libre. Il ne reste plus qu'à souhaiter que les cieux soient cléments. D'autre part, la direction de représentation sera enregistrée per Antenne 2 et France-Musique, qui la mercradi 27 mai à 22 h 16.

Thèse, prothèse, synthèse

Quand le penchant pour les contes de fées de l'auteur d'« E.T. » tourne à la régression racoleuse

HOOK

de Steven Spielberg

Est-ce un oiseau? Est-ce un avion? Non, c'est Robin Williams légèrement la qui fend le ciel la trois lunes du Pays imaginaire, dans son justaucorps verdåre qui lui va comme un kimono coquin i un archevêque. Il n'est pas du tout archevêque, Williams, il Pan devenu adulte - Mile féroce homme d'affaires. Il vient 📠 retrouver son âme d'enfant, pour sauver progéniture kidnappée par l'infame capitaine Crochet.

C'est la n - du film, que l'on sait chère i son auteur : i bonheur dans le petite enfance, dont il faut retrouver le Aurait-on les ans d'âge mental que Spielberg prête, ici, I spectateurs, and make suffisent pour comprendre où il venir par quelles voies il s'y ren-dra. Il

Rien de grave, dira-t-on. Il n'ira voir Hook un un méditation transcendentale, cinéaste d'E. T. et Avenu-im de l'arche perdue s'y entend peupler l'écran d'exploits mirifiques. ques, le aggs bondis-sants, le tartiner bour confi-sentimentale, Mais, réalisant in qu'on et être et très ancien en jet, il englué dans un « message » dont on m tient ligoré par l'énorme machinerie d'effets spéciaux et la lourdeur financière la production,
la production,
dompteur émérite, Il s'applique, il

explique, il ennuie. Le clou est donc le male du titre. Derrière le crochet, derrière les postiches, les grimaces le lieu du règlement un peu les de ties, loin derrière, le cache Dustin Hoffman. C'est lui le méchant, évidemment. Mais c'est aussi la l'agent de la rédemption du la Peter, égaré dans les mirages la réussite matérielle, la pour les pour rincipale 🕨 ses mauvaises 📹 🛋 le téléphone portable du broker – minute du publicité aussi intensive que clandestine pour les reils teléphoniques Sony, par ail-leurs producteur du film.

> Reglement de comptes

Le capitaine Crochet, méchant absolu mais authentique et nécessaire habitant du me des rêves? Ni Spieloerg ai Hoffman ne faire de l'enjeu de l'histoire.

dù avoir ce qu'il soubaitait sur son contrat, il se contente du minimum syndical de trois mimiques et demie. Julia Roberts, embauchée au quart temps pour compléter le trio de vedettes, a, elle, obtenu de quirter un instant la taille minuscule de la fée Clochette pour embrasser à parties crocked by the contraster a pleine bouche le piteux Pan. On n'est pas pour rien la star la plus hot à Hollywood, et tant pis si la scène est d'un ridicule total.

Osant aux Enfants perdus, les anciens complices du gamin volant, leur principale caractéristique est de correspondre aux quotas raciaux américains afin de n'encourir les foudres d'aucan groupe éthnique. Tout ce joil monde est manipulé comme s'il s'agissait de personnages

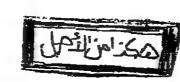
de de plus après la comment de la comment vis-à-vis person un la file emprunts au devraient

Le réapprentissage du voi plané par Peter, l'attaque du bateau pirate et la l'acta des épouvantables grande trucages sans grande trucages sans
émaillés quelques calemsourire parents,
quelques (?).
Spielberg, la joueur de flûte lywood, une qu'une ritournelle synthétique et insi a son intrinsed. Du pipesti.

des frères

Les méconnus du roman familial.

Un ouvrage collectif des éditions Autrement 192 p. 🚮 F. En librairie.



CULTURE

e refonte des ()scars! tellar protoga ja

me des states de la com-

M. E. Bare 1'427. (1) Mit Alex des die 174 1 PERSONAL PROPERTY.

A TOP SARPHE MEme Brenner 4 ... Martin appression in the comment of State States II Advisor A Mine Beit et 124

Maria (Maria Maria da Cara da

₩@\$.00.08

DE SAMBRE ET MEUSE Aubervillers Ce sont des soldats de nulle part, moitié pion-pious, moitié grognards en pleine Berezina. Ils hissent un drapeau sans nationalité, dépenail-lés, portent d'invraisemblables uni-Mind depend 24.50. 15. dependent within the second of the les, portent d'invraisemblables uni-formes, ils ne ressemblent à rien et, d'ailleurs, ne se ressemblent pas. La scène est nue, elle représente « un théâtre dans la zone interdite, dont ils ont fait leur QG», écrit Eric Vigner, auteur du spectacle. In I selected which Vigner, auteur du spectacle.

Intitulé le Régiment de Sambre et Meuse, il se compose de textes antimilitaristes, dus I Alphonse Allais, Courteline, Céline, I I Genet, ainsi qu'à Dubillard I I la troupe a joué l'an dernier I Marie d'as pour le Festival d'autonne, pius curaits de lettres du peintre Franz Marc à sa femme, dans lesquelles il parle de son art.

parle de son art. On passe de l'émotion au comi-que absurde et à la dérision froide, que absurde et à la dérision froide, on glisse sur le tragique. Les textes suivent une ligne qui va du premier contact avec l'armée jusqu'au der-nier contact avec la via. Les scènea enchaînent un récit qui détaille un progressif dépouillement — perte du nom, de la mémoire, du chemin. Et eafin la mort.

Menace permanente, elle est toujours présente, dans le noir autour de la scène où les hommes piétinent, un en roud, ballottés, vulnérables. Cur

Haut les cœurs!

THÉATRE

Un pot-pourri de textes pas tristes où il est question de bravoure, de peur, de guerre LE RÉGIMENT

comique se révèle le plus efficace. Les comédiens - Bruno Boulzaguet, Amaud Churin, Philippe Cotten, Benoît di Marco, Arthur Nauzyciel, Dominique Parent,
Guillaume Rannon - jouent le jeu,
sans surprise mais avec habileté. Ils
out travaillé à Aubervilliers où ils reprennent leur spectacle à partir du 7 avril, et à Brest où ils vien-

Ils l'ont donné pendant une semaine, après un mois de dence dans la magnifique demeure ancienne que a Ville met à la disposition des artistes invités au Quartz, centre dramatique a chorégraphique, qui reçoit de modestes subventions des directions du théâtre et de la danse (I million pour chaque) et 25 millions des col-lectivités locales.

Car le Quartz, dirigé par Jacques Blanc, détient une sorte de mono-pole. Il est le seul bâtiment, et pra-tiquement le seul organisme à assu-rer les activités culturelles de Brest.

Accueil de spectacies, de metteura en scène et de chorégraphes qui, avec comédiens ou danseurs habi-tent la résidence, et répètent au théâtre – où une salle aux dimen-sions du grand plateau a été aména-sion August 15000 chonnée le Quarte sions du grand plateau à ète ameria-gée. Avec 15000 abonnés, le Quarz-marche, et se permet une program-mation à risques, sans ratés – ou presque – jusqu'à présent. **COLETTE GODARD**

➤ Théâtre de la Commune, petite salle, du mardi au samedi à 21 heures. Du 7 eu 26 avril. Tél. : 48-34-67-67.

L'Italie I l'honneur

Du 11 avril au 30 mai, le Petit Montparnasse accueille le premier Festival III théâtre italien, organisé 🚃 le 🝱 🗥 Textes, qui représente en France (Istituto del Dramma Italiano), que dirige Ghigo Chiara. Cinq plana sont programme : du 11 15 avril, Il Wi del signor Proust, de Laurenzo Salveti, Angelitlo, d'après 🔛 confidences de Linux Albaret. Che la spectacle joué en italien. La sur sont adaptés en français : du 16 au 26 avril, Jardin secret, 📭 VIII Moretti, par France Darry, adaptation d'Anne Manceron, journal intime 🛍 trois 3 mai, Ex, d'Aldo Nicolaj, 28 avril 👊 par Carmen Vestemeanu, adaptation de La Clmi. La 8 mai mai, a de Giuseppe Manfridi, par Hero Mal carinelli, adaptation Huguette Atem.

D'autre part, un cycle de lectures aura lieu, en français, les 22, 23 et la avril 17 heures. Les 18 30 avril, 17 mars gramme, d'Alla Nicolaj, 18 lu par lumbe Olmi. Entrée libre. Une ries au III mai. Enfin, depuis le 15 mars, Lucer-naire présente La vie n'est pas un film de Doris Day, de Mino Bellel, pur Jean-Marie Retby, de Marie Rouvray.

Post les à 21 heures, mati-nées les samedi à 18 heures, les dimanches à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-30.

MUSIQUE

10 ET 11 AVRIL 18H

ESTHER LAMANDIER

• PSAUMES DE DAVID ____

e création mondiate sur le

LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

LE CENTRE ANDERVI BRUKELLES A PARK

PHOTOGRAPHIE

Metteurs en scène d'images

Une enquête de Chantal Meyer-Plantureux sur les photographes de théâtre

Les photographes de théâtre sont confidentiels, cantonnés le plus souvent dans des clichés de presse pour les pages culturelles des journaux et des magazines. Souvent considérés par le milien du théâtre comme des atémoins indésirables. Le petit monde de la photographie. Qui sait par exemple qu'Antoine le même photographe.

Chantal Meyer-Plantureux répare cette injustice en consacrant à la photo de théâtre un livre fourmil-lant d'informations, mais desservi par une mise en pages approxima-tive. L'auteur retrace l'évolution histive. L'auteur retrace l'évolution historique (de Nadar aux jeunes représentants comme Pierre-Olivier Deschamps), se penche sur les structures (du studio Harcourt à l'agence Enguerand) rythme son analyse avec des portraits (Birgit, photographe attitré du Théâtre de la Ville depuis plus de vingt ans) et des entretiens (Roger Pic, Agnès Varda, Antoine Vitez...). Elle s'attarde sur les tangaphes (Vilar-Varda, Mnouchkine-Franck, Bayen-Bricage) montre comment une pièce peut des vocations: l'Affaire de la rue de Lourcine (Labich) nuntée par Patrice Chéreau en 1966 a été déterminante pour la Bricage l'Areat.

En ouverture de son livre, l'auteur rend hommage à Sarah Bernhardt — immortalisée par Félix Nadar, — « la première star photographique, qui se fait avant tout prendre en photo pour son plaisir personnel (les murs de son appartement sont recouveris de

> du 31 mars au 30 avril du mardi au dimanci e :: lus

> DU GESTE DE BOIS

mise en scène Sophie Loucachevsky

texte Jean-François Peyret

Huama Treatt.

photos Pelle) mais qui répond aussi très fort la demande du public ». Au-dell de l'enregistrement fidèle, Chantal Meyer-Plantureux La l'accent sur les figures qui ont fait évo-

> Les à-côtés du spectacle

Roger Pic le premier, 1945, le des pusse montrer qui se passe scène, donc (à) prendre les situation, les lumières voulues metteur en scène». Agnès Varda, qui Agnès Varda, qui a commencé à Avignon avec Jean Vilar en 1948, les plus photos photos photos principe de la scène, Agnès la première avoir photographié les à-côtés du spectacle loges). Elle est également la photo-

graphe d'une seule aventure théâtrale, tout Martine Franck, à partir années 60, avec le Théâtre du d'Ariane Moou-

c'est bien le passage fonction d' «enregistreur» à «metscène d'images» qui intéle plus l'auteur. Et notamment le parcours Claude Bricage, le plus intense d'entre mort 21 dernier du sida (le Monde 25 mars) et qui n'a cessé de réfléchir aux rapports la pho-tographie

MICHEL GUERRIN

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par arrêt du 6 mus 1992, la 1= Chambre de la un d'appel de Paris a condamné M. François d'AUBERT au paiement de dommages-intérêts au Crédit Lyonnais pour diffamation & la suite de la publication, le III novembre 1990, d'un communiqué comportant, I l'égard du Crédit Lyonnais, des imputations diffamatoires.

LA VIE QUOTIDIENNE (800-1050)à Caractères to 3 avril Mackatte

SERVICE DES DOMAINES

VENTE PAR ADJUDICATION
JEUDI 14 MAI 1992
A 15 h A PORT-DES-BARQUES,
mairie (Charente-Maritime).

PORT-DES-BARQUES
ANCIEN FORT DE L'ILE-MADAME

(à l'embouchure il la Charente).
Sur un terrain de 4 ha 39, en bordure de mer, bâtiments et équipements divers:

- Fort (18 siècle), constructions
bungalows, magasins bungalows, magasins poudrières, remparts douves. installations en mauvais état. Libres.

MISE A PRIX: 700 000 F (cautionnement 35 000 F)
(cautionnement 35 000 F)
RENSEIGNEMENTS ET
CONSULTATION DU CAHIER
DES CHARGES: Centre impôts fonciers (Domaines)
Cité administrative Duperre,
17024 LA ROCHELLE CEDEX.
(Tel.: 46-50-58-50).

DÉTAIL DES VENTES DES DOMAINES : B.O.A.D. abonnement 145 F par an. Ecrire S.C.P. 17, rue Scribe 75436 PARIS CEDEX 09 ou Tél.; 44-94-78-78. Minitel 3615 Code IVP. Te Monde SANS VISA

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Judice à 1 1 1 1 1 le MARDI 14 AVRIL 1992, 1 13 h 30 UN PAVILLON à MONTFERMEIL (93)

M. à P. 1 360 000 F S'adr. à Mª PIETRUSZYNSKI, avocat
28, rue Scar 93500 PANTIN

Tel.: 48-43-75-32 - Mª LEOPOLD-COUTURIER, avocat à PARIS (75017)
- 12, rue Théodule-Ribot - Tél.: 47-66-50-25 - S/lieux pr. vis.

Vte s/sais, imm. Pal. Just. PARIS JEUDI 16 AVRIL & 14 h 30 - EN UN LOT APPARTEMENT à PARIS-18e

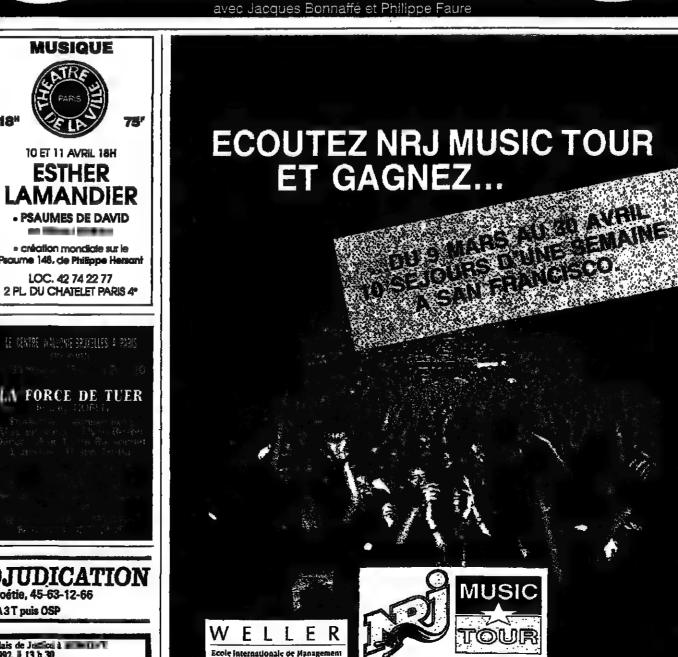
8, rme Etienne-Jodelle et 8, imp. Rothschild. 5 ét. ganche esc. C

2 prièces principales – cuis. W.-C. – débarras – cave au sous-sol

M. APX.: 200 000 F

S'adr. M' B, MOREAU

avocat 17 A + CR - AND - AUU UUU 1' avocat 64, rue du Rocher PARIS & T&L: 42-93-31-30 - S/pl. peur vis. 10 AVRIL 12 h à 13 h 30



DU LUNDI AU VENDREDI DE 1 A 20 H L'EMISSION DE MARC SCALIA.

Ces séjours, réservés aux élèves de première et de terminale, comprennent le voyage A/R. l'hébergament et la visite de la ville, Jeu gratuit, sans obligation d'achet. Réglement déposé chez Maître Galimel, huissier de justice à Paris

ies

ι fina-

ées à reure emier LDGIL arges

z évinem. quopar-é ne é. La ir les ientiental, slient doit Lons est s en om-

des bri-gine pas . Ils ic le : de ND

ve-hi-ant ait us de né-né-les m-ait lui les

I has soun

\$

€

€.

4.

ÉCONOMIE

BILLET

Un effort pour les bas salaires

Avec l'essoufflement de l'activité économique, on pouvait redouter que l'opération ila rattrapage des bas militaria lancée en juin 1990 alors que la croissance lumin plein un sérieux coup d'arrêt. Le dernier bilan publié jeudi 2 avril par le ministère du travail indique que les négociations n'ent un trop souffert du M la conjoncture. Néanmoins, www the trop nombreux - d'activité, le SMIC (5 629 france bruta mensuels) reste encore un platond alors qu'il ne devrait, principe, représenter qu'un plancher.

Au 1- mars, seules 10 % des 1111 in professionnelles in plus de 10 010 in file disposent toujours d'un niveau inférieur il 80 il du SMIC, mars un sur quatre il 1990. De même, in sur seule inférieur au SMIC, mars présentaient au moins un niveau inférieur au SMIC, mars proportion il mars au seule sur seule inférieur au SMIC, mars proportion il mars au seule sur seule il 14 %.

L'eure es ces classifications) a lui aussi avancé. Au 1º mars. «l'état des négociations (...) montre que pour une large majorité des brande, le processus de négociation engagé se déroule companies aux pris tant sur le plen quantitetif que sur un plan plus qualitatif», assure le min Quinze en bonne et due forme sont intervenus (bâtiment. aidérurgie, agroalimentaire, experts-comptables, réparation automobile, notamment), et plusieurs and sont sur le point de conclure (commerce 📥 gros, assurances...).

La mirinan du ment sel-i pour

in in lorsqu'il efferre que ce bitan raftus y uno profonde musica en publica des grilles which > ? Co white descri au partenaires entire perett pecher per indulgence. D'ailleurs, les **Services** Mr Martine Aubry reconnaissent la ■ fragiliNi persistante » de multim accords. En clair, le relèvement im minima mi trop a néant au bout de quelques mois par le mytheramon du W. akea que souvemement s'ast engagé l m pas répercuter 📷 🖫 🚟 minimum plus que le gain de pouvoir d'achat selaire ouvrier moyen. Him négligeable, le chemin parcouru n'est donc pas suffisant. M. Pierre Bérégovoy, nouveau premier ministre, Souvenir ou'au 31 décembre 1992, toutes 🔚 branches professionnelles

opération à INVEL.
JEAN-MICHEL NORMAND

devront s'être de salaires

minima supérieurs m SMIC.

Aussi, prévient-il

partenaires sociaux apparaît

nécessaire pour

qu' « une nouvelle impulsion des

Le rapprochement revu à la baisse

La cohabitation de Thomson et CEA-Industrie sera seulement financière

Le rapprochement la activiciviles de Thomson et de la
filiale industrielle du Commissariat à l'énergie atomíque (CEAIndustrie) est toujours d'actualité. Note la fusion initialement
envisagée l'ul place aujourd'hui
l de simples prises de participation. Le volontarisme de Matignon de lineaux dessent les difficultés en mise en œuvre et la
résistance des deux entreprises
publiques.

Thomson - CEA-Industrie, — se — Ou, du moins, — suite. Et — comme — promoteurs l'avaient imaginé. En décembre 1991, le gouvernement de M — Edith Cresson parlait d'un grand pôle de technologies de pointe, réunissant le nucléaire à l'électronique grand public et aux composants. Le mon — complexe — du l'opération séparait le branche militaire de Thomson — activités civile, — orévoyait le rachat de ces dernières par CEA-Industrie via l'Etat (le du 20 — 1991).

l'épreuve hommes faits.
Entre M. Alain Gomez, PDG de Thomson SA, et M. Jean Syrota, alors pressenti comme patron du nouveau regroupement, le conflit a été immédiat. Le praier avait intérêt l'valoriser sociétés (donc sa gestion); le second, très au fait des moyens limités de CEA-industrie, se devait d'acheter au plus juste. Lorsqu'il fallut, par exemple, évaluer Thomson Consumer Electronics, la branche téléviseurs de Thomson SA, l'écart entre les deux estimations s'est résélé

démesuré: 11 milliards francs. Et si ce n'avait été que cela! Quels que soient les chiffres retenus, l'opération, pour se faire sans grever le budget de l'Etat ui piller les trésoreries – florissantes – des filiales nucléaires de CEA-Industrie, exigeait de ce dernier qu'il se sépare de maînes activités. Les plus menacées se sont rebellées; le gouvernement, partagé entre son impécuniosité et la difficulté politique de lâcher des sociétés médicale informatique, préféré enterrer le rapport de M. Syrota sur ce main (le Monde du 4 février).

Mª Edith Cresson alors fait appei la l'expertise du directeur du Trésor, M. Jean-Claude Trichet. Après deux rendez-vous manqués, Matignon publiait enfin, mardi 31 mars, un communiqué: « Les modalités a au aurre la rapprochement de CEA (CEA-1) a Thomson Grand Public (TCE) et SGS-Thomson ont été mises au point le lundi la la lundi mars proposition du directeur du Trésor, en charge du dossier. Ces modalités ont fait l'objet de larges tions avec les industriels et ont reçu l'accord du premier ministre. »

1 milliard in francs de pertes

De cet arbitrage sort un projet profondément remanié. Rachats et fusion sont, au mieux different de presenter de presenter de presenter de presenter des presentes de capital, des participations de 20 % à 25 % dans les filiales public composants de Theodor de participations qui pourralent croître avec le temps, mais qui demeureront de toute façon insuffisantes pour recapitaliser ces

propres. Les finances de Thomson SA scront-elles mises à contribution? Nul doute que in réponse intéresse M. Gomez, qui souhaite se recentrer sur le militaire.

L'arrivée d'autres partenaires paraît indispensable. Avec environ l'milliard de francs de pertes en 1991, 12 milliards d'endettement, des parts de marché en recul aux Etats-Unis, Thomson Consumer Electronics (TCE) et difficilement l'économie d'une alliance avec les nouvelles puissances assatiques. Des contacts ont déjà été pris avec des sociétés corteanes, univanaises et le Singaporian Economic Development de l'amisingapourien, et où TCE d'institut de développement de l'institut de developpement d

Quant I is filiale composants, SGS-Thomson, sa situation n'est guère plus brillante. Ses besoins de financement in évalués par pouvoirs publics i I milliard de francs annuels pour les cinq ans à venir. L'on sait les réticences in co-actionnaire italien — Il holding d'Etat IRI — Il avancer sa quote-part. Et les appels du pied in can direction d'Olivetti — encore de l'al demeurent, pour l'instant, sans réponse.

A la lumière de ces nouveaux développements, la «cohabitation» forcée de CEA-industrie avec les filiales en difficulté de Thomson SA apparaît que jamais finan-

> PIERRE-ANGEL GAY M CAROLINE MONNOT

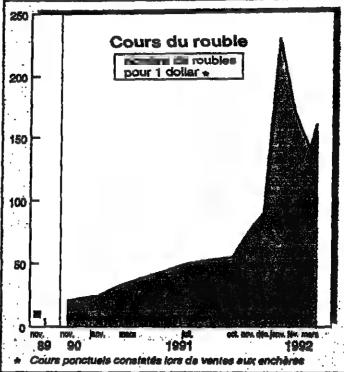
Pour adapter la monnaie russe à l'économie de marché

Un fonds de stabilisation du rouble sera créé

En Russie aujourd'hui, le rouble est encore avant tout un produit. Comme l'acier, comme le blé. Sonffrant depuis des décennies de pénuries chroniques, l'économic russe n'avait pourtant jamais été en manque de ce produit monétaire. Ne sachant que faire de leurs petits l'alle les apportunités d'achats n'étant pas si tréquentes — les habitants les stockaient, à la caisse d'épargne on sous les mate-

Aujourd'hui, difficilement, le rouble si en imai de devenir une monnaie : il se la conquérir une Finalement, d'après de nombreut spécialistes, cet aller-retour illustre surtout les dysfonctionnements profonds du système monétaire.

Comme usines russes, le rouble est obsolète. Il a besoin d'être repris en main, modernisé, géré selon les libérales et non plus selon les canons de l'économie socialiste. Pour moderniser, comme dans toutes les entreprises, il faut investir. Mais le gouvernement russe, dont vides, au sens propre, n'en a pas les l'idée du lancement d'un fonds il stabilisation li



Devant la assises du patronat chrétien

M. Camdessus dénonce les barrières élevées contre les exportations des pays de l'Est

« Quelle économie de marché pour quel Royaume?» Plus d'un millier 🗪 patrons réunis à Lille pendant trois jours du 27 au 29 mars, à l'occasion des dixneuvièmes assises nationales du Centre français du patronat chrétien (CFPC), ont débattu sur cette interrogation. Pour Introduire with réflexion, président du CFPC, M. Jacques Vial, avait fait appel M. Michel Camdessus, directeur general du Fonds monétaire international (FMI), commis voyageur de l'économie marché ma la area pays de l'Est».

LILLE

correspondent

Pour les anciens pays communistes qui révaient de l'économie de marché, « la réalité de celui-ci est d'abord cruelle, a souligné Michel Camdessus, directeur général du FMI, devant les assises du CFPC. Inflation. chômage, pénurie, atti formes d'abus... C'est aussi une solidarité internationale promise dans des déluges d'éloquence mais qui tarde à

arrêté sur le « scandale qu'il y a pour nous. Européens et F à menir des barrières élevées contre les exportations des pays de l'Est:

l'économie marché nous leur fermons nôtres ». Cette décourrude d'un marché brutal

faite par nous ce que le directeur général du FMI appelle interrogation salubre ». L'ême si nous sommes les propagateurs du marché, nous devons saisir même regard son efficacité mais aussi son insuffisance congénitale:

In a faire le personne et porte germe lui-même son autodestruction ».

« Marché solidarité s'opposent mais doivent rejoindre », a-t-il affirmé. En dépit ses qualités le marché ne peut être à lui-même c'est la logique mise prix » qui conduit à l'écrasement plus faibles. Car, a lif rem M. Camdessus évoquant les trente deniers de Judas, « dans sa logique pure la prix peut

Le partage

Alors, a insisté Camdessus, ngagés FMI dans les pays de l'Est. Prenons garde en les aidant à implanter le marché chez ne propertie ce apportue pays liberts i ne s'achètent pas : liberté, de l'exist convivailité ».

Et devant ce parterre d'entreprise, se référant l'Evangile, « gestionnaire de l'échange et porteur du partage », M. Camdessus a expliqué qu'il leur d'élargir « l'espace de recouvrequi qui l'entre marché « le Royaume » et que, l' y a domaines où c'est impossible

(a idolâtrie de l'argent, dureté, injustice....»), il y en a d'autres où ce n'est nullement antinomique :

l'initial de l'entreprise a long terme n'est-il par de faire l'homme? De

Dans foulée, directeur général du FMI a man son propos l'économie mondiale, plaidant pour « une exigence de solidame se limite pas au superflu. Il faut qu'elle soit au cœur de chaque politique nation c'est mation, pouvoir établi : il s'agit plaide en fonction d'une juste conception du bien commun famille humaine tout entière».

M. Camdessus estime qu'il fant « convaincre le monde que l'échange ne suffit pas. Il y a des où, finalement, le partage don seule réponse ». « Rarement, conclut-il, l'intérêt de nos pays et l'acceptade la solidarité ont autant coincide ».

JEAN-RENÉ LORE

d'échange. Depuis la fin de 1991, les transactions entre le rouble et les devises sont autorisées pour tous les citoyens, lajors qu'auparavant seule la Banque d'Etat pouvait effectuer ces opérations. Désormais, des bureaux de change sont ouverts et les entrepeuvent échanger les roubles contre des monnaies étrangères lors de ventes aux enchères, sortes de bourses archaïques. Les citoyens sont seulement autorisés l'acheter des devises l'all la banque de change s'ils peuvent prouver qu'ils se rendent à l'étranger. Mais ils peuvent en vendre l'eur guise.

Dès la libération du cours des changes, en décembre, la différents taux de la du rouble ont subi une glissade vertigineuse contre le dollar. Lors la la aux enchères, en janvier, la dollar atteint jusqu'à 11 roubles, la la les bureaux de change, il s'est échangé jusqu'à 110 roubles.

En février, un phénomène étonnant, et sujet la des explications

diverses, apparu le le le s'est nettement Selon certains, alors que les produits alimentaires commençaient à faire une apparitiment de rouble qui étal pénuries. Les deux usines fabriquant des roubles ont beau fonctionner à pleins capacité, explique-t-on, elles ne suffisent pas à répondre à la demande, compte tenu de l'hyperinflation provoquée par la libération des prix. Les deux usines fabriquent encore que grâce à la constitution d'un marché des changes embryonnaire, la Baaque que avait pu intervenir directement, en vendant dollars un rouble, afin de la vaieur le celui-ci.

rouble, doté de l' milliards de d'
lars, et l'mante par les Condentaux. Le principe de fonctionnement d'un tel fa-ds el simple, dès
l'offre et de la demande : on fise
un cours de les entre le rouble
et les autres monastes, et l'on met
de côté des réserves conétaires (les
6 milliards) pour le en la cette
parité serait

« Casser les auticipations »

Si le cont du rouble chute, evend des pour acheter du rouble, et inversement (bien que l'hypothèse ne par très plausible). L'investissement risqué : un tel fonds est fait pour ne pas être utilisé. Car s'il commence à être entamé, les milliart le dol-des rapidement. Le principe du fonds, comme celui qui a été des Pologne en janvier 1990, repose sur confiance. le opérateurs confiance le opérateurs change, et que tout un cours change, et que tout ion de cette valeur est impossible. Il s'agit, la terminologie des économistes, pations ».

Comme le reste de l'économie
la CEI, les usines ou les champs, le
rouble doit passer à l'économie de
marché. Et la stabilisation est d'autant plus importante qu'un rouble
stable, signifie une comptabilité
assainie, des entrepreneurs étranrassurés, une économie natioplus confiante. L'ectte stabilisation

Le compte rendu annuel du gouverneur de la Banque de France

unaire de l'échange et de qu'il leur suit les experiences de l'épargne freine l'investissement l'espace de recouvre-

a Ce sont les excl financiers la décennie écoulée, particulièaux déséquilibres qu'ils un engendrés les efforts d'ajustement qu'ils ont rendu nécessaires qui pèsent sur la croissière, gouverneur de la Banque de France, dans le rapport annuel remis le leavil M. François Mitdes opérations de l'Institut pour 1991.

Après avoir souligné qu'en France les anticipations inflationn'interféraient plus dans les calculs économiques, le gouverneur de la Banque France rappelle que « maigré les efforts accomplis les succès d'ardre expliquent fermeté des taux du marché monétaire. » Mais, ajoute-t-il, « les taux à long terme qui jouent un rôle majeur dans le financement d'in-

ont reflété
nos grands équiliété la baisse ».

«L'Etat doit participer au redressement de l'épargne» soules encore le gouverneur, « C'estpourquoi les déficits publics doivent être maîtrisés (...). Il est à noter que la part de la dette publique nette s'inscrit nouveau à la hausse sous la pression déficits. Actuellement, la charge intérêts affère au service dette de l'Etat plus rapidement le PIB nominal ».

o La coopérative des brestois charge son premier cargo. — La coopérative ouvrière production (SCOP) c lu par quatre-vingts dockers a chargé, mardi 31 mars, son premier bateau, a indiqué un délégué des ouvriers, M. Daniel Kérisoret. Une quarantaine de dockers de SCOP Atlantic Dock Stevedoring et embarqué 400 tonnes de poucongelés du Miss-Xenia, battant pavillon etranger et affrété par un grand armateur de cargos rigorifiques, le groupe Lauritzen.

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE _

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Ouvert le samedi. Toujours un bon rapport qualité 25, rue Frédéric-Sauton F. dim. Park. prix, dont le menu à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

PAVILLON MONTSOURIS Sous sa verrière 1900, en barre du parc Reverdi, goûtez les joies d'une 20, rue Gazaa, 14 T.L.J. Parking cuisine raffinée, Carte, menu III F. Salon particulier de 12 à 40 personnes.

1.1.1. Parking cusine rattinee, Carte, menu i 111 F. Saion particulier de 12 a 40 person

PAVILLON EUROPÉEN 60-11-17-17 Park.

5, r. Gal-de-Gaulle, (91) F. sum. midi, imaginative au déj. et d'încr. Carte, menu à 230 F. Salons de 10 à 100 pers. Climat

هكذا من الدُحمل

nem. quoparè ne
è. La
r les
sentiante
doit
Lons est
s en
vires

ECONOMIE

IMMOBILIER

de stabilisation

rouble sera cree

Cours du rouble

stantifica sign estados

Le plafond des dépôts porté 1 400 000 francs

Des retouches sont apportées à l'épargne-logement

Les textes modifiant le plan d'épargne-logement (PEL) ont été signés par les ministres juste avant leur départ devraient être publiés ent au Jourgificiel. Comme annoncé (le Monde du 14 mars), le plafond de prêts ma porté de 3 11 000 600 000 francs pour une durée d'épargne raccourcie de cing à qued'épargne raccourcie de cinq à qua-tre Mais d'autres changements au système.

Ainsi, le plafond déposable sur les PEL porté sa 300 000 le porté se francs. Cette mesure a bien reque par les banques, qui disposeront ainsi d'une épargne longue relativement bon marché. Elle corrigera aussi le authorité de la corrigera de l équilibre préoccupant entre la gression des remainde déposées sur les plans déparenclogement celle des prêts (h. Monde celle des prêts (h. Monde du 13 décembre 1991). Mais, sur-tout, un particulier qui aura (énor-mément) cotisé pendant quatre ans pourra obtenir avec un seul plan le prêt maximum sur quinze ans, ce qui n'était pas le cas auparavant.

D'autre part, les droits aux prêts ne seront plus calculés au-delà de dix ans: jusqu'ici, les plans d'épargne pouvaient être prolongés quasi indéfiniment si les particuliers n'avaient pu atteint le pla-fond de dépôts. Désormais, ils pourront encore garder leurs fonds sur leurs plans au bout de dix ans mais ceux-ci ne permettront plus d'accroître leur (dans le PEL, montant in prêts of fonction des intérêts obtenus par les fonds

Enfin, comptes d'épargne-lo-gement (CEL) ont subi quelques retouches, ce qui n'était prévu : le dépôt initial minimum porté de 710 francs à 1000 francs et les minimaux de 150 francs. Deux mesures qui réduiront la manu-plesse des CEL, utilisés comme « tirelires » par certains particu-liers, qui gardaient, grâce à lui, leur pargne totalement liquide mais rémunérée.

FINANCES

Avec un résultat net de 91,2 millions de francs

La Société des Bourses françaises parvient à rétablir ses comptes

La Société des Bourses françaises (SBF), organisme chargé III la sur-veillance du marché, a réalisé en lions francs, triplant ainsi son francs, triplant ainsi son francs triplant ainsi son francs en l'autre (30,7 millions de francs en 1990). Cette vive progression doit être toutefois relativisée car, en 190, les résultats de la SBF avaient été largement grevés par des na alle la et provisions sur les sociétés de Bourse défaillantes, pour un manuel le 173,9 millions de francs.

Au cours de l'exercice achevé, en raison du contexte économique défade 6,5 % par rapport à celui de 1990, qui de en net retrait par rapport à 1989 (-21 %). Le recul d'activité, conju-gué anx balses de la la accordées 9 % du prix moyen négocia-tion 1990 et 1991, – a entraîné une diminution 🗪 14,8 % (- 62,4 millions francs) de la de négociation, qui représente plus la moitié des vice perçues par la III Lors de l'assemblée générale des actionnaires de la SBF, il sera proposé de repor-ter à nouveau ce bénéfice, ce qui permettrait ainsi de ramener le report à nouveau déficitaire de la SBF II 221,6 millions de france.

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

e Indice composite : + 0,8 % en février. - L'indice composite des principaux indicateurs économiques américains, censé préfigurer l'évolution de l'activité économique dans les prochains === a progressé de INB IB en février. Le gouvernement américain a également révisé en légère hausse son chiffre pour janvier, en progression de 1 %, au lieu de 0,9 % d'abord annoncé. Il s'egit de la première hausse durant deux mois consécutifs, depuis la progression constatée durant premier 1991, brutalement militar juillet, lorsque l'économie a replongé dans la destination Quant au sectaur manufacturier américain, il a poursuivi sa croissance en mars pour le second mois consécutif, l'Indice des directeurs d'achat atteignant son niveau le plus élevé depuis septembre 1991.

INDUSTRIE

Après trois années la la de la firme d'Ivrea

M. Vittorio Cassoni quitte Olivetti pour Xerox

M. Vittorio Cassoni, administrateur délégué du groupe informatique s bureautique italien Olivetti, a annoncé mercredi le avril qu'il rejoignait le groupe américain Xerox pour y poste sivice-président. Ce départ une surprise pour les milieux d'af-Olica transalpins. M. Classel est, en effet, donné démissionnaire depuis que M. Late De Benedetti, le président de la CIR, holding financier controlant Olivetti, repris en main direction effective du groupe informatique

Agé de quarante-neuf ans, M. Cassoni dirigeait la d'Ivrea depuis 1988, après un intermède de in ans passé chez le géant américain des télécommunications ATT. La décision prise par M. De Benedetti 🖍 présider personnellement au redressement du groupe (Olivetti a enregistré 🌬 pertes de 7,3 milliards de Imrei sur les six premiers mois de 1991) s'était accompagnée d'une redéfinition de ses fonctions qui, de notoriété publique, ne le satisfaisaient

p Précision - A la min la l'ar-ticle de la la la cet Philips pictiser: «A i occasion de la pétition organisée par l tion américaine, Philips a Thomson système télévision « améliorée », qui permetait de diffuser des sur parc de qui format 4/3 aux f au format 4/3 au au format 16/9. Ce système nu peut en aucun un au qualifié de système haute définition analogique, il s'apparen-davantage à la famille du PAL-Plus. De système de télévision « améliorée », qui a eté abardonne par Philips et Thomson, n'est absolument pas comparable d la nave velle norme européenne D2 MAC, [car il] ne permettait aucune évolu-

Histoire de la presse des jeunes

et des journaux pour enfants

Par Alain FOURMENT

Edition Eole

Distributeur Distique:

SOCIAL

Après l'annonce de 320 suppressions d'emplois

Les salariés de RVI Limoges expulsent le directeur de l'usine

LIMOGES

de ima correspondant

Les Martine out al vives ! Limoges (Haute Vienne), mer-credi le avril, à l'annonce in 110 suppressions d'emplois l'usine RVI (le Mande de 2 avril). Dès le matin, en signe de protestation, plusieurs minimum de salariés ont expulsé De directeur, M. Michel Barry, de l'enceinte de l'entreprise, pour « lui montrer ce que cela fait lorsqu'on 🚃 📶 🕹 porte». Tous rate leurs ont contraint M. Barry I quitter non bureau. Serré de très 📠 👫 par la salariés, parfois bousculé, le directeur . Al conduit jusqu'aux portes de l'usine sous 🕍 📥 👚 hostiles,

L'unité limousine 👊 🕍 plus durement touchée par m plan d'a amélioration in la compétitivité». Elle 🖚 perdre 🗎 🚃 🐚 effectifs, actuellement de 1 310 salariés. En 1978, RVI Limoges employait Les syndicats 🖛 l'entreprise persuadés pui disparition totale de l'unité limousine l'ordre du jour.



Il n'y a qu'elle pour vous faire ce genre de proposition.

Rappelez-moi son nom?

Un jour, tous 🖿 chamins d'un businessman mènent à Tokyo, mais il n'y a gu'AOM pour rapprocher Parls 🖢 Tokyo en faisant partir ses 2 vols hebdomadaires d'Orly.



Qu'est-ce qu'elle ne ferait pas pour vous! Pour fous renseignements, contactez votre agence de vayages au téléphonez au (1) 44 79 12 34.



Munité son implantation, réaliser le bon investissement, c'est le souci essentiel de Lui les dirigeants d'entreprises. Le Département du Doubs, 🚾 🕯 🖼 impératif, apporte des réponses, des solutions sérieuses. Une situation géographique "très européenne", desservie par 🗺 voies de communication diverses 🖬 multiples, 📖 grands espaces, un patrimoine 📖 chant, un véritable art de vivre en III comme III hiver.

Mais 📭 qui fait la différence, c'est la vocation industrielle de 🖛 département Illustrée par 🛍 grands noms : PEUGEOT à Sochaux-Montbéliard; SOPAD-NESTLE, ALCATEL à Pontarlier; DU PONT DE NEMOURS, SUPERFOS II Besançon..., par un tissu de PMI performantes maîtrisant 🖿 nouvelles technologies. Cette place particulière, le Doubs la doit 🛚 la culture, à la formation. de sa main d'oeuvre, héritière 🔤 traditions de l'horlogerie, et qui excelle dans un domaine, celui de 🖫 précision 🗪 toutes ses formes. L'Agence de Développement Economique du Doubs peut acon donner toutes informations, au conseiller dans toutes les phases de vm démarches. Cette année, l'ADED a traité plus de 1100 dossiers d'implantation : une référence. Vous souhaitez en savoir plus sur 🖿 département de la précision ? Faites 💶 parvenir 💶 carte 🛍 visite ou contactez l'ADED.

LA TECHNOLOGIE DE PRECISION A UN PAYS



HOTEL DU DÉPARTEMENT, 7, AVENUE DE LA GARE D'EAU, 25031 BESANÇON FRANCE - TÉL: 81 83 24 31 - TÉLÉCOPIE : 81 82 01 40

CONSEIL GENERAL DU DOUBS

ł

· 身

Ĺ

Les Etats-Unis et la CEE ont conclu un accord limitant les aides à leurs avionneurs

(Communautés Européennes)

de notre correspondant

confirmé. Les la des et la Communauté européenne
parvenus, mercredi la avril, un
accord qui porte, d'une part la
limitation directes
(avances remboursables)
par les ponvoirs publics développem avions de la Arbus, d'autre pur sur le plafon-la aides d'autre dont bénéficient les d'avions, en particulier américains, du fait die programmes de recherche-développement financés par l'administration mis en œuvre par des agent telles mis la NASA (le Monde du 2 avril).

« Nous paix. Nous vivions d'un panel GATT d'éventuelles

prises | quelles conditions la famille Airbus va pouvoir se développer au man de années venirs, a de M. I Paemen, le haut fonctionnaire de la Commission européenne chargé 🚾 🛲 négociation.

Les porte-parole de la CEE uni de communiquer le nivezux engagements pris, se contentant d'indiquer « qu'il n'y pas surprise par part laformat qui filmen début semaine».
dit le platond rembour-susceptibles désormais d'Airbus se situe mu alentours de 30 %, probablement légèrement au-destouche we was appareils on warm développement, and de l'utur, comme l'A 319 (une version dérivée de l'A 320) ou l'A 600, le l'el gros porteur,

Bischille projeté du Boeme 747. Quelle est l'importance du sacrifice qui est ainsi imposé aux construc-teurs européens? Les comparaisons ne sont pas évidentes car le nivern des aides publiques au développement des différents appareils de la famille Airbus n'a cessé de diminuer. D'après des informations puisées à l'Aérospatiale, il se situait cependant encore autour de 40 % dans le cas des A 130 et A 340. n On pourra vivre avec cet occord, à condition que nous bénéficiions à notre tour, comme les Américains, d'aides indirectes», commentait un des dirigeants du groupe français.

A cet ézard, la communication de M. Martin Bangemann, le vice-pré-sident de la Commission européenne chargé de l'industrie, suggérant un effort collectif de la CEE en faveur de la recherche-dévelop-pement dans le secteur aéronautique, tombe de manière opportune. Le rapport de M. Bangemann envisage une contribution financière de la CEE de l'ordre de 700 millions d'écus (III) milliards de francs).

C'est la première sois que les Etats-Unis admettent ce concept de subventions indirectes et consentent à ce qu'elles soient, elles aussi, soumises à des règles. Le bénéfice qu'un constructeur d'avions pourra retirer d'informations provenant de programmes Mancés avec les deniers publics sera plafonné autour de 5 % de son chiffre d'af-

L'accord euro-américain est d'une la la illimitée. En cas de niminum aigues rencontrées par un constructeur, des raisons politiques ou économiques extérieures, et de nature à mettre en péril II survie de l'entreprise, l'acprévoit la possibilité de mesures de sauvegarde, c'est-à-dire l'autorisation exceptionnelles zoune

PHILIPPE LEMAITRE

COMMUNICATION

La commo de « secrétaires techniques » dans les journaux du groupe Hersant

La rédaction du «Figaro» appelée à la grève

Après la il·liarie de France-Soir, qui protestait en aliani de semaine par une grève de vingt-quatre heures contre la décision de son PDG, M. Philippe Villin, de créer trente-huit postes de «secré-taires techniques» réservés à des curriers du Livre-CGT, au sein des quotidiens autionaux et des suppléments du groupe l'anni (le de la relation de Figuro de la mobiliser contre ce projet. Ce der-nier remettrait en cause le statut et la responsabilité éditoriale de jourfistes ecrétaires de rédaction, ce

Plusieurs assemblées générales out été réanies au Figuro depuis le

Le rachat de quotidiens de province

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

CORRESPONDANCE

Le Monde et rendu compte, dans ses bâtions du 11 et du 11 mars, du nochat par le groupe Hersant de plusieurs quotidiens de province, l'Ardemais puis le Maine libre et le Constier de l'Ovest, et commenté ces opérations. Deux directeurs de journel part par par le comment de compens par le la comment de comment par part par part par partielle comment part

nal nous ant écrit pour rectifier cer-

M. Jean-Louis I président du directoire de la Voix du Nord, nous indique au sujet de l'Ardennais que son groupe «n'avait, l'aucun moment, fait une telle offre» (80 millions de francs) pour l'armed du titre.

M. François Prétet, président-direc-teur général du Journal de Sabne-et-

Le Courrier de Sabne-et-Loire, à ma connaissance, n'est pas devenu

Loice, nous écrit de son côté:

cipe in jeudi 2 avril le prin-cipe in grève, i l'appel di Syn-timi national i journalistes (SNI) et il SNI-CGT. Frin in part, la confédération Force ouvrière évoque un a coup de force > ____ les journalistes.

La cratte in trente-huit secrétaires techniques and du Livre suppression de 95 parts aux ate-liers de France-Soir et du Figaro; mais, d'une part, ce projet n'a pas l'objet d'une information auprès de la d'entreprise des titres du groupe Hersant et, d'autre part, il contreviendrait aux mante

en mars 151 um Allan du Pro-

grèx. Entre le 14 200 1989 et le 11 mars 1991, j'ai mars 1991, j'ai mars al progres-

sivement un titre unique 🔤 🗦

département de Saone-et-Loire. 📭

titre, E Journal de Saune-et-Loire

(sous-titre la Courrier/le Progres),

diffuse aujourd'hui 90 000 exem-

plaires. (...) Il est édité pur la lin Les

Saône-et-Loire,

Amminiati il parité mem la SA Della

mele at II M. Le Courrier de Saône-et-Loire. Il est vrai esc nous

prove elected de letter des grande rédactionnelles ma le Progrès

(Rhône) I le Journal in Saône-et-

Loire in travaillant pour la construc-

nîmî de Emîr li rijestrit gaşını, li gisrtir

communes the banque of the communes

Progrès-AFP intermediate

(SPP) and fait partie in groupe Hersant et qui m préside par M. Jean Miot, directeur délègne du Figure. Une réunion we le SPP a la syndicats de journalistes dont 🖚 tenir 📟 vendredi 3 avril à ce Y.-M. L.

tion des nouvelles techniques dans

parisienne, signés par le

Syndicat de la presse parisienne

D Le PDG du quotidies la Haure Mane libérée dément un rachat par le groupe Hersant. - M. Jean Bletner, TEM de quotidien départemental la Haute-Marne libérée (14 000 exemplaires diffusés en moyenne en 1940, selon l'Office de justification de la diffusion) a vigoureusement de au groupe Hersant de mau que de l'Est républicain de le journal de Chaujournalistes CGT avait indique le Iravril que « le groupe Hariani cal en négociations luis avancées avec 🛅 républicain 📻 🖦 prise de participation decisive mais indirecte dans 🖟 quotidien de Chaumont, " Le PDG - Haute-Marne libérée a décidé d'attaquer 🚃 justice le

Proposant un montage

M. Berlusconi demande de l'aide aux annonceurs publicitaires pour sauver La Ging

M. Berlusconi n'aumit trade en renoncé il invient de portenaires pour reprendre La au tribunal de commerce (le 'Monde du 26 mars), qui doit se prononcer le ll avril sur le sort 🚰 la chaîne. Le représentant de 💴 groupe I Paris, M. Angelo Codignoni, a en effet rencontré 1 avril une cinquantaine plus grands publicitaires français, réunis sous l'égide de l'UDA (Union de annonceurs). leur organisation professionnelle. M. Codignoni leur aurait proposé de participer à hauteur de 1 5 l 2 % chacun au capital (évalué 1

Pour les inite à souscrire, ceux des nouveaux actionnaires qui maintiendraient sur La Cinq investissements publicitaires au moins au mi de 1991 pour-raient même bénéficier de ts gratuits I immer in leur souscription en capital. La nouvelle Cinq généraliste, respectant les quotas, faisant plus qu'avant place émissions 🍱 plateau 🔳 au 📺 jouerait is synergies avec les M. Berlusconi Italie, Espagne, en Allemagne. Elle aurait comme environ les groupes italien Berlusconi (Fininvest), allemand Kirch, espagnol Tibidabo, pour un quart environ les annonceurs - invités à se prono quarante-huit heures - et pour le mu de Français, spectateurs ou banquiers.

En continuant ainsi des partenaires français, M. Bertus-coni veut-il montrer qu'il n'a p perdu fout espoir? Ou cherche-t-il. ce qui n'est un incompatible. mieux pour «monnayer»
départ de la française en tout de La Cinq, comme l'en à mi-voix ses détrac-détais impliquent sans doute qu'il obtienne un sursis du tribunal de commerce, qui ne paraît pas décidé I l'accorder sans la tangible d'un

noir, même en liquidation judiciaire, jusqu'à dimanche soir, après la retransmission grand prix Formule I. diffusion en effet artes engagements financiers importants et maintien du l'ac-tif la chaîne. Les salariés de La

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tel. 148 00 20 20 - Télex : DROUOT 642 260 en trançais et anglais au : 48 00 20 17

is veille des ventes, de 11 h a 18 h. "Exposition le matin de la vente Régisseur C.S.P., 64, rue La Boétie, l'acce PARIS. 45 63 12 68.

DIMANCHE 5 AVRIL

- 2 14 h 30. Verre contemporain. IIII PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. 3 - Lunettes d'Alain - M- BINOCHE, DULT-U.
- Vins et alcools. Mª JUTHEAU. M. de Clouet, expert.
- S. Tableaux contemporains. M. ROGEON.
- S. Anciens tapis M. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

LUNDI 6 AVRIL

S. 5et 6 - 15 h. COLLECTION BRUNO PERRIER. Exceptionnel ansemble w mobilier HAUTE-ÉPOQUE, Moyen Age, Renaissance et XVII siècle. - Ma ADER, TAIAN. M. Coquanpot, expert. Expo. les 4 et 5 svril, 11 h-18 h. (Catalogue: étude, poste 469 ou fix (1) 42-60-79-09.) S. 12 - Boules presse-papiers. - Mª BOISGIRARD.

- *S. 14 Boas meubles. M* LOUDMER.
 - MARDI 7 AVRIL
- S. 9 Modern'style. M. Millimin. S. II - 14 h 15. Bibliothèque d'un amateur. LIVRES ROMANI
 ET MODERNES. TRES BELLES RELIURES. - Me
 TAJAN. MM. Courvoisier. Expo. les
 experts: Librairie Girand-Badin, 22, res Guynemer, 75006
 Tél. (1) 45-48-30-58, fax (1) 42-84-05-87, jusqu'au
 avril inclus, 9 h-13 h et 14 h-18 h. (Catalogue: étude,
 ou fax (1) 42-60-79-09.)

MERCREDI 8 AVRIL

- S. I Bijoux anciens et modernes. Collection de fincons II parfirm XVIII^s et XIX^s. Argenterie M^s de CAGNY.
- 14 h 15. Falences et porcelaines des XVIII^e et XIX^e, françaises et européennes M^e ADER, TAJAN. M. G. Lefebyre, expert. (Catalogue: étude, poste 469 ou fax (1) 42-60-79-09.) S. 5 et 6 - Man dans l'art. - MILLON, ROBERT.
 M= Françoise Auguet,
- Autographes musicaux et manuscrits, dont le « » de Ravel. M" LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
- LE X1X STECLE, Succession de COMPOINT, meubles. I d'art. II LOUDMER. 14 h 15. Objets mobiliers, notamment important mobilier d jardin, to 1 : tables, chaises, bancs et fauteuils en teck et iroko, fonte ou fer laqué blanc et noir. — Ma ADER, TAJAN, (Sans catalogue.)

JEUDI # AVRIL 9 - 14 h 15. Livres auciens et modernes. - Mª PICARD. M. Meaudre,

S. 13 - 14 h 30. JUDAĪCA. — M= ADER, TAJAN. M. E. Szapiro, Expo. I l'étude = Ader, Tajan > (sur rendez-vous), 12, n Favart, 75002 Paris. (1) 42-61-80-07 jusqu'an lundi 6 (Catalogue : étude, 469 = 11 (1) 42-60-79-09.)

VENDREDI 10 AVRIL

- Gravures et tableaux XIX*, tableaux anciens, Bel ameubiense XVIII* = XIX*. AUDAP, GODEAU, S. 1 Précieux objets Witring. - Ma PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. Livres. - M" LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,
- S. 14 h 30. Importants tableaux , prince of the secure a cheval chargeant s, « l'Esquisse pour le tableau du Louvre s. Ma ADER, TAJAN.

 HI Turquin, Herdhebant, Latreille, Ryanx, le Baysar,
- experts.

 Veuillez contacter Chantal Grangé au (1) 42-61-80-07, poste 446. (Catalogue : étude, poste 411 m na (1) 42-60-79-09). Tab., bib., mob. WILL (M- OGER, DUMONT).
- S. 14 Tab., bib., BOISGIRARD. S. 15 - Vente s'ordonnance in tapis d'Orient. - Ma RIBEYRE, BARON.
- BOSCHER, STUDEE, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002), 42-46-08-7-87.

 de CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07.

 JUTHEAU, 13, rue de la Grange-Batelière (75009), 12-11.

 LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

 LOUDMER, 45, rue La Fayette (75009), 48-78-89-89.

 MILLON, ROBERT, 19, rue de la Grange-Batelière (75009), 40-46-96-95.

 PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-81.

 PICARD, 5, rue Drouot (75009), 47-70-77-22.

 RIBEYRE, BARON, 5, rue de Prov. 11091, 42-46-00-77.

 BOGEON, 16, am Milton (75009), 106

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements ventes MICHELLANGE 8º arrdt

AGRÉABLE STUDIO. Vei culs. It cft, asc. Soleli 395 000 F. - 48-04-85-65. CATHERINE MAMET 31, rue de Napies, Paris-8 protons
OU STUDIO AU 6 PIÈCES
7-, 8-, 16- NORD, 17ET AUTRES
Mais tout d'abord,
espliques-nous vos besoins 18° arrdt

45-22-66-66 MÉTRO JOURDAIN Cuis. tt cft. Digicode 335 000 F. - 48-04-35-35. 10° arrdt

RÉPUBLIQUE. Pros. be Salm-Martin. Petit 2 p. clair, culme, 3 fandura s/cour. EUPO QUEST. 380 000 F - 42-71-81-48.

11° arrdt

12° arrdt Uvralison immiddata. Prik: 2 370 000 F. MÉTRO PICPUS inter. 18466. BEAU STUDIO Cuis. It conft. 1" 4tg 435 000 F. - 48-04-85-86.

PERTURE-GUD VAUCLURE
Part vi apport de joie rédé
afonte. T2 ou T3 specieux.
pil.: 42-42-28-12. LE SOR. 14º arrdt

ACOUTON-DUVERNET Place de T. 3/4 PRÉCES sur rue. Ascene. SELLI DISTRIBUTION. 2 100 000 F 48-04-84-48. DEMANDES D'EMPLOIS MASTER OF SCIENCE ingfeleur chimie analytique 28 ees, expérience USA 2 ens et deni + angles, espagnol, informatique, eta-tindique, enseignement. Recharche poute en recharche collegionement.

16° arrdt) **BD MURAT** Partic, vol dans petit in ancien. Feibles charges.

che et développement. Tél.: 40-37-58-18. F. 40 ANS
medianteUR COMBER.
15 and of experience
de les dornelines inclusion
et communications.
ANCIER DIRECTEUR DE CAME
FULL HOMBER POLITIQUE
Rech, sur PARIS
poste à beuste responsibilité BEAU 2 P. - 42 🚅 R, do ch. s/jurdine et cour. Living 21 m² + chbre 14 m². Pette cut. écubée, S. de bra. REFAIT NEUF - TRES CALME 180 000 F - 42-80-15-23 gu 47-70-08-56.

appartements achats POSSÉDANT 600 000 F ACHÉTE STUDIO de 2 PIÈCES SUR PARIS, Tél. M. CLAUDÉ 42-71-94-34,

Rock. 2 P. & 4 P. PARIS pull. St. O. Tr. 10t. 10t. 10t. 4t. St. 12t. evec on some present. locations - meuble∈

demandes 20° arrdt Paris MASTER GROUP

recharche appts vides est messiée du étudio as 7 P. POUR CADRÉS, DRIGEANTS DE SOCIETÉS ET BANQUES 47, rue Vaness, Peris-7-42-84-01-36 - 42-22-98-70 .. 92 Heute de Seine maisons BODLOGNE 2 P. 22 000 F/m² 2 P. 22 000 F/m² 20UPE 45-02-13-43.

BREGUET 47-58-07-17.

Province

individuelles MAISON + JARDIN ETAT 10 VOITURES

pavillons Pavision à vendre à FRAN-CONVELLE Cause muta-don province. Plain-pled, 1995. 5 poet, cuis, a de bas, wc + 1 pos amérage-ble en sous-soi. Poss. gerage 2 voltures. 550 m² terrain. Près écoles. Commisertes, 10' gare RER. Px: 1 250 000 F. Pr NV. TGL: 34-cs [] 34-

YD CAUSE DÉCÈS MONTARGIS
70 mp Parls par A0, gard SNCF
10 comm. s/ol. GELLE
MASON ANCENNE
S/SON TERRAIN 1 000 m²
s4[. rust., chem., culs.,
4 olbona, 2 bmt, wo, ch. cart.
Ger., styller. PX TOTAL

(16) 38-85-22-92. A SAISIR ANCIEN DIRECTEUR DE CAMEET

BYUN HOMBE POLITIONE

Roch, our PARIS

posts à bustle responsable.

Tél. 42-15-00-10.

Tél. (18) 38-87-53-28.

398 000 F.

Odd. sees. 100 %, Tel. : 24 MP

SERNODUCTION INTERDITE bureaux

Locations **VOTRE SIÈGE SOCIAL** DOMICKLATIONS toui 43-86-17-60. Ticalli

commerciaux Ventes

19° e Burte aux Caffee a. Locaux et stellers à persir de 220 000 F NT. Juliel oristours. Tél.: 43-28-61-60. Mr TELEGRAPHE LOFTS, cold ou habbut. 90 à 400 m² de 1 100 000 à 6 500 000 F. Tét. : 42-38-22-23 uu 42-48-56-90.

Locations 8°, rue Merbeuf, bell mix prof. 85, 3 P, 180 m², refai 12°, AV. DAUMESPEL, Perk Inm. p. de 1., nord, type ma-sur de ville 120 m² hrut à divi-ser. 1 bex + 2 peridage. 21 000 F note mess. Tdl.: 46-10-01-76

automobiles ventes

plus de 16 CV VENDS-ÉCHANGE Alpine V8 turbo, 1985, 70 000 km stre Jesp Lavdo D. Táli. : 32-56-00-50 H.S. (16) 31-64-71-22 dominile.

> d'une annonce domiciliée au Monde Publi-dil , il nat impératif de fain figurer la référeace sur votre enveloppe, afin votre dossier les meil-leurs délais.

Dens le cas

1

724

2 - 3

, a, a,

State Of the

CADENCE 3

TERROR OF STREET WAR

1,5 milliard de tenir tenir ans) nouvelle Cinq.

Cinq, part, prévoyaient de demander un sursis à exécution d'une semaine. Mé qui paierait la Cinq?

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

tems of the

Marrie Agent State of the State

PROGRESSION DE 10% DU RESULTAT GROUPE 1991

Le Conseil d'Administration de GLM S.A., le le 26 mars 1941 In la présidence de Monsieur Alain AUBRY, a arrêté les running de l'exercice 1991.

Principales données consolidées

En millions in france	1991	1000	Variation 91/90
d'affaires	551.8	515.4	7.1
courant	29,7	19.1	55.5
net i i i i i i	15,9	11.1	43.2
Dont Part du Groupe	15,9	14,5	9,7

Hors la branche librairles déconsolidée à compter du 1st juillet 1991, suite la cession Maliala pendant la deuxième semestre, 💵 progression du chiffre d'affaires consolidé 11,7%. revuévolution traduit le développerment intervenu was last brainfast White (W. correspondance de produits régression La Valle la branche Valle par correspondance wins dans un marché déprimé.

L'activité il 👊 deux branches un développement, 📖 🚾 bonne up zaum du demier trimestre 1991. Elle a permis un rattreper la late d'enregistré à la fin du premier la late de la fin du premier la fin du Le Conseil proposere à manufacture de 15 juin 1992

la distribution d'un dividende III 11 francs par action, 16,50 compris, en augmentation 🖦 🍱 par rapport 🛚 celui l'exercice précédent.



CADENCE 3 Sicav obligataire française à revenus trimestriels

1er acompte

sur dividende

18,48 F, mis en paiement le 17 mars 1991 (+ crédit d'impôt de 0,99 F pour les physiques ou 0,06 F pour les personnes morales).

Objectifs placement:

Principalement investie en obligations françaises afin de distribuer un revenu régulier proche de celui du marché obligataire tout préservant le capital sur moyenne période.



CONTUGUONS NOS TALENTS.

GAZ ET EAUX 1 ACTION GRATUITE POUR 20

1. - Le Conseil d'Administration de Gaz et Eaux, réuni sous le présidence de Monsieur Bruno Roger, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1991 qui seront soumis à l'Assemblée Générale Ordinaire, convoquée pour le 19 juin 1992.

2. - Les principales données financières de l'exercice ressortent à :

(en millions de francs)	1991	1998	Var on %
Résultat des opérations de gastion (après impôt) Résultat des opération sur immobili-	184,5	160,6	+ 15%
sations financières et exceptionnelles (après impôts)	41,6	175,2	- 76 %
Résultat net comptable	226,1	335,8	- 32 %

Le résultat des opérations de gestion mi retrace les opérations courantes de l'exercice a progressé de 15 reflétant l'amélioration de la rentabilité de Gaz et Eaux.

Le résultat des opérations sur immobilisations financières exceptionnelles est en diminution de 76 % par rapport à l'exercice précédent qui avait été marqué par un montant exceptionnel de

Au total, le résultat net comptable s'établit à 226,1 millions de francs contre 335,8 millions de francs en diminution de 32 %. 3. — Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale Ordinaire de distribuer un dividende de 55 F net par action, plus 27,50 F d'avoir fiscal, inchangé par rapport i l'exercice 1990.

Par ailleurs, le Conseil d'Administration a décidé de distribuer une action gratuite pour vingt actions, jouissance le 1« janvier 1992. Le montant de la distribution, hors actions gratuites, représentera 126,4 millions de francs, soit près de 70 % du résultat de gestion.

4. - Le Conseil d'Administration a pris connaissance des comptes consolidés qui font ressortir un résultat net comptable de 264,5 milions de francs contre 357,6 millions de francs l'année précédente, en baisse de 26 % en raison de la diminution du nombre des cessions. 5. - Il a, par ailleurs, été indiqué au Conseil d'Administration que la valeur estimative de l'actif net réévainé de Gaz et Enux s'établit :

- au 19 mars 1992 à 6 478 millions de francs, soit 2 819 F par

contre an 31 décembre 1991 ; 5 981 millions de francs, soit 2 603 F par action; et au 31 décembre 1990 : 5 143 millions de francs, soit

2 238 F par action. Ces estimations tienment compte des senles plus-values latentes (avant impôts) sur titres cotés et assimilés, les titres non cotés étant

retems sur la base de leur prix de revient net comptable.

premier quotidien d'informations générales. (PSOS 91)

35 000

DÉCIDEURS

FINANCIERS

lisent

le Monde.

Le Monde

est leur

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

22,3 % DES CADRES SUPÉRIEURS (594 000) lisent le Monde. Le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs. (IPSOS 91)

GROUPE SAINT LOUIS

RÉSULTATS 1991

Lors de réunion du III mars 1992, le d'Administration M SAINT LOUIS examiné les comptes du Groupe au

II décembre 1991.					
(en millions de	1991	15.0	1100		
Chiffre d'affaires*	10.00	9 714	0.959		
Résultat net courant part du Groupe	TIM COO	732	602		
MBA courante Information réduite	930	736	WIZ		
à une action : - Résultat net courant part du Groupe	127	127	L(m)		

SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE: contribution au résultat du Groupe de 527 millions de francs (+ 🌃 🖤

Le chiffre d'affaires d'ARJOMARI n'est pas consolidé.

Le résultat de l'activité sucre m n forte progression III 1991. GENERALE SUCRIERE a pleinement au d'améliorer la productivité. La campagne sucrière (septembre-décembre 1991) s'est déroulée bonnes conditions; 1992 deviait a nouveau un exercice satisfaisant.

Le champignon d'EURALIM a souffert en 1991 d'une forte détérioration de la conjoncture due I == accroissement === Importations up provenance Mi Chine up 🛲 Pologne un déséquilibre units la production | la consommation dont | progression s'est ralentie en 1991.

Dans des marchés en croissance beaucoup plus faible, en 1991, le secteur des plats cuisinés d'EURALIM a pu maintenir um progression de son résultat de 10 🎟 grâce 🛚 la poursuite de sa politique de développement.

PAPIER :

contribution résultat du Groupe de III millions de francs (- 4,5 %)

La contribution d'ARJOMARI-PRIOUX, prise en compte à hauteur 📭 la participation de SAINT LOUIS, WWW 41,2 % au 31 décembre 1991, n'a diminué que de 4,5 🎟 en 1991 alors que la conjoncture papetière a 📟 extrêmement difficile 🔳 que la plupart des groupes papetiers annonce use forte diminution 📥 leurs résultats. Cette bonne résistance una effets de la crise un due au positionnement d'ARIO WIGGINS APPLETON sur les papiers ■ forte valeur ajoutée 🔳 📖 premiers effets 🗺 synergies en suite du rapprochement fin 1990 *** le groupe britannique WIGGINS TEAPE APPLETON.

DIVIDENDE

Le Conseil d'Administration ■ décidé de proposer à l'Assemblée Générale du 23 juin 1992 de fixer le dividende 🛮 💵 francs par action at titre 1991, 1991, 1991 pour 1990. Le global de l'action serait in francs, compte tenu in l'avoir fiscal.

Accor

Résultats 1991: une bonne performance dans une conjoncture difficile

Le Conseil d'Administration réuni le 31 mars 1992 a arrêté les comptes de l'exercice 1991.

ACCOR réalise un résultat ne consolidé part du groupe de 948,6 millions de francs, arreignant ainsi les objectifs annoncés.

Cette performance mérite d'être soulignée dans le contexte de la crise du Golfe et de l'environnemans économique qui ont particulièrement affecté les entreprises du tourisme se de l'hôtellerie. Elle témoigne de la capacité de résistance de ACCOR, conséquence des choix stratégiques opérés en matière de répartition de ses activités en de em implantations géographiques.

	Millions o	le francs 1991	Variation %
• Volume d'affaires	22 836,7	22 433,6	<1,8>%
Résultat net consolidé part du groupe	1 004,7	948,6	<5,6>%
dont éléments exceptionnels	209.9	182,8	
Marge brute d'autofinancement	2 051,0	2 125,6	+3,6 ■
• Résultat net par action(2) FF	50,96	44,15	<13,3>%

 A périmètre compatable variation de +7 %. (2) Calculé sur le nombre moyen d'actions : 21 484 794 actions en 1991.

ACTIVITÉ:

Le second a permis de rattraper une partie du retard accumulé en début d'année, grâce aux bons résultats de l'Italie, de l'Allemagne, de la Belgique, et de l'activité titres de service général. En revanche, les de la conjoncture ont ill fortement ressentis en France pour ce qui un de l'activité hôtelière et de la restauration publique, en Angleterre, un Etats-Unis a dans l'ensemble du secteur des loisirs.

DÉVELOPPEMENT

ACCOR a obtenu con résultats tout en poursuivant son développement. En 1991, 192 hôtels (19 100 chambres) unit ful uniteres la clientèle, dont M acquis par Motel 6 (9 400 chambres). Par ailleurs, le nombre des munique publics et de collectivité s'est accru de 284 établissements et le nombre d'utilisateurs de titres de service est passé de 4,8 ■ 5,4 millions/jour.

PROGRESSION DU DIVIDENDE

Le Conseil d'Administration proposera l'Assemblée Générale des actionnaires du 14 mai 1992, de verser un dividende de 16 francs par action soit was l'avoir fiscal une rémunération globale de 24 francs (+6,7% par rapport à 1990). Sera également proposée la faculté de percevoir le dividende en actions. La mise en paiement le 10 juillet 1992 pour les actionnaires qui numm opté pour un versement en espèces.

PERSPECTIVES 1992:

L'entrée de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits III du Tourisme (dont les comptes consolidés à partir du 1^{er} janvier 1992) donne à ACCOR m nouvelle dimension européenne et une position de leader dans la quasi totalité de un secteurs d'activité, m qui permet d'envisager l'avenir avec confiance.



meur

Lon-s est s en vires com-, la xel.

ied,

de né-né-les m-nit lui les en

Après l'annonce d'une amende de 105 millions de francs

Le groupe Bolloré réorganisera son trafic maritime avec l'Afrique

Le collège la commissaires européens, réuni mercredi le avril, infligé à la maritime française SDV (SCAC-Delmas-Vieljeux), du groupe Bolloré, une amende de 105 millions de française papelistion de considération de se acceleration de se accel en application des articles 85 et 86 m traité l'Rome aux aux positions dominantes.

Qualifiée l' «modérée» l'entourage de l' Leon Brittan, le commissaire chargé de la concurrence - puisque dans un premier temps le montant envisagé atteisanction vise des pratiques anticoncurrentielles dans la serte maritime Europe-Afrique occidentale au cours des années 1987 | Alle | hit suite | de plaintes déposées notamment 🛌 des armat danois.

Ce qui est en maritimes, qui sein desquels les armateurs se répartis-

sent les man fixent les tarifs. Pendant la longues années, le groupe pri Delmas-Vieljeux (qui entretennit des relations étroites avec maints de d'Etat africains) été le leader européen di trafics maritimes nord-sud ports européeus III De III d'Afrique noire.

Arguant de la bonne foi, qu'elle concerne a des faits antérieurs à la prise 🚵 contrôle des Bolloré ». Cette prise de contrôle eu lieu pendant l'été 1991. Il cependant ain que Sofical (la holding SDV) va déposer un auprès du tribunal de commerce de Paris puisque ce litige, a qui em connu par le vendeurs »,
l'occurrence M. Tristan Vieljeux, l'ancien PDG, a n'était dans les comptes de la société dont

loré - qui, d'autre part, a confumé, qu'il ma participerait plus au syndicat patronal, le Comité central des armateurs de France (CCAF) - précisé que la Manda de Bruxelles allait lourdement peser sur la résultats 🛍 SDV en 1991, et 📖 in the second continue.

L'intégralité ses 105 millions sera provisionnée. Il a annoncé une remise en ordre des modes de fonctionnement du trafic maritime de TIV entre la France in l'Afrique de l'Ouest. La nouvelle organi-de marius devraient même être a stabilisés, voire augmentés ». Un plan social qualifié d'e ambitieux » sera présenté l'il avril aux partenaires

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

ORGANISATION

LVMH: retour au consell d'administration. Le groupe LVMH (Moèt Hennessy Louis Vunton) a annoncé mercredi l'aministration le directoire proposera aux actionnaires « de changer le mode d'administration de la société pour revenir à la formule du consell d'administration».

sein les dirigeants du groupe,
s'agit donner groupe,
plus classique» an numéro un mondial du luxe, qui fonctionnait sous le
système du conseil de surveillance.
Des modifications devraient aussi
intervenir à la tête de la société de
Hennessy le président,
de Pracomtal, serait rempar son fils Henri.

RÉSULTAT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le 27 mars 1992, sous la de M. Jacques MERCERON-VICAT, le d'Administration a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 du 1991. Au cours de cette séance, le Conseil a établi l'ordre du jour et les qui présentés à Conseil a établi l'ordre du jour et les la conseil a conseil a établi l'ordre du jour et les la conseil a conseil a conseil a établi l'ordre du jour et les la conseil a co

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé 1 102 844 000 F et le résultat net à 416 589 000 F. La capacité de l'exercice 707 884 000 F. En 1990, les chiffres étaient respectivement de 4873 862 000 F pour le chiffre d'affaires, de 400 530 000 F pour le résultat net et de 694 903 000 F pour la capacité d'autofinancement.

Conseil a mise en paiement le 3 au 1111 d'un de 10 F pour une action d'un nominal de 25 F, auquet s'ajoutera un avoir fiscal

« L'année 1992 sera une année difficile sur le marché du ciment en France.

Le Conseil s'est réuni mu la présidence de M. François Grappotte pour arrêter les comptes III l'exercice IVVI

En fonction résultats, Conseil a propoa l'Assemblée Générale convoquée Limoges le 5 juin 1992 la distribution d'un dividende 📰 augmentation 🚵 7,5 🖫 soit 57,50 francs par action ordinaire et 92 francs par privilégiée (ADP). Après déduction 🕍 l'acompte déjà versé le 3 février, la alla soit 30,50 francs par and ordinaire et 48,80 francs par ADP sera mis paiement a comp-

Le 6 mars 1992, Legrand a procédé 🔳 l'émission 🖮 Titres Nubordannés à Durée Indéterminée (TSDI) pour un montant nominal de 2 milliards de francs. Le montant effectivement

perçu par Legrand est de 1,5 milliard de francs compte was du versement 📭 500 millions 💵 francs 🛮 la 🚐 🚻 qui sera porteur des titres à partir du 10 mars 2007, celle-ci renonçant à

percevoir les intérêts sur les 🎹 au-delà 🚻 📶 date.

Après 🖦 émission, le Groupe dispose 🖿 plus 🖿 8 milliards de francs 🌬 fonds propres (dont 4,4 milliards de

capitaux propres) il comparer il un total de bilan il

INFORMATION FINANCIERE Tél. : (1) 📲 🚳 01 🖼

Egrand

9948

703 1 491

1990

+8%

+5%

938 + **29** %

9239

770.8

1 420

de 5 F, soit un revenu brut par action de M F.

Comptes consolidés (en millions im francs)

Investissements industriels 1211

Chiffre d'affaires

ter du 15 juin 1992.

13 milliards de francs.

Bénéfice net (part du Groupe)

Une reprise s'amorcer 1993.

□ Affaire DG Bank : 800 millions de deutschemarks (2,7 milliards francs) de pertes. - A la suite de management douteuses sur titres réalisées par quatre de ses employés avec vingt-cinq banques françaises entre 1987 et 1990, la DG Bank a subi des dommages à hauteur de 800 millions de deutschemarks (2,7 milliards francs). Après plus de deux ans d'enquête, le procureur du tribunal de Franciort vient de mettre en accude Francior vient de mentre en accu-mion ces quatre employés ainsi qu'un courtier indépendant de Franc-fort. Un vif conflit avait opposé au début de l'année 1990 la DG Bank et di de établissements fra de proper de ses opérations suspectes, qui portaient sur un total de près de 6 milliards de

de 20 milliards de fiancs). Les banques françaises avaient finalement obtenu gain de cause et la DG Bank avait été obligée de leur reprendre les depréciés. La police judiciaire allemande, le BKA, a estimé que «l'affaire DG Bank» était l'un des cas les plus graves de criminalité en col blanc que l'Allemagne ait jamais commi. Le procès des quaire accesés pourrait commencer l'automne.

o Technibel (climatisation) passe sous contrôle italien. - Après un exercice 1991 légèrement déficitaire, le groupe Technibel (360 salariés, 290 millions de francs de chiffre d'affaires), le numéro deux français du chauffage et de la climatisation industriels, va passer sous le coutrôle du groupe milanais Electrica Frazzaria (ELFI), qui détient déjà les sociétés Chaffotteaux et Maury, le constructeur de chauffe-eaux, et Européenne de réfrigération. Toutes les actions Technibel sont cédées, pour un montant non communiqué. par le groupe Paribas (30 % du capi-le t par le holding Sofiameo (70 du capital), constitué par les cadres dirigeants de l'entreprise. (Corresp.)

LICENCIEMENTS

C Hoesch: 2800 suppressions d'emplois maigré un bon début d'année 1992. – Le président du directoire de Hoesch, M. Kajo Neukirchen, a annonce mardi 31 mars que le groupe procéderait à 2800 suppressions d'emplois maigré un début d'année «anisfaisant». En marge de la foire d'Hanovre, le patron du groupe sidérurgique allemand a déclaré que les performances de Hoesch pour les deux premiers mois de l'année étaient au même niveau que l'année passée, tant pour le de l'année étaient au même nivean que l'année passée, tant pour le groupe que pour sa principale filiale Hoesch Stahl AG. «Les résultats sont positifs », a-t-il affirmé. Il a en tevanche déclaré que le groupe supprimerait 1000 emplois de plus que ce qu'il avait annoucé en février. Le dégraissage portera sur 2 800 postes, alors que Hoesch avait prévu 1 800 le mois dernier, chiffre qui ne représentait que les suppressions entraînées par la seule fusion de ses activités avec celles de son ancien rival Krupp. L'année dernière, Hoesch avait réduit ses effectifs de 2 500 personnes par des départs non remplacés. Fin 1991, le groupe employait 53 800 salaries.

INITIATIVES

Dengeot inangure na magasin d'ex-position au cœur de Varsovie. — Si Peugeot n'a pas pour l'instant conclu d'importants accords industriels dans les pays de l'Est, le constructeur auto-mobile français veut en revanche y intensifier sa présence commerciale. Il vient d'impugner en Pologne, en intensifier sa présence commerciale. Il vient d'inaugurer en Pologne, en plein cœur de Varsovie, un magasin d'exposition. Cette inauguration intervient alors qu'un différend oppose actuellement la Pologne à la Communauté européenne. La Pologne ayant décidé de réserver le contingentement de 30 000 véhicules importés sans droit de douane aux constructeurs ayant investi industriellement sur son sol, à savoir Fiat, General Motors et Volkswagen. Environ 500 000 véhicules ont été immatriculté en Pologne en 1991, dont plus de la moitié étaient des voitures d'ocasion. Peugeot serait en tête des constructeurs pour la de véhicules out et été immatriculté en Pologne en 1991, dont plus de la moitié étaient des voitures d'ocasion. Peugeot serait en tête des constructeurs pour la de véhicules vendues durant l'année écoulée. Il a également conclu un accord de sons-traitance avec la société FSL, sinée à Lublin, pour l'assemblage de Resault étend son réseau commer-

C Remait étend son réseau commercial Tchécoslovaquie. — Renault met en place un réseau commercial en Tchécoslovaquie, avec 62 concessionnaires studes aus toutes a régions du pays. En 1991, Renault a vendu en Tchécoslovaquie près de les 4 000 importées as ce pays.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 2 ami Soulagement et retenue

nistre, fil. Pierre Bérégovoy, le kurse de Paris a adopté énsuite une teurie plus réservée en attendent le encore le discours de politique géné-cale du chef du gouvernement. En hausse de 0,88 % il l'ouverture, l'in-dics CAC III ne que 0,30 % en la de mannée avant de se reprendre légèrement ensuits. Une heurs avant l'ouverture de Wall Street, l'acceptance de 0,52 % il

pours.

mileux financiers

flections

sjections

sjections

sjections

sjections

résolument M. Bérégovoy
comme prentier ministre sont rassurés
et acolegés. Une
est levée
mais il en subsisse encore de nombreuses, à commencer par une éventoale politique économique de relance.
Les gestionneires attendent également
le nom de la necennalité politique qui is non es le personnalité politique qui s'instillera que se Bercy o du nouveau gonvernement. La étrangers, étaient plutôt vendeurs de capitaux français cas demières semaines, ne se Matif, qui comme le marché des ections salueit le marché des ections salueit le marché de Mr Edith Cresson, s'est calmé en raison notatte.

Du côté des valeurs, heusse de 6,1 % de Synthélabo, de 6,1 % se Fromageries Bel et de 4,1 % du Crédit local de France. Recul en revenche de 3 % de Lebon et de 1,1 % de Gég-

NEW-YORK, 14 and 👚

Street a tarminé en hausse mercraét l'« avril, des actues aux programme informatique en fin de journée syant absorbé les pertes accusées en cours de séance. L'indice Dow Jones a côturé à 3 249,33, en 13,86 points (+ 1 %). Cusique 185 millem de titres en été áchandés. Le nom des act les en les actus en 1036, sions que 498 titres sont respis inchangée.

La Bourse new-vorksies avait perdu près de 20 points en début de matinée dans le sillage de la ohute de 3,95 % de l'indice hitiket, le principal indicateur de la Bourse nippone, qui a terminé à son plus bas niveau depuis jenvier 1987. La Bourse a'ast ressaiste à une demi-heurs de le ciòture grèce à un mouvement d'achans sur programme informatique. Les investissairs ont également noté l'impact très finité des indicateurs decommiques publiés mercradi. Le

VALEURS	Costs de 31 mers	Cours de 14 avril			
Alcon ATT	32	70 3/1			
Boeing Chase Machattan Bank De Poer de Homours	1	44			
Eastmen Kodek	25	45			
Food General Bectric General Motors	36 3/4	13			
Goodyne	514	27/8			
Mehi (il	- 0	59 3/8 71			
Tigraco	24	55 1/4 58 142 3/4			
United Tech.	24 34 62 18 6/8	24.34 52.1/4			
Xaros Corp.	71 1/2	19.66			

LONDRES, 1- avril 4

La Bourse de Londres a piqué du nez mercredi 1º avril, affaiblie par des ventes' importantes d'investisseurs après la publication de sondages indiquent que le parti travailliste pourrait remporter les élections générales le 9 avril. A la clôture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu 31,5 points soit 1,3 % à 2 408.6. En cours de séance, il était tombé en points soit 1,3 % à 2 408,6. En cours de séance, il était tombé en dessous de le barre des 2 400 points pour la prémière fois depuis le mois de décembre, perdant près de 60 points.

TOKYO, 2 avril 4 Nouveau plongeon

Les sernes se suivent et se ressemblent au Kabuto Cho qui, maigré
un rebond en fin de séance, a encore
perdu 1,6 % jeudi 2 avril en ciôture,
après une chute de 4 % mertredi.
L'indice Nilkkel continue à enfoncer
ses seuils de résistance et a cédé en
clôture 295,76 points à 18 286,76.
Le volume d'échanges est resté
modéré à 350 millions d'actions.
En mole séances, les veleurs isoo-

modéré à 350 millions d'actions.
En trois séances, les veleurs japoneises ont perdu en moyenne plus de
8 %, et la plupart des opérateurs
s'attendent à de nouveaux reculs. Le
début de l'année fiscole 1992 (le 1avril) et la baisse mercredi du taux
d'escompte de la Banque du Japon
n'ont eu aucun effet sur un marché
déprinté depuis des semaines par le
pessimisme ambiant des milieux d'aftaires, préoccupée par la c'uute des
bénéfices des grandes entreprises.

ı	Devicione des Sir		
l	VALEURS	Cours de 1- set	Cours du 2 aveil
	Alai Scidgesson Carum	409 1 100 1 270 1 770 1 620 1 260 672 4 000 1 360	390 1 070 1 270 1 820 1 490 1 250 557 4 050 1 340

PARIS :

			1. 4			
Second marché (Mileston)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
AC	4189 275 70 50 796	4170 274 70 790	Immob. Histories Immob. Corrector I.P.B.M	1230 154 69	1700 153 a6 50	
ores (Lyon)	420 232 860 330	417 821 326	Locarec Messa Cotten Moles Publifispecols.	168 170 10 380	165	
EGEP. ALIGNADON IN THE THE	840 175 264 1070	845 175 280 1071	Rhone-Alp Ecu (Ly) Select invest (Ly) Serbo Sonto	327 85 60 319 50 339	327 320 339	
OFFICE THE PROPERTY OF THE PRO	270 1089 220	276 220 305 1000	TF1	405 380 10 247 80 105	414 90 247 80 106 50	
chart	345 1015 223 120	345 1015 219	Y. St.Lisent Grups	859	869	
clines Bellend	193 211 105	211 211	LA BOURSE			
F.F. (group.fort.f.) L.M	115 345 186 890	115 346 185 880	36-1	5 TAF	EZ	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 1º avril 1992 Nombre : 102 896

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOKS	Juin 92	Sept	. 92	Déc. 92	
Dernier Précédent	197,36 107, 107,62 107		7,66	108,12 106,10	
	Options	sur notions	el .		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE	
TRIA DESERVICIO	Juin 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92	
106	1,80	-	0,26	0,52	
Volume : 10 744		A TER	ME		

ì	•	10	744		

198 90

192

TOLUME 1 10 144			
COURS	Mary	Avril	Mai
Dernier	1 939 1 955	1 951 1 971	19465

Dollar: 5,5990 F 1

Le dollar après avoir de fournée, se dépréciait jeudi. Au fixing il s'échangeait 1 5,5990 man de fixing de

CHANGES

cotation officielle.					
PRANCFORT	ir svrij	2 avril			
Dollar (ee DM)	at the	1,6519			
TOKYO	je svij	A. servi			
Dollar (en year)	133,90	134,77			

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (2 avril) 9 11/16-9 13/13 % New-York ()" #713]...

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)
וואס ביו משמה 31 משמה 12 ביות
Valeurs françaises 112,40 Valeurs étrangères 102,20
(SBF, base 100 : 31-12-81)
ladice général CAC
(GSF, base 1000 : 31-12-87)
Indice CAC 40 1942,40 1928
The state of the s

BOURSES

I DETITION OF	MOR COM.	
METT-TONK DE	31 mars	I = avri
industriciles	3 235,40	II 249,30
LONDRES (Indice	e Phancial	Times si
	31 mars	יועם "ו
IQO valenni	2 440,10	2 408.60
100 valeurs	1 903,50	1 378 90
Mines d'or Fonds d'Etat	120,90	121.68
Foods d'Etat	85,31	85,11
FRAN	CFORT	-
		3" 241
Dex	1 717,86	1 707,30
TO	KYO	

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

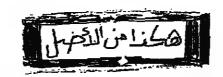
	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
§ E-U Yes (196) Ecs Destschenark Frame salese Live indicase (1990) Live sterling Peacts (1960)	5,6110 4,1633 6,9725 3,3878 3,7848 4,4985 9,6559 5,3442	5,6148 4,1672 6,9245 3,3888 3,7893 4,4925 9,6625 5,3497	5,6910 4,2163 6,9169 3,3883 3,7138 4,4663 9,6382 5,3101	5,6970 4,2235 6,9238 3,3915 3,7211 4,4720 9,6445 5,1300

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	<u>Demandé</u>	Offert	Demandé	Offert	Demandé	
8 E-U Yen (100) Ecs Dentschemenk Franc salese Lire insileme (1000) Live stering Peach (100) FRANC FRANCARS	4 1/16 4 3/4 9 7/8 9 11/16 8 7/8 11 13/16 10 5/8 12 1/4 9 7/8	4 3/16 4 7/8 10 9 13/16 9 12 1/16 10 3/4 12 1/2 10	4 3/16 4 11/16 18 1/16 9 11/16 8 13/16 11 15/16 10 15/16 12 1/4 9 15/16	4 5/16	4 5/16 4 5/8 10 3/16 9 11/16 8 1/2 12 11 1/16 12 1/4 9 15/16	4 7/16 4 3/4 10 5/16 9 13/16 8 5/8 12 1/4 11 3/16 12 1/2 10 1/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.





de man, les ntine ées l'edot-reure rition-arvait meur arges l'evi-irme nem, quo-par-les entires entires s'entires s'

NANCIERS			
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	PA	RIS	
io ma	che		
Water !	WALFERT,	Demie.	
1175	trees Trade	- was	
276	Balletin trapperar	• • •	
700°	TARK.		
	Maga The Indian		
194	Bind at Apr		
100	Tage to:	7 7 .	
77E) is Estamonato	411	
100	Training Tables or	# <u>1</u>	
139	To a market of the		
43	LA HOUSE	SUR MINE	
- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1		1.0	
3409 1886	36-1	LE Mouse	
74		rs wolf	
	special photosis in the con-		
M	ATIF		
- Effentige - Constitute	ind provide the court	11 20 192	
	TAMENT .		
	117 4 1 14 21 1	1	
graphic sports of the first	e e e e e e e e e e e e e e e e e e e		
- Capitalines	Market PRINTER COMPA		
CALLEY.	and of the second	-	
	to the second		
CACAO	A TERM	<u>.</u>	
	phys. 4s T. N.		
Elisabeth de la companya de la comp	·	_	
A P Arthur Carry	-' ' [-1	ie.	
	-	-	
Andreas and the second	B(DURSES	
	e gradi		
		*.	
A STATE OF	gard BB*	1 1 1 m	
年 1年 1年1月1日 第 1日中年1月 1月 日本日本日 1月 日本日	Manter gedie Saltit	14.8	
	Barr		
· Andrew	periodical desired	* .	
in first	entra de 1931. Prij	10 to	
	Marie San		
ALCOHOL:		+ + V	
MANUAL TRANS	H¢ .	•	
AND AT	ear≒ Takan meneralah		
. 1. LETT TO TO AL RECEIVE AND TO TO		ee neusii	
MITER	RANCAIRE C	es deve	
Contract Con	No. of the Control of	_	
Total State of the	9.4 PM 9.14 9.14		
	F 92 4		
#	1 sa 1 sa 1 da		
THIER	TOES LUS	04804 ⁴⁴²	
	k.K.		
	1.77x	:	
	18 18 18 19		
	# 255 #		
1 4	londe-	سطاانا	
25 4 4			

TOTAL CITED PHYSICAL CONTROL OF THE					
BOURSE DU 2 A	VRIL				Cours relevés à 13 h 47
sation priorid. Column Colors +-		glement men	T T T	Composition VALI	EURS Cours Premier Dernier % cours +-
1365 Remail T.P. 1370 1380 1365 + 0.23 1365 1360 1375 + 0.35 1360 1375 + 0.35 1360 1375 + 0.35 1360 1375 + 0.35 1376	348 336 50 200 - 2.75 510 at Berry 200 200 - 4.8 89 strict 1500 1520 451 - 1.8 89 strict 1500 1520 451 - 1.8 89 strict 1500 1520 1520 150 90 - 5.5 156 strict 1500 1520 150 90 - 5.5 156 strict 1500 154 90 154 90 - 5.5 156 strict 1500 154 90 154 90 - 5.5 156 strict 1500 154 90 154 90 - 0.5 156 90 156 90 - 0.5 156 90 156 90 - 0.5 156 90 156 90 - 0.5 156 90 156	Locindam	10	Cours Cours +- 355 Gin. Set	Second S
	PTANT (effection)	St. Rossignol] 445 Sée. Bicc	430 20 432 40 + 1 48 2 08 Zambia 0	
	Dermier VALEURS Cours Dermier sours	VALEURS Cours Demier	VALEURS Frain incl. net	VALEURS Emission Rechet.	VALEURS Emission Rechet
Obligations CLT.NAM 81 1215 1830 2	Padenon	Etrangères	Action 208 38 202 80 According 516 15 780 06	Francis	Prit/Associations 28982 52 Profices 982 63
Emp.Enst 9,8477	Parks Critisms	AEG	Amplitude. 261981 33 Amplitude	Fruesi-Capt 40 30 Fruesi-Capt 40 30 Pruesi-Capt 40 30 232 79 Fruesi-Capt 70 80 83 Fruesi-Capt 70 80 83 Herbane ext clid 922 16 Gestlien 13891 81 138	Table Tabl
VALEURS prés. Cours Groupe Vicinis	344 Smri 328 328 320 Takinger 3150 3150	Rodersco NV	Cred Mrs. Ep. Monde 200 75	Montrator 30665 26 13201 26 13201 26 133 80	Sognatures
Age Section Section Age Section Age Section Sectio	Tour Effet	Sama Grosp	Dreet France Dreet Sécurid	Natio Court Terms	Sogietar
Champex Ny	46-62-72-67 Marché libre de l'or	Bactro-Banque	Epargre Obligat 1751 14038 81 + C	1266 20 1266	UAP Alose 190 71 UAP Alose 152 74
Cote des Changes	MONNAIES COURS 2/4	Gestor S.A	Epargne-Unio 1328 85 1294 48 P. Epargne Valenza 434 10 P. Est Charl capi 8248 29 8246 29 P. Europic Landon 1072 07 P. Europy 1179 47 P. Euro Gar. 14163 54 P. Europe Gar. 1416	Perkers Opportunities	LIAP Moven Terms 136 72 UAP Parmiere Cet 10165 76 Uini-Associations 121 41 121 41 Uhi-Fonzier 561 87 1241 61 Unification 1434 39 13399 39 Uhiver 233 11 233 11 Uhivers Obligations 1823 36 11 Valong 2020 09 2018 07 Valong 52427 15 52400 95

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.I.). sf mar. de 12 h à 22 h. sam.. dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. CUBISMES TCHÈQUES, 1910-1 du Cci. Jusqu'au 17 mai. LE GESTE ET LE REGARD, MILLE ET UNE COLONNES. Me enfants. Jusqu'au avri.
LOUIS 1. KAHN, LE MONDE DE L'AR-

CHITECTE. galerie. Jusqu'au 4 mai. WOLFGANG LAIB. Walke d'art moderne, Jusqu'au 13 MISSION PHOTOGRAPHIQUE TRANS-MANCHE. Forum.

Jusqu'au 🌁 mai. MOSCOU S'AFFICHE. Galerie 🖿 Cci. Jusqu'au 20
REGARD MULTIPLE. Acquiaitions a Société amia du Musée natiomoderne. contempo-Jusqu'su 12 avril, GEORGES ROUAULT. Première

période 1903-1920. galerie. Entrée : 1, F. Jusqu'eu 4 mai. CLAUDE RUTAULT. L. poraines. Entrée : 16 F. Jusqu'au 12 avril. SVOBODA, SCÉNOGRAPHE. foyer. Jusqu'au 1- juin.

Musée d'Orsay

Anatole-France (40-49-48-14).

Mer., mar. de III h II 18 h, jeu. II 10 h II 11 h II 18 h, jeu. II 10 h II II h II 18 h II h Fermé le lundi.

ARCHITECTIMIS DE SPECTACLE. Exposition-dossier. Jusqu'au III mai, ARTS INCOHÉRENTS, ACADÉMIE DU La Barrata (1882-1893), Exposi-🗐 🗐 musée). Jusqu'au 31 📹 LE CABARET DU CHAT NOIR. Exposition-dossier. Jusqu'au 24 PM PHOTOGRAPHIES DE LOIE FULLER. Exposition-dossier. - espace naissance du cinématographe. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 31 mai. UN AMI DE TOULOUSE-LAUTREC : MAXIME DETHOMAS, Exposition musée). Jusqu'au 24 mai.

Palais du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-51-51). T.I.J. of mar. de 10 h à 22 h. ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES (1988-1991). Napoléon. 35 F (comprenant l'accès à l'exposition Ctodion). Jusqu'au CLODION, SCULPTEUR (1738-1814).

Hali Napoleon, Entres : 35 F. Jusqu'au BOUVENIRS DE VOYAGES : AUTO-GRAPHES ET DESSINS FRANÇAIS DU XIX. PavRon de Hore: Entrés: 31 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au

Musée d'art moderne

de la Ville de Paris 12, av. de New-York (47-23-61-27). 7.1.j. of lun. 10 h à 17 h 30, iusqu'à h Table R. Sorin, Thivolst, Carnus et J. lery sam. 11

LE GRAND JEU. Entrée : F (compre-l'entrée l'expositon SIMA). Du la syri 21 juin. PRAGUE - BRATISLAVA. D'une génération, Du 3 avril au 21 juin. SIMA. Entrée : 35 F (comprenant l'eni exposition i Game Jeul. Du

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. TOULOUSE-LAUTREC. In natio-(44-13-17-17). T.i.j. mar. h l h, m jusqu'à 22 h. Réserv. au 48.04. (de 11 h à

h), par Lautrec et Lau l'Europe (44-13-17-17). T.J. sf mar. de h le 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : F. Du 2 avril == 12 juillet.

PARIS EN VISITES

«L'histoire Paris, son quartier et la halle au blé», 10 h 30, rue la Ferronnerie

« Jean-Jacques Henner, l'inti-d'un Rome », 14 heures, 43, Villiers (L'Art le

namerej.
Sully romantiques, la l'Arsenel » (groupe

limité i vingt-cinq personnes), 14 h 30, façade ii bibliothèque

Saint-Sulpice la la la Tournon s, 14 h 30, mais Saint-Sulpice (Paris pittoresque

«Un d'éventails col-le 12 14 h 30, 8, boulevard Saint-Denis (Tourisme culturel).

Vosqes z, 14 i métro (Résurrection passé).

Montmartre

bohème», 14 h , en en en en

culaire, Le le mique (Connaissance le Parie).

clas de l'Opéra Garnier. L mystère du tantôme >, 14 h 30, dans le hall, sous a man de Lully (Arts a

«L'Re Saint-Louis», 14 h 30,

« Secrets 🌆 quartier d'Enfer».

(Monuments historiques).

VENDREDI II AVRIL

Cité de sciences et de l'industrie

30, Corentin-Cariou (40-05-80-00). T.I.j. sf km. III h II 18 h.
PHOTO. Espace Claude-Ber nard, Entrée : 👪 F 🖾 pess.). Jusqu'au ART, PHOTO, IMALIA Espace Claude-Bernard, Entrés : III F (Ciné pass). Jusqu'au III mei.

> Galerie nationale du Jan de Paume

ia Concorda (42-60-69-69).
T.I.J. sf lun. II 12 h à II h, dim.
I0 h h h, mar. jusqu'à 21 h 30.
ELLSWORTH IIIV. LES ANNÉES
FRANÇAISES
LAFONT.
Paume. F. Jusqu'au mai.
ARTHUR nationales Paume.

MUSÉES

LA SOCIÈTÉ. De la gra-phisme 1880 Poste, L. 15, 34, bd Vaugirard (43-20-15-30), T.I.j. sf de 11 h à (43-20-15-30), T.I.j. sf de 11 h à 18 h, Jusqu'a 170: UN GROUPE D'ARTISTES A PARIS. Carravalet, I rue Sévigné (42-72-21-13), T.I.j. af lun. a fêtea de 10 h 17 h 45. Entrée 30 F. Du 7 lun. ARGENT D'ARGENTINE. Argentarie 1 XVIII. XIX XX III. Manale, 11, quai Conti (40-46-56-66), T.I.j. lun. de 11 h 18 h, usqu'a 21 h. 30 F. Jusqu'au 1 MARCEL BOVIS, RETROSPECTIVE, du patrimoine photographique,

du patrimoine photographique,
Tokyo, 13, av. du Président(47-23-38-53), T.I.J. mar.
9 h 1 17 h, Juqu'eu mei. YVES BRAYER ET PARIS. de III Yves Brayer. Carnavalet, 2- étage, 23, Sévigné (42-72-21-13), T.i.j. sf km. et 10 h II 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au

CENDRIERS D'AUJOURD'HUI. D'AUJOURD'HUI.

Seita, 12, rue Surcouf (45-56-80-17). T.i.j. ii dim. iii
joura fáride iii 11 h ii 18 h. Jusqu'eu
23 mei.

23 mai.
CENT JARDINS A PARIS ET EN ILEDE-FRANCE. Musée du Luxembourg,
19, rue W Vaugirard (42-34-25-95).
T.I.J. af lun. 1º et II mei de 11 h à 18 h. Du 7 avril au 31 mai. LES CONCOURS D'AFFICHES VERS 1900. Byrth, l'affiche imaginaire.

Il a Publicité, Musée des décoratifs, 107, Rivoli (42-60-32-14). T.i.j. si km. et mar. 12 h 30 à 18 h. bran'au 3 mai

LES DESCHAMPS, COLUMNIUM DE PRINTEMPS. Exposition cle.

Jean-Jaurès (40-03-39-03), T.Li. af iun.

III h 30 Im jours in représentation (avant maprès le spectacle). Entrée : 170 F (apportacle plus exposition). Du med au 14 jule.

PEDRO FIGARI. Pavilion Arts, 101, Rembuteau (42-33-82-50). T.l.J. st lun. et jours féries de 11 h 30 18 h 30. Est Dr. Jusqu'au 24 mei. LA EN GUERRE D'ALGÈRIE. 1962. TS62.

cour d'honneur (45-55-30-11).
T.I.J. 10 h à 13 h et 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 11 h worll at le 1 mai, Ouvert le 8 mai 14 h à 17 h 30. Entrée : 20 F. Du

GEORGES FRANJU, CINÉASTE. | is | is | Sv. Corentin-Ca-| (42-40-27-28). T.i. | il lun. | 13 h

A h. Projection in métrages.
Jusqu'au

LA GRANDE EXPOSITION
FRUITS ET DES LÉGUMES. Muséum naturelle, galerie botanique, Jardin - Plantes, 18, 40-79-30-00). T.l., I mar. 40-79-30-00). T.l., I foupes scolaires sur rendez-vous au 43-36-54-26. The F. Jusqu'au

14 septembre. HOMMAGE // VÉRONIQUE WIRBEL Et présentation de la constant Yan-tel. de la direction de la constant de la con

III h 30, métro Denfert-Roche (Approche 🍱 l'art).

Antoine, Bastille, (C. Li).

Montmartre ». 1 h 30 m 17 heures, (Connais-

cle classé de la reine Lour-cine s, 14 h Gobelins, Lour-te manufacture (Paris,

Salons, grand amphithestre chapelle de 15 heures, 47, 10 (0. Bouchard).

a Rodin at Land Rodin at Land

d'ici et d'allieurs).

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expo-sitions qui ont lieu à Paris et en région parisienne il partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

T.l.i. of mar. do 10 h & 18 h, dim. do 12 h 30 à 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au

LES LAUTREC DE LAUTREC. BENIOthaque Nationale, galeries Mansart et Mazarine, 1, rue Vivienne (47-03-81-10), T.I.J. 10 h à 20 h. Entrée : 30 F, 20 F avec un billet du Palsis. Conf. à 18 h 30 mer. 8 avril. Jusqu'eu 31 mai. MAGIE DES VOLCANS. Palais de la

découverte, salle 13, ev. Franklin-Roose-veit (40-74-80-00). T.Li. s'han. et jours fériés de 9 h 30 à 18 h, dim. de 10 h à 19 h. Entrée : 20 F. Du 4 avril au 3 mai. LA MARCHE II L'ETOILE. Musée des décoratifs, galerie d'actualité, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.J.j. sf lun, et mer. W IR h 30 à 18 h, dim. IN 12 h à III h, Entrée : 10 F. Jusqu'au

mei. Modigliani et lin ateliers de MONTMANTRE. de le 1re, 12, rue de 146-06-61-11). T.J. sf km. de 11 h à III h. Entrée : 20 F. Juaqu'au 20 avril. RICHARD PARKES BONINGTON.

RICHARD PARKES BONINGTON.

du Talland, we'll

in (42-65-12-73). T.I.; if in in jours
fériés de 10 ii ii 17 h 40, mor. jusqu'à
20 h 30. Entrée : ii F. Jusqu'au 17 mai.
PORTRAITS DE Calle Conservatoire
national ii arts ii métiers, bibliothàque, 292, rue Saint-Martin
(40-27-23-67). T.I.j. ii 13 h à 19 h,
dim. de 12 h à 17 h. Entrée : 10 F.
Jusqu'au 30 avril.

LA III DE BOURGOGNE. Dix peintres, un acutortour. Musée Camavalet.

tres, un sculpteur. Musée Camavalet. 2º étage. 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. sf lun. et fêtes de 10 h à 17 li 40. Entrée : III F. Du l'avril SCULPTURE DÉCORATIVE DES

ANNEES 20. Musée Boucherd, 25, rue
| Yvette (48-47-63-46). | et | et | 14 h à | h. Fermé les 15 14 h à l. h. Fermé les 15 jours de chaque l. (15-30 juin, 10-30 asptembre). Entrée : 20 F. Jusqu'au 29 avril.

LES SEUILS DE LA III. PARIS DES FORTIFS AU PERIF. Pavilion de l'Arsenal, 21. boulevard Moriand (42-76-33-97). T.Li. sf lun. de 10 h 30 à... 18 h 30, dim. de 11 h à l. h. Jusqu'au 28 avril.

26 avril. FRANCESCO SMALTO. La passion

d'un métier, 30 ans de mode muscu-fine. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sufly, 62, rue Seint-Antoine (44-61-20-00). T.l.; sf lun, de 11 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au MAPOLETANA. La grimace aspolitaire par 30 peintres italiens contemporains. Musée-galerie de la Seite, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.J.j. sf dim. et jours fériés de 11 h B

18 h. Jusqu'au 23 mai. 18 h. Jusqu'au 23 mai.
LE LE LET LES LOISIRS ILLUSTRÉS FAILLES JOUETS. Musée des décoratifs, 107, rue el Rivoil (42-60-32-14). T.I.j. sf km. et mar. de 12 h 30 à 11 h, dim. de 12 h à 18 h. Emtrée : 10 F. Jusqu'au 4 octobre.

CENTRES CULTURELS IN IMADE DU DESSIN DE COLLEC-

TION. Hôtel George-V, 31, avenue George-V. T.Lj. # 11 h # # h. Jusqu'au 5 avril. CHILL Maison 1'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain (42-22-97-60). T.l.j. sf sam. et din. 10 h à 22 h. Du

ALCHIMIQUES, institut du monde ALCHIMIQUES. Institut du monde arabe, 1, rue des la competitudes des la competitudes de la competitude del competitude de la competitude de la competitude de la competitude de la competitude d

THATA AMER, THOMAS HIR-SCHHORN. Höpital Ephémère, 2, rue Carpeaux (46-27-82-82). T.I.j. sf lun. et mar. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 19 avril. LES ANCÈTRES DES VIKINGS. Malson du Danemark, 142, av. des Champs-Elysées (42-25-08-80), Tilj de 13 h à 18 h, dim. at fêtes de 15 h à 18 h. Juscu'au 17 mai BRODERIE D'ALGER, FLORILÈGE DE

acquisitions 1989-1990. Caisse des dépôts m consignations, 56, rue Jacob (40-49-94-63). T.I.j. sf sam., dim. et lan. du 10 h li 18 h 15. Jusqu'au 30 mai. MI.ADEN DJUROVIC. Centre culturel yougoslave, 123, rue Saint-Martin (42-72-50-50). T.I.j. sf dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au III avril. RUPPRECHT CENCED Condition main.

RUPPRECHT GEIGER. Fondation ratio-Berryer (42-56-71-71). T.I.j. sf mar. de 11 h à 12 h. Entrée : III F. Jusqu'au EMMET DINNII. Espace photographi-

différences les couvres Michel-Ange Phydias ».

5 heures, sortie V place Carrée - B à 8, grande galerie (40-26-87-12). Y.i.j. st tun. de 13 h à « Quatre églises incomnues hamps-Elysées », 15 heures, métro Etoile, sortie Wagram Wagram III h, sam., dra. jusqu'à III h. IIIIII IC F. Du 8 evril III III mal. HANKAR, DIX ANS D'ART NOUVEAU, Centre Wallonie Bruxelles à Paris, 127-129, rise lambus at 142-71-26-16). T.L.: I lam, do 11 h à II h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 7 juin. HAUTE TIMITUR. MASSIMILLANO

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, ID h 15: «Karma et la arbitre». Entrée libre (Loge phas).

12 avril,

17 h III sam., clim. de 10 h à 18 h.
Entrée : III F, 13 F (clim.). Jusqu'au
4 mai.

PASCAL KERN. Centre national de la
photographie, Palsis de Tokyo, 13, av.
Président-Wilson (47-23-36-53).

T.L. sf mar. de III h 45 II 17 h. Entrée :
III (gattée du musée). Jusqu'au 6 avril.
RENÉ LALIQUE. Musée des arts déco-

PENTRES POLONAIS DE L'ÉCOLE DE PARIS. Institut polonals, 31, rue Jean-Goujon (42-25-10-57). T.i.j. sf sam. et dim. de 12 h à 19 h, mer. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 9 avril. LE PRIMITIF NOBLE. Triannale du tendile d'art finlandais. Institut finlandais, 60, rue des Ecoles (40-51-89-09). Mar. et jau. de 15 h à 20 h, mer., van. de 15 h à 19 h, sam. du 14 h à 19 h. Du 3 avril au 25 avril. LA REVANCHE DES RÉGIONS. Kein Shotnar Land. Gosthe Institut de Paris, 17. av. d'lêne (47-23-61-21). T.i.j. sf sam. et dim. de 10 h à 20 h. Du 2 avril au 22 mai.

au 22 mei. ROBERT RYMAN, Renn Espace d'art

contemporain, 7, rue de Lille (42-60-22-99). T.J.j. sf dim., lum., mer. de 12 h à 17 h, sam. de 11 h à 18 h. Jungar'au 30 join. MAURICE LE SCOUZEC. Fondation Mona Bismarck, 34, avenue de New York (47-23-38-88), T.i.j. sf dim., tun. de 10 h 30 à 18 h 30. Juequ'au 16 mei. VISIONS D'EUROPE. De la Tour Elf-

val. 50 artistes européens et 30 villes capitales. Tour Eiffel, premier étage, champ de Mars (43-07-28-00), T.I.j. de 9 h 30 à 23 h. Entrée : 17 F (accès auroramier étage), escaliers : 8 F. Jusqu'au 30 juin.

GALERIES

40 ANNÉES D'ÉDITION. Galerie Denise René. 196, bd Saint-Germain (42-22-77-67). Jusqu'au 12 avril. ALBINET. Galerie Krief, 50, ne Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au 14 avril. PERRE ALECHINSKY. Gelerie Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Du 2 avril au 24 luin.

13, rue de l'éhèran (45-63-13-15). Du 2 avril au 24 juin. ARMAN. Archéologie du flutur. Beaubourg. 23, rue du Renard (42-71-20-50), Jusqu'au 9 mai. ASSE. Galerie de l'Echaudé, 11, rue de (43-25-20-21). Jusqu'au 21 avril. EDWARD BARAN. Lustman, 111, rue Quincampoix (42-77-78-00). Jusqu'au 18 au GERARD BIGNOLAIS. Galerie Pierre-

Marie Vitoux, 3, rue d'Ormesson, piece Sainte-Cetherine (48-04-81-00). Du 2 avril su 9 mei. PIERRE-ALBERT BIROT, Galerie lichèle Heyraud, 79, me Quincempo 18-87-02-06). Du 2 avril eu 24 mai: MARINUS BZEM. Galerie Claude Fain, 14, rue Debelleyme (42-72-09-17). Jus-

qu'au 8 avril.
PHILIPPE BONNET. Galerie Coerd.
12, rue Jacques-Callot (43-28-89-73).
Jusqu'au 18 avril.
BOUGIE, COURMES, DEBRÉ, SIN-GIER, ZAO WOU-KI. Galerie Lacourière Frélaut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Brennerie (42-74-02-30). Jusqu'au

11 avril. PASCAL BRILLAND. Galarie Praz-Dalo-PASCAL BHILAND, Game Practon-vailede, 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-60), Jusqu'au 11 avril. GIANNI BURATTONI. Galerie Gutharc Balin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 18 avril. BERTRAND CANARD. Dame Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84); Jusqu'au 11 awil, AGUSTIN CARDENAS. JGM Galerie,

AGUSTIN CARDENAS. JGM Galerie, II bis, rue Jecques-Cellot (43-26-12-05). Jusqu'au 25 avril.
ANNIE TITTE Galland, Galland, 50, rue II 145tel-de-Ville (42-77-83-44). Jusqu'au 10 mai. BRUNO CECCOBELLI. Galerie Hadrian Thomas, 3, rue du Pilitra (42-76-03-10). lusou'au 16 mai. ROBIN COLLYER. Gilles-Peyroulet, 18, (48-07-04-41).

Jusqu'su 16 msi. COSTIS. J. J. Donguy. 57, rue de la Requetta (47-00-10-94). Jusqu'au 23 mai.
PIERRE COURTIN. Gric Gric (45-62-45-60). Jusqu'au 25 avri.
ALEXANDRE

61, rue (43-26-91-10). 2 avril su ERIC DE IMAGE Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-25-25-35). Jusqu'au 18 avril. ROSITA DEWEZ-SANCHO. Weiller, 5, rue Git-le-Cœur (43-26-47-68), Juequ'au 30 avril. JEAN DEYROLLE, Galerie Galarté,

13, rue Mezarine (43-25-90-84). Jusqu'au III avri.
THIERRY DIERS. Manière, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26). Jusqu'au 6 mei. LYDIA DONA. Galerie des Archives.

Jesqu'au Cavril.
Jesqu' STEPHANE U
Bongard, 4, rue de (42-78-13-44).

Du II avril au 16 mal.

ERRO. 8erggruen, 70, rui
FUniversité (42-22-02-12). Jusqu'au

FIENNE-MARTIN. Galerie Arteurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusgu'au 2 mai. FLOC'H. Cle, 95, Cle (43-25-10-12). Jusqu'au 9 mai. JACQUES FOURNEL. Nikki

Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 30 avril. GENERAL IDEA. Montenay, 31, Mazarine (43-54-85-30). In anni au 25 avri. GÉRARD MUCINIL PAUL LASTER. Croix-de-la-Bratonnèrie (42-72-09-10). Jusco au Wavril.

GIAI-MINIET. 100 petits formets. Galerie Lefor-Openo, 29, rue Mazarine (46-33-87-24). Jusqu'au

dav. 3. passage (43-38-75-51). Junqu'au 18 awil. (43-54-57-51), Jusqu'au 18 avrit.
GILLET, Gelerie Arrel, 21, rue Undere
geud (43-54-57-01), Jusqu'au 30 avrit. /
Galerie Arrel, 140, au Haussmann
(45-62-13-09), Jusqu'au 30 avrit.
LI GRIBAUDO, Gelerie Jusqu'au Losb,
12, rue des Beaux-Arts (46-33-06-87).
Jusqu'au 30 avrit.

PETER HULLING Galerie Trauman Ropec, 7, rue Debelleyme (42-72-99-00), Jusqu'au 2 mai. LES HEROS DE LA PEINTURE AMÉ-LES HEROS DE LA MEIN I UNE AMIE-RICAINE, ANDRÉ DE. La Plitzer, 78, aven Champs-LA (43-59-90-07). Jusqu'eu 9 HOMMAGE À ARTHUR CRAVAN, HOMMAGE A ARTHUR CRAVAN, Galerie 1800-2000, 8, rue Bonaperte (43-25-84-20). U. 7 swill su 5 smill GERMAINE RICHIER.

Odermati-Cazeau, 85 bis, rue Faubourg-Saint-Honoré (42-66-92-58). Jusqu'au 1 smill Faubourg-Saint-Honoré (42-68-92-58). ROLF (SELL. Philip, 14, rue Sainte-Anastase (48-04-58-22). Du 3 smill su 1 msi.

PAUL KALLOS CEUVTES TENTE 19, rue de l'Abbé-Grégotre (45-48-10-22). Jusqu'su 11
Templon, 4, svenue (47-20-15-02). Jusqu'au 18
JOONG. Fenny Messine

Laffaille, 4, Messine (45-63-52-00), Juqu'au III avril, JRI III III III III III

Wagram (48-88-58-00). Jusqu'eu 11 avril.

11 avril.

LUTZ. Scalptures. Prazan

Fitoussi, 25, rue Guénégaud

(46-34-11-61). Jusqu'au 16 mai.

JEAN MADELIN. In lipins et La Petite Galerie, 35-37, rue de Seine (43-26-37-51). Du 2 avril au 30 avril. (43-26-37-51). Du 2 svril au 30 svril.
MATEU. Line Devidov.,
210. boulevard Saint-Garmain
(45-48-99-87). Jusqu'su 5 mai.
MATTA. Galerie Artouriel, 9, sv. Mattgnon (42-99-16-1). Jusqu'su 4 svril.
TOMIO MIKI, SHINRO OHTAKE.
SHINTARO TANAKA.
Cerré, 10, av. de Mesaine
(45-62-57-07). Jusqu'su 16 mel.

MATEU. Galerie Thorigny, 13, rue
de Thorigny (48-87-60-85). Jusqu'su
17 mel.

17 mei. FRANCE MIT IIII INOFF. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). LE MOIS DU MONOTYPE, Galaria 6, rue des

KARL Mötters. Gelerie Pierre Birt-schansky, 158," bd. Haussmann (45-62-88-86). Du 7 avril eu 27 mei. JANINE MONGILLAT. Heart. 1'CE-de-Bœuf, 58, rue Quincampolx (42-78-36-66). Du 2 avril au 30 evril. MORANDI. Galerie Ciaude Bernard, 7-8, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jus-HATT MULLICAN, O----

(48-87-60-81). Du Jousse-Seguino, 32-34, rue de Charonne (47-00-32-35), Jusqu'su T Fisy, 7, rue Debellevme (48-87-40-02), Jus-7, rue Debelleyme (48-87-40-02), Jusqu'au 18 avril.
MERAPI OBERMAYER. [Lara Vincy, 47, 124 (43-26-72-51).
De 124 [Lara Vincy, 47, 124 (43-26-72-51)].

Barna, 40, rue Quincampobe (42-77-38-87), Jusqu'au 30 — I YVES OPPENHEIM, Land Durand-Dassert, 28, rus de Lappe (48-05-92-23). Jusqu'au 1111. ALFONSO DILLETTI (1916-1990). Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-36-47). Jusqu'au 11 NIKOLAI OVTCHINNIKOV.

III Putman, III, rue C.

(42-76-03-50). Du 5 avril au 2 mai. MANYA, SEEMEL VIEIRA DA SILVA. Jacob, rue Jusqu'au 18 avril. PAPILLON, Papillon, 59, rue La Turenne (40-29-98-90) Juscu'au III L STEVEN LA TURENTE Sylvana

Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02), Jusqu'au 30 avril. MALGORZATA PASZKO. Mar-Lorent, B8, rue du Faubourg Saint-Honoré (40-07-04-77). Jusqu'au 10 mm. HERNANDEZ PIJUAN. Renos Xippas, 108, Vieille-du-Temple (40-27-05-55), Jusqu'eu 11 DANIEL PONTOREAU, Paris Paris DE L'ANDERE PONTOREAU, Paris DE L'ANDERE PAR Cheronne (47-00-38-89). Jusqu'atr

9 mai.
PORTRAITS ET AUTOPORTRAITS
LETTRISTES DE MAURICE LEMAJTRE. (47-42-93-06). Jusqu'au E and DE CROIX, La 1, ev. de (45-62-25-04). Jusqu'au 7 mai. ARNULF RAINER. Galerie Theddeuus

Hopec, 7. Debelleyme (42-72-99-00). Ausqu'en I France, 52, ros de la Verraria (42-74-38-00). Jusqu'au 18 DEBORAH REMINGTON. Seever, Jecques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'sy 20 JEAN REVOL Area, 10, rue de Picardia (42-72-68-66). Du 7 avril su

DONATA RIZZI, TELL Deniel Pons, Jeanne Debord, 9, rue de l'Eperon 143-29-31-90). Du 7 avril 30 avril. GERWALD ROCKENSCHAUB. Galerie 9, rue Seint-(42-78-43-21), 15 JEAN-CLAUDE RUGGINELLO. de Perin II. me du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'su 11 avril. MARIE SALLANTIN. Galerie Nicole

Farry, 57, quai Grands-Augustins (46-33-52-45). Jusqu'su 29 avril. VINCENT SCALI. 56, du Faubourg-Saint-Antoine. (43-42-22-71). Du su su su PETER SCHMERSAL Grève, 5, Debelleyme (42-77-19-37). Du sui eu 25 mai.

HARRY MATTL YVES KLEIN, Galerie

Montaigne, 🔣 avenue Montaigne

to

€.

1

1375

700

-

See Fre

=1

T 100

Fş 4

TATE

7=1

4-5-

(47-23-32-35). Du 7 avril au 16 mai. Beaux-Arts (43-54-10-98). Du 7 JVIII au 10 CHRISTIAN SORG. Barbier-Beltz, 7 💷 🖺 rue Pecquay (40-27-84-14), Jusqu'su SEAT STREULL.

poix, 11, rue Tournelles [42-78-32-24]. Jusqu'au avit. VERA SZEKELY. 153, rue 1 (48-87-81-71). Du I avri 📖 👀 avri. IVAN THEIMER.

43-54-10-98). Du 7 mm = 10 mei. OLIVIER THIEBAUT,

3, rue (43-29-76-23). Du 7 1 5 mm ZAO WOU-Ki. Gálerie Marwan

12, rue d'Alger (42-96-37-95). Jusqu'au 17 MMS.

LÉO ZOGMAYER. Lamaignère Saint-Germain, 43, Saintonge (48-04-58-44). Jusqu'au Maria

PÉRIPHÉRIE

ARCUEIL, Assaul Segul, Marie Inc. zelez, 21, avenue Paul-Doumer. 2 avril au 11 mill

BOULOGNE-BILLANCOURT. IN INsière jaune. de Bou-logne-Billancourt, 22, rue de la la (47-12-77-95). T.I.J. 9 h 21 h, dim. - 10 h à 12 h. Jusqu'au 17 HIS

CLAMART, Hernandez & Fernandez. Centre Jean-Arp, 22, av. Paul-Vailant-Couturier (46-45-11-87). Ven.

EVRY. de l'Agora, 110, (64-97-30-31). T.I.j. un. = 10 h à = 1 30, sam. de 14 h à 18 h. Du 2 avril = 9 mei.

GENNEVILLIERS. Böhm. Gelerle municipale Edouard-Menet, 3, Jeen-Grandel (47-94-10-86). T.I.J. st de 14 h a 19 h Du 2 a 15 mai. IVRY-SUR-SEINE. Dominique Dou-

Murie-Christine Gayffier, Francoise Pétrovitch. Charles-Folx, 7, manual de la République (48-57-58-54). T.I.]. en men des de Me Jusqu'au 15 mm. JOUY-EN-JOSAS. Machines d'archi-

Manufacture (39-59-46-45). T.I.j. 12 h à 18 h: Entrée : 25 F. Jusqu'au 21 avri. MAGNY-LES-HAMEAUX, Les Béré-

Port-Royal, Saint-Quentin-en-Yvalines (30-43-73-05). T.l.j. st mer. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 12 F (prix musée). Juaqu'au 15 juin. MARLY-LE-ROI. Madame 📠 Barry,

Warman & Louveciences, Muse, promenade · Marty-le-Rol, grille royale du man de Marty (39-69-08-26). T.J.j. af fan. et mar. de 14 🖩 🖡 18 h. Juaqu'au 29 juin. MEAUX. Canteloup.

Bossuet, palais épiscopal (84-34-84-45). T.I.j. men, et jours fériés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'eu 11 mai. NEUILLY-SUR-MARNE. A Robiilard, Art Art lage. L'Aracine, r

(43-09-62-73).

T.I.j. af km., mar., mer. in 14 h à 18 h, Jusqu'au 30 PONTAULT-COMBAULT. Timo photoraphique d'ile-de-France, 107, Remain République (64-43-47-10). T.l.j. sf mar. 🔳 14 🛙 à 18 h. 🖿 7 🔤 🗉 14 mai.

PONTOISE, Pablo Gargalio. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lamercier (34-43-34-43). T.Lj. af men et jours iériés de III h II 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 5 avril.

SAINT-DENIS. Nouvelles acqu du Fonds départemental d'art contemporain. et d'his-toire, 22 bis, Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.i.j. sf mar. ■ 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30, Visite commentée sur rendez-vous. Du 3 avril

in hin. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, La Cour des Stuart I Saint-Germain-en-Laye au temps de Louis XIV. Musée des antiquités nationales, château de Salm-Germain (34-51-53-65). T.L.j. sf mar. de 9 h à 17 h 15. Entrée : E F. Jusqu'au 27 avri).

VERSAILLES. Versailles va per les mer. Musée Lambinet, 54, boulevard de la Reine (39-50-30-32). T.l.j. sf lun. et las 19 avril, 1= mai et 7 juin de 14 h II 18 h. Du 2 avril au 12 juillet.

VITRY-SUR-SEINE, Jean-Gabriel Coimunicipale, 59, Guy-Moquet. T.i.j. af iun. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 26 avril.

Carried State of the state of t

i fina-

man, les

ntine

écs à

heure house

ition-auvait

meur

arges

t évi-

îrme

nem.

ır ies ænü-

intal, dient

doit

Lon-s est

om-, la xL

des bri-

gine

pes Ils

ie le

iver-

ND

ant

ait

quo-

MÉTÉOROLOGIE

-

be Mode, a

Take i sure of

Mr. To being t **a.** .

ting am gr

Thanking L'E

185 ×

Both Section

fations only

利益権権を かっかい

F . .

CHARLES AND LOS

#Mag

 $\mathrm{Re}_{\mathrm{pro}} \sim \gamma_{\mathrm{res}}$

観点を表する方式

er og e

 $\mathbb{P}(\mathbf{z}_{1}|\mathbf{x}_{\mathbf{A}}, |\mathbf{y}_{-1})$

MAR PROPER

OLITHIA PHILES

10 Do See

建氯酚磺酚 医乳腺 电流点

PERIPHERIE

man de la company de la compan

BAG WILLIAM

the resignance.

Mart Garman go . **1989** (34-75) (44-

ARCHIE ANTHON

6.00

Lance .

Parks 1

A work to the work

MANS proces

\$2 to 400 /m

Sames Samily 3.

First Constitution 1912

After These or

Committee to the state of the s

Minut Chaire

Photography &

The state of the state of

NOV BUT STREET

me ge beide

Mich 21 mm

MARKET SHOW IN

Water Committee of the Committee of the

建筑工作,

Manage of the second of the se

Brown was

de Consequences

The state of the s

Mile Street of Street, and

Market Street

-

Selfe Continues &

Street Street Street

Mr. Comment

Marine Marine and the best of

M. Committee Support 1 100

PARTE CHANGE

Annually Responds to the

The Bearing of the Control of the Co

The state of the s

Mar 14

The The

THE RESERVE AS AS

美美国企业

Marie Carrier on the same of

-

T MAN

Marin St. Land

Marine stee many steel and the

The same is a second

SOULDON'S MISSA

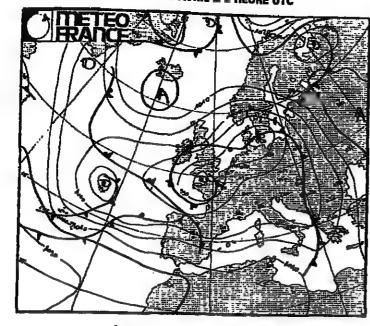
Co-Callant Processing

Bre A. .

WES MILES

58.5 A. Salina

SITUATION LE E AVRIL E HEURE UTC



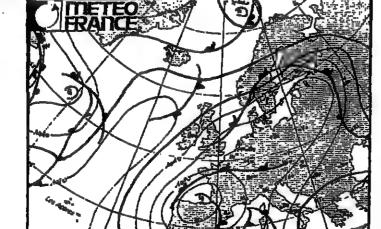
PRÉVISIONS POUR LE 3 AVRIL 1892 LEGENDE - Brancherma PRU HIJAGES MRUNES FT TRATES TEMPS PREVULE 03/04/52 YERS MID!

Vendredi : souvent pluvieux sauf sur l'Extrème-Nord. – Sur Mardennes, le nord de la la et de l'Alsace, le nord de la contrata la la entre les nueges et l'acteil. Sur la la la la la la contrata et de l'Alsace, les dolatroles la la mi-journée la la couvert. La pluie la la mi-journée la l'après-midi,

du jour, mi le plus marmel aluque le régions situées d'un dévraient d'un agrémenté le s.

Les resteront lig ment inférieures aux normales : les minimales seront comprises entre 1 et 3 degre au nord de Seine, entre 4 et 6 degrés alleurs au général, mais jusqu'à 9 degrés au pied des jusqu'à 9 degrés au pied des jusqu'à 9 degrés au pied des jusqu'à 9 degrés aux pied des la une la moitie nord, entre 1 au 12 aur la moitié nord, entre 13 au la moitié seront entre 1 au 12 aur la moitié nord, entre 13 au la moitié seront entre 1 au la moitié en moltie .

H neigers au-dessus de la de la assez fort 1 500 mètres sur les Alpes, 1 800 puis 2 italian dens le de la dessur de sud d'est.



PRÉVISIONS POUR LE 4 AVRIL 1992 A 0 HEURE UTC

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 2-04-1992 le 1-04-1992 18 heures UTC et le 2-04-1992 6 heures UTC				
FRANCE AJACCIO 13 7 C BIARRITZ 10 7 C BORDEANX 11 9 P BOURGES 11 4 C BEEST 10 3 M CAEN 10 5 N CHERBOURG 10 4 P CLEMONT-FER 11 4 N DAION 10 - 1 N GRENOGES 11 2 C LILLE 12 3 C LILLE 12 3 C LILLE 12 3 C LILLE 12 3 C LILLE 14 6 N MARSEILLE 15 1 D MARSEILLE 14 6 N	TOULOUSE 11 6 P TOURS 10 6 G RENTEAPTER 29 21 D ÉTRANGER ALERE 17 2 8 M AMSTERDAM 10 2 G ATRIENES 13 D BANGKOK 11 M D BANGKOK 11 M D BARCELONE 17 7 C BERLIN 5 3 P BRILISHES 11 3 N LE CARRE 22 11 D COPENHAGUE 5 C DAKAR 18 N DELHL 18 C DAKAR 18 N DELHL 18 C DAKAR 19 S DIERUS 11 9 D GENEVE 2 N HONGKONG 18 C STANBÜL 9 D JERUSALEM 1 D LISBONNE 14 13 P LONDRES 12 5 N	LOS ANGELES 24 13 0 LIXEMBOURG 8 0 N MADRID 19 8 D MEXICO 23 13 C MILAN 13 - 1 N MONTRÉAL 2 - 1 N MONTRÉAL 2 - 1 N MONTRÉAL 17 - 3 D NAROSI 17 14 C NEW-YORK 13 - C PALMA-DEMAJ 17 13 D PÉRIN 23 9 D ESO-DE-JANERO 0 - C SINGAPOUR 34 25 C STOCKHOLM 4 0 C SYDNEY 25 13 C TOEYO 15 12 P TURIS 19 7 D VARSOVIE 16 5 C YENERE 17 4 D		
A B C cod convert	D N O orașe	P T + neige neige		

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Transports

en fanfare, Mil con peut limit autrement du volontarisme, i l'utopie. On nous avait juré que étaient une la avec le Croyions plus promis qu'à une mana assoupie, gouvernail bloqué per la capitaine Bérégovoy? proportionnelle. A peine dans less nouveaux fau-

(Antenne 2) donc quelques moment. Il slogans oubliés traversèrent le plateau. Il Vivre et valler 🖿 pays», con 🖍 📹 🗯 OR A STREET, & SEE PROPERTY MADE

y avait longremps l Revoici, et - sont pas infinies ... On comme conditions 🍱 leur entrée qu'une comparaison 👪 coûts pinçait un peu. Une man est sure : la proportionnelle rendrait doute la Francia ingouverna-ble, sivrerait magouilles, au Front national, tout l'on voudra.

> sions profit, be bombe, nucléaire civil, pur revenir qu'au est du lama a du fromage da la la 7 Paul est ces colonnes - un moratoire and last and réduction to la durée du travail

rajeuni 🌃 vingt ans, on 👪 📵 gouvernement? Joyeux débats If fut pourtant, Mr Antenne 2,

question Les entresses

On in croyait admises, harman dans i paysage coups de mil-de kilomètres, gauche droite i plans ambi-Eh in non, les ven n'en Quelle persévérance, Maria toujours semblent même légèrement sujet. « Que répondez-vous maire de Boulogne, qui m fâche tout i i'on compromet son autoroute?», demanda Henri San-Blandin, nouvelle présidente du Nord-Pas-de-Calais. Le tranquitise, répliqua-

économique 📰 écologique 🔤 l'autoroute 🗰 🛗 🔛 rumm à quatre Voies

«Allons, risqua, conciliant, Noël Mamère (Génération Ecologie), arrive a tous d'emprunter Ah pardon! Dominique Voynet, 📗 jeune porteparole lim Verts - récemment approchée, paraît-ii, par le pouvoir. Elle l'évite, elle, mac Elle was en seconde Messa «Et je n'ai pas de # 251s, lança-t-elle Mamère. Quelque peu imprudemment, ill l'on permettre, m train 🛍 🔤

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

Jeudi 2 avril

Dessin animé : Tex Avery.
Vacation : Deputy Dr.
Journal of Manual NOUVEAU Tous les programmes 22.55 Sport : Valle, Coupe in Valle Composez et tapez 36.15 T7J

20.50 Série : Navarro. 22.20 Magazine: Ex librie.
Invités: Henri Labort (l'eau du granier);
Frans de Waal (De la réconciliation chez les primates); Frère Antoine (Une bouffée d'ermine); Besnik Mustafa (Un été sans ratour et Entre crimes et mirages: l'Albenie); Paul Guimard (l'Age de Pierre).

A 2

23.30 Journal et Météo.

TF 1

20.50 Magazine : Envoyé Les Victimes des attantes Le Minital rose | Patrouille de France.

22.15 Cinéma : La mariée était en noir. se Film le con la Truffeut (1987).

Magazine : Merci et encore Bravo. 1.05 1. 2. 3. Théâtre.

1.10 Journal des courses, Journal et Météo.

FR 3

20.45 La Demière Séance. 20.50 1 film : Une baile signée X. = Film américain de Jack Arnold (1958). 23.00 2 film : Duel d'espions. Film américain (v.o.).

0.40 Sport : Volle. Coupe de 1.10 Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS Film français d'Yves Innuel (1990). 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Black Rain.
Film - - - de Con Scott II (v.o.)

0.15 Cinéma : Aujourd'hui peut-être. ■ Film français de (1990).

LA 5

20.50 Téléffim : Nom - code Intel 22.30 Cinéma : Aphrodite, p Film français de Robert Fuest (1885) 0.10 de la nuit.

M 6

20.40 Cinéma : Comment claquer un million de dollars par jour. Il Film américain III Walter Hill (1985). 22.25 Météo des 22.30 Documentaire : Le Glaive et la Balance.

23.25 Brigade nuit. 0.15 Météo des neiges. 0.20 8bx minutes d'informations.

LA SEPT

23.20 ▶ Danse : Hoppia.

21.05 Magazine : Mégamix. 21.55 Magazine : AMI de tempête. 22.55 Documentaire : L'Automne de printemps.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. 21.30 Profile perdus. Line Chancerel (1886-1965) et le Vieux-Colombier (2). 22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. (Truquage en amont).

D.G. Musique : Coda. Dinah Walter (4).

FRANCE-MUSIQUE

0.30 Dépêche-notes.

23.10 Aimi ii nuit... 0.35 L'Heure bleue.

Vendredi 3 avril

TF 1

13.35 Les Feux de l'amour. 14.30 Feuilleton | Chim Ouest. 15.25 Série : Hawaii, police d'Etat. 16.20 Club Dorothée. 17.25 Mais Les Francesconde. 18.20 Jeu : Une famille un or.

18.50 Feuilleton | Imma Demon 19.20 Jeu la Roue de la fortune. 19.50 La Roue de la fortune. 19.50 Journal, La Bébête Show. 20.00 Journal, La Bentantie. 20.45 Table : Tous & Une. 22.45 Magazine : 52 sur li lin Les Neuf Les mormons de Chez les mo

23.45 Sport : Boxe.
Chempionnat d'Europe des super-moyens :
Cook (Grande-Bretagne) - Franck
(France), à '
Météo.

A 2

13.50 Série : Les Cinq Demières Minutes. 13.30 Sene l'Les Cinq Dermieres Minute 16.25 Jeu : Des chiffres et des lettres. 17.05 Magazine : Giga. 18.05 Série : L'homme qui tombe à plc. 19.25 Dinnikaranti.

19.25 Divertissement : La Caméra indiscrète. 19.59 Journal, Journal des courses et Météo.

20.50 Jeu : 🖿 Piste 📥 Xapatan. 20.50 Jeu : mrste = Xaparan.

Série : m de faire-part pour Max.

Magazine : Lumière.

lographique.

23.30 Cinéma : Baby Doll. = m
Film américain d'Elia Kazan (19 (v.o.).

1.15 Journal Journal

et Météo.

FR 3

The state of the s

13.40 : La Un - Aventure de James Onedin. 14.30 Série : La Grande Vallée.

16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jeu : Limite s pour un champion. 19.00 Le 19-20 l'information. De 19.12 à 19.35, le journal région. 20.00 Un livre, un jour. les Criés callets, de Concetta Conderni; le Chat noir, de Mariel Oberthür.

20.10 Divertissement : La Classe. 20.45 Magazine : Thelassa. En direct de San-Diego; a grands sei-gneurs années folles.

21.40 Magazine : Caractères. h inche the des mondes perdus; Invités: Régis Boyer (la Vie quotidienne des Vikings et les Vikings); Yves Berper (Atrapeur d'ombres); Frédéric (Merranes); Lineaux (Researches)

22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazi : Musicales, Œuvres : Chopin, Brahms.

0.00 Magazine : Les E d'Océaniques. John Control de Cocéaniques. 0.55 Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

Cinéma : Nikita.
Film franceis | Luc | (1990). 15.30 Hook ou

du capitaine I : Portrait craché : Portrait craché : modèle. • Film : Ron : (1989).

18.00 peluche. Bond Junior.

— 🕒 clair jusqu'à 10.30 -

18.30 Le Top.
19.20 Magazine: Nulle part ailleurs.
20.05 Sport: Football, Polloumée du Clapionni Paris D1: Nancy-Marselle.
22.30 Sport: K. O. Canel +.
22.50 Flash d'informations.

22.50 Flash d'informations.
22.56 Le Journal du Lann.
23.00 Cinéma : Road House. D
Film américain de Rowdy Herrington
(1989).
0.50 Cinéma : La Arnaqueurs. Selfilm américain de Stephan Film américain de Stephan Américain de Stephan Film américain de Stephan Film américain de Ste

LA 5

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick.
Bergerac.
15.20 Série : Soko, brigade des stups.
16.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 17.05 Les deux font le loi. 17.35 Youpi | Line les finie.

18.10 Série : 🗫 flics à Mlami. 19.05 Série : La loi 🖼 la loi. 20.00 Journal et Météo. 20.50 Téléfilm : Un flic pourri. 22.35 Téléfilm : Vengeance de femmes. 0.10 Journal de la nuit.

17.15 Magazine : Zygomachine.

M 6

13.30 Série : Madame est servie (rediff.). 14.00 Série : L'Ami des bêtes. 16.45 Jeu i Zygomusic.

17.55 Série : Drôles in dames. 18.50 Série : Flipper, in dauphin.

19.00 Série I La Petite Malson dans la prairie. 19.54 minutes d'informations, Météo, M

20.00 Série : La servie. 20.30 Capital. Nom de code JFK. Esplon-

22.20 Milia | Equalizer.

23.15 Emotions, charme et érotisme. 23.45 Capital. 0.10 Six minutes d'informations.

LA SEPT

10 10 Opéra : et Narcisse. 18.10 Danse : Hommage I Lifer. 10 11 11 Centre : Nuit e Chine. 19.00 Flash (19.55, 20.55, 19.56, 23.35).

19.05 Documentaire : Les III Jean 2. (1936-1939).

20.00 Documentaire:
L'Amérique perdue retrouvés.
21.00 Téléfilm: Jackpot.
22.30 Téléfilm: The Twilight Murders.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives.
Pierre Bonnard, un nabi très japonele.

21.30 Musique : Black and Blue.
Le club du jazz : improvisateurs et auteurs!
22.40 Les Nuits magnétiques. Las Petites

Ondes.

O.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque le... Jean-Michel

O.50 Musique : Coda. Dinah (1924-1963)

iii fin).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France) : Coro di morti, de Patrassi ; Psaumes de David, de Penderecki ; Hoces, Psaumes de David, de Penderecki; loces, scènes chorégraphiques russes avec chant, de Stravinsky, par le Chœur et l'Orchestre philhermonique Radio-France, dir. Romano Gandolfi; sol.: Remmer, soprano, Sylvie Sullé, alto, Guy Fletcher, ténor, Vincent Le Texier, baryton, Louise Bossette, Catherine Cournot, Rorent Boffard, Alain Neveux, pianos.

23.10 Jezz-club. Par Claude Carrière et Jean Delmas. En direct du New Moming à Paris : Kevin Eubenks, guitare, Dave Holland, contrebesse, Marvin Smitty Smith, battene.

1.00 Les Voix de la nuit.

Þ

Mme Cresson affirme

qu'elle n'a pu

« remplir pleinement »

sa mission

La lettre que M= Edith Cres-

son a fait porter, jeudi 2 avril,

au chef de l'Etat pour présen-

ter la démission de son gou-

vernement ne devait pas être

Dans catte lettre, le premier

ministre, après avoir rappelé la

mission qui lui avait été confiée

le 15 mai 1991, justifie ainsi

son souhait de partir de Mati-

gnon: « Vous savez que j'ai

toujours estimé que pour rem-

plir pleinement ma mission je

devais disposer d'une équipe

gouvernementale restreinte, plus soudée, et া soutien

explicite des les du

Pur socialiste. A compu

COS DICTION M DOM

M. de Rocca Serra (RPR)

élu président

de l'Assemblée de Corse

AJACCIO de notre correspondant

M. Jean-Paul de Rocca Serra

M. Jana Baggioni (UDF-PR), audi sur la liste de M. de Room

Serra, était le favori pour ce poste.

Tous a de ce choix lors que, M. Paul Natsli, RPR dissident,

avait obtenu l'accord de la nouvelle

majorité du la général la la Haute-Corse pour la la vendredi 3 avril, à M. François Glacobbi, radical de gauche, à la présidence (le la la la avril).

intégralement rendue publique, contrairement à la tradition de

la V. Rápublique.

dirigeants l'opposition estiment que seule une consultation du peuple pourra redonner confiance aux Françail. Certains suggèrent même que le président de la République se démette de son mandat

Comme tous les Français, diri-geants de l'opposition attendaient, Sans passion a sans illusion. Comme sans passion sans inusion. Comme si tout ce que pouvais l'ui entreprendre MM.

Bérégovoy ait, pour d'avance condamne l'échec. Comme l'alcondamné l'échec. Comme l'Al-ternance de façon inscrite et que lors ne devenait qu'affaire de patience. per-lugue le pays crise la plus grave depuis 1958, le pouvoir sauts, que M. dinterrand a perdu définitivement main et que seule une consultation du peuple redonner confiance aux Franças.

Cette consultation, MM. Jacques Chirac et François Leotard l'ont tour à tour réclamée, mercredi l' avril. «L'opposition serait prête pour l'alter-nance, écrit le président du RPR dans son dernier éditorial de l'Esser dans son dernier écitorial de l'Essor du Limousin, si, comme le voudrait le respect de la démocratie, le peuple, à la suite du désaveu infligé à ses dirigeants, était consulté sur son avenir. Au me de cela, allons doute assister pricolage de majorités à la recherche de solutions boltemes.

M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR) a été élu, jeudi I avril, préle la nouvelle assemblée de Corse au troisième tour à la majorité indure de 24 voix sur 51.

M. de Rocca Serra, député de la Corse-du-Sud, était le président sortant. Les autres candidats ont fait le plein de leur voix : MM. Edmond Siméoni (9) pour Corsica Nazlone, Alain Orsoni pour le MPA (I) et Dominique chini pour le PC (4). M. José Ressi (UDF-PR) avait renoncé à présenter sa candidature.

Mais l'Union plus des sept membres du conseil exécutif, ma avoir lieu jeudi après-ma avoir lieu jeudi après-ma avoir lieu jeudi après-ma. L'opposition appelle ainsi de ses vœux un retour à la Ve République, vœux un retour à la V République, la vraie, avec président de la République incontessé et, Parlement, une majorié deire et et acc. Dès fors, il est deux de qu'elle se apin d'exiger des élections départ de M. Mitterrand va être relancé. En expliquant encore que les demières élections et non seulement par ela dérouse du PS», mais aussi par « le désaveu du mitterrandisme», le présentant le chef l'Etat «comme un homme soul qui s'épuise dans des tractations qui ne sont pas de sa responsabilité qui ne sont pas de sa responsabilité.
M. Léctard a, lui, donné le ton.

Le bureau politique du Parti républicain, convoqué mercredi matin, dété l'illustration de cette montés de l'anti-mitterrandisme dans les rangs de l'opposition. On y a entendu dire et répéter que «François Muterrand plus la capacité de tous les Français».

P. S. Pour l'instant, les serve de l'instant, les serve de l'exposition semblent que de s'engade ses prédécesseurs - MM. Pierre Mauroy, Laurent Fabius, Michel Rocard et M= Edith Cresson, -

ger tout suite dans l'épreuve de force. Il l'al parce qu'ils sont convaincus que le pouvoir socialiste tombera de mi-même. Ensuite parce qu'ils ont bien conscience qu'il leur faut procéder eux-mêmes à quelques ajustements. Depuis lundi, chacun entreprend une sorte d'état des beux.

Conjuguer l'union et la rénovation

Trois dossiers sont sur la table. Celui de l'union : chacun veut la ren-forcer, mais les avis divergent encore forcer, mais les avis divergent encore sur les moyens. Le bureau politique de l'UDF, réuni également mercredi, a admis «qu'il était de son devoir de renforcer encore l'union de l'opposition pour préparer les élections législatives». M. Chirac s'est félicité «de la cohésion et de la discipline» de cette opposition, sans s'attarder sur le dérapage de cette union en Bouracome.

Les centristes semblant pour leur part vaccinés contre toute temative d'ouverture, les dirigeants de l'oppo-sition vont tenter de conjuguer, si faire se peut, union et rénovation. Deuxième dossier : le Front natio-

nal. Même si au Parti républicain on ne se considère toujours pas à l'abri de quelques actes de sabotage de la part des lepénistes sur la candidatuse de M. Gérard Longuet, samedi pro-

Devant les parlementaires

M. Bérégovoy annonce « une équipe

renouvelée, rajeunie, solidaire »

es pariementaires socialistes out accueilli, jeudi 2 avril en fin de matinée, le ministre, M. venu clore les deux purnées de travaux des députés et des sénateurs. Recu per M. Jean Auroux.

président du socialiste del'Assemblée nationale, qui lui a

demandé de « mettre les acquis éco-

nomiques us service du progrès social et de la solidarité», M. 1144

govoy s'es exprime pendant une vingtaine de minutes devant les

parlementaires. Il a indiqué qu'il

souhaite s'entourer « d'une équipe renouvelée, rajeunie, solidaire» =

qu'il veut être le « premier de la de la scrité, de la scrité.

Rendant hommese à l'ensemble

M. Bérégovoy annoncé que priorité sera lutte contre

chômage et qu'il prendra dans ce

domaine des « mesures auda-cieuses ». Le nouveau premier

ministre névoqué également le problème du «rassemblement» de nouvelles forces politi nes autour du Parti miliste, en précisant que «c'est aux autres de

miner par rapport à nous-mêmes mais nous devons donner nous

M. Bérégovoy devait endi, à 16 heures, à l'onvenue

a session parlementaire, 🔤 📫

ouverte et convaincue ».

banc du gouvernement.

par M. Jean Au

Lorraine, tous les partis de l'opposition se Relicitent aujourd'hui de l'efficacité de la stratégie adoptée contre l'extreme droite. « Nous venons de démontrer, expliquait M. Hervé Novelli, secrétaire général du PR, que nous avons mineu les vieux démons qui nous avaient empêchês d'avoir jusqu'à présent des positions claires et pasqua present des positions caures et très affirmées. » La discrétion de M. Michel Ponistowski, lors de ce bureau politique du PR, a, dit-on, fait plaisir » voir...

Troisième dossier enfin : les écologistes. L'opposition ne sait pas trop sur quel pied danser. Pour les uns, la poussée verte n'est que passagère. Pour les autres, elle est la preuve incontestable du besoin de changement que souhaitent les français. M. Léotard ironisait, lui, mercredi sur a les exigences es les caprices» des Veris, dont le programme économique lui paraît « invraisemblable ». Chez les cemristes comme au PR, on semble surtout tenté sujourd'hui de travailler à un utile rapprochement avec M. Brice Lalonde. Ne pouvant plus être soupconné adêtre un sousmarin du PS», celui-ci apparaît à tous de plus en plus fréquentable.

DANIEL CARTON

AWA LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Famille en kit

RIEN, min bien, le dermer | Collange, Dessine-moi une famille / Rien I dire i with je ne in pur contre, ie will dedans. Et pourtant wie та сът вих възглания Віхагта, non? On a last as contame aux statistiques, divorcer, naviguer en solitaire, prendre un coéquipier intérimaire, mese devant le maire, avoir des demi-frères, des enfants père, des mall mus enfants, amie avec la copine qui m faire appeler Mamie par mi mômes qui 💷 collectionnent 🗪 cinq m six m répondre au gamin THE WELL THE QU'I VA PASweek-end that son the : Lequel? Papa Paul ou NITH pression qu'il | a quelque d'onqui ne ma per quelque part.

Et un a minn. Ca ne colle pas mus: l'Image 🗯 🖬 famille fermescotchée, un nos écrans un telle. Did c'est qui bouffe des com-fizkes au petit déjeuner, achète une Ranauit Espace, et laver plus blanc, and pepa-mamen-deux-enfants-un-chien. Une image, pas un reflet. Une pub en

Complètement coupée de Soul dans un cas . In battante. Belle, élégente Une vraie cover-girl Elle se maran l l'Einet. Assure III Name Couve d'un regard de son de s pagnon, moustache l'odeur d'un pâté Minutur ou Ronron. Plante ses griffes rouge dans l'épaule d'un superqui a applique à grandes et claques une lotion Panthère.

Las autres, les mères pères privés de La pere les gosses 🛢 la cié, les veuves, les marêtres III les ades révoltés. n'ont per drost de cité au tresta de annonceurs. On a mieux, on a fait l'impasse 📖 un um de la population, Ceux que l'agence Nielsen classe, 🐂 out, dans 📖 quarante-neuf ans 🖦 plus. Ceux qui n'intéressant les compagnies d'assurances ... qu'on représente toujours en couple, portant limi, muri jeune, un Mai dans mi bres. Faute de quei les quarante-huit ens et make zapperaient vite led La vieillesse, ça, jemais i Très peu par russ ! To very me dessiner une Immis? Alors, effece-moi M et remplace-le par 📖 📖 tou, ca limi plus joli l

Selon un rapport de l'organisation israélienne Betselem

Les tortures sont devenues presque routinières dans les territoires occupés

JÉRUSAL EM

inotre correspondant

«Les tortures de détenus palestiniens sont devenues arque routi-nières.» Un an après arque «brisé le tabous dans un rapport retentissant (le Monde du 23 mars 1991), c'est à un véritable constat d'échec que le Centre issaélien d'information sur droits de l'homme dans les territoires occupés (Betselem) avait invité les journalistes mercredi 1- avril à Jéru-

«Avec notre précédent rapport, nous avions établi la réalité du phé-nomène», a déclaré le professeur Stauley Cohen, l'un des universitaires issaéliens qui milite, avec des avocats, des journalistes et des médecins, dans cette organisation de défense des droits de l'homme. Mais il faut bien reconnaître qu'en dépit des réac-tions suscitées à l'époque, et de la mise en place de deux commissions gouvernementales d'enquête, rien n'a

Se fondant sur les témoignages de quarante-nenf anciens prisonniers palestiniens – échantillon jugé «un peu court pour la démonstration» par certains juristes...—, le nouveau rap-port de Betselem estime que, sur les quelque vingt-cinq mille Palestiniens qui out été détenus par les forces

israélientes 1991, *moint* d'entre eux brutalisés au cours de leurs interrogatoires. De s'agit-il? modo, des mêmes techniques dénoncées il y

a un an, à savoir « longues périodes de privation de sommeil, menaces, suffication par encapuchonnage. cards étroits ou des sortes de réfrigéra-teurs, sévères bastonnades sur toutes les parties du corps, à coups de poing, de bâton ou d'autres instruments,

L'ironie, selon cette organisation financée, entre autres, par la fonda-tion Ford, est qu'Israël a ratifié, en août 1991, la convention inter-nationale contre la torture. Or non sculement la méthodes dessus représentent des cas patents de torture, mais, au surplus, il n'y amait «aucune corrélation entre l'interrogatoire l'interrogatoire présumé

Le Shin Beth sur la sellette

Ainsi, pas un seul des quam neuf témoins interrogés n'a-t-il la convaince d'activités criminelles. Pourtant, les méthodes en question sont devenues si ordinaires que la

on leur s'il s'est produit quelque chose de particulier pendant leur détention, assirme le professeur Cohen, la plupart répondent pus se décrire l'un des traitements "weeks" "> cités plus les

indirection and on court méthodes des spécialistes du Shin Beth, le securité intérieure. au pilori, l'armée a fait savoir, mercredi, qu'elle se conformait aux règlements en vigueur pour = centres de détention militaires, et qu'elle s'interdisait potamment usage de violence les prisonniers.

Il 📷 vrai que, depuis 1987, 🚃 commission gouvernementale autorim les services 🖮 sécurité à employer « une modérée pression physique » les détenus, dès qu'ils se soupçounés « d'ucterroristes ». La première que recommande Betselem pour essayer de protéger quel-que peu les détenus des territoires est de ramener la période pendant laquelle un prisonnier peut être interrogé sans la présence d'un magistrat de dix-huit jours à deux. C'est-à-dire

SOMMAIRE

mage », par Gérard Delfau ; Faut-il ques Dupeyroux. Bibliographie : ÉTRANGER

Les quatre délégations arabes participeront à la prochaine session de négociations avec Israël, le 27 avril 3 Le soutien des pays industrialisés à la CEI ... L'ensemble du monde arabe condamne les sanctions appliquées

contre la Libve. Un entretien avec M. Bettino Craxi, secrétaire du Parti socialiste italien, 6 POLITIQUE

La démission de M= Edith Cresson et la nomination de M. Pierre Béré-GOVOV...

L'affaire Carrefour du développe-ment : M. Yves Chalier est condamné à cinq ans de réclusion La contamination de dix enfants trai-Dépistage obligatoire du sida : une Le match nul de Monaco face à Feyenoord en Coupe d'Europe de

Brisseau ; « Hook », M Steven Photographie : un livre de Chental Meyer-Plantureux sur les photo-graphes de musico 17

LE MONDE DES LIVRES

Lully baladin magnifique e Nor-man Maclean, de l'eau aux mots

e Le feuilleton de Michel Braudeau : . Volum à Manhattan » Halche littéraires, par Fran cois Bott . In voyage vaut II peine » · Sciences · : psychanalyse dans tous ses états D'autres mondes, par Nicola Mind : Requiem pour les Est

ÉCONOMIE La cohabitation entre Thomson et

CEA Industrie sera seulement finanl'économie de marché, un fonds de stabilisation du rouble est crée 18 Des retouches sont apportées à Vie des entreprises ...

COMMUNICATION

La rédaction du Figaro appelée à la grève après la création de « secréires techniques a dans les journaux du groupe Hersant Berlusconi appelle les annonceurs publicitaires à la rescousse de La

Services Abonnements ... Annonces classées Loto. Météorologie. Mota croisás Radio-télévision

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM Ce numéro contient un cahier folioté 27 à 34 Le numéro du « Monde » daté 2 mars 1992 a été tiré à 501 698 exemplaires.

Retour de la navette Atlantis La navette américaine Atlantis

atterri jeudi 2 avril à 💵 h 23 (heure française), à Cap-Canaveral (Floride), à d'une d'une scientifique 🔤 neuf jours, qualifiée de responsables in la NASA. Les sept memd'équipage, parmi lesquels le premier belge, Dirk Fri-mout, ont étudié phénomènes physiques et chimiques, I'atmopshère est le siège, E l'infinence sur eux 📰 l'activité 📥 🚾 🛣 is pollution. Dénommée « Atlas-i » mission, a laquelle participaient l'Europe et le Japon, était la première d'une de dix, qui s'étalera sur une durée de onze ans.

Le Monde

Etudes en Université CALIFORNIE FLORIDE

Stage linguistique ou études. Année: 50.000 F. Été: 7.500 F env. UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA FRENCH-OFFICE 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neuilly 47.45.09.19 ου 47.22.94.94.

Le Français en retard d'une fenêtre

(Pubilettě) ---

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois pais que nous. Pour lutter effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive in premier spécialiste parisien permet se gagner aussi en cierté. Garantie dix ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) - M° Gare-du-Nord. 7él. 48-97-18-18.

: 76-41-17-47 ; à Lyon : 05-05-16-15.

plupart de ceux qui les sub-sent ne portent même plus plainte. « Quand comme... an Israel même. NOUVEAU Le 1^{er} hebdomadaire d'actualité pour les lans. de l'actualité clairement C Gillatte I l'actualité pour comprendie comprendre l'actualité. Tous les jeudis chez votre marchand de journaux. Pour s'informer, pour s'abonner : 36-15 ... MILAN AR PRESSE



HIVAİ

MCU

t évi-

des bri-gine pas . Ils ne le iver-: de

usé *FP* :ci-ali-

ÓΠ

ınt

ins de né-né-nes nit mi les



Famille en kit

Le Monde

Lully baladin magnifique

Chronique du Grand Siècle, sous le règne d'un fils de meunier italien devenu surintendant à la musique

LULLY, LE MUSICIEN DU SOLEIL

44 MARY - CTE. 2

BELL ENGINE

nes presque routinieres

itoires occupes

Philippe Warman Gallimard/Théâtre Champs-Elysées, p., 450 F.

Plus, beaucoup plus, qu'une biographie de Luily, qu'une analyse pointue de ma ballets, mpémotets, qu'une accumulation des pamphlets et mémoires qui l'ont concerné, bien que tout cela soit, évidemment. Mieux, tellement mieux qu'un reportage en pseudo-direct, comme la musico-graphie en aujourd'hui, du style : Tandis au La Fontaine buvalt a fundation que Racine songealt sa fund sphi-génie, Lully beau matin d'été...». Rien d'autre, si l'on peut dire, qu'une chronique du Grand Siècle, l'opéra du Roi Soleil en neuf trées, une fresque, un travelling cinématographique dans les du plus controversé musiciens français: Lully, alias Lulli. La controverse commence ce détail est perspeisus détail orthographique.

Lully pour Philippe Beaussant, même si le rill de meunier italien ne fit manufer son nom (et ne substitua le y au í) que ter ans après son manufe à Paris, à l'occasica de son mariage, le 24 févras l'and Lully, donc, = cette graphie est un engagement. C'est dire - Beaussant l'exprime vigouteusement - qu'on peut être risoureusement – qu'on peut être min français, et a sur et l'opera français, en ayant été nourri de musique italianne. C'est rearre lim que l'italianité irrigué tout un tamps (ne serait-ce qu'à Inwen Mazarin) l'ensemble de nos arts nationaux pour que naisse le style français dans sa pompe et tous ses parti-cularismes. C'est refuser de Im-le musicien florențin comme un artiste définitivement «implanté» et signaler par quels fruits inestimables se solda l'époque la circulation et des idées.

Pourquoi lui, en 2 ? Comment accepter l'image d'Epinal perpétuée de génération en géné-

ration, comment souscrire à la légende lulliste : un ignare, un marmiton, racleur guitare de violon, venu en France dans le violon, venu en Guise, de du duc de Guise, de la company de la Grande Mademoiselle, qui s'avisa par hasard de ses dons et lui fit enseigner la musique... par des Français. Dans les « quelques lueurs » que lui fournissent les documents au = Lulli de qua-torze ans débarqué l Paris, Beaussant l'au une entre les autre ; mime, chanteur, instrumentiste, bouffon, an irrésistible dans toutes me fonctions, dans celle de danseur surtout, il excellait. Le marmiton in un

> Le pied et 📠 canne

Circles is an façon, et roman-cier arenti d'étre aprimi (la crimbance de la musique baroque en France est un peu son roman personnel), Beaussant ≡ refusé d'admettre pour vrai ce qu'il ne reconnaît www vraisemthe par l'imagination. A com-mencer l'épisode le pro-répandu d'une vie échevelée : Jean-Baptiste Lully mourant l' s'être écrasé le doigt de pied d'un entre de la propre canne, en diri-geant. Aucune trace, dans la représentations d'époque, di chefs munis d'un bâton; la se serving plus simplement, d'un miles de papier, d'une partition enroulée, voire deux, ou d'un « bâton fer court ». Blessure, certes. Gangrène, certainement. Mais l'assurance d'une maladie grave, manifesta Et ce doute : Lully, provocant et ostentatoire dans ses débordements, « libertin et sodomiste » ouvertement, Lully tancé par Louis XIV pour mours italiennes», finalement congédié de son théâtre in Palais Royal par décret du souverain, Lufly privé de um Soleil m se serait-il pas tout simplement étiolé? Molière, déjà...

Le trio Lully-Molière-Roi le superbe de cette symphonie in the phonic unit cologique. Un trio en duos alternés. Car voici le jeune roi et Lully dansant

Costume de par Lully.

> colle le même ballet danser, i l'époque, il l'acte social researce, la rhétorique du curps en représentation : l'aven de soi. Voici in monarque après sa prise 💷 pouvoir, 🎫 implicite in tous is opéras, di giques (tour à la Neptune, Mars, Apollon, Pluton et Hercule triomphant dina Alceste). Voici Louis XIV installé son

mythe, dansant une les Amants magnifiques, le rôle d'Apollon Héliophore 👪 marquant, par m décision un ne plus danser, «la disparition d'un certain ny in représentation symbolique du monde». Le ballet de cour mi mort. Le Roi n'est plus désormais im le corps du roi. A d'autres de le représenter danscurs professionnels, maîtres A d'antres il le trans-

poser sur le théâtre du grand opéra français.

Pour le Molière-Lully, Amants magnifiques, pastorale éminemment baroque méta-phorique, fut la tentative de spectacle total, a custum » sans raccord visible art dramatiballet, chant, pantomime, melant sentiments vrais M arti-delirants. Viendrait ensuite Bourgeois gentilhomme – le indian musical intégré inn le théâtre parlé. Viendrait enfin Psyché ple unique de tragédie-ballet, équilibre miraculeusement danse, paroles, fastueux, habits fantastiques, génies infernaux, livret en français truffé d'un lamento en italien, dernière œuvre patchwork.

Mais un certain Pierre Perrin, traducteur de l'Enèide, médiocre poète, homme d'affaires exécrable, and déconvert seul dans son coin l'œuf de Christophe Colomb : Line paroles de musi-que», la tragédie lyrique de de bout en bout. À un Cambert, agréable musicien, il signe Pomone - time quarante-six représentations, record absolu l'époque, - arrache, avec l'aide de Colbert, les privilèges de l'Académie ro ale et de l'opéra l'académie ro ale et de l'opéra l'académie ro ale et de l'opéra de l'académie ro ale d'académie ro ale et de l'opéra l'académie ro ale et de l'académie ro académie ro ale et de l'académie ro académie ro tespan, s'approprie d'une seule bouchée et la charge et l'interiore l'inte des sujets mythologiques puis héroïques, de la Atys ne crait que le spécimen. Toute « pièce entière musique » Inimi rétroactivepropriété artes du toutsurintendant a *i*a que. Molière continuent I faire représenter Psyché mai une théâtre du Marais, l'Alles 📰 plaidée wmm 🚞 deux Jean-Baptiste leur rupture consom-

Incomparable mu sa rapidité comme dans ses avidités, effrayant, magnifique, Lully », Philippe Beaussant. Enfin grandeur nature, démys-

LE FEUILLETON de Michel Braudeau

Voltaire a Manhattan

Il était le chantre des glorieuses m rugissantes 60. Toute la jeunesse devait, alors, de lire Kurt Vonnegut Jr. Il avait un peu disparu, cyniques années 80 obligent. Cette nouvelle décennie verra-t-elle triomphal minu ? Abracadabra, IIII nouveau roman, démontre, en tout qu'il n'a rien perdu d'une imagination débordante, à même - vous arracher un sourire au moment la bateau coule.

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François

Le voyage vaut la peine

Depuis 1977, Claude Roy publie, intervalles réguliers, des carnets du minum qui passe et du temps qu'il fait. Les derniers parus, 🗐 Rivege des jours, couvrent les années 11111 et 1991. Comment appeler ce genre littéraire, qui mélange la méditation et la flânerie ? Montalgne I was inauguré, Stendhal l'a poursuivi. Claude Roy in partie de la familie.

Page 📶

SCIENCES HUMAINES

La psychanalyse dans tous seu états

Le transfert, les « règles du jeu», la paradoxalité, le plaisir de la pensée, 🕍 « question du sujet » I cinq approches pour une théorie de 🖿 cure.

Page 32

Norman Maclean, de l'eau aux mots

Professeur de littérature, cet Américain discret fut l'homme d'un seul livre. Pour dire son amour de la pêche et des écrivains

LA RIVIÈRE DU SIXIÈME JOUR (A Ure through It) de Mariean. Ilanglais (Etats-Unis) par United Pasquier. DeuXTEMPS-Tierce.

19 p., 🖭 F.

Comment peut-on, tout en préférant l'océan à la montagne, en détestant la pêche — fut-elle à la moutene, — le pêcheurs — leurs patientes manies, en moquant la prétendue fraternité virile, aimer la Relle du sixième jour, de Norman Maclean? Mystère... ou plutôt littérature. Il n'est pas indispensable d'avoir arpenté les Rocheuses et pris froid dans les torrents pour lire avec délice le récit d'un homme se avec délice le récit d'un homme se plaisant à penser que «nous serions pas doute, beaucoup d'entre nous, meilleurs pêcheurs si nous ne pasions pas de la diguette de moment où le monde va enfin devenir parfait s et sachant qu'on ne voit bien les choses que si l'on a

« commencé par 🔚 imaginer ». L'histoire Norman Maclean (1903-1990) est le parcours exemplaire d'un homme qui 🛚 adoré la littérature et qui, connaissant bien les écrivains, savait qu'il n'en était pas un. Professeur de littérature à

récit autobiographique, paru en 1976, l'année de ans. Il n'a publié que deux autres petits — réunis, aux — volume que la Rivière — et quelques articles dans des magazines. Réfusé par beaucoup d'éditeurs, le livre de Maclean les certi que parre que les Presses n'est sorti que parce que les Presses de l'université de Chicago ont accepté, en dépit de leur vocation à publier de essais, de l'inscrire à leur catalogue.

Aujourd'hui, il il l'objet, pour certains Américains, d'une idolâtrie excessive, bien dans leur manière. louanges déraisonnables dû amuser homme bourru qui accueillait sans aménité « I e gens » venus de Hollywood lui proposer en vain - des adaptations cinématographiques. Un film vient touted'être Mala par Robert Red-que 🛋 plus personne ne s'intéresse aux mots (1) =

Les mots, Norman Maclean était né avec eux, bercé par la parole de son père, pasteur presbytérien qui ne perdait pas une occasion de faire répéter à ses deux fils, Norman et Paul, le cadet : «L'homme a été Paul, le cadet : «L'homme a été comprend la vie : «Le pêcheur a créé pour glorifier Dieu et jouir de une formule pour décrire ce qu'il fait Lui éternellement.» Il était né aussi quand il étudie la configuration des

la religion pêche à la mouche», – en plein cœur du Montana, confluent grandes truites.

La Armin de sixième jour Mai

minutieusement la pêche I la mouche, les pêcheurs, kleurs » rivières, la Big Blackfoot, glaciaire d'origine recente qui dru raide», mais aussi l'Elkhorn et la Swan, la rivière du Cygne. C'est pourtant d'autre chose que parle Norman Maclean, avec humour, de sa manière allusive, née d'une incurable pudeur - que Marie-Claire Pasquier a magnifiquement rendue dans sa traduction. De Ini, de ses faiblesses, de ses renoncements; de son frère Paul, plus fou, plus désespéré, qu'on a retrouvé mort au fond d'une impasse; de ses parents, de cette famille où l'on s'aimait sans le dire, les mots devant rester dans les livres. On s'aimait en pêchant ensemble, en allant au même rythme, en faisant les mêmes gestes, en se transmettant une technique. ou plutôt un art de vivre, précis et méticuleux. Le pècheur, pour Madean, est ceiui qui sait, ceiui qui

eaux. Il appelle cela «lire la rivière», et peut-être 🖛 effet 🚎 ou moins cette lecture qu'il doit faire. » La rivière – qui, curicusement, devient dans le titre français tant, où la temporalité s'efface, le lieu où tout se rassemble, où se mêlent les eaux et les mots : «A la fin. toutes choses viennent se fondre en une seule, et au milieu coule une rivière. La rivière a creusé son lit au moment du grand débuse, elle recon-vre les rochers d'un élan surgi de l'origine des temps. Sur certains rochers, il y a la trace laissée par les gouttes d'une pluie immémoriale. Sous les rochers, il y a les paroles; parfois, les paroles sont l'én des rochers eux-mêmes. Je suis hanté par les eaux.»

Certainement plus encore par les mots. Après un demi-siècle passé à analyser ceux des autres, des écrivains, à leur rendre hommage, à les faire aimer, il fallait que Norman Maclean, avant de prendre congé, essaie de trouver ses propres mots pour laisser une petite trace de sa passion, la littérature. Il y est par-

Josyane Savigneau

(1) Entretien paru dans le New York Times du 20 octobre 1991.

La belle orpheline et l'homme sans qualités. Un roman d'amour peu banal

1" hebdomac to prover les 14/187

The state of the s

Ê

Vonnegut. Traduit e l'anglais (Etats-Unis) - Alle Pépin. Ed. W l'Olivier, 354 p., 140 F.

BRAUTIGAN, UN RÉVEUR A BABYLONE

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) per l'anglais (Etats-Unis) L'Incertain, I p., 125 F.

y 🛮 🚾 🖦 🚾 qui 💌 retrouvent démodés d'un coup, 📰 deux, trois livres, and qu'on pourquoi a qui doivent bien se demander a qui leur a arrivé. Dans les glorieuses a rugissantes années soixante, toute la jeunesse se devait de les romans de l'an Vonnegut Jr, Abettoir 5, la lanca du Chat, la Breakfast du champion, le Cri de l'engoulevent dans Mandésert, un l'avenait d'Amérique, comme les bandes de Crumb, les disques du Grateful Dead, la fleurs dans les cheveux et le joint au bec, cela faisait partie du lot. En France, moins, M I'm beaucoup traduit Vonnegut. Et puis, un jour, lecteurs um partis, comme de poissons qui changent de courant marin. Les cyniques années quatre-vingt étaient à l'opposé radical sixties, et les hippies parent pour de doux abrutis.
Adieu pétards e San-Francisco, l'heure in en réalisme par le réussite financière rapide, au jogging. Cela aussi parti fumée, a tant mieux. Nos belies années quatre-vingt-dix se sont sur fond de sida, avec effondement majuscule du système companye de la companye muniste, retour il nationalismes et perplexité générale de il planète entière sur 🕶 qui 📭 🕶 prochain virage.

Et c'est i 👊 Vonnegut pourrait i mun retour triomphal. Ii 👊 l'un des man le moment all le bateau coule. Vima bateau, bien sûr. Le narrateur d'Abracadabra se nomme Eugene Debs Hartke, né en 1940. Il 🌆 sur tous les Main, d'inégale longueur, ce qui donne à son roman une allure fragmentée convenant pa tement 🔳 style éminemment digressif 👪 Vonnegut, qui 🕪 🕬 pas il lacher le fil d'une histoire pour nous en reconter une autre il propos d'un personnage Mallaman 👫 la première, in 📥 📥 suite. Eugene, donc, Wil en l'an 2001, 💵 qui n'est jamais que 💵 neuf ans. il 🛲 vrai qu'eu train où 👊 le monde, c'est peut-être une assez large merge d'anticipation.

pas les les actions ou le bonnes affaires, mais aussi les hôpitaux et les prisons. Un n'est pas il loin du vraisemblable, mis à part le pôles. Le père d'Eugene était un ingénieur chimiste expert en nouveaux plastiques à usage militaire. Il trompait mère. Le couple in chamaillait, il resta unique de souvenirs des un besu jour sur la tête le plafond d'une boutique de souvenirs des charse du Nagara qui les tre part trus les dans les d chutes du Niagara qui les tua net tous les deux. Limi d'un concours réservé il de jeunes inventeurs, à Cleveland, où son il l'encoursgeait à se présenter et même à tricher, Eugene fit la rencontre d'un certain Sem Wakefield, lequel joua un rôle déterminant pour la entrer à l'Académie militaire de Wass Point.

Avec pour première conséquence, la guerra du Williami. Eugene y participe activement, avec enthousiasme, avant de découvrir LE FEUILLETON de Michel Braudeau

Voltaire à Manhattan



Kurt Vonnegut : retour triomphal ?

réalité de un qu'il est en tram de vivre, notemment vers la fin de le guerre, qu'il diam andrement comme « l'époque mi il y sent de l'excrément dens le vancioner » En fait, il aurait voulu être pianiste de jazz. Quand il ■ épousé Margaret, il ne savait pas que sa bellemère in sur le point de mount le Elle était juste un peu nerveuse et trop portée sur la danse. Mais voità que cette chère Mildred, après quarante ans, allait amenue disjoncter. Et Margerui le savait, l'Almir héréditaire dans le hande de m indre Marine

donc, Eugene eut 🌬 à une épouse givrée en plus 🚃 sa génitrice. Et à une petite tuberculose, imper du Vietnam.

il a eu 🏜 🖫 chance 👪 🔤 🌬 embaucher comme professeur après 🖚 🕶 🕶 l'université de Tarkington dans l'État de New-York, entièrement consacrée i i de étudiants dyslexiques. Eugene ne i mai pas court les des pas mai. Il en souvient de Jack, 📷 beau-frère, tué au Vietnam. Un drôle 🍱 zàbre qui, enfant, Mari fabriqué um chaise électrique pour chauves sour s. Devenu adulte, il considérait l'espèce humaine communication nuisible, et chaque la qu'on lui manur un événement dramatique mi émouvant répondait simplement, souriant comme Buster Keaton, que in la falle il rite manue un dingue in unier ». Eugene, qui était dans le dernier Mari I s'envoler du tort de l'ambassade américaine à Saigon, partage un peu son point de vue. "Je n'écris pas ce livre pour les moins de dix-huit ans. Je 📟 vois néanmoins pas M mal qu'il y aurait 🗎 🗥 💵 jeunes 🖮 💵 préparer à l'Est plutôt qu'à l'éussite, vu que c'est bien le tiellement le l'est bien qu'ils auront à le débrouiller. Tout un chacun ou per est obligé de perdre, quand ça ne serait qu'au basket.

Dans un surmu où les néo-conservateurs ont le pouvoir, en n'aime pas un genre de propos dans la bouche d'un professeur. Lo conseil de l'université vire Eugene pour pessimisme, notion antiaméricaine. Il est embauché dans le prison pui Mi Japonais viennent in racheter, en face de Tarkington, in l'autre côté du lac. Mais un jour, pris ma una évasion massive des prisonniers, il est condamné comme mutin, enfermé la min tour al c'est and qu'il rédige we confessions que num lisons.

On ne peut que résumer grossièrement. Vonnegut n'est pas en panne d'imagination, il en **distrib**, il en renverse même parfois, il faudrait citer in the la lecture que protocoles in Sages Tralfamedore, qui n'est pas man man M ma jours. Tout pour indiquer aux malheureux qui croiraient que Vonnegut mort artema avec le fin années Peace and Love l'étendue de leur erreur. D'ailleurs, M. Américains aux-mêmes ne s'y trompent pas de Manhattan.

UN mun écrivain américain, un lun moi lecteurs considèrent comme un ami intime, est un blen mort, depuis ce jour d'octobre 1984 où m a ratrouvé ana corps dans sa maison de Bolinas un Californie. Richard Brautigan partageait avec Vonnegut privilège de déplaire la critique officialle un coincée du New York Times. En revanche, il plaisait énormément il multi la jeu-Amérique, la Général mateur de 📉 Sur, la Montan des Hawkline, Retombées de sombrero, Un privé 🛦 Babylone, Tokyo-Montana Express, 🗷 Vengeance 👪 🖫 pelouse, n'ont pas quitté 💷 étagères 🚰 📼 qui découvrirent 🖼 romans et 🗺 poèmes de ce grand gaillard moustachu du Montana, sa prese aérienne, loufoque, drôle triste, sa grâce. L'est Abbott, un auteur moins connu, ne pendant dix ans le compagnon de l'est de Brautigen et il consacre à mémoire un livre sensible et juste. L'en me momentum de Richard, sa gloire soudaine 🗷 traumatisante, ses 📶 🕬 santimercan, son alcocione sans frein, sans parler de la droque, le notamment, exte en terme libre ou peu s'en faut, expliquent peut-être son suicide, avec le sentiment de la fin d'une époque. Le n'expliquent pas comment Brautigan 🖂 🚗 , malgré 🖂 cela, 🗎 force d'écrire a limpides et rêveurs, qu'on n'im pas près

LE RIVAGE DES JOURS (1990-1991)

Roy. Gallimard, 312 p., 110 F.

LAUDE ROY . MANA des études fort diverses. Elève de Stendhal correspondent guerre m 1944-1945, il fit un chez Marx, Jusqu'en 1956. an in ill many décu, et lui années qui suivirent furent, pour lui, l'école il la désillusion. Après quoi, na manue fait an Chine, il a pris Au manières de penser taoïstes. nouveaux professeurs se sont appelés Lao-tseu, Lie-Comme dernier, il mine philosopher sur im papillons. « Un papillon, dit-il, décida un IM de commencer une pulse d'entomologistes. > La moindre parabole vaut doors notice que tous les

granda raisonnements...

A présent, Claude Roy enseigne que c'est la même chose de faire le tour du monde at a tour and son jardin. notre www voyage, c'est 🕍 traversée du temps. Un travaras de océans, não saiépoques M li rue du Quatre-Septembre ou boule-vard on traversé par dan remords, des inquiétudes, des espérances. Et l'on mu quelquefois de traverser les miroirs. C'est un joli verbe... Aussi, Claude Roy Après Permis de séjour (1977-1982), la Fleur du temps (1983-1987), l'Etonnement du voyageur (1987-1989), voici le Rivage des jours (1990-1991). Comme les précédents, Des sont des carnets du temps qui passe et du temps qu'il fait. Car les ventures du climat m la fluctuation des itura d'âme s'y automobile constamment.

C'est sans them in romantisme qui a mis la mand dans littérature. Avant, on ne se préoccupait guère de savoir l'il pleuvait ou il la journée allait bientôt s'éclaircir. Claude

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

Le voyage vaut la peine

Roy regarde souvent la ciei, lorsqu'il habite la late du Hurepoix. Qui lève la nez, dit-il, N i le récompense. Il observe notamment les oiseaux, in hirondelles in tout. L'omithologie une de préférées, I'astronomie. Pendant 1990, il a surpris, sur 🖿 route, an grand colloque d'hirondelles ». Rester au na n'était pas mm leurs habitudes... elles entouraient quatre d'entre elles, qui étaiem mortes. Pour elles aussi, comme l'écrit Cando Roy, la mort était peut-être énigme noire, qui coupe ment ... Qui atterre, littérale-ment ... Quant aux mystères de l'astronomie, ils sont moins effrayants que Pascal ne l'affirmait. Ils séduisent Claude Roy davantage qu'ils III la tour-mentent. C'est au la qui le glace : «Plus que le Illura éternel, m'impressionne le minta d'une marine de tible phone, wie loin, dun une pièce vide, appel dont perlongtemps avant

COMMENT appeler ■ genre littéraire qui mélange la méditation et ■ flânerie? Montaigne l'avait inauguré. Sten-dhal l'a poursuivi. Claude Roy fait famille. J'aime manière dont il promène » ses pensées la travers les semaines III les époques. Cette façon de IIII plus savoir si on est triste d'être fatigué ou fatigué d'être triste». Et du rasséréner ensuite, parce qu'on we souvient a « deux vers া Villon sur le quai du métro Etienne-Marcel A vrai dire, Roy fait métier

s'arrêter. >



📥 s'étonner. Pour lui, c'est 🗟 même chose que métier d'écrire. Il juge man présomp-tueux les gens qui s'affirment « revenus de tout », car ils nous War entendre qu'ils ont tout parcouru. A l'inverse de um personnes chagrines, Claude Roy ne d'être surpris par l'existence. Et il s'interroge sur les mœurs limition delles comme sur li beauté des femmes ou la sombre magie de New-York.

Il conjugue le regard lointain 🔳 📕 regard de près. Celui de l'astronome-campagnard du moraliste qui Mida l'espèce humaine dans les cafés. «Le grand repos illi café, 🚵 « cercle », de l'assodes joueurs in human ou du club de golf, c'est que le furieux peut y jouer - mariant le pingre la générosité 💵 Mon-Mais, quand on min chez soi, masques tombent et

l'on ma trompe plus personne. «La famille, Mim Claude Roy, ie Millim Dan pour obsercomédies que mon jouons el que neus nous ouons. 1

Dans are united the bord, if pratique runni l'art du bref. sont las same ul la littérature. C'est un sport in français. Roy appelle les sinne modestie, mais parce parce l'art se l'aphorisme un à maximal » III « minimal ». C'est le triomphe de la politique Matanimi : il s'agit dire beaucoup m ma peu de mots. Land Roy se livre, avec bonheur, à um exercice. Il note, par exemple, que lorsqu'on a perdu toutes illusions, il mana la perdre l'illusion suprême, qui en de sa croire sans

Faire de la littérature, c'est porter un jugement wir l'exis-Comparer in plaisirs, im mérites et im désagrérisme. Claude Roy affirme que le voyage vaut la peine. Malgré les maladies qui vous enseignent que le purgatoire, c'est une salle d'attente d'hôpital. Et malgré mort des amis... Claude Roy parle tendrement (et superbement) de gens qui disparaissent que Anne Philipe, Jacques-Laurent Bost, Michel Leiris, Manual Antelme. Il assure que Jacques-Laurent low avait gardé : de jeune homme et que « la bassesse, la tricherie, l'arrivisme, la mes-quinerie lui inspiraient un émerveillement noir, couleur 📥 son humour »,

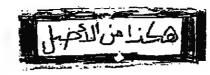
Claude Roy fait également le

portrait de ce e grand d'Espagne» qui s'appelait José Bergamin, qui se prenait pour un fantôme, li la 🖍 de sa vie, et qui donnait I ses « vérités » dehors d'une « moquerie ». «C'est une question style»,
 déclarait-il. Le style, c'est peut-être la vertu dont mum époque manque 🕼 plus. 👗 🗓 les imparfaits du subjonctif m matter ironique & censer (ou de vivre) qui um ble très démodée, alors que reviennant les grimaces 🖊 les fureurs du fanatisme.

S'IL continue de croire au bonheur, comme Julien Sorei, et comme tous hi élèves de M. Beyle, China Roy n'éprouve guère d'affection pour siècle. Il le trouve détestable. La ciel avail paru s'éclaircir, 🕶 🖿 fin 👊 'empire «communiste» 📶 il s'est assombri 📶 nouveau. L'Histoire se répète summe 🚾 loha du village, 🖿 🗚 époque ullim min (mauvais) spectacle sur Min its beau de guerre», tandis que le xénophobes de l'Est, in l'Ouest, du Nord et du IIII rivalisent de crétinisme 🔳 📶 le désespoir de 🛮 géographie.

Claude Roy fait partie de personnes qui 📉 📷 📶 «déplacées» dans leur siècle ■ qui pensent parfois «s'être trompées d'adresse Mais il continue de relater, avec beaucoup de charme, ... du temps. Il y ajoute sagesse (tacīste) qui lui fait écrire : «J'ai longtemps pour ma rattraper. J'avais beau m'essouffler, je n'y arrivais pas. Et puis, un jour, je me suis assis au bord Mi pour m'attendre et, quand je www passé, j'ai marché wa hâte à côté de moi, du même pas que moi-même. Depuis, je la lite calme. » Cela, paraît-il, a IIII Lao-tseu, Lie-tseu Tchouang-tseu.

* Signalons également la Cour de récréation, des poèmes de Ciande Roy dans la collection « Folio Cadet », avec



UNE PRIÈRE NATIL LA NUIT

sous l'Occupation de Jacqueline Gaussen-Salmon. Présentation ... de Frédéric Gaussen, Payot coll. « Documents ». 320 p., 140 F.

En 1939, elle avait trente-trois ans. C'était me jeune femme qui en annu obscurément menacée a tentait de gar-der intacte son énergie vitale. Elle minutieusement, dans son Journal intime, que, probablement, elle n'osait juniai confier à haute voix, fût-ce à ses proche Elle avait un mari qui la soutenait sans faillir, deux enfants qu'elle circuit deux enfants qu'elle circuit deux enfants qu'elle aimait 🖬 voulait éduquer 🕻 👊 manière, une famille attentive et chaleureuse. Et pourtant, dis était seule. Partout « en marge». Marginale parce qu'elle était peintre. Marginale dans peinture, litigate de lacile de questions posées par le linnade depuis la fin du dix-neuvième la fin du dix-neuvième la famille protestante, car sa 🖂 ardente la rapprochait du catholicisme la rendait sceptique sur le grand bienfait » in la

Jacqueline Gaussen-Salmon mi morte brutalement, i qua-rante-deux um le le septembre 1948, sur une plage, près de Montpellier. Elle laissait quelque time cents toiles, dessins m bois - A Sommières, Min le Gard, où elle avait me atelier, on wa lir consacrer un musée et un Journal. Son Illi Ererus aujourd'hui rédacteur en 🚟 Monde, a retrouvé trois par-ties de ce journal («4 septembre 1939-13 septembre 1940»; «24 juin 1942-7 septembre 1944»; «10 septembre 1944-21 «10 1948»)



Autoportrait, 1939.

publient les éditions Payot sus

Tous les artistes qui IIMI devenus quelqu'un » In fait leur vie eux-mêmes. Ils I font comme un In obscur les pousse I faire. » Affirmer vie en dépit Im obstacles, forger une biographie qui III III pas simple want aux aléas de l'entire : c'est la «prière» de hapeine Gaussen-Salmon, dans la nuit épaisse de la december grams mondiale et dans la poisseuse réalité acrale Tout concourt à la blesser, à multiplier . In petites désespé-

range continues qui rom écharpent méthodiquement». Elle s'entend dire que . la peinture en un agréable passe-temps » par des « dames », « de ces dames qui se font frémir et jettent que». Elle na leur répond pu et garde puju son Journal m in : « La peinture n'est pui un passe-temps : c'est mu religion, c'est ma vie. Ainsi, ce with mure le por-

trait inattendu d'une femme ceux qui l'ont rencontrée ne reconnaîtraient probablement pas. C'est dans les mus, musti

peut-être que dans son travail de peintre, que Jacqueline Gaussen-Salmon cherche sa vérité, animée d'une singulière lucidité. Lucidité un elle-même, sur précarité - « Si je mourais demain, resterait-il de moi? une hantise — liée à l'intuition de une la lie perdue — « Je ne peux plus travailler », "J'al ans ». Lucidité mai nu la situation historique, ille la capi-tulation, in juin 1911: « Qu'a-ton fait ille la France? Ceux in la en avaient 📠 garde, qui l'ont Many carre leurs mains depuis vingt d'immenses pables, s'en rendra compte l'Histoire. (...) Faut-ll donc son le tremblants?»

■ Travailler comme un adore =

La vie matérielle, plus que tout, accable rain jeune femme. Elle lutte, elle peint, alle lit, sin tente de rassembler et de on a more dimi non récit, plus on pressent, manu elle, qu'elle s'épuise vain. « Et vivre sans travailler, - Plus que jamais j'en al l'ardent besoin | Travailler seule, 🗪 tête l tête avec um muse, mill se laisser atteindre par les suggestions exiérieures, public. sions goût de public. Qu'est-ce, public. Qu'est-ce, public? Cette matière fluide, inconsistante, glissante, www rai-sonnement et sans cœur? travailler manna en adore... (.... Qu'ils sont heureux, ceux qui MI Passionnément, donner Milles mandell de leur vie. Nava leurs forces vives, à la poursuite de leur rêve+» Ce rêve, cassé, 🚾 tout entier 🕍 ce récit intime, qui émeut mystérieusement.

Le Temple du souvenir

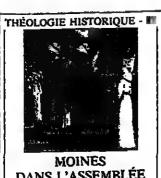
Le poète bourlingueur convoque ses rêves et son enfance "Voici le temps du retour aux herbages... "

L'ENCLOS

de Frédéric-Jacques Temple. Sud, 160 p., M F.

Pour Frédéric-Jacques Temple. poète et bourlingueur, «l'écrire n'est qu'une des formes M vivre», implique le carm, ses fatigues, ses délectations, en fièvres. La poésie? C'est grâce à Jules Verne, et non aux poètes, qu'il y est venu. La lieum à seize un de Méha-rées, Le Théodore Monod, l'aurait, la guerre, conduit sus le Muséum wu compagnies sahariennes. Ecrivain, journaliste, tra-ducteur Durrell de Miller, F.-J. Temple a parcouru la plumina n déserts, de man in forêts.

« J'ai dormi, écrit-il, dans la préface à son Anthologie personnelle (1) qui, regroupant



DANS L'ASSEMBLÉE **DES FIDÈLES**

II L'EPOQUE LAS PÈRES - IV-VIIIF SIÈCLE Fr. Jean-Miguel GARRIGUES et Fr. Jean LEGREZ LELOIR 240 pages

BEAUCHESNE 12, mie des Selais-Plans - 75007 PARIS

la targuie, dans la hogan navaho, sur la pont des marina les bols; j'ai renisté à Nantucket la puanteur millénaire des baleines a campé un la reliques de la cabane de Thoreau à Illiani Pond. Un jour, j'ai au-dessus A Saint-Laurent le soleil d'automne obscurci par ill milliers in ber-naches fuyant in figement du Grand Nord; J'ai in la derniers nomades cueillir les dernières touffes d'herbe dans le nie flamboyant in l'erg... »

C'est le minu au « terreau qu'évoque l'Enclos, un bref fervent autobiographique, où F.-J. Temple einvente» passé, fait revivre le paradis de l'enfance, dans la région de Montpellier, et l'enfance parlent aussi bien le Villages Sud - Maguelone, Fabrègues, Frontignan, Le Grau-du-Roi - que du Potomac et de l'Oregon Trail. De même, l'Enclos évoque la Grande Plage, où il se rendait dans la torpédo de l'oncie Biaise 🗷 d'où il guettait, au ciel, le vol des sarcelles en s'effrayant
l'insolite beuglement du butor

Dans un récit, Mer sauvage.

poèmes de 1945 à 1985, constitue dunes de la Grande Plage, au retour de la guerre qui l'avait mené de la Forêt-Noire annu Abruzzes, in narrateur avait entrepris de se délivrer. C'est de la maison où sa mère lui fit a cadeau de 🜆 vie » qu'à l'âge 🛍 soixante ans il convoque ses souvenirs, renouant "I'ancien récit. Du d'où, autrefois, il entendait la rumeur de la ville, la passage le rémouleurs, la laitiers, la chiens, il écoute la carillon proche de The : quelques min d'une phrase grégo-rienne, qui im resurgir le passé.

Une Millords raffinée

En franchissant & sept ans le portail de l'Enclos, le petit pen-sionnaire de culottes de de la man chandail municiler découvrir, dans l'ancien orphelinat voué à saint François d'Assise avant de devenir un collège, une attendar raffinée ses biches, ses paons, sa bambouseraie, où tenait place essentielle la musique non seulement liturgique mais poraine, in Home à Poulenc. Le narrateur mil hommage figures tutélaires, le « Père la pères », le Kapellmeister, et l'hellé-érudit qui IIII aussi I sur-

Mairie Du 5^E Arrondissement Place du Panthéon SALON LITTERAIRE

DU QUARTIER LATIN 3 - 4 - 5 avril • Entrée libre de 11 h à 19 h

Le temps de l'Enclos était aussi celui d'enfance d'un «dévoreur de livres», de limites I Jules Verne, I Nayne-Reid ■ Fenimore Cooper. Le collégien, pour se III approprier, retranscrivait en «sverne», en inversant l'ordre in lettres, in un « volapük» qui l'enchantait, Vingt Hill-Lieues sous H mers, Im Quichotte, Robinson Crusoe, M Lègende des 💶 📹 même l'Anabase de Xénophon. Plus Ind viendraient Cendrars, Whitman, Michaux.

Il y a dans l'Enclos de très belles pour manufacomment, après avoir n'el la Prairie, marrateur, en débarquant du paquebot laur States, marrateur par découvrir Manhattan, « immense dards », gagner Nantucket we le water de that pêcheurs de morue, voir sur les bords du fleuve Hudson 🗎 fort William-Henry wtel qu'il se dressait de Dernier de Mohicans, jeudi du soir », traveren train le litter Mohave : voulant voir, le vérifier de lectures » le le de revenir le

maison natale. De mark espaces traversés par le well à une exploration plus intérieure, plus secrète, 🗎 récit 💷 orienté par une même fidélité profonde, aux rêves puis aux souvenirs : « Voici li du du aux herbages / Après la grande fenaison, / Le 💌 🖍 mémorial M du plain-chant / De l'enfance, illul sur 🝱 🚐 🗸 / A l'orée 📟 voyage. / Will le lichen git li pierre / Intacte. Et les voix / Ranimées 💶 bruit des pas furtifs / Du enfant le le rucher panique / Im and convo-

Monique Petillon

(1) Sud, prix Valery-Larbaud, 1990.

AU FIL DES LECTURES par Pierre-Robert Leclercq

La peau interchangeable

leur couleur ass une idée qui m pouvait venir que de ceux qui se placent un 11m du classement. Ainsi, dans au Etat qui pour nom Gabriel – on peut le situer — air l'Afrique, – il y — Blanc, le Noir, et tout serait simple — n'y — parfont ni l'un al l'autre. La loi, elle, un nette : « Est Blanc qui en généralement accept comme et en n'est l'apparence un ma Blanc. > On ne man brant dire que 📥 qui ressemble 🖁 la nuit n'est pas le jour. Et illimi Partance, métis | III peau blanche, cédant aux annulu de sa femme, obtient 🚈 paspremière catégorie. La « promotion > III III III III L'un psychosomatique, volx change II la médecine elle-même n'explique phénomène. L'autre affectif. Sa fille, Nomonde, pour de misseum mal définies, n'est autorisée à perdre en éti-quette « métisse ». Il en mediqu'elle mi peut vivre dans la

même malson que www père. Partence, Nomonde, 📓 cap Despérano, le fonctionnaire

les hommes selon Jolicœur, la rue des Méandres... Dans ce roman, line noms ne sont and pris au hasard. Ils répondent l propos, unu fable ■ multiples facettes. Bien sûr, l'injustice ■ l'absurdité qui étalonnent individus que le mot estampille cceur de cette ce qui un fait la force, c'est que Gilbert Erouart développe ce thème majeur minimidu drame, celles ill rapport ill un père ■ Fille - et, indépendamment de la question « d'une procédum de blanchiment », celle de l'impossible position d'un homme qui appartient le Ce nors il die salesse suffipour me négliger MI ouvrage. Il y will i une autre, point négligeable non plus. La qualité Mi l'écriture. Elle ajoute I l'Intérêt d'un roman qui tradult un turre simples les illum que la grande Hamin nous cache, celles Mi hommes no l'into-lérance met l'écart Mi monde.

L'homme qui n'a pas un lieu, in un Erovert, Lef-font, 171 p., 100 F.

Balade bruxelloise

Lui, elle, elles, lui sans elle... On n'en aura jamais fini avec histoires d'amour. A se demander il l'on peut encore s'y laisser prendre. S'intéresser, par exemple, aux du corps et de la pensée d'un Théo venu quelques semaines à Bruxelles. Il y Visia et y ravient. Un séjour, un pèlerinage. Il y renoue avec d'an-ciennes relations, puis s'en retourne à ses élèves et 🖼 professeur est écrivain) à la rédaction de une prochain roman. Le précédent était une sorte de manuel codé pour una farmia qui a déscuvert la livre par hasard. Elle ne lui imertiri pas qu'eil y a inhini quelque chose eu gens qu'un roman qu'on ne leur donne même pas 🌢 lire ». Elle perdue Mariana Elle retrouvée. 🕍 boucie se boucle.

Eh oul I manue une histoire où 🗎 romu a ses raisons, 🐠 🗀 Mil l'histoire n'est pas tout. Il y a 🗪 qui l'entoure – ici un jazzman 🔳 sa musique ; um 🗫 dans un hospice à um ancienne institutrice; la prémana de 🖿 ville, habilement suggérée plus que décrite, 📧

qui n'est per seulement un décor... Autent 🖦 portreits et de lavis qui accompagnent Théo um même temps qu'il précise un limit d'âme, lui armana qu'il e eues pour 📭 plus cvivre hier M demain à la plas d'aujourd'hui ». Il 🛊 a surtout 🖬 façon 👫 🚾 🚾 🝱 faits et les pensées, l'art traduire les plus d'une expression qui n'est qu'à calul de Francia Dannemarck, on pourrait dire qu'en lui ne prie ni pase et que i un polds au n'el, c'est-à-dire intérêt et une dimensir qui ne se in que peu la pau. Sans III I l'essentiel III le charme agit. La balade li unit i se ballade que le personnage murmure et que le romancier chante. Francis Dannemarck s'affirme plus en plus comme l'écrivain in la limite tion efficace. Cet aquareiliste en eau-

Les Agrandissements du 🖃 n bieu, n Dennemerck, Leffont, 140 p.,

Prod ses nouvelles and a first little important important manuscrits inédits

- Nouveiles - - - Poésie - Théâtre

Les œuves reterues seront publées et diffusées
et bénéficieront d'une véritable promotion auprès de tous les médias

- Télévision - - - Jury Littéraires

Tout - publié sélectionné il droit à notre Prix
doté de 50 000 iranes

(sontrat rés par l'article 49 de la loi du 11 mm 1957)
Les Sont à adm à

L'ACADEMIE EUROPEENNE DU LIVRE

EDITEUR

EDITEUR 17, 10 - 75116 PARIS - 76I. : (1) 47 80 11



mvait

iver-

ND

usé 'FP !ci-ali-

Oli ant ait de nó-on) les m-ait les

3

graduate saint exposuration (TV) is a region Bille Breit, ett ist et ist Contraction of the Paris No.

mit formale the angel THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Michigan Link Au Latingue

which the place of a

The same of the sa

and whether the charter of the con-

maricum & Saus

god be feret garter gan von

me place in a secret

and the rest of the same

at artificia lab states se consu

dens une évapes :

THE THE PARTY OF T

発表 作 時間 (40kg ままつま まつ) ア

THE PERSON NAMED OF PROPERTY.

arestas (haga)

Mine Whitely gotternie & b.

a med to their the diff door of the

A 45 -1 4 20 5 . . .

Bu die grannte der etal.

Berthall Street Co. C. C. the side of property and the same Markette un er eine Court Addense in the car

mine get ferbiget THE RESERVE · 如此 外面心治体 STATE STATE OF STATE OF hit trick par. t --pode taché and p d parche M

of Part in Ster.

The Real Paris it attereit A 400 A

MI AND SHOULD BE

3

En tous points, la politesse s'op-pose à l'injure, au cloaque ou I la foire d'empoigne, en développant une métaphysique la subtile qu'un sociologue civinse comme Erving Goffman (1) résume tout uniment : . Le monde, w vérité. une cérémonie » où chaque participant and a how would avec le soin rituel qui s'impose.

Croyant de la foi éviter la pire, beaucoup me voulu guinder l'homme en créature me Dieu. HEM1 il suit ou il arrive que des exécrables exécrables Au plus juste donc, il politesse reviendrait i manadhri ma vis-àvis simplement comme un homme. El min comme me viande 🖿 boucherie : 🚾 vache ; un volatile : salope (née de huppe, olseau connu ma saleté »); al la comme une partie désacralisée à plaisir : an trou M c... A l'évidence, mile liste librat per exhaustive; bien que les précautions ne imi jamais inutiles contre im malotrus, = ceux qui 🛶 📥 🚃 un mauvais ».

De plus, lu discours adressés l l'autre montrent que le lien real tisse dans le face-à-face. Comme la rhétorique. Aussi situation de communication, même 🖿 plus banale, entraîne-telle la crainte fi « perdre la face en même temps que la muri constant de manur la face n. La politesse règle et protège les céré-monies du face-à-face, les plus les plus étouffantes : de ne condamne jamais les portes de maie. Inutile pourtant d'espérer 📭 🗎 politesse pût changer l'ordre du monde, transles débacles en carrosses, les débacles en minimum les requins white La politesse L'a fée mais une grammaire à mettre m coups du sort, pour au au au sindésirables ou humiliants in certains actes de dis-

EN BREF

🗆 Sélection de printemps 👛 Renaudot. - Le jury Renaudot a rendu publique m sélection rendu publique selection printemps vue du priz qui sera décerné en novembre. Douze de la conseur, Jean-Marie (Gallimard); la Femme visage, de Belamri (Gallimard); Madame Satan, Serge Bramly (Grasset): Haussmann m'amphaba Madame Satan, Serge Bramly (Grasset); Haussmann m'empêche de dormir. Gilles Carpentier (Seuil); la Maison d'Esther, d'Yves Dangerfield (Grasset); Un cavalier à la mer, Guegan (Francois Bourin); l'Age Pierre, Paul Guimard (Grasset); Sang, d'Eric Jourdan (Scuil); le Premier Siècle après Béatrice, d'Amin Molouf Grasset); Tendre Julie, Mais Racine, de François Taillandier (de Fallois).

cinécrivains. — Pour la deuxième consécutive, « les écri font leur cinéma », du 6 au 11 avril, la Bordeaux, l'initian d'Alain Marty, responsable centre Jean-Vigo (6, rue Franklin, 33000 Bordeaux). Chaque soir, le 20 h 15, du lundi au samedi, Michel Polac, l'undi au samedi, Michel Polac, l'undi au samedi, Christine Angot, Renaud Camus, Dominique Noguez et Bruno etienne pré leur film les bibliothèques, le lycées et collèges dérouleront parallèlement l'es manifestations. D Cinécrivains. - Pour la

Gloire, & 8 avril 18 h 30, 1a Maison de crivains (53, 100 au chez Laffont 100 au chez verneuil, 75007. Paris). Dans ce lieu, Emmanuel Hocquard et Rémy Hourcade présenteront, le 14 avril 1 18 h 30, leur anthologie poésie américaine, 5/1 + 1 (Fondation Royaumont). Le lendemain à la même heure, Robert Davreu présentera la collection qu'il dirige chez A. M. Métailié, « L'Elémentaire»

Rencontre Lorand Gaspar. - Dans le din de manifestation « Tarn en poésie », du 2 au 8 avril à Albi, une renconde et le poète Lorand Gaspar aura lieu samedi 4 avril 21 heures, au Moulin Albigeois.

LA VIE DU LANGAGE par Denis Slakta

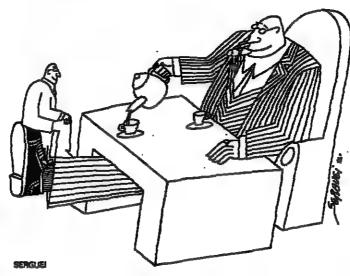
Grammaire de la politesse

ordre n'exclut pas une délicatesse; sauf l'armée, naturellement. Une affirmation a-t-elle vraiment besein d'être timchante 1

Ducrot (2), les expressions

peu manificant le désir d'atténuation, jusqu'à la carica-ture. Peu s'utilise donc attenuer 🔚 négation », un 🛌 atténuer l'affirmation Ernest est peu efficace Ernest n'est pas efficace. Le pro-fesseur, qui n'est pas un ogre, dira la jolie manna d'Ernest Vata fils est un peu paresseux, pour évi-ter l'horrible Ernest est avec un Plus tard, pour ne prusquer Ernest, l'injonction maternelle ne manquera pas de modérer la vailler Au dix-septième siècle, un peu avait pour synomer plus i loke un petit, que l'un entend dans la remarque d'Agnès Arnolphe: « Vous grondez, ce me semble, un petit « (L'Ecole des femmes, II, 5). Illustifille, il grammaire de solore des femmes alors de l'acceptant de la company de la compan grammaire tente alors d'attiliques le mble, au mépris de la mism : Ernest n'est pas man absolu-ment tranquille. Pour manuel l'atténuation, la maman peut mieux faire. Qu'elle pense à l'intensif and qui marque le degré absolu (tout frais, tout-puissant) : Essale de travailler un 📭 🎮 peu, mon cheri. Em s'endort aussitôt ur ses deux oreilles, l'absolu da petit dans le peu est bouffon, que beaucoup dénon-cent, n'est par l'est des

Comme 🗎 linguiste américain Bruce Fraser (3), imaginons une dramatique. Un Le brave homme



Lin devoir qui rapporte la licune imme supérieure l'un et à l'autre : Je vous informe deviendra Je dois In Informer que licencié. Le licenciement est bal a prononcé, mais le directeur rénssit au moins à dégager sa même temps que 🛋 🖿 l'employé, qu'on espère heureux de sauver la ma Même, comme Queneau un tantinet soit

Ument Franza ajoute que seuls les mes de discours susceptibles a d'entraîner in effets indesire blu = acceptent de coopérer avec availbei maal d'attigates : Je dois vous interdire de fumer. Il mili bien milita d'entendre je ie promettre une sucette, ou Je and vous man à fumer.

MATURELLEMENT, Tours reste : m particulier pour les fait ill « modal » a pour me de de substituer la contingence à la nécessité : Je venais (et non je La force du verbe performatif peu demande le silence serait un nécessité : Je venais (et non je peut grâce à l'auxi- peu rude. Avec pouvoir dans une viens) prendre rendez-vous. Pour,

structure interrogative, III demande prend une allure plus aimable : Puis-je vous demander le silence? Le futur poli laissera le temps de respirer, en projetant la demande dans l'éventuel : Je vous

Le pius efficace est encore de changer la modalité | présenter, comme une simple possibilité. Poisque Froi seul dit Je veux, E conditionnel tempère l'expression du désir en le dépouillant de inui caractère nécessaire : Je voudrais (ou j'almerais) vous man plus mericana Deep abletic on the qu'Abner, plutôt culotte de peau Mini son dessein sans détour, avec un présent que maine le oui décidé du menton : « Oui, je viens dans son temple adorer l'Eternel. » Changeons de comédie.

demanderai le silence.

A la niace du présent

manifestant que le but reste en perspective, amente l'aspect venais prendre rendez-vous. Am prises we insolentes civilités e de don Juan, M. Dimanche épuise water les possible sans jamais parvenir l formuler sa demande. Tout y : le pius-que-parfais » j'étais venu...»; le présent mue pour... et l'imparfait : « Je viens pour.... je venais... ; le passé composé : « Je suis Dimanche n'est Abner ; il a plus hale en d'adorer l'Eternel » que la

The thing of the the control of the Grand Control of the control o

réclamer um 📶. Puisque les vérités ne loui pas toujours bonnes dire, l'acte d'af-firmer Mige les «bienotrus» quelques ménagements. Suivis ou non de parlant, adverbes (4) limitent la validité d'un jugement, surtout s'il 🖼 défavorable, à un seul domaim : Moralement, Arthur est coupable. On the ensuite d'autres domaines, mi la propriété ne me vérifie mais a copulativement parlant », direit Jacry, ce pauvre Arthur et eire innocent. Veut-on plus nimable encore? On restreinde la ferre de l'America à l'opinion d'un 📖 : Arthur 🚃 innocent, je crois; 📖 🕯 mon 📶.

EN cas d'urgence, la rhétorique vient prêter main-forte à la grammaire. Tout le monde connaît la litote, ou partire la dit Diseasesia : mille alle in sessen par modestie su par égard . Par conduite, un peut préférer Je un puis was louer. Et voici, référence exquise, plus encore pour 🕍 silhouette que e « la la » : «Je ne suis pas difforme veut dire modestement qu'on est in fait ».

Il convient aussi de se métier 🗯 images «trop dures». L'euphémisme pour d'adoucir le odieuses », voire de Poli jusqu'au sacrifice, le

français respecte même le bourreast, qui deviendrait in aim firquentable déguisé en maitre des hautes œuvres. Mai l'impossible le français n'est pas tenu. Les enfants d'aujourd'hui ne se doutent guère que III latin servait. le plaisir de nos ancètres. « braver l'honnêteté ». Seul demeure, pallier l'horrible, le très obscur coitus interruptus.

Pour consoler ceux qui ignorent le latin; des joliesses comme pipiana (5), deux solutions se proposent. La première consiste puiser dans le vocabulaire médical. Sinistre. La seconde peut encore servir : les précieuses du dix-septième siècle révaient de supprimer les syllabes déshonnètes. Curé n'est pas gricieux : concombre 📹 maisonnant ; heureusement, cucurbitacees n'est d'usage courant. Un petit entraînement suffit I rendre présentables im vocables im plus repoussants : Malade des testi. M. le re un bre. Dieu merci, a mange v mile intact; on y perçoit in musique in l'ange

L'autre production paraîtra plus surprenante il l'on sur à l'abondance amanuels de savoir-vivre d | la minutie un conseils : baronne Staffe interdit les piqueniques aux jeunes femmes; le Déjeuner 🚾 l'herbe 🝱 Manet illustre l'évidence les rippe encourus. En revanche, selon Durce Fraser, il n'existe aucune grammaire systématique ル la politesse. Por même en français.

(1) Erving Goffman, In Italian d'interna Minnit.

Bruce Conversational

a dans Journal of Programatics

of 4, 2001 | North-Holland Amster-

Molinier. « Remarques les point de Caher 1984, 1

(5) Martial, Epignammes, prisentation Jean Malaplate, édition | « Podsie », Gallimard, 1992, 243 |

ACTUALITÉS

« Belles étrangères » du Chili

belles étrangères», organisée par le ministère de la culture et par l'Astures (ADEC), qui sera consacré à la littérature chilienne d'après la dictature, va nous donner quelques éclaircissements 📑 🔳 proposer des découvertes avec la venue 🖿 France de dix poètes et prosateurs. Certains, qu'ils vivent ou non

man grain (Plon, 1976), sur M déception cubaine; Antonio Skarmeta, dont quatre titres out été traduits par Laure Ilmullan depuis Beaux enfants vous perdez la plus belle rose (Gallimard, 1979); Mau-trin Wacquez, l'auteur de Face à liquites (1977), de Arturo Rinstein, d'après le rosan de Donseo; Ardiente paciencis (1998), d'Antonio Sissemeta (1983); La han en el appie, de Silvio Calazzi; Amelia Lopez O'Neill, de Valeria Sarmiento (1999).

Où en est le Chili? ... Le dix-sep- Flaubert, Queneau, etc.; Lois tième mi l'opération «Les Mizon, qui vit en l'ance depuis 1974, dont le Poème du Sud a été traduit par Roger Caillois et qui est au roman avec la Mort de l'Inca (Seuil, 1992).

Occasion aussi de découvrir des auteurs peu ou pas traduits, comme le nouvelliste Poli Delano, Diamela Eltit (dont deux Una presse aux Editions des Femmes), Juan Luis Martinez, Armando Uribe, le poète Nicanor Parra.

* Du 6 au 17 avril : à Paris, Maison de l'Amérique latine, FNAC Internationale, URISSCO, Centre Pompidos, institut des hantes études de l'Amérique latine, Maison des écrisains (jusqu'um 10 avril). Puis à Strashourg, Reims, LiBe, Lyon, Aix-en Provence, Blois, Política. (Renacipaements ADEC: 42-96-15-53).

Sur le tième « Littérature chilieune et

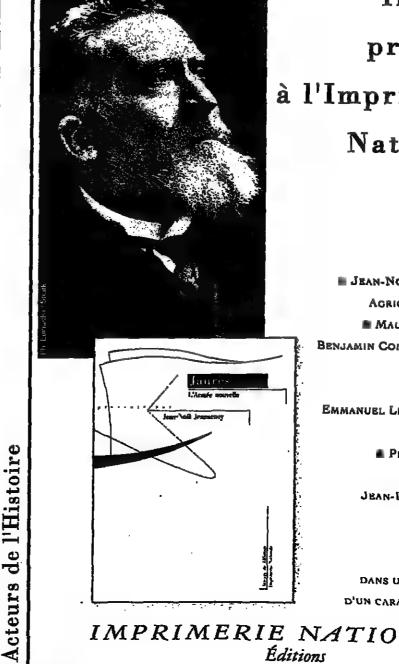
La mort de Jean Fanchette

Le poète el psychanalyste d'origine mauricienne Jean Fanchette est mort | Paris le 29 mars. Il Italia âgé de cinquante-neuf ans.

«L'exil at la Malverille mare le temps qui n'est plus le anne / Et le un qui n'est plus le lieu », écrivait Jean Fanchette. Né dans l'île le 6 mai 1932, il avait, 1951, this Paris pour bourse, des mode de médecine, puis pour s'installer manne neuropsychiatre M psychanalyste. En 1959, Jean Fanchette fonde la revue franco-anglo-américaine, Two Cities, Man laquelle il publiera 🕼 nombreux poètes 🚻 - d'Aragon et Loys son I Jean Follain, de Richard Wright à William Golding et Lawrence Durrell. C'est Robert Ganzo

qui l'encourage à chercher dans sa poésie une rigueur formelle, une précision, dont ses recueils -Osmoses (1954), Midis de sang (1955), Archipels (1958, prix Fénéon), Identité provisoire (1966)... - témoignent d'une manière remarquable. Avant monrir, Jean France avait préparé, sous le titre l'Ile équinoxe, un choix de poèmes, écrits entre 1954 et 1991; en préface, il souligne: «L'arrière-pays de ces poèmes !!!le d'enfance : Maurice ; ses salves qui ne cessent de se réverbérer 🖦 les échos de l'exil, ses sourds embrasements de la mémoire (1). »

(1) a paraître aux Éditions Cities, 11, cité de la Muette, 75016 Paris J. Fan-chette également l'auteur d'un



Ils sont présents à l'Imprimerie Nationale

> M Jean-Noël Jeanneney, AGRICOL PERDIGUIER MAURICE AGULHON, BENJAMIN CONSTANT & RENÉ-

JEAN JAURÈS

JEAN DUPUY. VAUBAN & EMMANUEL LE ROY LADURIE. Louis XIV

> PIERRE GOUBERT, ZOLA JEAN-DENIS BREDIN ...

> > Tous acteurs L'HISTOIRE,

TOUS RÉUNIS DANS UNE COLLECTION D'UN CARACTÈRE UNIQUE.

IMPRIMERIE NATIONALE Éditions



; fina

'ées à

heure emier ition-

meu

t évi-

nem.

intal, dent doit

Lon-s est s en

com-, la cel.

pas . Ils xe le

iver-

ND

des iule

OU

en-sur

ve-di-ant

de

ins de né-

QUI GOUVERNE EN EUROPE?

de Dominique Pélassy. Fayard, 420 p., 160 F.

Une mine. 830 ouvrages sont pro-posés dans la bibliographie du livre de Dominique Pélassy. Et seuls apparaissent ceux qui traitent des Etats de l'Europe occidentale. Ne sont pas mentionnées les études publiées sur la Communauté européenne elle-même - ce n'était pas le sujet. Elles auraient pu facilement doubler les rayons de la bibliothèque proposée par notre auteur.

On touche la l'une des difficultés de l'entreprise considérable menée par Dominique Pélassy. Sous peine de mal étreindre, elle ne pouvait tout embrasser. Mais, en ramenant à deux pages ses commentaires sur le poids des institutions de Bruxelles dans la conduite de certains Etats, ne risquait-elle pas de fausser la vision? Poser la question d'entrée de jeu permet d'évacuer le malaise et de profiter ensuite pleinement des réponses apportées à l'interrogation: Qui gouverne en Europe? Europe, rappelons-le, qui n'est pas seulement celle du marché com-

Notre auteur s'installe dans tous les lieux où s'exercent des pouvoirs partis, Parlements, exécutifs, administrations, collectivités locales, syndicats, médias, - et compare la manière dont chaque nation utilise ces composantes. Travail de titan, que Dominique Pélassy maîtrise remarquablement. Une foule d'informations nous est proposée et le canal comparatif n'est jamais ennuyeux, parce que le langage est clair, l'effet de surprise bien ménage et la recherche des convergences et des divergences - ce qui nous intéresse le plus – finement mise en

En règle générale, on se rend compte que les caractéristiques nationales n'empêchent pas le rapprochement de tendances lourdes. Ainsi, l'on constate que la dimen-

ÉRASME

entre bourgeoisie et prolétariat, «n'a pas été rayée de l'imaginaire collectif... La fin de l'idéologie ne s'est pas matérialisée». Cela dit, les gouvernements de coalition restent la corps règne pratiquement sans propose et la mandarinat : l'élite des grands corps règne pratiquement sans corps règne presente de la discrètion », au politique le monopole de la décision. norme en Europe et la bipolarisa-tion est une tendance qui n'avance qu'en hésitant. De plus, le sentiment grandissant d'une équivalence entre les formations (si l'on excepte les extrêmes) conduit à l'augmentation du nombre des abstentionnistes.

Analysant de plus près les courants politiques, Dominique Pélassy note partout le relâchement de l'identification entre socialisme et classe ouvrière. En revanche, on distingue dans l'Europe du Nord un processus de radicalisation (désarmement, participation dans l'entre-prise, etc.) et, an contraire, un glisse-ment vers le réalisme gestionnaire dans l'Europe du Sud. Le polymorphisme de la droite est beaucoup plus accusé, mais elle pourrait être demain sur le continent moins écar-telée qu'aujourd'hui. « Les partis de l'ordre ont intégré par bribes l'idée de mouvement », même si « l'abandon des casquettes a été mieux perçu que

La France et ses mandarins

Le déclin des Parlements est symptomatique des transformations profondes du jeu politique, comme la surpuissance des exécutifs qui apparaît comme son corollaire. Mais la liberté de manœuvre du pouvoir exécutif a été sérieusement réduite dans les Etats européens par plusieurs facteurs : l'existence de groupes d'intérêts, l'endettement, l'attachement de l'opinion à la sécu-rité sociale et les institutions communautaires pour nombre d'entre eux. Cela dit, le rôle de l'Etat s'est accru dans toute l'Europe occidentale. Mais, si la machine bureaucratique se déploie partout, c'est avec un style différent selon les pays. En Grande-Bretagne et dans le nord de l'Europe est assez bien respecté

sion droite-gauche, héritée du conflit l'axiome «à l'administration la comque le monopole de la décision.
C'est la France qui reste le royaume
du mandarinat : l'élite des grands
corps règne pratiquement sans
concurrence. Quant à la politisation
de l'administration elle est plus

de l'administration, elle est plus forte en Belgique, en Italie et en Suisse que dans les autres pays euro-

Le pouvoir local varie considérablement suivant la structure des Etats, plus important évidemment dans les fédérations (Allemagne, Autriche, Suisse). De même, le pou-voir syndical s'apprécie différem-ment suivant les pays. En Alle-magne, Italie, Grande-Bretagne et Scandinavie, le déclin des affilia-tions d'apprecie les allesses extrations n'a pas pris les allures catastrophiques du cas français. Cela dit, il est très rare que les étites syndicales « trouvent la force d'accompagner le changement ». Les pays latins, en tout cas, souffrent plus des faiblesses que de la surpuissance de la surpuissance de

Le «quatrième pouvoir», enfin, celui des médias et de l'opinion, n'agit pas non plus en France de fiscon homogène. Des sujets brûlants outre-Rhin, comme ceux de l'atome, de la pollution ou du surarmement sont faiblement exploités en France. Dictature des médias? Elle ne s'est pas encore vérifiée. Partout les enquêtes ont montré, par exemp leur faible infinence sur les verdicts électoraux. Et même en France une certaine indifférence du public retire du poids aux campagnes d'investigation de la presse.

Quelle est la meilleure démocra-tie? Impossible de répondre à cette question, écrit pertinemment Domi-nique Pélassy. Trop de critères seraient à examiner. Car «la démocratie n'est pas seulement machine à produire des décisions, elle est auss rite, manifestation, théâtre aux rôles multiples, miroir où le groupe cherche une représentation stylisée de lui-même qui l'assure et le rassure sur sa place dans l'Histoire ».

OMAR KHAYAM, ZHONG YONG...

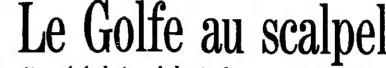
La Salanandre fait renaître

PAR LA BEAUTÉ DE LA LETTRE,

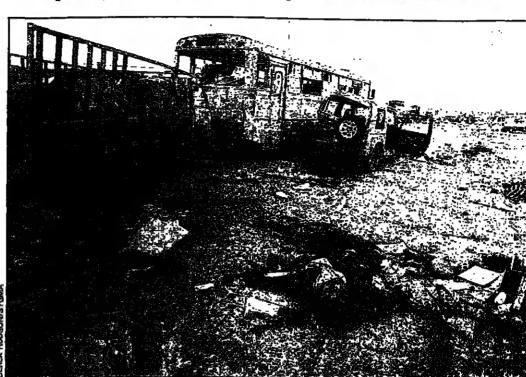
LA CLARTÉ DE LA MISE EN PAGES,

ET VIVRE LEURS TEXTES

Pierre Drouin



On peut être général et avoir honte de ce que la guerre est devenue. A preuve, l'étude de Claude Leborgne sur le conflit contre l'Irak



La fin de la « Grande Guerre » ?

UN DISCRET MASSACRE de Claude Leborgne. François Bourin, 234 p., 99 F.

Dans la bibliothèque de l'Ecole de guerre se trouve le livre d'un officier qui voulait prouver - en 1913 | - que la guerre « n'est pas une industrie ». Son propos fait sourire le général Leborgne qui, avec son humour corrosif, nous convainc sans peine que celle du Golfe démontre exactement le contraire. L'écrasante « frappe chirurgicale » dont elle a été l'occasion a abouti au plus fort killing ratio, au plus fort rap-

port des pertes d'un camp à celles de l'autre qu'ait sans doute connu l'histoire militaire. Mais le commandement allié a été sur ce chapitre d'une extrême discrétion, ne voulant pas ternir l'image d'une éclatante victoire par des indica-tions trop précises sur le prix de sang et de souffrances dont l'avait payé le peuple vaincu.

D'où ce titre, Un discret massacre, choisi par l'auteur pour présenter un premier bilan de cette guerre dont l'opinion, plus volage que jamais, a déjà oublié à quel point elle l'avait successivement inquiétée puis exaltée. Claude Leborgne ne laisse aucune contradiction inexplorée, et se paie même le luxe d'en dresser la liste, au début de son ouvrage, sous la forme d'un « inventaire » qui n'aurait pas déplu à Prévert.

La France n'y est pas épargnèc « qui se décide, après force hésitations et minauderies stratégiques, à affronter les armes qu'elle a fournies au trublion » et dont « le ministre de la désense, chargé de préparer la guerre, se démet quand il faut la mener ». Les autres ne sont pas mieux lotis, à commencer par Saddam Hussein: « Enfermé dans sa solitude par un mur de flatteries... il règne par la ter-reur»; il a fait « de chaque fover un enfer où les enfants, sévères, surveillent leurs parents ». C'est, de surcroît, un « stratège minable ». Moyennant quoi, il est toujours là. Les alliés le laissant faire, sauf tardivement et de manière limitée en ce qui concerne les Kurdes, il a pu utiliser les armes qui avaient survécu à l'opération «Tempête du désert » pour se débarrasser de ses ennemis intérieurs. La faute à qui? D'abord à Bush, grand champion du « Jivati, jivatipa ».

Ce ne sont là que quelques exemples : son passé de baroudeur n'a pas enseigné à Claude Leborgue les subtilités du style diplomatique, si sa connais-sance de l'Orient lui permet de saisir, dans leurs moindres recoins, celles du monde arabe et islamique. Sa force est d'avoir réussi, pour nous faire comprendre et mesurer la portée de l'événement du Golfe, à les incorporer dans une réflexion globale à la clarté car-

même la guerre des guerriers, celle qui permet de mesurer la valeur de chacun sur le champ de bataille, cet homme-là ne cache pas qu'il a honte de ce que la guerre est devenue. Mais reconnaît à celle du Golfe ce qu'il appelle une « valeur pédagogique », celle qu'ont invoquée Bush, Gorbatchev et Mitterrand : chacun sait maintenant que la guerre n'est plus un outil adapté à la solution des conflits, et le « nouvel ordre » annoncé par les Etats-Unis la met hors la loi. Est morte en tout cas la notion de « Grande Guerre», même si « se bousculent avortons grimaçants et petites filles perverses qui prètendent à la succession de la digne disparue: terrorisme, guérillas, guerres révolutionnaires, guerres civiles, soule tantôl piaillante, tantôl sournoise qu'il est moins facile d'appréhender ».

Cet homme qui a fait lui-

Sans aller aussi loin que le futurologue Francis Fukuyama qui persiste et signe dans son idée de l'imminente « fin de l'Histoire », le général Leborgne ne va-t-il pas tout de même, ici, un peu vite en besogne? Chateaubriand ne prétendait-il pas déjà que Napoléon avait « fait la guerre trop grande pour qu'elle revienne de manière à intéresser l'espèce humaine »?

André Fontaine

COLLOQUES ILS SONT VIVANTS A L'IMPRIMERIE NATIONALE ÉRASME, CAVAPY, BLOK, MICHEL-ANGE, DONNE, Érasme

Colloques

LE RELIEF DE LA TYPOGRAPHIE, LA SIMPLE VERTU D'UN STYLE. POUR UN PLAISIR LANANDRE D'UN CARACTÈRE UNIQUE. IMPRIMERIE NATIONALE Éditions

Après la tempête, le désert

L'IRAK DU SILENCE de Marie de Varney.

Balland, coll. « Le nadir », 192 p., 79 F. HISTOIRE

DE LA CRISE DU GOLFE de Chapour Haghighat. Ed. Complexe, 480 p., 120 F.

Le secrétaire général adjoint de l'ONU, M. Ahtisaari, écrivait dans son rapport après une mission en Irak, en mars 1991 : «Ce conflit a eu des effets quasi apocalyptiques sur l'infrestructure économique de ce qui était une société assez hautement urbanisée et mécanisée. La plupart des moyens de soutien à la vie moderne ont été détruits ou rendus précaires. L'Irak a été renvoyé, pour assez longtemps, à une ère préindustrielle. »

C'est ce constat qu'illustre Marie de Varney dans un petit livre rédigé comme un grand reportage. Elle a sillonné le pays quelques mois après la fin de la guerre et raconte ce qu'elle a vu n'a guère changé. Les Kurdes au nord, de 20 % à

25 % de la population) et les chiîtes au sud (55 %) ont répondu à l'appel que leur avait lancé les Etats-Unis pendant la guerre ; ils se sont soulevés contre Saddam Hussein. Mais les premiers n'ont bénéficié que d'une aide humanitaire et les seconds ont été abandonnés à leur sort, donc à une répression aggravée par la destruction des infrastructures économiques et sanitaires. Dès lors, des rapports complexes se sont établis entre un peuple fier et rebelle, mais

affamé, et un dictateur qu'on ne

peut - ou ne veut? - déloger.

L'auteur donne la parole aux hommes, aux femmes, aux enfants. Elle montre comment les Irakiennes sont plus émancipées que ne l'imaginent ceux qui ne les connaissent pas. Elle a découvert que les trakiens sont aussi des poètes et elle cite les plus célèbres d'entre eux pour faire comprendre l'âme de ce peuple. Enfin, dans un dernier chapitre, « Qui sont les Barbares? », elle

and the second of the second o

fort pertinentes. Conçu dans un esprit très différent, l'Histoire de la crise du Golfe se présente comme un dossier très structuré et fort documenté. Après avoir analysé les origines historiques, géopolitiques, économiques et sociales de la guerre, Chapour Haghighat examine les conséquences pour l'avenir de la région. Il note qu'elle a attisé les aspirations démocratiques des peuples mais qu'elle a également renforcé la structure antidémocratique des Etats. Il relève que les dictateurs peuvent faire un usage néfaste des armes et de la technologie mais que, parallèlement, « la démocratie est impossible sans un développement économique et un progrès scientifique». La meilleure solution n'est pas de faire obstacle au transfert de technologie, mais d'instaurer un désarmement au moins à l'échelle régionale. Or, ce demier n'est pas envisagé pour le moment. Triste constat.

part of the a Climprimer Nations.

Maringham (nebe :

Art. Str. Bert.

Spirite finates are

ME HAVE MAN ...

THE BURNEY ACHO

Min a Market W. . . . Saraya ch.

manifestat Kitt Chi

AND SEL STREET

minimate at a contract

in proposition of the

東京の開催しただっ

Parties of the second

The select of the

elect evelous ...

Same Seren and Comment

La psychanalyse dans tous ses états

Le transfert, les « règles du jeu », la paradoxalité, le plaisir de la pensée, la « question du sujet » : cinq approches pour une théorie de la cure

LE TRANSFERT DANS LA CLINIQUE **PSYCHANALYTIQUE** de Gérard Bonnet. PUF. 148 p., 198 F. LE BON MARIAGE de Jacques Nassif.

Aubier, 286 p., 135 F. PARADOXES ET SITUATIONS LIMITES DE LA PSYCHANALYSE de René Roussillon. PUF, 258 p., 109 F.

LE PLAISIR DE PENSÉE de Sophie de Mijolia-Mellor. PUF, 413 p., 198 F. DE L'AFFECT A LA PENSÉE de John E. Jackson. Mercure de France, 207 p., 120 F.

Les sciences dites cognitives s'intéressant au fonctionnement de la pensée, la psychanalyse ne saurait-elle s'occuper que de l'«affectivité»? En fait, la psychanalyse a développé une théorie des processus de pensée sur la base des phénomènes dont elle peut connaître : les processus observables dans le cadre de la cure psychanalytique.

Au centre de ces processus, le transfert. Gérard Bonnet rappelle que ce terme désigne les mouvements qui, dans l'espace de la cure analytique, et sous les condi-tions qu'elle crée, portent le patient à adresser à son analyste des désirs, des fantasmes, des angoisses, etc., dont le schéma préexiste à cette situation même. On retiendra cette bonne définition: «Il y a transfert quand quelqu'un en moi entre en communication avec quelqu'un en l'autre à propos de quelque chose qui ne pouvait se faire entendre jusque-là.»

Les phénomènes en cause ne peuvent être compris que si l'on prend en compte les mouvements de l'un et l'autre partenaire de l'échange. Cela admis, G. Bonnet discute de la fonction du symptôme et du souvenir, des homologies possibles entre transfert et suggestion, de la thèse de l'analyste-miroir, des objets du transfert, du rôle moteur de l'angoisse dans la cure, de l'émer-gence et de la mobilisation des fantasmes, de l'amour de transfert et des pièges de la séduction, etc. L'ouvrage vaut moins, peut-être, par ses propositions théoriques que par l'amplitude du tableau, la diversité des questions abordées, la richesse et la pertinence des illustrations cliniques.

On pouvait espérer de l'ambitieux ouvrage de Jacques Nassif qu'il précise les arrière-plans théoconsidérations relatives aux règles de la technique psychanalytique (concernant le lieu, le temps et l'argent) et su «cadre» de la cure, c'est-à-dire, selon une métaphore longuement filée par l'auteur, aux «règles du jeu». La discussion fait une large place à l'idée lacanienne d'« instance de la lettre », reformulée dans une perspective propre à l'auteur. Il est assez surprenant, lorsqu'on connaît l'abondance des

J'AIME A TOI

de Luce Irigaray.

Grasset, 238 p., 110 F.

Depuis bientôt vingt ans, Luce

réflexions et des publications suscitées depuis vingt ans par ces problèmes « techniques », de voir Jacques Nassif les passer sous silence, et déclarer son entreprise jamais tentée »... Il est souvent difficile, sous des formulations assez cryptées et un certain abus de la métaphore, de percevoir quelles règles il préconise an simple niveau de la pratique analytique, d'autant que son propos ne s'étaye jamais des références cliniques qui auraient pu lui donner

Une leçon d'exigence

La démarche de René Roussillon frappe, en revanche, par sa rigueur et sa cohérence. Ainsi que l'écrit son préfacier, Jean-Luc Donnet, elle « articule sans cesse théorie et pratique »; sur le versant de la pratique, la réflexion s'alimente de la clinique des cas dits

Les vertus du nombre 2

Penser la différence des sexes plutôt que la subir :

«difficiles»; sur celui de la théorie, elle joue - comme on joue d'un violon, pour en rendre toutes les résonances - de la notion de « paradoxe ». Cette notion, déveloopée d'abord par les logiciens, a été reprise par toute l'école de Palo-Alto, qui en a fondé une théorie et une pratique psychothérapique dites « systémiques ». René Roussillon analyse en psy-chanalyste ces propositions théoriques, pour mettre en évidence, dans le processus même de leur production, ce qui les rend elles-

Il examine ensuite, dans le même esprit, certains aspects de la théorie psychanalytique, telle qu'elle se présente aujourd'hui, en particulier chez Winnicott. Cela le conduit à mettre en lumière la dimension créatrice de la paradoxalité, mais aussi à souligner les troubles profonds de l'individuation et des processus de pensée observables lorsque ces paradoxes

nent pathogènes. Cette approche théorique le conduit à réévaluer des aspects essentiels du processus de la cure, notamment lorsque survient une « réaction thérapeutique négatire » (résistance manifestéc par une dégradation de la situation après une amélioration). Mais c'est essentiellement le jeu du transfert et du contre-transfert aui se trouve ainsi réinterrogé et réinterprété. Au-delà des « cas difficiles», c'est en définitive sur les limites mêmes de la théorie et de la pratique psychanalytiques que cet ouvrage conduit à s'interroger. Belle leçon d'exigence intellectuelle et de modestie, développée paradoxe? – avec une remarquable maîtrise.

fondateurs, se fermant, devien-

Beaucoup d'intellectuels se plaignent des maux que leur coûte l'effort soutenu de la pensée. « Et si, en vérité, ça leur faisait plai-sir?», demande Sophie de Mijolla-Mellor. Et, d'abord, pourquoi pense-t-on? Réciproque : pourpense-t-on? Reciproque: pour-quoi, parfois, ne pense-t-on pas? Questions simples et fondamen-tales, au départ d'un parcours où l'on rencontre Musil, Spinoza, Léonard de Vinci, Sade et quel-ques autres. Quant aux fréquentes références à Freud, elles ne sont iri inmais haciographiques si ici jamais hagiographiques ni arguments d'autorité: ce sont des points d'appui de la démarche. Sophie de Mijolla-Mellor part de l'hypothèse qu'en chacun existe un «paradis perdu des évidences immédiates», fantasme supposant un mode premier et bienheureux du fonctionnement de la pensée.

C'est lorsqu'on croit retrouver ce « paradis » qu'il y a plaisir de la pensée. Lorsqu'au contraire cette quête s'enraye, on assiste à toutes les figures de la non-pensée, depois le blocage radical des autismes infantiles jusqu'aux inhi-

bitions intellectuelles du névrose et au vide de l'ennui ches l'homme « ordinaire »... l.es sources de cette quête sont de l'ordre de l'agressivité, du narcis-sisme et du sexe : en témoignent les péripéties de la joute intellectuelle, les figures de l'ironie. l'enfermement des constructions obsessionnelles, etc. Non que le corps soit absent, au contraire : on lira avec intérêt les pages consacrées à l'« érousme de tête » chez Sade. Si tout cela participe d'une vaste culture, c'est bien d'une réflexion psychanalytique qu'il s'agit. En témoigne notamment le chapitre sur lequel l'auteur a choisi de conclure : il concerne, en effet, le partage du plaisir de la pensée, dans le cadre de la séance, entre le psychana-lyste et son patient.

L'œuvre d'André Green

Pour qui souhaite s'informer du développement des idées en ce domaine, le livre de John E. Jackson vient à point, il s'attache à donner une vision panoramique de l'œuvre d'un grand pyschanalyste contemporain. André Green (1). Il en restitue bien le parcours, en montrant comment Green, à partir d'une inspiration lacanienne d'abord prévalente, s'est détaché de positions illustrées par la célèbre formule « l'inconscient est structuré comme un languge », pour parvenir à une nouvelle conception de la représentation et des processus symbo-

Cela va de pair avec la reprise en compte de l'affect, nécessaire pour comprendre le « discours vivant», celui qui s'entend dans la cure, mais aussi pour analyser le langage de la passion dans le théâtre tragique, incarné par les figures majeures du drame humain que sont Oreste, Œdipe et Hamlet. En decà des personnes et des personnages se pose la «question du sujet». Le sujet ne peut se saisir que dans le cadre d'une pensée du couple sujet/objet, où apparaît la diglectique de la présence et de l'absence, fondement même du jeu des représentations et des processus symboliques. Jackson souligne à juste titre que ce n'est pas la l'œuvre d'un pen-seur en chambre mais bien celle d'un clinicien sensible à la souffrance humaine, et pour qui la pratique de la cure est l'origine et la pierre de touche de toute construction théorique.

Ce livre appelle, en de nombreux passages, une lecture atten-tive et suppose une certaine connaissance préalable des pro-blèmes traités et du langage utilisé; ce n'est donc pas, en dépit du titre, une «introduction», au sens d'une propédentique; mais c'est un excellent parcours guidé. Roger Perron

(1) André Green vient de publier, sous le titre la Déliaison, un recueil d'articles sur la psychanalyse, l'anthropologie et la littérature (les Belles Lettres, 390 p., 180 francs).



magazine littéraire

Tous les mais, un dossier consocrà à un outeur ou à un mouvement d'idées ; et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

numèro double DOSSIER LES VIES DE

NIETZSCHE

par Deleuze, Sollers, Rorty, Vattimo, De Gandillac, Negri...

RENCONTRE AVEC

Julien Graca

GRAND ENTRETIEN

Bernard Clavel

Chez votre marchand de journaux : 40 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 120 F. Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisiss

□ 50 ans de poésie française □ Le rôle des intellectuels □ Federico Garcia Lorca □ Flaubert et ses héritiers ☐ André Breton

☐ Les écrivains de Prague
☐ Les suicidés de la littérature
☐ Gilles Deleuze
☐ La Révolution française, histoire et idéologie

histoira et idéologie

lorge Luis Borges

francis Ponge

Albert Cohen

Umberto Eco

URSS la perestroïka
dans les lettres

L'individualisme

L'individualisme

L'individualisme

d'aujourd'hui d'aujourd'hui

Colette
Les passions fotales
Les frères Goncourt

☐ Boris Vian
☐ Freud
☐ William Faulkner
☐ Baudelaire
☐ Italo Calvino □ Virginia Woolf
 □ Albert Camus
 □ Barcelone ũ Marguerite Duros □ Nihilisme

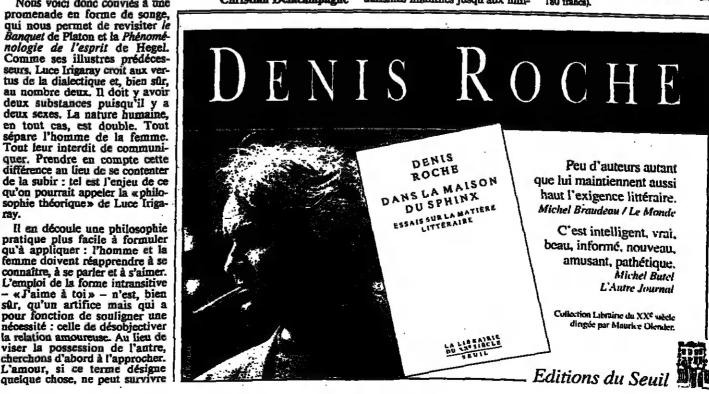
tel est l'enjeu de la « philosophie théorique » de Luce Irigaray avoir l'air de rien, nous emmène dans un espace autre : celui de la métaphysique. Car ce qui l'intéresse aujourd'hui, c'est de construire une philosophie à l'in-térieur de laquelle la différence des sexes ait enfin le statut d'un problème pour la pensée et non celui d'un fait génétique arbi-

Irigaray poursuit un travail singu-lier, difficilement classable. Psychanalyste et philosophe, elle Nous voici donc conviés à une promenade en forme de songe, n'est pleinement reconnue par aucune de ses deux familles. Il qui nous permet de revisiter le est, bien sûr, tentant de la ratta-cher au courant féministe, qui a fait, au début, une part de sa Banquet de Platon et la Phéno nologie de l'esprit de Hegel. Comme ses illustres prédéces-seurs, Luce Irigaray croit aux vernotoriété. Mais aujourd'hui, alors qu'un certain féminisme a pour le moins vicilli, ses livres contitus de la dialectique et, bien sûr, au nombre deux. Il doit y avoir quent d'attirer de nombreux lecdeux substances puisqu'il y a teurs - et pas seulement des lec-trices. Luce Irigaray a-t-elle donc deux sexes. La nature humaine, en tout cas, est double. Tout sépare l'homme de la femme. un secret pour survivre aux caprices de la mode? Oui, sans Tout leur interdit de communidoute : elle dit des choses justes, qu'elle sent profondément et qu'elle a l'art d'élaborer dans une quer. Prendre en compte cette différence au lieu de se contenter de la subir : tel est l'enjeu de ce langue qui évite à la fois la comqu'on pourrait appeler la « philoplaisance et la préciosité. Ce n'est pas si courant. sophie théorique» de Luce Iriga-

Si sa production antérieure Il en découle une philosophie pratique plus facile à formuler qu'à appliquer : l'homme et la femme doivent réapprendre à se s'ordonne, en gros, autour de deux axes - recherches spéculatives d'une part, interventions politiques de l'autre, - son plus récent ouvrage relève de la pre-mière de ces deux veines. J'aime connaître, à se parler et à s'aimer. L'emploi de la forme intransitive — «J'aime à toi» — n'est, bien sûr, qu'un artifice mais qui a pour fonction de souligner une nécessité: celle de désobjectiver à loi part pourtant de l'évocation d'un souvenir militant : une ren-contre publique, en 1989, avec le maire de Bologne, suivie d'un débat sur la nécessité de spécifier, à côté des droits de l'homme, la relation amoureuse. Au lieu de viser la possession de l'antre, cherchons d'abord à l'approcher. l'existence de droits de la femme. Mais, très vite, Luce Irigaray transcende l'anecdote et, sans L'amour, si ce terme désigne

que dans le respect mutuel, la tendresse attentive, la sympathie. Cette conception est évidemment très éloignée des modèles de rapports amoureux que nous offre la littérature occidentale. Elle n'est pas sans rappeler, en revanche, certains thèmes chers à l'hin-douisme et au bonddhisme.

Christian Delacampagne





: dol-heure

ttion-

nevait

larges

irme

nem.

quo-e ne e. La r les

senti-iante intal, slient doit Lon-

is en lires com-, la cel.

.ND

enu des

ıule

usé I*FP* éci-ali-

οu

sur

ve-uhi-

de

rzit

198

on) les

mirait qui les

Un homme-esclave qui construit la Grande Muraille de Chine et rêve de fuite : une allégorie de Kaiko Takeshi à la manière de Kafka

LA GRANDE MURAILLE DE CHINE RÉCIT D'UN FUGITIF de Kaiko Takeshi. Traduit du japonais

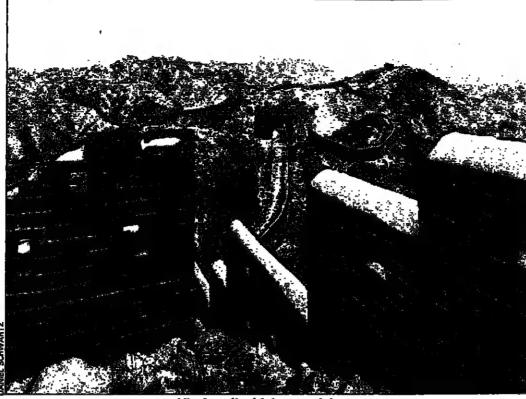
Ed. Philippe Picquier, 108 p., 75 F.

Il y a chez Kaiko Takeshi (i) une énergie vitale presque primitive, envers peut-être un sentiment de la vanité des choses, relevant moins, dans son cas, d'une interro-gation existentielle que du désar-roi, de la désillusion qui saisit un esprit lucide au fil du desaleure esprit lucide au fil du douloureux apprentissage de la vie. Un souffle qui se traduit par une avalanche de mots, une langue riche, sensuelle, qui s'attache à rendre les dimensions matérielles, physiologi-ques, de l'existence. La peut-être, dans ces contacts physiques avec les chairs, la terre, Kaiko, l'infatigable arpenteur du monde, trouvait la mesure de la vie.

Dans ce récit, dont le titre original, Journal d'errance, rend sans doute davantage la dimension allé-gorique, il raconte le destin d'un homme qui, comme des milliers de ses congénères paysans, fut arraché de sa terre pour élever l'un des plus extravagants monuments d'inanité humaine : la Grande Muraille de Chine

Inspiré de Kafka – à qui d'ail-leurs il est dédié, – ce récit, où le destin de la multitude est asservi à la fureur mégalomane du pouvoir, a des résonances universelles transcendant les pesanteurs d'une époque. A la tyrannie d'un système bien établi, les esclaves ne peuvent opposer que leurs rêves communs avant de se « repaitre du plus modeste des présents impériaux, le

Mais cet homme, élevant brique à brique l'horizon d'un pays saisi de la grande utopie de se fermer ainsi aux Barbares, trouve en lui la force de n'être pas entièrement dompté. Il a partagé, un instant,



l'exaltation mystique des bataillons endoctrinés, esclaves du temps et des choses, s'oubliant dans des danses folles avant de se « recroqueviller dans la grisaille frileuse de leur chair ».

Pourtant, comme son père qui savait couler des heures oisives et qui racontait à l'enfant la félicité du grand voyage outre-tombe la tête sur les épaules, le narrateur saura regarder, an-delà de la Muraille, de ce mur de briques et de glaise qui barre l'avenir, vers le désert et ses nomades tourbillon-

nants, incarnation d'une vitalité sombre et âpre mais capable de se déchaîner avec une farouche volonté de liberté. « Reposons nos briques et partons vers le désert » scront ses derniers mots.

Ecrit à la même époque qu'un

en train de devenir.

Ecrivain globe-trotter, il rappor-

Philippe Pons

(2) Traduction J. Lalloz, Publications orientalistes de France, 1985, et Bourgois, coll. «10/18», 1992.

autre roman, l'Opéra des gueux (2), évoquant le cloaque haut en couleur des miséreux d'Osaka, la Grande Muraille exprime une semblable quête de la fuite aux marges de la société poli-cée, là où palpite encore une vie non asservie, saisie à bras-le-corps.

Représentant de la «génération des ruines et du marché noir», formée de ces écrivains et cinéastes lendemain de la défaite, Kaiko, né en 1930, sera profondement marqué par cette période de pénurie et d'interrogations sur le passé comme sur ce que le Japon était

tera de ses périples en Chine, en URSS, dans le Paris de 1968 des reportages d'une grande perspicacité. La guerre du Vietnam, qu'il découvre au milieu des années 60, sera le second grand traumatisme de sa vie après la période des ruines : comme les plus lucides d'une génération nourrie de marxisme, le militant pacifiste Kaiko sera confronté à une réalité qui ne cadre pas avec le manichéisme des discours. Une expérience doulou-reuse (*Ténèbres* sera le titre d'une série vietnamienne interrompue par la mort de l'auteur en 1989), qui se traduira pour lui par une désillusion profonde à l'égard de tont système idéologique, accentuant un pessimisme néanmoins tempéré par l'irrépressible goût de vivre qui imprègne son œuvre.

(1) Suivant l'ordre japonais retenu par a traducteur, le patronyme précède ici le

qui se termineront tragiquement, grandes amours entre des courtisanes et leurs clients qui lant d'activités d'Osaka, alors conduiront à un double suicide, capitale économique du pays. décadence de la plus puissante

Le monde de Chikamatsu

maison de commerce d'Osaka aux mains d'un petit-fils aussi prodigue qu'assidu des quartiers de plaisirs : telles sont ces chistoires qui défrayent la chroni-que » (sewa-mono) dont le grand dramaturge Chikamatsu (1653-1726) fit la matière des quatres pièces présentées dans ca second tome des Tragédies bourgeoises (1).

Mœurs légères de filles de

marchands qui étrennent allégre-

ment la couche de leurs noces avec leurs amants - aventures

LES TRAGÉDIES

BOURGEOISES

de Chikamatsu.

Traduit du japonais

(1. boulevard de l'Oise, 95030 Cergy Cedex),

par René Sieffert. Publications orientalistes

tome ii

de France

290 p., 200 F.

Entrer dans le monde de Chikamatsu procure toujours un immense plaisir. Il écrivit pour les deux formes les plus populaires du théâtre japonais (kabuki

nettes), mais aussi pour un public de boutiquiers, d'artisans ou de servantes d'auberge dont il met en scène la vie quotidienne, donnant aux petits faits de leurs existences une dimen-

On pénètre ainsi dans l'intimité d'une famille de tenancier de maison close, on perçoit les pesanteurs qui s'attachent à l'existence des catégories sociales discriminées (eta) sujet généralement peu traité dans la littérature – ou les rapports de force qui prévalent entre les seigneurs et les grands marchands auprès desquels les premiers sont endettés.

C'est tout le monde fourmildont Chikamatsu brosse un tableau plein d'allant. L'amateur de théâtre (et l'œuvre de Chikamatsu relève du grand théâtre) comme calui qui cherche à saisir ce qui constitue le substrat du Japon moderne, cette prodigieuse culture des marchands de l'époque Edo (XVIII-milieu du XIX: siècle), trouvent une abondante pitance dans ces textes

Le Japon de la seconde découverte

Deux livres pour dire un univers aujourd'hui disparu, ce Japon que l'Occident retrouva à la fin du dix-neuvième siècle

LE JAPON DU XIX- SIÈCLE la Redécouverte de Christine Shimizu.

Agep Vilo, 192 p., 495 F. QUAND LE JAPON S'OUYRIT AU MONDE

de Keiko Omoto et Francis Macouin Gallimard, coll. « Découvertes ».

Mais comment avons-nous redé-couvert le Japon?

A partir de l'ère Tokugawa, le Japon se ferme à l'Occident pour près de deux siècles. L'Europe, qui avait connu ce pays par le Portu-gais Fernao M. Pinto, le missionnaire François Xavier et le navigateur William Adams, ne lui est plus reliée que par l'étroite enclave de Dejima, à Nagasaki, d'où les médecins de la factorerie hollandaise, Thunberg, Kampfer et Sie-bold, l'informent sans régularité sur l'archipel. En l'année 1854, le diplomate canonnier Perry oblige le Japon à signer des traités qui mettent fin à son isolement volontaire. Les missions diplomatiques rapportent en Europe, sous la plume ou le pinceau de leurs membres, Wilhem Heine et Lau-rence Oliphant, des récits idylliques de leur passage à Nagasaki et à Edo.

De village de pêche qu'il était, Yokohama se métamorphose en ville de commerce où se concen trent peu à peu les étrangers, mal-gré les attentats perpétres par les samourais partisans du mouvement anti-occidental. Résidents et touristes continuent pourtant leurs

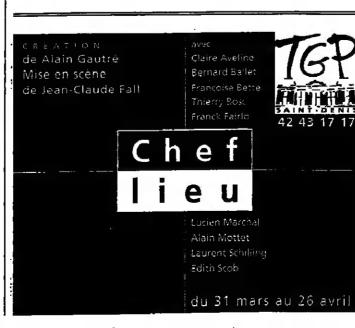
promenades dans les limites des comme Kyoto, Osaka, Nara ou la traités et découvrent Edo, l'île de mer Intérieure, et des motifs pit-Benten, les temples de Kamakura et son grand Bouddha, la plage d'Enoshima. Quelques voyageurs, dont le ministre anglais Alcock, empruntent le Tokaïdo et s'aventurent dans l'intérieur du pays à cheval, à palanquin et en chaises à santes et épiques.

A partir des années 1870, au lendemain de la restauration de Meiji, l'accès au Japon devient plus aisé et les touristes emprun-tent des circuits bien établis qui les mènent au mausolée de Nikko, immortalisé par le récit de Pierre Loti. Les plus audacieux, le juriste Georges Bousquet ou miss Isabella Bird, montent voir les Alnous barbus en Hokkaïdo. Nos voyageurs sont plus sensibles aux charmes de la Japonaise qu'aux progrès du Japon ou à sa culture, qui intéressent surtout les coopérants, pionniers des études japonaises, ou encore des humanistes comme Guimet, Mais la mode est au japonisme et aux japon(i)aiseries.

C'est ce retour du Japon dans la carte mentale de l'Occident que l'étude de Christine Shimizu s'attache à restituer dans un texte qui ne se veut pas relation historique, mais «invitation au voyage». Le lecteur déplore de trouver un par-cours sans doute typique mais très limité du Japon : des lieux courus, toresques, tels le bain ou le théâtre, sont négligés. Le choix des récits de voyage oblitère de belles œuvres, la relation d'Ivan Gontcharov, le périple du baron de Hübner, les lettres de Shikoku de Wenceslas de Moraes ou les essais discours d'escorte historique, très dense, déteint sur les passages cités, au détriment perfois de la poésie du voyage dont les illustrations nombreuses et riches, avec les clichés de Felice Beato, les dessins de Régamey et les peintures d'Abel Poitrineau ou de Theodore Wores, restituent pourtant les émotions jusqu'à susciter notre nostalgie de ce monde désormais

Le livret compact de Keiko Omoto et Francis Macouin retrace l'ouverture du Japon à travers l'itinéraire nippon d'Emile Guimet et de Félix Régamey, qui devait mener à la fondation du fameux Musée Guimet. Il éclaire la vocation du philanthrope Guimet et certains aspects de sa quête religieuse. Des documents peu connus, comme la correspondance de Régamey avec sa famille, com-plètent bien cet exposé d'un grand moment de l'histoire des relations culturelles entre la France et le







in merin geneben

- A ST THE PERSON NAMED IN

MARKET AND THEFT

ROCHI

LES VERBES AUXILIAIRES DU CŒUR (A sziv segédigél)

de Peter Esterhàzy. Traduit du hongrois par Agnès Jarfas. Gallimard, sans pagination, 90 F.

livre bouleversant... Qui devrait faire découvrir le nom d'Esterhàzy (Peter) aux lecteurs français. Un Peter Esterhazy qui, cette fois, ne ricane pas, et qui s'en veut. Un Peter Esterhàzy qui crie «maman» à celle qui ne l'appellera plus « mon petit bêta » ... « A vrai dire, en travaillant à cette histoire, j'en avais parfois assez de tant de franchise et d'honnéteté et j'éprouvais le désir d'écrire bientôt quelque chose qui me permette de mentir aussi un partit par et de me désires comme petit peu et de me déguiser comme d'habitude », avoue-t-il en se cachant presque. Bien sûr, la mort de la mère pourrait passer pour un sujet archibanal, archiusé, si l'auteur n'avait réussi là, avec ces Verbes auxiliaires du cœur (publiés en 1985), en quelques pages, écrites à chaud dirait-on, à exprimer la vraie douleur, la vraie tendresse. Sans sentimentalisme. A s'approcher le plus près possible de la mort. Non pas la Mort (avec un grand M), mais de la mort des corps de ceux qu'on aime. De la mort du corps dont on est sorti. « Voilà près de deux semaines

que ma mère est morte, je dois me mettre au travail avant que ce pol-gnant besoin – l'écrire-sur-elle, – si fort au moment de l'enterrement, ne redevienne ce silence hébété que fut ma réaction à la nouvelle de sa mort. » On dirait qu'il écrit sous le coup de l'épouvante, l'épouvante devant son chagrin qu'il expose, même s'il sait que « l'homme de la Rent masculine n'étale pas son chagrin devant le monde », même s'il est prêt à mordre, à se fâcher devant la compassion des autres. Peter Esterhazy, le chef de file de la nouvelle prose hongroise, lui qui ne savait avancer que masque sous des couches de persifiage et d'ironie, il n'a pas honte de cra-quer. De nous livrer, dans un désordre apparent, ce requiem. Un mince volume, cerné d'un cadre noir, sans pagination, dont la traduction sait rendre la saveur et la complexité du style et des senti-

DEUX livres de Peter Esterhàzy ont paru jusque-là en français depuis 1988 - Indirect aux Editions Souffles et Trois anges me surveillent chez Gallimard. Remasquables. Deux romans provocants par l'insolence, par la construc-tion, le style à facettes, à paillettes, la manière de traiter la réalité des faits et la recherche de la forme, dans une profusion de citations exactes ou déformées, de jeux de mots, de calembours sans doute intraduisibles, d'allusions à la vie intellectuelle hongroise et à son conditionnement marxiste. Né en 1950 à Budapest, petit-fils du comte Maurice Esterhàzy, dernier premier ministre de Hongrie de l'empire des Habsbourg, il était plutôt moins connu que son frère Martin, le footballeur, qui a sou-vent été sélectionné dans l'équipe nationale de son pays. Comme descendant d'une grande famille, il a connu, à l'âge d'un an, la reléga-tion «à la campagne» et les humi-

40

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

Requiem pour les Esterhàzy

liations réservées aux aristocrates «J'ai eu la chance de connaître la vie rurale, nous disait-il il y a quatre ans à Lipica où il était venu recevoir le Prix des écrivains slovènes. Cela a bouleversé la vie de mes parents, mais pas la mienne, o La famille n'aura le droit de revenir à Budapest qu'après 1956.

C'est toute l'expérience d'une famille qui défile dans ce petit livre en forme de faire-part : de l'hôpital au cimetière, du cime-tière à l'hôpital. Il y a les traditions et ce qui en reste, l'Histoire et ses répercussions dans une sorte de chant à la louange, non à la gloire de Dieu, mais de la famille s qui vous a fait ce que vous êtes. C'est aussi toute la douleur indicible, le face-à-face avec la douleur de l'autre, qu'imagine le romancier, le fils orphelin qui va jusqu'à montrer cette mère aimée-détestée, orpheline de sa progéniture, qui l'embrasse sur son lit de mort. « Mon fils. Mon petit fils. Mon cher petit fils. Alors c'est maintenant, toi là-bas, moi ici, là-bas toi, ici moi. C'est toi qui es mort et c'est moi qui n'existe pas. »

Il évoque, à la première per-sonne, la jeune fille, la jeune femme qu'il n'a pas connue, choi-sissant de se substituer à elle par la même démarche qu'Elisabeth Gille révant l'existence de sa mère dans le Mirador. Il/elle se retrouve dans le grand parc de l'enfance avec ses quatre thuyas magnifi-



ques, tels de sages vieillards, dont elle connaît tous les rameaux, le beau château, la chapelle où elle avec la reine Zita dans le jardin, le Danube; les fantasmes sexuels d'une jeune fille trop grosse traités sans psychanalyse (Affreud >, dit-il); le poids de l'Histoire, de Gengis Khan à l'arrivée des soldats qui cherchaient des Allemands, tandis que la jeune femme

lèrent et marchèrent de long en large, et on ne put établir s'ils étaient très en colère ou s'ils chante le Notre Père, la rencontre s'amusaient en chahutant. Ton père parle russe, bien qu'il le nie; il leva à peine les yeux de son manuscrit pour dire que messieurs les officiers fussent les bienvenus et qu'ils pouvaient se considérer chez eux, bien que hui, personnellement, ne tint pas absolument à cela, mais en ce moment, qu'ils voulussent se cachait dans l'armoire : « Ils bien l'excuser, il n'avait pas le étaient jeunes, enfants presque, et temps... » Affrontement étrange entrèrent avec grand fracas, ils hur-

vous êtes tout simplement des bêtes féroces, et soyez maudits jusqu'à la fin des temps, »

The first temperature of the first state of the fir

EST-CE un apaisement contre la douleur, contre la mort, de faire décrire par la morte l'enterrement du fils, au fils l'enterrement de la mère? Le fils meurt-il de la mort de sa mère? Cela se pourrait... « Tu es répugnant, mon fils, haissable, étranger, puissant Com-ment vivre sans toi? Pourquoi interviens-tu dans ma vic? Mes mois retombent sur moi, telles les mottes sur toi. Mes yeux, ma bouche, pleins (...) Sur ton tom-beau, sur ton tombeau, je devrais être : pareille à toi. J'essaie de me redire que tu es mort, de peur de l'oublier un instant, tu-es-mort-tues-mort-tu-es-mort. »

Surtout, il y a l'hôpital. La mère déjà méconnaissable. Le corps qui làche, le vermicelle qu'elle aspire, les odeurs, les besoins, la chair qui pendouille, les bruits intimes, un pubis aux poils rasés entrevu sans qu'on l'ait vonlu, le délabrement de la chair. «Je dois y aller. - Va, mon petit bêta» Je me lève, pataud. Je lui baise la main. « Je vais mourir », dit ma mère.
«Allons, allons... - I'ai peur, mon
enfant. » Fin. « Un jour je récrirai
tout ceci de façon plus précise »,
note-t-il à la dernière page.
Comme s'il annongait la fin du deuil, le retour du romancier à la littérature. Ou à la « mauvaise humeur » à laquelle il laisse libre

cours dans un article récent de Lettre internationale (nº 31): a Nous sommes des viciliards rums nant un passé que nous ne pracous ni avaler ni recrucher. Blessés, ulci res, nous allons regerant sur un ten pleurnichard qu'on nous a volc notre vie. Je ne suis pas pessimiste. me dit un ami, ça ira mieux un jour, le tout est d'attendre l'extinction de notre génération. Ce qui n'est pax complètement faux. Trut a changé en 1989, mais pas lex mardis et les mercredis!»

L'an dernier, il a donc décidé de se retrouver dans l'Europe, de suivre le Danube, de redescendre le fleuve, dans un livre intitulé le Regard de la comtesse Huhn-Hahn, une comtesse allemande borgue (à paraître chez Weiden-feld : Down the Danube).

P. S. - Dans la dernière livraison de Lettre internationale, que nous venons de recevoir. Peter Esterhàzy, dans un texte intitule «La peur, notre héritage», revient encore une tois pour s'interroger sur la condition de l'Européen aujourd'hui alors qu'on se massacre au beau milieu de l'Europe et pour s'indigner de notre suffisance a comme si les massacres perpetres ailleurs qu'un beau milieu de l'Enrope étaient moins scandaleux! ». Il exprime sa peur devant un présent innommable : « L'Etat totalitaire avait tom étatisé, écrit-il. Nos sentiments, nos amours, nos enfants, notre soupe, nos pêchês, mon pêre, mes sourcils, tout, Aussi notre peur nous était commune. A présent, nous laisons l'apprentissage d'une peur morcelée (à défaut du partage des terres, nous assistons ou partage de la peur) ». Un pessimisme qui semble, en effet, le mieux par-

Au sommaire du même numéro intitulé « Lire ou ne pas lire », qui marque la huitième année d'existence de cette revue pas comme les autres, citons encore d'autres articles qui poursuivent, sans illusions, cet échange d'idées indispensable et ambigu entre l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, ainsi que sur le risque d'une « société analphabète» avec notamment Vilèm Flusser, Adam Michnik et Blaga Dimitrova sur le langage post-ton-litaire. Claudio Magris, Péter Nàdas, Nancy Huston, Gustaw Herling, ainsi que le Discours de Stockholm de Nadine Gordiner.

printemps 1992, 100 p., 60 F

Prix Laure-Bataillon. - La Tchèque Joseph Hirsal, auteur de Bohème bohème, paru chez Albin Michel, et sa traductrice Erika Abrams sont les lauréats du prix Laure-Bataillon 1992, qui a été remis pendant le Salon du livre. Ce « prix de littérature traduite », qui se propose d'attirer l'attention sur un ouvrage de littérature étrangère contemporaine paru en français et récompense, également, l'auteur et le traducteur, porte désormais le

nom d'une de ses fondatrices - tra-

ductrice de Borges, Cortazar,

Onetti. Créé en 1986 dans le cadre

du Salon du livre de Nantes, il a

distingué des ouvrages de Hugo

Claus, Giorgio Manganelli, Juan

José Saer, Hartmurt Lange, Bohu-mil Hrabal, Bo Carpelan.

Ballade albanaise

Entre récit et roman, Besnik Mustafaj conte les « glorieuses » qui ont emporté un régime détesté

ENTRE CRIMES ET MIRAGES

de Besnik Mustafai. Traduit de l'albanais par Christiane Montécot et Odette Marquet. Actes Sud, 250 p., 138 F.

UN ÉTÉ SANS RETOUR de Besnik Mustafaj. Traduit de l'albanais par Christiane Montécot. Actes Sud. 201 p., 118 F.

« lci, à la différence de tous les autres pays de l'Est, il ne se créa aucune sorte de dissidence. Non que le peuple albanais acceptăt de bon gré la dictature. Ni que les intellectuels fussent tous devenus les disciples les plus zélés d'Enver Hodja et de son régime. Mais parce que la blessure était plus féroce que partout ailleurs.» Comment cette blessure a pu mal - se cicatriser, comment l'Albanie est passée des crimes du stalinisme aux mirages d'une

ment par le prisme rose des télévisions italiennes, voilà ce que décrit Besnik Mustafaj, un jeune écrivain albanais, dans cette chronique qui raconte les derniers soubresauts de l'Albanie communiste. « Un peuple qui subit constamment les affres de la faim, qui prie chaque jour pour ne pas tomber malade, car les hôpitaux n'ont même pas d'alcool, qui hésite à envoyer ses enfants à l'école, car les écoles ne sont pas chauffées et n'ont même pas de vitres pour arrêter le vent et la pluie, a bien du mal à se forger une mentalité nouvelle, la mentalité de la vie en démocratie », écrit

Besnik Mustafai. Dans ce pays où l'« homme nouveau» apprenait, des ses pre-miers mots, à chanter : « Petil enfant, j'ai deux mamans, la première, c'est le parti », et, où, adolescent, il devait s'interdire toute fantaisie vestimentaire, car « oui dit mode dit dégénérescence morale », comment survivre?

démocratie perçue essentielle- Cette question, est au centre de la sans trop de peine l'autorisation première partie du livre de Besnik Mustafaj, qui raconte ce « calvaire absurde » d'un étudiant son double? - chargé de faire visiter l'Albanie aux étrangers de passage. « A mesure que le temps passe, il prend goût au péché » et commence à penser « autrement v. Longtemps, il se contentera de penser. Jusqu'à la première manifestation d'a hérésie ouverte ». En

1985, lors d'un congrès officiel de jeunes écrivains, Besnik Mustafaj ose réclamer davantage de liberté d'expression. Le 8 décembre 1989. l'imprévisible arrive : les étudiants de Tirana se révoltent. Ce sont sans doute les plus belles pages du livre de Besnik Mustafaj que ce récit des quelques « glorieuses» qui vont emporter le régime. Le jour où tout bascule, à l'Institut supérieur des arts, quelques intellectuels parlaient... de John Lennon. Grande victoire. e Nous étions heureux que les organisateurs aient pu obtenir

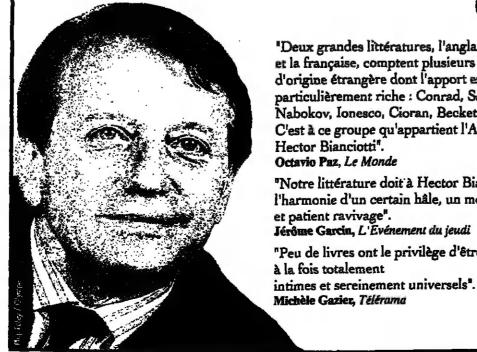
de parler de John Lennon. Etait-ce le signe que le régime commençait à faiblir?», se demande Besnik Mustafaj. «Ouverture» trop tardive. Le régime, peu à peu, va disparaître. Que reste-t-il, aujourd'hui, de

cet enthousiasme, que reste-t-il pour un peuple que rien ne peut raccrocher à une période heureuse? La légende, tout simplement. Et voilà qu'Ismail perce sous Beznik, que Mustafai se rapproche de Kadaré. Ce n'est sans doute pas un hasard si la dernière page d'Un été sans retour, le roman d'un des écrivains les plus prometteurs de la jeune littérature albanaise, se termine par « deux des versions les plus anciennes de la ballade albanaise de la parole donnée».

Ce peuple est heureux, il n'a pas d'avenir.

José-Alain Fraion

HECTOR BIANCIOTTI Ce que la nuit raconte au jour



"Deux grandes littératures, l'anglaise et la française, comptent plusieurs écrivains moralistes romantiques". d'origine étrangère dont l'apport est particulièrement riche: Conrad, Santayana, Nabokov, Ionesco, Cioran, Beckett ... C'est à ce groupe qu'appartient l'Argentin Hector Bianciotti".

Octavio Paz, Le Monde

"Notre littérature doit à Hector Bianciotti l'harmonie d'un certain hâle, un méticuleux et patient ravivage". Jérôme Garcin, L'Evénement du jeudi

"Peu de livres ont le privilège d'être à la fois totalement

"Un autoportrait digne des grands Claude-Michel Cluny, L'Express

*Cette grâce qui frôle les larmes sans cesser d'être pudique, les souvenirs d'Hector Bianciotti en sont pétris'. Françoise Giroud, Le Journal du Dimanche

"... La force du contenu porte la vague, soutient le rythme, et en lisant, on se met à penser comme Bianciotti écrit". Michèle Bernstein, Libération

"Hector Bianciotti au sommet de son art". Michel Crépa, La Croix

"... Une liberté jubilante, un émerveillement toujours neuf, un goût baroque de l'ornement, une gravité mélancolique que n'effraye pas la dramatisation". Jean-Marie Planes, Sud-Ouest

"Un livre plein des secrets que l'auteur réservait à ses amis : comment Hector, via l'Argentine, le Piémont et Paris, est devenu Bianciotti".

Jean-François Josselin, Le Nouvel Observateur

Appuyé sur le monde, non pas comme une béquille, mais comme un tremplin, l'artiste ici prend son vol. Magique, fascinant". Jean-Jacques Brochier, Magazine Littéraire

"Ayant réussi la transmutation de sa passion littéraire en cet or de la langue française, Bianciotti use de sa nouvelle richesse avec une générosité de grand seigneur grammairien", François Nourissier, de l'académie Goncourt, Le Figaro Magazine

